LES PRIX LITTERAIRES

FEMINA : Claude Faraggi MÉDICIS : Jacques Almira et Steven Millhauser de dennel é

LIRE PAGE 40

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

Algéris, 1 DA; Marce, 1,30 für, ; Tunisle, 180 m.; Allemagne, 1 ml; Astriche, 8 sch.; Balgique, 11 fr.; Cangda, 80 c. cts; Banemark, 2,75 kr.; Espagne, 22 pes.; Grande-Bretagne, 15 p.; Grèce, 18 fr.; Iran, 45 fis.; Italie, 250 k; Liban, 125 p.; Luxemboute, 11 fr.; Horrège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 181 d.; Batteria, 2 fr.; Pays-Bas, 181 d.; 0,80 fl.; Portugal, 11 esc.; Suède, 2 tr.; Suisse, 1 fr.: U.S.A., 63 ets.; Yougustavia, 10 D. die.

5, RUE DES ITALIENS Y5427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4207-23 Paris Télez Paris nº 650572 Tél.: 770-91-29

L' « accolade » ranco-guinéenne

Premiers membres du gouverment français à se rendre en tinée depuis l'éclatante rupture 28 septembre 1958, MML Lequet et Jarrot, ministres de la stice et de la qualité de la vie. ont reçu un accueil exception-Bemeut chaleureux. La délégan française a occupé la place conneur aux fêtes marquant cinquième anniversaire de vembre 1970, qui vit des disients guinéens, avec l'aide du ringal, tenter de renverser le rime de M. Sekou Touré.

présence de soixante-dix tres délégations étrangères, qui t assisté à un défilé de quatre ares an stade du 28-Septembre chef de l'Etat guinéen a so-mellement donné l'accolade à Jean Lecannet, assurant cemasser à travers ini M. Giscard mmage pour le courage dont il fait preuve » en rendant posi de une reprise de la coopéran franco-guinecune.

La « normalisation » des relans entre les deux pays, an-nete par M. Sekon Touré en ilet, devrait être consacrée, ant la fin de l'aunée, par un bange d'ambassadeurs. Par la z de sou président, la Guinée psure qu'elle faisait table rase ses anciens griefs, et sonhaie établir des rapports nouux de coopération sincère et de et de fraternité ».

1. Lecannet, dans une intertion très applandie, a appelè r sa part la Guinée à témolr avec la France d'une . imuse solidarité, créatrice de et de richesse pour le

declarations dintention duisent le désir des deux pars de rétablir enfin de bonnes fructueuses relations. Du côté inéeu la venue de technicleus d'enseignants français sera eille. nces socialistes les plus radies du continent africain — tout umerce privé est interdit en lnée depuis février devaler mait, en effet de sérieuses ficultés, que l'on peut attribuer ur age part à l'insuffisante matieu des cadres. Le déficit naique des finances publiques n être réduit avec l'aide de

a France est également dispoà atder la Guinée à réaliser ains des grands projets écoaiques qu'elle envisage depuis ique temps. Les considérables ources minérales du pays cut en bauxite et en fer -l encore largement, sous-catées. De nombreuses sociétés içulacs scralent intéressées an doppement des mayens d'ex-tion et de transport et à la tion d'usines de transforma-

na nul deute sincère, cette ociliation scra-t-elle durable ? part et d'autre on a décidé tger de ses éléments passionle contentieux, qui est enloin d'être apuré. Le chef Etat guineen semble avoir inspirée la rancœur que lui inspirée la rupture hautaine ans appel, sanction d'un 3 » qui ne manquait pas de ge au référendum de 1958. rance, longtemps vilipendee aitée en cunemie, oubliers mauvais procédés en sount que ses derniers ressorits détenus, titulaires de la e nationalité, soient enfin s. Mais le tempérament ageux et parfois imprévisible . Sekon Touré abligera les rants, investisseurs et négo-us français à une prudence l'exclura pas tous les ris-

n n'était plus choquant e maintien d'une rorte de ation à l'égard des Guitenus pour coupables de donné un régime condamné ancienne puissance coloniale. per dans de bonnes condi-et devrait names condiet devrait permettre à la can mettant fin à une la politique africaire. liments de naguère - 50 bien sur le respect des ré-les plus divers et sur le e de non-ingérence dent ame sa diplomatie.

eries de si

ULLETIN DE L'ÉTRANGER | LE VIDE DU POUVOIR A LISBONNE

Socialistes et centristes dénoncent la carence du président Costa Gomes

Le président de la République portugaise, le général Costa Gomes, a été hoé durant le week-end à l'occasion de manifestations organisées dans différentes villes par le parti éccialiste. Les socialistes, qui dénoncent les carences du magistrat suprême, rejoignent ainsi dans l'hostilité au chef de l'Etat les centristes du P.P.D. Aux élections du 25 avril dennier pour l'Assemble constituents aux dans l'auxilente de l'état les centristes du literations de la majorité. tituante, ces deux partis avaient obtenu ensemble la majorité absolue des sièges. M. Mario Soares, secretaire général du P.S. a. d'autre part, porté des attaques plus vives que jamais contre le parti communiste, avec lequel le chef de l'Etat l'avait pourtant invité à s'eutendre. Les espoirs d'une solution politique ont donc encore diminué ces dernières heures au Portugal, alors que la grève du gouvernement de Azevedo dure depuis cinq jours. Le Conseil de la révolution devait se réunir de nouveau ce lundi 24 novembre en vue de trouver une solution à la crise militaire, dont l'enjeu est le commandement de la région de Lisbonne, toujours aux mains du général Otelo de Carvalho.

Le commandant Melo Antunes, ministre des affaires étran-res et principale personnalité militaire modérée, a, à son tour. fait état des risques de guerre civile.

De notre envoyé spécial

Lisbonne. — « Clown / », « La-quais / ». Adressés au président de la République, le général Costa Gomes, ces qualificatifs peu ai-mables scandés lors de la manidestation organisée par le parti-socialiste le dimanche 23 novem-bre à Lisbonne montrent le fossé qui s'est creusé ces derniers temps entre le chef de l'Etat et deux des trois partis de la coalition gouvernementale : le PS. et le P.P.D. Ils donnent aussi la me-sure de la crise que vit le pays : que 'reste-t-ll vraiment au Por-tugal que l'on puisse nommer le pouvoir?

Le sixième gouvernement pro-visoire entame ce lundi 24 no-

vembre son cinquième jour de s grève ». Le Conseil de la révolution est si profondément divisé
qu'an se demande à quel accord
il pourrait bien parvenir à l'issue
de la réun ion extraordinaire
convoquée ce lundi 24 novembre
pour examiner le problème du
commandement de la région militaire de Lisbonne. L'Assemblée
constituante siège bien, mais sous
la protection de la police pour
éviter de nouvelles « séquestrations ». Et voici le chef de l'Etat,
dernier rempart et dernier redernier rempart et dernier re-cours, hué par ses partisans de

> PIERRE GEORGES, (Lire la suste page 4.)

La liaison Rhin-Rhône sera réalisée au cours des VII^e et VIII^e Plans

M. Giscard d'Estaina déclare à Dijon que la loi de 1972 sur les régions doit être méthodiquement et complètement appliquée

Le président de le République, qui essistait ce jundi 24 novembre à le conférence organisée à Dijon par les six régions intéressées par le liaison fluviale entre le Rhin et le Rhône, e pris un certain problem desponsant nombre d'engagements concernant ce proiet. S'il estime que « le gros de l'ouvrage « ne pourrà être réalisé evant le VIII° Plan (1980-1985), il annonce que des dispositions concrètes vont être prises pour que les travaux commencent — par l'Alsace — dès le septième. Il s'agit ainsi pour la France, a-1-li déclaré, d'être présente à un « grand

rendez-vous économique et géopolitique ».

Parlant de le décentralisation et de le réglonalisation qui doivent faire l'objet, procheinement, d'une allocution télévisée du chef de l'Etat, celui-ci e notamment indiqué : . L'objectif à atteindre est

Dilon. - M. Giscard d'Estaing, qui était accompagné du premier ministre, M. Chirac, du ministre d'Etst, ministre de l'intérieur, M. Poniatowekl, du ministre de l'équipement, M. Galley, et du secrétaire d'Etat aux universités. M. Soisson, est arrivé à 11 h. 30 à l'aéroport de Dijon-Longvic. Il s'est rendu eussitöt à l'hôtel de ville de Dijon aŭ il e prononcé une allocution devant les membres de la conférence interrégionale Rhin-Rhône.

Les organisations syndiceles C.G.T. et C.F.D.T. de Côte-d'Or avaient lance un mot d'ordre de grève générale de vingt-quatré heures, qui paraît evoir été peu suivi. Une manifestation à laquelle ont participé plus de quatre mille personnes, en présence de représentants des partis de gauche. des syndicats d'enseignants et des organisations agricoles, e eu lieu

une politique très rigoureuse et hardie de décen-tralisation. Cele à trois échelons : la commune, le département, la réglan. » « Il s'agit, e conclu le chef de l'Etet, d'obtenir une epplication méthodique et complète de la loi de 1972 sur les

de développer l'Initiative de la responsabilité per

Traitant enlin des grandes orientations de l'amé-nagement du territoire qui doivent être précisées le 25 novembre eu cours de deux conseile de planification, M. Giscerd d'Estaing e souligné son intentian de « freiner les migratione inutiles », « pri-vilégier la quelità du cadre de vie «, « favoriser le localisation des ectivités dans les villes moyennes et petites » (voir page 33).

De notre envoyé spécial dans le metinée à Dijon. Un Important service d'ardre avait été mie en pleca. Il n'y e eu aucun incident. La conférence interrégionale pour la prometion de le liaison Rhin-Rhône groupe les bureaux des consells

régionaux et des comilés économiques et sociaux d'Alsace, de Frenche-Comté, de Bourgogne, de Rhône-Alpes, de Provence-Côte d'Azur et du Langueduc-Roussillon, Cent cinquante personnes environ représentalent einsi, à Dijen, les six établis-ements publics régionaux concernés par le projet. Lors de le première témion, en jullet demier, à Besancon, le conférence avait notamment demandé au gouvernement que les travaux pour terminer l'ouvrage

solent enfrepris dès le début du

VIIº Plan, C'est M. Edger Feure, président du conseil régional de Franche-Comté, qui avalt invité M. Giscard d'Estaing à la réunion de Dijon. Pour relier le Rhône eu Rhin et la Méditerranée à la mer du Nord par une voie fluviale à grand gaberit, de 1 580 kilomètres, permettani la passage des convois de péniches de taille européenne, il reste à engager des travaux importants entre Saim-Symphorien (Côte-d'Or) et Mulhouse (Haut-Rhin). Sur les 229 kilomètres de ce « seuil », il faudrait notamment eonstruire vingt-quatre écluses, ce qui explique le mantant élevé de la - note - : 5,9 millierde eu prix ectuel (1).

Avant que le président de le République ne prenns le parole, M. Defferre, maire de Marsellie, président du conseil régionel de Provence-Côte d'Azur, e suggéré que le llaison Rhin-Rhône solt financée en coopération avec les pays de l'Est .

FRANÇOIS GROSRICHARD. (1) 4 Le Monde > a publié dans ses éditions datées 23-24 novembre un supplément sur les voies navi-gables et le projet Rhin-Rhône.

AU JOUR LE JOUR

Remboursez!

relance économique qui desait

nous signaler le bout du tun-

nel constituait un coup de

pouce aux entreprises et pla-

cast les chômeurs en réserve

Autourd'hui. M. Fourcade

vient soulager les entreprises

du déficit de la Sécurité

sociale en se déclarant favo-

des jours meilleurs.

A l'autamne, le plan de

PARTICIPATION DE TOUS. RESPECT DES PARTICULARISMES

Le «changement» est amorcé en Espagne par le discours de Juan Carlos l'

Deveuu roi d'Espagne, sous le nom de Juan Carlos I", le successeur du général Franco a prononcé, samedi 22 novembre, devant les Cortès, son premier discours politique. On peut y déceler l'amorce d'un changement. Tout en rendant hommage à Franco. - dont la mémoire sera un exemple de conduite et de loyauté », le roi a invité les Espagnols à bâtir une « société libre et moderne ». Il a souhaité la participation de tous dans les centres de décision, dans les moyens d'informations... et dans le contrôle de la richesse

Madrid. - Le changement est amorce à Madrid. Il est du moins déjà dans la forme, dans le style plus ouvert et moderne imprimé depuis quarante-huit heures par Juan Carlos I* d'Espagne. Il ne l'est pas encore au fond ; l'eppareil d'Etat franquiste est là solide et complexe, avec ses rites, ses sous-entendus, ses réserves, mais aussi, c'est déjà visible, avec ses

inquiétudes. Samedi et dimanche, lors de sa proclamation somme roi devant les Cortès et pendant les ebse-ques solennelles de Franco, Juan Carlos est encore appara, a plus Carlos est encire appara, a plus d'une reprise, te u du , cris p é impressionné par le cérémonial, troublé par le protocole, et même impatient. Sa jeune femme Sophie, souriante et décontractée, a été, en revanche, tout de suite à l'aise. dans son nouveau personnage de reine d'Espagne. Il est déjà évi-dent que la fille de Frederika de

> economie en liberte

MARC GUILLAUME

le capital

et son double

Le Capital n'est pas toute la société capitaliste

car l'économie marchande s'appuie

nécessairement sur des dispositifs de pouvoir.

un volume 176 pages 29 F

puf

nationale . Il a parié à la fois de « l'unité du royaume et de l'Etat - et des particularités régionales .. « Je veux pouvoir agir comme modérateur ., a-t-il dit encore, après avoir discrètement témolgué le respect qu'il doit à son père don Juan, et évoqué l'avenir de son pays au sein d'une Europe « qui devra compter avec l'Espagne ».

Les premières réactions sont assez partagées en Espagne, après une allocution dont les termes avaient été soigneu-

sement pesés. Dans l'ensemble, modérés et libéraux du régime paraissent plus satisfaits que les ultras. Le chef de file de la droite, M. José Antonio Giron, s'est d'ailleurs reudu, dès dimanche soir, au palais de la Zarzuela pour y rencontrer Juan Carlos. Tout en assurant le rol de sa • loyauté «, il n'a pas manqué, estimet-on à Madrid, d'évoquer la fidélité au franquisme. A ganche, en revanche

De notre envoyé spécial MARCEL NIEDERGANG

légitimité était fondée au moins autant, sinon plus, sur le mandat du peuple et la tradition dynas-tique que sur l'héritage du régime. Il a terminé son allogution par un Grèce, volontaire et cultivée, va jouer un rôle discret mais réel. Le successeur de Franco a déjà pris de l'assurance et un sir de majesté bourbonienne. Depuis sa lente sortie des Cortès, samedi, sous un éclatant soleil eutomnal, très ferme « Vína Espana i » et non par un s Arriba Espana i » espéré par les frauquistes

il a commencé de desserrer l'étan de son entourage. Il est un peu orthodoxes.

*Le discours de So Majesté de son entourage. Il est un peu moins prisonnier du système et davantage au-dessus de la mèlée. Ce sont maintenant les notables franquistes, étonnés, intrigués ou préoccupés, qui le regardent et attendent. Seuls les chefs de l'armée et les princes de l'Eglise sont sereins. La monarchie, qui revient après un long entracte de quarante quatre sinées, e'appuiera fermement sur ces de ux pillers traditionnels d'une Espagne modérée. Dans son premier discours, le jeune roi e osé dire aux « députés » nommés par Franco que sa «Le discours de So Majesté sera ferme et valiente...», confialent des vendredi soir les conseillers de Juan Carlos. «Voliente», e'est-à-dire à la fois courageux et audacieux. Le rol a, en effet, lancé un premier evertissement, sinon un véritable défi, aux ultras. Il la fait avec mesure, pondération, offrant à chacune des familles du franquisme des motifs de satisfaction. Mais en mistrat sur la concorde natio. motifs de satisfaction. Mais en insistant sur la concorde nationale, sur les nouvelles solutions exigées par une société nouvelle, en affirmant que personne ne pourra espèrer un avantage ou un privilège, en basant son espoir sur les générations montantes, il a clairement indiqué une « ligne » qui u'est pas précisément celle que la droite du régime entend poursuivre et défendre.

Franco avait cette année, interdit à don Juan de fouler le sol

dit à don Juan de fouler le sol espegnol Juan Carlos a rendu hommage à son père et insisté à trois reprises sur la tradition monarchiste. En prônant le rapprochement inévitable avec l'Europe démocratique, il a irrité les nos-talgiques d'une Espagne figée dans les « principes de 1936 » et orgueil-leusement seule. Roi « de tous les Espagnois ». Il e reconno l'origi-nalité et la richesse des régions. un signe que les Basques et les Catalans ont compris.

Sur tous ces themes, il my a rien en fait que Juan Carlos n'ait déjà dit ou laissé entendre à l'occa-sion de confidences spontanées ou calculées depuis six ans qu'il était le successeur désigné de Franco. Mais encore fallait-il le redite publiquement dès la première mi-

socialistes et communistes dénoncent déjà l'orientation conservatrice choisie selon eux, par Juan Carlos. nute de son règne, donnant ainsi un caractère nettement politique à un message qui aurait pu être de pure forme.

Pranco était au sommet "une pyramide regroupant toutes les tendances de son régime, y com-pris les plus dures et les plus archalques. Le Caudille d'Espa-gne est inhumé dans la basilique de la vallée de Los Caidos, sous une dalle de granit et les ultres

une dalle de granit, et les ultras n'ont plus de chef charismatique. (Litre la sutte page 2.)

rable au prélèvement sur les revenus des ménages. En somme, dans le système

économique fronçais, les maladies des entreprises sont remboursées par le chômage et la Sécurité sociale par les malades. Il ne reste plus à M. Fourcade qu'à faire rembourser so colffure en brosse par son colffeur.

BERNARD CHAPUIS.

«SALO», DE PASOLINI

Une impression de fin du monde

Paolo Pasolini, interdit en tialle par la censure, a dominé samedi les meni-testations du Festival de Paris, et quelques cinéestes italiens ont tenu une conférence de presse pour s'élever contre la censure qui frappe — poli-

comarence de present pour s'assessiné, fiquement — l'œuvre de Pasolini assessiné, « Salo » est un film-choc, dont les Images (alssent une impression de "Sato" est un intercince, com les images tassem une impression de flat du monde. Une œuvre close, rellée à « Porcherie » et à certaines préce-cupations idéologiques de Pasolini à travers la représentation souvent insou-tenable de perversions sexuelles, de détaile sostologiques et de sèvices mortels tirée du livre de Sade. Il est difficue d'aller plus ioin au cinéme, et, de toute taçon, la création cinémalographique de Pasolini e trouvé ser terme dans la mort.

des références historiques italiennes et sur des références culturelles sans doute ignorées du grand public - sur quoi les apécielistes et commentateurs de Sade diront, un jour, leur mot Salo est une ceuvre intellectuelle dont on euralt tort de croire - ou de feindre de croire, eu nom de la morale - qu'elle utilise Sade comme un véhicule de la pomographie commerciale. D'une pramière vision, il faut simplement

Le film est construit à la foia sur dégager et avec prudence, ce que certaine propos de Pasolini avant så mort nous invitalent à y trouver : une métaphore politique.

Pasolini e réalisé une adaptation synthétique, male fidèle dans sa réduction à un prologue et trois - cercies - Infernaux, de l'immens catalogue de perversions sexuelles écrit par le marquis de Sade.

> JACQUES SICLIER (Lire la suite page 13.)

Le « changement » est amorcé par le discours de Juan Carlos le

(Suite de la première page.)

En vingt-quatre heures, le joug et les flèches de la Phalange ont Theilli de dix ans. C'est le chef vicilli de dix ans. C'est le chef du gouvernament qui sera désormais le chef suprême du mouvement national, par délégation du roi. Les juristes qui ergotaient ces derniers jours sur la possibilité pour Juan Carlos de conserver la direction personnelle du parti unique sont sèchement renvoyés à leurs études. D'anire part, les pouvoirs exceptionnels, notamment en matière législative, accordés à Franco par les lois de prérogative du 30 janvier 1938 et du 8 août 1939 sont abolis. Le pouvoir personnel d'un seul homme a vécu.

vécu.

Le conseil de régence, qui n'aura e dirigé » le pays que pendant deux jours et huit heures, a promuigué un décret-loi qui rétabilit le registre d'état civil de la famille royale. Il avait été suspendu en 1931 à la chute de la monarchie. Don Juan, comte de Barceione, exilé plus ou moins volontaire, retrouve donc la plénitude de ses droits civiques. Seratil déjà à Madrid, le jeudi 27 uovembre, pour le Te Deum en l'honneur de son fils, à qui il avait demandé en août dernier de rétabilir une monarchie constitutionnelle? Dimanche, il lui a envoyé un premier télégramme d'encou-

Un hommage « un peu bref »

Les réactions au premier dis-cours officiel de Juan Carlos I = sont significatives. Agacement et

irritation ches les phalangistes bon teint, réserve des franquistes orthodoxes, extisfaction chez les « modérés » du régime, expecta-tive teintée d'un léger optimisme

Chacun, naturellement, met en valeur ce qui le rassure. A droite, l'hommage à Franco, que certains pourtant ont trouvé « un peu brej ». l'attachement aux valeurs spirituelles, à la famille, à l'Egilse traditionnelle, l'affirmation que la concorde nationale est offerte aux Espagnols « qui se situent dans le cadre de la loi »; au centré, on attend « les actes ». L'armée a en sa large part avec une allusion vibrante à la « restauration de l'intégrité du territoire », c'est-à-dire à Gibraltar. Les actes ? La gauche démo-

totre », c'est-à-dire à Gibraltar.

Les actes ? La gauche démocratique les attend aussi dans un climat de trêve qui n'a pas encore été rompue. Les libéraux du régime espéraient qu'un indulto, une ammistie partielle, serait proclamé en même temps que l'intronisation du nouveau roi. In n'en est rien. Les experts précisent que cette décision doit être débattue en conseil des ministres, au plus tôt jeudi prochain, et être ensuite signée par le roi. En attendant, rien n'a changé pour les prisonniers politiques, en particulier pour les leaders syndicalistes condamnés à de lourdes listes condamnés à de lourdes peines de prison pour avoir dé-fendu, avant la mort de Franco, des principes démocratiques exal-tés samedi par Juan Carlos.

Le charme ne durera donc que si les promesses sont suivies d'ef-fet. Dès samedi, deux voix auto-

risées ont mis les points sur les i. Celle de M. Antonio Garriguès, ancien ambassadeur auprès du Saint-Siège, qui affirme que « les institutions doivent être projondément rénovées », et celle de M. Josquim Ruiz Jimenez, ancien ministre de l'édipation, lesder de ministre de l'éducation, leader de la gauche démocrate cirrétienne, qui dit : « L'opposition a gagné le droit au respect. »

le droit au respect. >

« Ma mort sera un long martyre en faneur de l'Espagne... > Cette confidence faite par Franco au cardinal Pla y Daniel, et rapportée par l'évêque d'Albacete, prend aujourd'hui tout son sens. La longue agonie du Caudillo, en houleversant beaucoup d'Espagnols, est devenue un facteur politique, et les manifestations populaires de ferveur devant sa dépouille mortelle en sont incontestablement un antre. Pour un seni regard vers le visage à jamais figé de Franco, au moins trois cent mille Espagnols de toutes couditions et de tous les âges ont patienté pendant des heures dans le froid, de jour comme de muit, afin d'atteindre la chapelle ardente installée dans le palais d'Orient.

Ils auraient été des millions au

d'Orient.

Ils auraient été des millions au plus si le catafalque avait été plus longtemps exposé. Hommage individuel et collectif rendu d'abord à l'homme, au symbole, au mythe. Il y avait souvent de l'incrédulité dans les regards de ces hommes et de ces femmes, marquant, une seconde, un bref arrêt pour un salut.

Mais détà l'émotion retornée le

Mais déjà l'émotion retombe, la raison revient. La messe célèbrée dimanche matin sur la place

d'Orient par Mgr Gonzalvez Mar-tin, évêque de Tolède, devant un immense public, a été solennelle immense public, a été solemelle et simple. Dans la fiamboyance rousse des arbres de Rosales et de la Moncioa, des militers de mouchoirs biancs agités par la foule ont salué le passage du cortège funètre en route pour la basilique de la vallée de Los Caidos. Les trois escadrons de lanciers de la carde enservaient durs ciers de la garde enserraient dans un même cercle symbolique les deux voitures, celle qui trans-portait la dépouille mortelle du cher d'Etat disparu et la Rolls-

Une mise en garde

Royce noire de sou su

La sérénité et une cartaine grandeur ont marqué toute la journée de dimanche. L'inhumation, dans le cadre sauvage de la sierra de Guaderrama, à 40 kilomètres au nord-ouest de Madrid, a été à peine troublée par les cris des bataillons de la « vieille garde » rangés en carré sur la vaste esplanade, devant la basilique. Ils étaient tous là pourtant lorsque le cercueil, porté à « hombros » sur les épaules des membres de la famille, est apparu. Au premier rang, le marquis de Villaverde, visage défait, dont le rôle a été prépondérant depuis un mois.

Ils étaient là, venus de toute

Ils étaient là, venus de toute lis étalent la, venus, de toute l'Espagne, anciens légionnaires, ex-sous-afficiers- et afficiers « provisoires », bardés de décora-tions, anciens combattants bou-dinés dans leure uniformes sévères de 1936, « requetes » en bérets, phalangistes " jeunes et

vieux, ceux-là plus agressifs que ceux-cl. Ils portaient des bannières frappées de la croix de fer de la division Asul, des médailles d'autrefois, gagnées à Teruel on sur l'Ebre. Sur leur risage, des expressions de défi et d'amertume.

Favois un camarade..., le chant allemand, et Cara al sol... l'hymue phalangiste, ont été stoppés par les autorités, soucieuses d'éviter tout incident. De vieux cris de guerre ont encore résonné une fais : « Franco... presenté...!» « Espagne, una, grande, libre! » et aussi le signe de ralliement d'une multi de la l'Espagne: « Arriba España! ».

Si M. Antonio Giron, chef de file de la droite, qui avait lancé un vibrant appel à tous les anciens combattants franquistes, espérait infléchir le sens de la journée, il a échoué. L'ordre était du côté d'un protocole strict et

journée, il a échoué. L'ordre était du côté d'un protocole strict et formel n'autorisant aucun débordement. Dès dimanche soir, M. José Antonia Giron s'est rendu à la Zarzuela à la tête d'une délégation d'anciens combattants pour exalter devant le roi la mémoire de Franco et lui rappeler que l'aholocauste d'une génération a avait été provoqué par les achicanes entre les partis ». Il a certes affirmé sa «layauté » à l'égard du nouveau chef de l'Etat, mais lui a demandé de lutter pour une démocratie sociale et syndicaliste». «Le combat, a dit M. Giron, liste ». « Le combat, a dit M. Giron, nous a endurcis. Vive Franco I Vive le roi I Arriba España I ». Juan Carlos a répondu avec amabilité qu'il ne doutait guère de la «générosité» de M. Giron et que la meilleure façon d'ho-

narer le Caudillu disparu é se battre e pour la justi ciale » Le eralliement » d des ultras ressemble sing ment à une première et mise en garde.

Une simple croix, un na une dalle : Francisco ! C'est la tombe royale de l' qui a régne pendant qu ans, derrière l'autel d'une lique plus vaste que celle de Picrre de Rome. Une autr Pierre de Rome. Une autre une autre croix, un nom Antonio. Le fondateur de l'ange et le Caudillo « par li de Dieu » seront décorma un accident de l'histuire, dans le temps et l'espace. Et demain? L'Espagne Selon un sondage. 80 % des gnois sont satisfaits de sion de Juan Carios à la trature suprème, mais 13 lement sont « sans aucune lemeut sont a sans aucune tude pour l'aventr ». La m silencieuse, touchée affecti silencieuse, touchée affectipar la mort de France souhaite pas le maintien de gime autoritaire de droite, les Cortès ne sont apparue désuètes que lors de la cérde samedi. Franco a assuré sa disparition une success type personnel, mais il rénové à temps des instibasées sur la cooptation faveur du prince, qui par incapables de répondre a soins actuels de modern « Tout ne se fera pas du jiendemain », déclarait Juan à la mort de Franco. Sans à la mort de Franco. Sans mais le temps ne traval! pour lui.

MARCEL NIEDERGA



Une voiture de location ailée, c'est plutôt l'affaire des constructeurs automobiles.

En attendant, voici ce que nous vous proposons pour vous faire gagner du temps:

Premièrement : lorsque vous réservez par téléphone, vous n'aurez pas à attendre la quatrième sonnerie pour qu'une de nos hôtesses vous demande déjà comment elle peut vous aider

Deuxiemement: lorsque vous demandez une voiture à nos guichets, cinq minutes suffirent amplement pour que tout soit en règle.

Cela ira encore deux fois plus vite si vous possédez une carte Avis.

Troisièmement: lorsque vous venez rendre la voiture, inutile de compter plus de cinq minutes. Et avec votre carte Avis, il suffit de tendre les clés à l'hôtesse et d'indiquer le kilométrage.

Vous n'imaginez pas combien ces trois principes simples ont pu économiser en énervements inutiles, en trains manqués ou en retards aux rendez-vous.

A petites causes grands effets, comme on dit. Avis loue des Simca-Chrysler et d'autres grandes marques.

Profitez de nous.

Les obsèques de Franc

LA VALLÉE DE LOS CAIDOS: POUR « TOUS CEUX QUI SONT TOMBÉS »

Officiellement, la basilique de la vallée de Los Caidos, où Francisco Franco vient d'être enterré, est dédiée à « tous ceux qui sont tombés pendact la guerre a civile. De fait. A côté de plusieurs milliers de soldats tombés dans les tangs franquistes, un certain nombre de républicains sont écalement inhumés, Mais on ignore quel

en est le nombre. Les bésédictins qui ont la garde des lienz, out à plusieurs reprises insisté pour que les ennemis de naguère reposent blen edts à côte. Ils donnent, en particulier, cette précisies : les tués de la bataille de Branete, près do Madrid, eut tous été pertes républicaines avalent été très lourdes dans ce village, où avait en lieu une bataille par-

CORRESPONDANCE

Le vieil homme et la mort

Le vieil homme et la mort

M. Bernard Manceau, ancien
député indépendant de Mainect-Lotre, nous écrit;

Hemingway termine son admirable récit le Vieil Homme et la
mer par ces mots : « Le vieil
homme révait des lions » Il
s'agissait des lions d'Afrique qu'il
avait vus dans sa jeunesse. Après
une pêche miraculeuse réduite à
uéant, ce vieux pècheur voulait
se rappeler sa jeunesse.
Franco — vieux pècheur lui
aussi, aux yeux des modèles de
républicains que nous croyons
être — a - t - il, dans sa longue
lutte finale, songé aux llons de
l'Atlas, de ce Maroc où il s'illustra dès avant 1914 ? Sa dictature
est en voie de bien se terminer,
suivant son désir, par le retour
à la monarchie, à la chute de
laquelle j'avais assisté longuement,
au printemps de 1931 : les vrais
républicains, des deux côtés des
Pyrénées, peuvent avoir des
regrets mélés d'espérance. Pulsse,
dans ces mois cruciaux, la sagesse
l'emporter : l'exemple du Portugal déchiré donne à réfléchir.

Et, après tout, les monarchies
que nous observons dans l'Europe
de l'Ouest, cartaines à direction
socialiste, valent mieux à uos
yeux, que des sol-disant républiques démocratiques camonilant
des dictatures totalitaires.

En bons républicains français,
souhaitous donc la paix à l'Espagne et son entrèe rapide dans
la Communauté économique européenne.

• M. Yann Marzin, secrétaire général du Rassemblement de la jeunesse française et européenne, publie un communiqué dans lequel il écrit notamment;

« Le françuisme n'est pas mort. Il faut s'incliner, pour l'heure, devant celui qui fut le sauveur de l'Espagne, celui qui donna à son pays la paix, la stabilité et l'expansion économique.

» Nous souhaitons pour l'Espagne qu'elle ue tombe pas dans le grave danjer du désordre et de la guerre civile que rechercheront certainement les communistes, comme au Portugal. (...)

» Les jeunes Français doivent s'associer au deuil qui frappe leur voisin et né pas s'empresser de porter un jugement trop hâtif sur le passé. »

LES PERSONNALITÉES CASTA LA LA

Out assisté aux obsèque - Quatre chefs d'Etat :

Hussein (Jordanie), le géoéra chet (Chill), M. Banzer (Boll-prince Rainier (Monaco); - Le vice-président des Unit, M. Rockefeller: Mme 5 femme de président des Philip lo princo Abdoreza Pahlavi, fr chah d'Iran ; M. Rafael Gold

rales, vice-président de la fi-- Le Maroc étalt représes soo premier ministre, AL Osman ;

- Stalent représentés ar ministres des affaires étrange la Mandianie (M. Hamdi Mouknass), la Syrie (M. Abde fel), la Tunisie (M. Habib Ch le Costa-Rica (M. Gonzalo Faci Nicaragua (M. Alejandro Mc Argueyo), El Salvador (M. Ma: Borgovo);

- L'Egypte avait délégue M. ministre et ministre de l'ense ment supérieur : l'Arabio Sac le prince Abdullah Ibn Abd vice-pranier ministre ; l'Irak, nèral Sacdon Ghaldau, minist communications;

communications;

Le général José Antoni
brera, chef d'état-major de i'
représentant le Brésil; M.
Augusto Montanaro, préside:
Ce n s'el l'antiocal, le Par.
M. Pedro José Arrighi, minis
l'édocation. l'Argentine; le c
soniral Isalas Paredes, minist
logement, le Pérou; M. A
Gamacho Bueda, président
Cour suprême, la Colombie; M
Batres, ministre sans portefeu
Honduras; Honduras :

-- Pour l'Asie, M. Mohs Khan Jamali, ministre d'Eta ressources naturelles, représem Pakistan; lo prince Prem Pu-tra, la Thallande, et M. b ancien ministre du commer Japon.

Rappelons quo M. Bourges, :
tre do la défease, représent:
France; M. Erti, ministre de
culture, l'Allemagne; lord She-lord du Sceau privé, la Gr Bretagne, et que les pays non-étaient représentés par leurs au sadeurs à Madrid.

Mer. Luisi Dedaglio, pouce Mgr Luigi Dadaglio, nonce tolique, représentait le Vatican, ches de la maison militaire do ildent Costa Gomes, le Portuga

LE P.C.F. A FAIT FLOTT LE DRAPEAU DE LA RÉPUBL ESPAGNOLE SUR LES MAII QU'IL ADMINISTRE

Pour répondre à la décision gouvernement de faire mettr berne le drapeau sur les matères français dimanche, le 1 communiste a fait flotter le maiour sur les mairies qu'il coni le drapeau français et celui c République espagnole.

De son côté, le groupe com niste du Sénat devait interv lundi 24 novembre pour récis la convocation de la commis des affaires étrangères de Haute Assemblée afin qu « prema position sur l'initia scandaleuse du chef de l'Étal participer à l'intranisation Juan Carlos».

Le P.C.F arganise enfin m: 25 novembre, à 20 h. 30, à Villette (porte de Pantin). meeting auquel participes MM. Georges Marchais et S tiago Carrillo.

Le roi espère obtenir une trêve de l'opposition

De notre correspondont

·Madrid. -- - Av nom des Cortès pagnoles et du consell du royaume, us ennonçons à la nation espaole qu'est proclamé roi d'Espagne n Juan Carlos de Bourbon et nom el succe arengér lup nom

Juan Carlos I". Messieurs les putés, messieurs les conseillers, ec l'émotion du eouvenir de anco : Vive le roi i Vive l'Espagne ! » lles furent les paroles prononcées r M. Alejandro Rodriguez de Valroel, président du conseil de jence, peu oprès midi, le samedi novembre, au palale des Cortés

Madrid. I y evalt plus de quarante-cinq s que l'on n'avell pas crié - Vive roi - dane l'hémicycle de cet édi-e altué an plein cœur de le capis situe an pieur cueur un le capr s espagnole. Le dernier rol qui y proclamé, à l'occasion de es siorité constitutionnelle, le 17 à 1902, fut Alphonse XIII, grandre de Juan Carlos I*. Quelques instants avant le procla-

ilon, samedi, cet homme de inte-hult ans, portant l'uniforme . linairo de capitaine-général et porant su cou la . petite . Tolson r (en hommage discret à son re don Juan de Bourbon, comia Barcelone, chef couverain de rdre espagnol de la Tolson d'or). nalt de dire d'une voix ferme : le jure, par Dieu et sur les Saints angiles, d'observer et de faire server les lois tondementales du aums, et d'être loyal eux prinves qui conforment le Mouvement

"némicycla des Cortes formalt de posé aux députés et aux conseile masse noire. Le prolocole avait s civils le jaquette avec cravate

et la, seule quelques militaires. membres de l'une ou l'autre Chambre, jetaient une note de coulsur (quelques-uns d'entre eux portalent la crofx de fer gagnée sur les champs de batallle de Russie les rangs de la division Azul). M. Jose Antonio Giron, conseiller du royaume et délégué national des anciens combattants n'avait pas suivi les instructions du conseil de régence et arborait la chemise bleue, de la Phalange, qui est appelée é disparatire défini-tivement des Cortès.

Dans les tribunes du public, les invités e'entassalent. Seule quatre chefs d'Etat étalent présents (le prince de Monaco, le roi de Jorda nie, le président Banzer, de Bolivie, et le général l'inochet), einsi que le vice-président américain Nai-son Rockefeller, les membres des missions diplomatiques, les épouses des ministres et des hauts dignitaires de l'Etat et les journalistes. Dane les tribunes centrales, face à l'estrade présidentielle, sa trouvaient le famille du roi (au sens iarge : outre les membres de la maison royale d'Espagne, Constantin et Anne-Marie de Grèce, frère et belle-sœur de le nouvelle reine d'Espagne, le prince Michel de France, etc.) et la famille de Franco (* l'exception de sa veuve) réunie eutour de le fille du Caudillo, Carmen, marquise de Villaverde, très digne dans sa robe de deuil, qui

et glist noirs, sans décoration. Icl os le reine el des membres du gouvernement, les membres de l'hémicycle se tournérent vers elle el l'epplaudirent longuement.

> Aussitôt après sa proclamation pa le président du conseil de régence, la rol s'approcha du micro pour sage de la couronne. La tâche étail d'autant plus difficile qu'il avait devant lui, sur les bancs de l'hémicyle, l'élite de la classe politique

Le discours da Juan Carlos Ier porte en soi des promess tantes : démocratie, égalité devant le justice, ebolition des privilères. respect de la dignité de le personne humaine. Ces promesses, qui im-pliquent la reconnaissance de e libertés fondamentales, ouvrent la voie à une espérence. Ecoutées assez troidement par le majorité des hommes assis sur les bancs de l'hémicycle, elles permettent au jeune roi d'espérer une trêve de la part de l'opposition, et lui ouvrent un crédit da confiance auprès de la grande majorité des Espegnois.

A le fin de la cérémonie qui tint lleu de couronnement (rite abandonné par la monarchie espagnole depuis des siècles) et ne dura pas mêma une heure, peu nombreux étaient, dans les couloirs du palais des Cortès, les députés dispos commanter le message du rol. Pour la plupart, la réponse eux questions des journalistes était : - Il est encon e éclipsa discrètement lorsque, le tôt - ou - Je suis ému et le dois session close eprès le sortie du roi, lire le texte. » Certaine -

- n'émettalent qu'un groont parlé.

C'est ainsi que le conseiller national Gabriel Cisneros, l'un des Jeunes conseillers du président Arias Navarro, estimait que le discours - suppose que noue sommes entrès dans un temps nouveau et différent. Le tait le plus saillent du message de Sa Mejesté le roi est qu'il représente une espérance démocratique londée ». MM. Marcelino Oreje ét Manuel Escudero Rueda, députés basques, observaient : « Le respect des régioes et l'allusion concrète aux peuples d'Espagne sont des mots que vont très blen comprendre les provinces basques et catalanes. -M. Licinio de le Fuenie, ancien ministre du travail, décisrait : «Le discours a été concret et encourageent. Ce qui est important, c'est que le roi représente une grande espérance. - Dans le même sens parialent les députés - contestataires », tous élus par les chefs de famille de leur province : M. Jesus Esperabé de Arteaga (Salamanque) jugeait le message « équilibré dans perspective de ce qu'il y avait dire dans cet hémicycle -, at Josep Melle (Baléares), le considéreit da son côté - assez équi-libré, très politique, attentif à ne pas blesser, et prometteur d'évolution. Il est construit evec dignité. Je crois

Le message était également l'objet le commentaires nors des Cortès. M. José Marie de Areitza, ancien essadeur à Paris, el de qui l'on parle comme d'une personnalité importante pour le premier gouverne-ment du roi, e déclaré qu'il e'agit d'un « discours rénovateur, prudent et terme. Il e été un ecte de grande dignité dans sa simplicité ». La profeaseur Joaquim Ruiz Gimenez, dirigeant de la gauche démocratechrétienne, pense de son côté : « C'est un message de tendance ciairement continuiste et conservatrice. Il y manque' l'annonce d'une amnistie ou d'une ample mesure de grâce, sans quoi le concordance entre tous les Espagnois serait impossible. Il menque sussi la légalisation de quelques secteors politique du pays, car sans opposition !! ne peut y avoir da structures démocra-

De source officieuse on nous déclaré : « Avant fin novembre, peut-être au prochain consell des minietres, sera epprouvé un décret d'Indult (amnistie) qui surprendra par son

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.

cratie a. L'allocution de Juan Carlos,

e Junte démocratique » espagnole, qui regroupe le parti communiste, le parti socialiste populaire et des monarchistes libéraux, qui se trouvent depuis deux jours à Athènes ont qualifié d'étaccep-tiques d'Espagne » le discours de Juan Carlos devant les Cortès, Elien n'a chamé en Espagne.

dirigeant du parti socialiste

Enfin, le représentant des monarchistes entifranquistes, M. Calvo Serer, a affirmé que les positions de la «Junte démo-cratique», en ce qui concerné la rétablissement de la démocratie en Espagne, « restent inchangées ». M. Ruiz Gimenez, l'une des personnalités les plus influentes de la tendance démocrate chrétienne espagnole e relevé, samedi, les comissions que comportait le discours du roi, à propos notamment de l'amnistie géné-

La gauche : trop proche du franquisme

Le comité exécutif du parti socialiste et l'Union générale du travail (U.G.T.) ont condamné travall (U.G.T.) ont condamné sans appel dimanche le message du roi d'Espagne. Le rol, déclare le S.P.O.E. (Parti socialiste ouvrier espagnol) a « prononcé un discours de continuité sans contenu politique concret. Il o promis « jermeté et prudence » alors que le peuple espagnol o besoin de « liberté et de démocratie ».

ajoute le parti socialiste, a été une « démonstration du vide po-litique qui enfoure la figure du roi imposé. Ce fut un discours sans structure, composé de courts paragraphes destinés à tranquiller les divers secteurs du régime et sans la moduler et défence à

et sans la moindre référence à une volonté de démocratiser les institutions politiques ».

L'UG-IT, liée au parti socialiste, déclare de son côté que le
« discours a montré une volonté de continuer le franquisme sans de continuer le franquisme sans Franco. Il ne fait aucune référence aux problèmes qui préoccupent le peuple espagnol et la classe ouvrière : la libération des prisonniers politiques, la légalisation des partis politiques et des syndicats ouvriers, l'autodétermination des peuples espagnols, la fin des triustices sociales ».

L'U.G.T. conclut : « A p r è s'ovoir pris connaissance du discours du roi Juan Carlos, l'U.G.T. insiste plus que jamais pour rejeter Juan Carlos comme roi ou chef d'Etat. Il resie l'instrument de la minorité politique issue de la déctature de Franco. »

Les trois représentants de la que c'est un discours destiné à tran-Les trois représentants de la «Junte démocratique » espagnole.

Juan Carlos devant les Cortès.

«Rien n'a changé en Espanae,
noire lutte se poursuivra, irréductible, jusqu'à la victoire finale »,
e notamment déclaré M. Santiago
Carrillo, secrétaire général du
parti communiste espagnol.

« Le discours de Juan Carlos
prouve qu'il continue, comme
Franco, à s'appuyer sur la Phalonge et sur les éléments réactionnaires de Fextrême droite », a
souligné M. Vital Beito, membre
d'ir ig e an t du parti socialiste

d'ir ig e an t du parti socialiste

rale, de l'abolition des mesures d'exception et de la nécessité d'un plein exercice des libertes.

plein exercice des libertes.

« J'espère que toutes ces omissions seront rupidement répurées en puroles et en actes par le nouveau chef de l'Etat », a déclaré M. Gimenez.

Le discours prononcé par le roi Juan Carlos 1º avait « un tir de renouveau », a déclaré samed! M. José Maris Areliza, combe de Motrico et proche collaborateur du nouveau souverain. Le combe de Motrico qui est considéré comme un libéral, a estimé que le discours était « prudent mais jerme » et souligné que le roi avait fait « allusion à des questions importantes comme le régionalisme et la vocation européenne de l'Espayne ».

tions importantes comme le régio-nalisme et la occation européenne de l'Espagne ».

M. Autonio Giron, chef du Mouvement national et gardien de l'orthodoxie phalangiste, a fa-vorablement accueilli le discours du roi Juan Carlos, e Nous fai-sons confunce au roi pour qu'il suite le chemin qu'a tracé Franco », e déclaré l'ancien minis-tre du travail. Le leader de la droite espagnole a souligné qu'il avait relevé de nombreux éléments positifs dans ce message tels que positifs dans ce message tels que le désir de promouvoir « la fuz-tice sociale et l'égalité des chances post tous » et son engagement à maintenir « l'intégrité du territoire et le dignité du peuple espagnol ».

LE GÉNÉRAL PINOCHET N'ASSISTERA PAS AUX CÉRÉMONIES **D'INTRONISATION**

Le général Pinochet a quitté Madrid le dimanche 23 novembre dans la soirée, sans attendre le Te Deum d'intronisation de Juan Carlos I^a, qui aura lien le jeudi 27 novembre. Sa venue à Madrid, spronneta à Carriane providés 27 novembre. Sa venue à Madrid, annoncée à Santiago eussitôt comme la nouvelle du décès de Fancisco Franco, evait probablement embarrassé l'entourage de Juan Carlos : la présence du général Pinochet risquait de dissuader certains représentants de pays occidentaux d'assister au Te Deum du 27. On assure, à Madrid, que M. Valéry Giscard d'Estaing, en particulier, ne sonhaitait pas se trouver dans la capitale espagnole en compagnie du chef d'Etat chilien.

Le bref séjour du général Pinochet à Madrid n'est d'aillems pas passé inaperqu. L'un de ses porteparole s'est cru obligé de faire, dès son arrivée, une tonitruante déclaration anticommuniste. Ses gardes du corps, au nombre d'une

gardes du corps, au nombre d'une quinsaine, ont molesté des photo-graphes espagnois le samedi ma-tin évant la prestation de serment aux Cortès.

Avant de quitter Madrid, le général Pinochet a donné une conférence de presse, dans laqu'il u'y evait ancun prisonnier politique dans son pays. Le chef d'Etat chilien a été reçu par le roi Juan Carlos, comme les autres chefs d'Etat ve-nus assister aux funérailles,

◆ Le prince Philip représen-tera la reine Elizabeth II d'An-gleterre aux cérémonies marquant jeudi l'accession au trône du roi Juan Carlos I™, a annoncé le lundi 24 novembre, le palais de Engeltropem

Buckingham.

Le duc d'Edimbourg et la souveraine britannique sont des couverains éloignés des nouveaux souverains espagnola. — (A.P.P.)

e veux être capable d'agir comme modérateur

DÉCLARE LE SOUVERAIN

rivoici le texte intégral du personne ne craigne que sa cause cours prononce le 22 novembre ne soit oubliée; que personne n'esi après midi par le roi Juan

··· En cette heure chargée notion et d'espérance, pleme douleur, en raison des événe-ats que nous venons de vivre, sume la couronne du royaume c le sentiment de ma respon-ilité devant le peuple espagnol l'obligation qu'impliquent pour l'accomplissement des lois et respect d'une tradition centere, out coincident _ujourd'hui ec le trône. » Comme roi d'Espagne, titre

le me conferent la tradition istorique, les lois fondamentales in royaume et le mandat légitime es Espagnols, je m'honore de ous adresser le premier message e la couronne qui sort du plus

rofond de mon cœur. Torona de mon coeur.

Une figure exceptionnelle
tre dans l'histoire. Le nom de
ancisco Franco sera un jaion l'histoire espagnole et un fait quel il sera impossible de ne quel il sera impossible de ne a se réfèrer pour comprendre tre vie politique coctempoine. Avec respect et gratitude, veux rappeler le figure de celui i durant tant d'années a sumé le lourde responsabilité la direction de l'Etat. Son reenir constituera pour moi une igence de compresurement et de igence de comportement et de rauté dans l'exercice de mes nctions eu service de la patrie. s peuples grands et uobles rent se souvenir de ceux qui t dédié leur vie an service d'un al. L'Espagne ue pourra jamais blier celui qui, comme soldat comme homme d'Etat, a consa-toote son existence à ce

Je sais blen que les Espagnols uprennent mes sentiments en moment. Mais l'accomplissent du devoir est au-dessus de te eutre circonstance. Cette le, c'est mon père qui me l'a eignée, tout enfant, et elle a une constante pour ma nile, qui e voulu servir pagne de toutes ses forces. pagne de toutes ses forces.
Aujourd'hul commence une reelle étape de l'histoire spagne. Cette étape que nous ons parcourir ensamble comnec dans la paix, le travail et prospérité, fruits d'un effort mune et de la volonté résolne tous. La monarchie sera le flem fidèle de cet héritage et forcers à tout moment de ntenir la relation la plus ite avec le peuple.

L'institution que je persone intègre tous les Espagnols aujourd'hui, à cette heure iscendantale, je fais appel à jeur c'est à nous tous qu'inbe, par devoir, de servir l'Este. Que tous comprennent que lavec générosité et hauteur de que notre avenir sera basé sur

que notre avenir sera basé sur consensus effectif de concorde

onale.
Le roi est le premier Espagnol
especter cet objectif et à
mpiir son devoir. En ce
tent décisif de ma vie, j'afe solennellement que tout
temps et toutes les actions
na volonté tendront à faire devoir. Je demande à Dieu son aide affronter les situations ciles que, sans eucun doute, lestin dressera devant nous. : sa grâce et avec l'exemple ant de prédécesseurs qui ont ribué à la grandeur de tous peuples d'Espagne, je veux capable d'agir comme modé-

ir, comme gardien du sys-: constitutionnel et comme soteur de la justice. Que

personne ne craigne que sa cause ne soit oubliée; que personne n'es-père un avantage ou un privilège. Tous ensemble nous pourrons le faire si nous donnons à tous une juste chance. Je garderai et je ferai garder les lois, avec pour objectif la justice et en sachant qua le sarvice du peuple est le fin qui justifie toute ma fonction. in qui justile toute ma fonction.

y Je suis pleinement conscient
du fait qu'nn grand peuple
comme le nôtre, en pleine période
de développement culturel, de
changement de génération et de
croissance matérielle, réclame
det, perfectionnements profonds.
Ecouter, canaliser et stimuler ces
dernandes est pour moi un devoir

demandes est pour moi un devoir que l'accepte evec décision. » La patrie est une entreprise-collective qui incombe à tous. Sa force et sa grandeur doivent s'appuyer sur la volonté manifeste puyer sur la volonté manifeste de tous ceux qui la composent. Ce sont les nations les plus grandes et les plus prospères, où l'ordre, la liberté et le justice ont brillé avec le plus d'éclat, qui ont su le plus profondément res-pecter leur propre histoire.

** La justice est indispensable pour la liberté dans la dignité, pour la prospérité et la grandeur. Insistous pour la construction d'un ordre juste, d'un ordre où l'activité publique comme l'acti-vité privée sont sous la sauve-garde des lois.

** Un ordre juste égal pour tous

garde des lois.

» Un ordre juste égal pour tous permet de reconnaître dans l'unité du royaume et de l'Etat les particularités régionales comme une expression de la diversité des peuples qui constituent la réalité sacrée de l'Espagne. Le roi veut être le roi de tous et de chacun en ce out concerne sa cuiture. en ce qui concerne sa culture, son histoire et sa tradition. a Au service de cette grande communauté qu'est l'Espagne, la couronne, les armées de la nation, couronne, les armées de la nation, les organismes de l'Etat, le monde du travail, les entreprises, les professionnels, les institutions privées et tous les citoyens doivent être un solide ensemble de droits et de devoirs. C'est sculement de cette manière que nous pour-rons nous sentir forts et libres en même temms.

» Cette heure de changemen s Cette heure de changement dynamique exige une capacité créatrice pour intégrer dans des objectifs communs les opinions différentes et souhaitables qui donnent richesse et variété à ce peuple espagnol qui, plain de qualités, se donne généreusement quand on l'appelle pour une tâche réaliste et ambitieuse.

La couronne considère comme

tache réaliste et ambitiense.

» La couronne considère comme
un devoir la reconnaissance et la
protection des valeurs de l'esprit.

» Comme premier soldat de la
nation, je m'emploierai résolument
à ce que les forces armées de
l'Espagne, exemple de patriotisme et de discipline, disposent
de l'efficacité et de la puissance
une poère peuple exige. que notre peuple exige.

» Le monde de la pensée des sciences et des lettres, des aris et de la technique, a aujourd'hui comme tonjours une grande responsabilité à l'égard de la société. Cette société en développement Cette société en développement qui cherche de nouvelles solu-tions e besoin plus que jamais d'orientations. Pour cette tache si haute, mon appui et mon encouragement ne manqueront pas.

» La couronne considère également comme un devoir fondamental la reconnaissance des droits sociaux et économiques, dont la finalité est d'assurer à tous les Espagnois des conditions matérielles qui leur permettent un exercice effectif de toutes leurs libertés.

 C'est pour cela qu'aujourd'hui nous voulons proclamer que nous ne voulons pas un Espagnol sans travall ni un travail qui ne per-mette pas à celui qui l'exerce de maintenir sa dignité, sa vie per-sonnelle et familiale, e vec un accès aux biens de la culture et de l'économie pour lui et pour ses

» Une société libre et moderne requiert la participation de tous dans les centres de décision, dans dans les centres de décision, dans les moyens d'information, dans les différents niveaux de l'éduca-tion et dans le contrôle de la richesse nationale. Faire que chaque jour cette participation soit plus réelle et plus efficace doit être une entreprise commu-nautaire et une tâche de gouver-nement.

a Le roi qui est, se sent profon-dément catholique exprime sa plus respectueuse considération à l'Eglise. La doctrine catholique singulièrement euracinés dans notre peuple, conforte les catho-liques à la lumière de son magis-tère. Le respect de la direction tère. Le respect de la fignité de la personne que suppose le prin-cipe de la liberté religieuse est un élément essentiel pour la coaxistence harmonieuse de notre

s J'ai toute confiance dans les vertus de la famille espagnole, première éducatrice, et qui a tou-jours été la cellule ferme et réno-vatrice de la société. Je suis également sur que noire avenir est prometteur, car l'ai des preu-ves des qualités des nouvelles générations

» Il m'est agréable en ce moment d'exprimer ma recon-naissance aux envoyés d'autres nations qui ont assisté à cette nations qui ont assisté à cette cérémonie. La monarchie espagnole, dépositaire d'une tradition universaliste centenaire, adresse à tous les peuples son désir de paix et de compréhension, evec le respect pour les particularités nationales et les intérêts politiques à partir desquels chaque peuple a la droit de s'organiser.

ont fait. L'Europe devra compter avec l'Espagne et nous, les Espa-gnois, nous sommes européens. Il faut que les deux parties le com-prement ainsi, et que, nous tous, nous en tirions les conséquences qui en découlent. C'est une néces-sité du moment.

» Je ne serais pas fidèle à la tradition de mon sang si je ne rappelais pas aujourd'hui que pendant des générations les Espagnols ont lutté pour restaurer l'intégralité territoriale du sol de notre patrie. Le roi assume cet objectif avec toute la force de ses convictions.

s MM. les o o u seillers du royaume, MM. les procuradores, en m'adressant depuis les Cortès au peuple espagnol en qualité de roi, je demande à Dieu l'aide pour tous. Je vous promets fermeté et prudence. J'espère que tous nous saurons accomplir la mission qui nous incombe. Si neus restons tous unis, nous aurons gagné notre avenir. Vive l'Espagne l'a . MM. les couseillers du

Radio-Vatican demande aux <plus ardents franquistes> de < baisser le ton>

Les drapeaux sont en berne à Rome. Dans la nutt du dimanche 23 au lundi 24 novembre, Radio-Vatican, émetiant en italien, o donné lecture du testament du général Franco, puis o souhaité qu' « au nom d'une réconciliation entre tous les Espagnols, les plus ardents franquistes baissent le ton et ne brandissent pas, comme un drapean de guerre, l'illusion de gens qui ont cru et espéré s'identifier à leur propre pays, sans reconnaître à d'autres le droit d'aimer et de servir l'Espagne evec des intentions et des méthodes différentes des leurs ». Jeudi dernier, Radio-Vatican, en espagnol, coait salué « l'extra-ordinaire capacité politique, la sérénité, l'habileté et la fermeté du vainqueur de la guerre civile de 1936 ».

(De notre correspondent.)

Rome. — La quasi-unanimité qui s'était manifestée en Italie contre le franquisme pendant l'agonie du Caudillo (le Monde du 28 octobre) u'a pas empêché les partis politiques de se diviser avant les funéralles sur cette que ser avant les funéralles sur c question : fant-il mettre en berne les drapeaux sur les édi-fices publics comme l'a décidé le gouvernement?

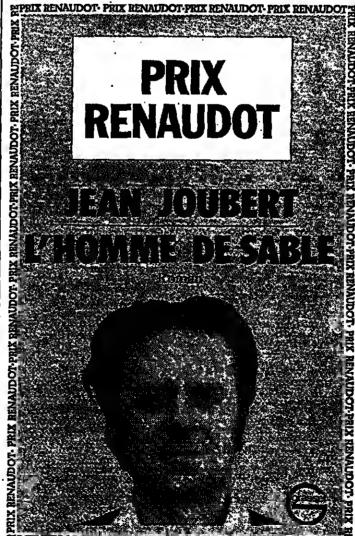
paix et de compréhension, evec le respect pour les particularités nationales et les métrèts politiques à partir desquels chaque peuple à le droit de s'organiser.

> L'Espagne est le noyau originel d'une grande famille de peuples frères. Quand cela doit renforcer la communauté d'intérêt commun et doivent être stimulés.

> L'idée de l'Europe serait incomplète sans une référence à la présence de l'homme espagnol et sans tenir compte de ce que beaucoup de mes prédécesseurs out fait. L'Europe devra compter avec l'Espagne et uous, les Espagnols, uous sommes européens. Il faut que les deux parties le comprenent ainsi, et que, nous tous, nous en tirions les conséquences qui en découlent. C'est une néces-

règle prolocolaire sur le senti-ment général du peuple tialien qui considère ces journées non comme des journées de deuil mais d'espérance et de voeux pour la restauration de la liberté en Espagne n.

Une réponse originale a été sonffiée au chei du gouverne-ment par M. Mario Tanassi, secrétaire du parti social-démocrate. Selon est homme politique qui



L'INSTALLATION DU ROI D'ESPAGNE

L'évêque auxiliaire de Saint-Sébastien omet le nom de Franco dans son homélie

De notre envoyé spécial

Il y a eu da nombreux contrôles policlars dans les deux provinces du nord du Paye basque, la Guipuzcoe et la Biscaya. Vendredi soir 21 novembre, à Saint-Sébastien, la messe funèbre pour l'âme de Francisco Franco, eivemont militaire, avait été interrompue par un violent incident. Mgr Argaya, évéque du diocèse, empêché, avait demandé à son auxiliaire, Mgr José Maria Setien, de le représenter. Ce demier avait consecré son homéile à la mort sans citer une seule fois le nom du Caudillo. Au bout de dix minutes des rumeurs occupées par la plus haute hiérarchie militaire et civile, les phalangiates de division Azul. Dans le tumulte, on entendalt le plus souvent les invocatione de « rojo » (rouge), « comu-nista », « separatista » i Jusqu'au moment où la gouverneur civil de la province se leva pour faire appel à la charité chrétienne. La protestation

Guernica - Pendant le week-end, avait été extrêmement violenta ai aussi le calme ne revint-li que lorsqua certains officiers prirant la porte en taisant claquer leurs chaises. A la fin de l'office, des manifes-tants se cont rendus devant le palais de l'évêché darrière une immense banderole noire. Plusieurs porte-parole ont déclaré qu'ils manifesteraient à nouveau après les obsèques sion de Mgr Satien.

Cet incident et la galeté qui avait régné dans les vieux quartiers de Saint-Sébastien ont provoqué, dans la solrée, de nombreuses interpellations dans les tavernes. La police armée e boucié rapidement l'ancienna ville aux alentours du port. Les plus leumes des personnes interpaliées es qu'elles devalent aller chercher, ce lundi matin, à la direction de la escurité publique, cela pour permettre aux services de police d'établir des fiches de contrôle. Qualques arrestationa auralent été opérées. LEO PALACIO.

Carlos s'est conduit en roi.

M. André Malraux a fait des déclarations sur l'après-fran-quisme, au cours du dernier week-end : « L'évolution de l'Espagne passe à coup sur par des élections, a-t-il déclaré à R.T.L. Le problème n'est donc pas de savoir et elles auront lieu, mais ce qu'elles seront. »

ce qu'elles seront. >

Interrogé par Europe I et TF I sur les parties en présence, M. André Mairanz a assuré: « En Espagne, la gauche réelle, ce sont les syndicats. Or, les syndicats sont anarchistes. Pour ce qui est des prais franquistes, il est évident qu'ils veulent la continuité. Le roi, lui, préconése une attitule libérale dont les autres ne veulent pas, car cela revieut à dire : « Je » vais jaire ce que vous n'ovez » pas jait. » Dans ces conditions. l'Eglise devrait servir d'arbitre. Si fen juga par son discours d'aujourd'hui, elle a choisi. Elle a choisi le roi. » « Du roi huimême, déclare André Mairaux, on o beaucoup dit, jusqu'à présent, qu'il ne fernit rien. Or, pendant l'interrègne, il a jait la seule chose intelligente qu'il avait à jaire, il est allé au Sahara. Il s'est conduit en roi. »

M. ANDRÉ MALRAUX : Juan LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE PARISIEN

LE FIGARO : préjugé favorable. « Juan Carlos I n'a pas tré-buché en gravissont les premières buché en gravissont les premières marches du trône. Son premier message au peuple espagnol o queique peu sur pris ceux qui l'imaginalent hésitant ou velléitaire. Sans doute le purgatoire auquel devait le soumettre jusqu'à son dernier souffle le général Franco l'a-t-il mûri, aguerri et jinalement mieux préparé à affronter les dures réalités de l'Espagne contemporaine. (...) Pronter les daires reduces de l'Espagne contemporaine. (...) s A la suite de so prestation devant les Cortès et lors des funé-railles grandioses du général Pranco, Juan Carlos l'a bénéficle désormais d'un préjugé Javora-

(J. GUILLEME-BRULON.) LE QUOTIDIEN DE PARIS: il

laisse deux peuples irréconci-liables.

nacies.

« L'hommage rendu par la population madrilène au Caudillo disparu montre assez que le franquisme n'est pus perçu de la même montère à l'intérieur et à l'extérieur de l'Espagne. (...) Il n'y o pas eu que des privilègies pour le pleurer (...). Il laisse donc deux peuples, également farouches dans leurs certitudes, irréconciliables.

(_) Il faudra [à Juan Carlos] un talent immense pour faire ce qu'on n'attend pas de lei : se re-tourner contre ses alliés naturels. tourner contre ses aines natureis, séduire ses adversaires déclarés, mettre en œuvre le programme tracé samedi à gros traits mais qui, pris au sérieux, serait une paste réforme. >

L'AURORE : apte à gouverner. L'AURORE: apte à gouverner.

« L'avenir encore chargé d'incertitude s'annonce pourtant
maine redoutable qu'on ne pouvait
le craindre. En cinq semaines
d'intérim, Juan Corlos a pu donner la mesure de son sens de
l'Etat, du niveau de ses responsabilités, brof, de son optitude à
gouverner. Il a surtout, samedi
dernier, par ses premières paroles gonverner. It à strivou, samede dernier, par les premières paroles Officielles, su répondre à l'attente générale en situant son action dans la perspective d'une indis-pensable libéralisation, s (ROLAND FAURE)

L'HUMANITE : la survis du

franquisme.

« Héritier de Franco, continua e Heritist de Franco, continua-teur du franquisme, tel apparait aujourd'hui Juan Carlos. Mais Franco avait trop de sang sur les mains, son régime s'était illustré de façon trop barbare, pour ne pas avoir suscité une réprobation

universelle. D'où l'empres avec lequel tous ceux qui r. la survie du franquisme rec pour Juan Carlos un 1 javorable. Que le noutea norque, dans son ollocut samedi, ait occorde un bre de chapean à «l'Europe». complaisants exègètes se 1 d'admiration (...)
e Combien de concession

fascisme exige donc a l'E de M. Giscard d'Estaing? projets inavoués la Sointe! projets inavoués la Sointe /
en vue d'une telle « Eu
implique-t-elle pour la Fr
Que de honte, ces jours-c
notre pays, ou nom d'un
politique !

s Oui, une Espagne de
tique aura en place dans l'
que nous voulons, et qui se
de la liberté. Mais, ou l
s'employer à jouoriser la
du franquisme, il jaut s
activement tous ceux q
Espagne, luttent pour romp
lui. s

(TVES MOR

• Le parti des forces na (extrême droite), organise 25 novembre, une messe hommage à Franco », q dite, à 18 heures 30, en l pelle de la salle Wagram, à

LA CRISE PORTUGAISE

Le vide du pouvoir à Lisbonne

(Suite de la première page.)

Ce ne sont pas les manifes-tations organisées par le P.S. au cours du week-end qui auront apporté quelque espoir de solu-tion. Le parti de M. Mario Soares est à son tour descendu dans la rese grant-end avez vivot mille rue ce week-end avec vingt mille personnes, samedi à Porto, qua-tre-vingt mille environ, dimanche, tre-vingt mille environ, dimanche, à Lisbonne, des dizaines de millers dans diverses autres villes. Le P.S., en mobilisant ainsi ses militants, entendait riposter aux récentes manifestations du P.C.P. et de l'extrême gauche.

La riposte est réussie, mais elle u'a rien changé au fond du débat, au contraire. Ces manifestations, occasion de virulentes déclarations, out hypothèque un

festations, occasion de virulentes déclarations, out hypothèque un peu plus les possibilités d'une entente. Jamais, en effet, le P.S., par la voix, notamment, de M. Soares, n'était allé aussi loin dans ses attaques contre le parti communiste et dans ses sommations. au président de la République. A Porto, samedi, le leader socialiste, principal saboteur de la révolu-tion ». l'a accusé d'avoir placé le Portugal « dans une situation draconsistant, seion int, a « desorga-niser l'appareil d'Etat et à rainer l'économie nationale ». Le lende-main à Lisbonne, parlant de la « politique oventuriste du P.C. qui cherche à instaurer una dicta-ture », il a précisé : « Nous ne sommes pas anticommunistes. Cependant, tandis que les partis communistes d'Europe occiden-tale, comme le P.C. tialien, le P.C. espagnol et même le P.C. trançais, font appel à tout le peuple pour avancer vers le socialisme dans le cadre d'une démocratie, le P.C.P., lui, veut avancer vers un pseudo-

du peuple portugals s A Porto, une motion en forme d'ultimatum a été lue et aussitôt d'ultimatum a été lue et aussitôt adoptée par la foule : « Nous exigeons du président de la République, chej d'état-major général des forces armées, qu'il respecte et jasse respecter la compromis garantissant au sixième gouvernement des conditions de travail dans l'ordre et la sécurité. (...) Nous exigeons qu'il procède à la restructuration urgents des forces armées. (...) Nous exigeons qu'il ne temporise pas pour répudier les manceuvres de groupes minoritaires. (...). Nous exigeons qu'il restaure le climat de discipline indispensable. (...) »

A Lisbonne, un défi a été lance A LIBOMME, un deri a èté lance par M. Soares : « Les ministres socialistes et le P.P.D. ne se démettront par SI le président Costa Gomes juge que ce cabinet n'est pas suffisamment à gauche, qu'il prenne la responsabilité de le démettre. Sinon, il faut que le chef de l'État demands au parti communiste si celui-ci est intéressé par un coupernament triresse par un gouvernement tri-partite. Ou que le parti commu-niste s'en aille. » M. Alvaro Cunhal, secrétaire général du P.C.P., avait répondu

general de P.C.P., avait reponde par avance, le vendredi 21 novem-bre, que son parti de gouverne-rait pas avec « les réactionnaires du P.P.D. ». L'invitation faite par le président de la République au le président de la République au P.S., le samedi 22 novembre, de participer à de nouvelles négociations avec le P.C.P. a été évidemment rejetée. Que reste-t-il maintenant au général Costa Gomes commo possibilité de manœuvre? Prendre M. Mario Soares au mot de dégration de la common de la com et démettre le gouvernement ? Pour lui substituer quoi ? Un gouvernement d'union révolution-

naire? Ce sarait précipiter dans la rue is P.S., le P.P.D. et le C.D.S., et sans doute quelques CDS, et sans doute quelques autres, encore silencieux actuellement. Former un gouvernement
militaire a à la péruvienne »? Il
n'existe pas de plate-forme politique commune aux différentes
tendances représentées au sein du
Conseil de la révolution, et un
comprunts paraît emin.

Le chef de l'Etat pourrait-il,
écontant M. Mario Soares, contraindre le P.C. à participer vraiment ou à se démettre? Déjà les
commissions ouvrières de la cein-

ment ou à se démettre? Déjà les commissions ouvrières de la ceinture industrielle de Lisbonne out lancé un ordre d'arrêt de travail de deux heures pour ce lundi 24 novembre. Reste une hypothèse : sacrifier le général Otalo de Carvalho, toujours commandant du Copcon et de la région militaire de Lisbonne. Celui-ci a confirmé que, au cours du dernier Conseil de la révolution, il avait blen accepté, « en dernier recours et pour aider le président de la République », la nomination du capitaine Vasco Lourenco comme commandant de la région militaire de Lisbonne. C'est à la demande des commandants d'unités du Copcon qu'il est revenu sur sa désident de la région principale de Lisbonne. C'est à la demande des commandants d'unités du Copcon qu'il est revenu sur sa du Copcon qu'il est revenu sur sa décision, a-t-Il assuré. Mais, précisément, quelle serait la réaction des unités militaires et du PC.P. au cas où le commandant du Copcon serait une nouvelle fois amené à se actrifier.

se sacrifier ? La situation est évidemment des La situation est évidemment des plus tendues. Pour la première fois, un membre de Conseil de la révolution, le général Otele de Carvalho, a été attaqué sur son passé. Le bihebdomadaire modéré Espresso a publié, en fin de semaine, des documents attestant qu'un certain lieutenant Otele de Carvalho avait, en 1983, servi, à ses moments perdus, d'instructeur à la légion portugaise, organisation fasciste de l'époque salazariste. Ce fait, confirmé par l'intéressé ce week-end, a été repris en alogan par des manifestants socialistes : « Nous voulons des révolutionnaires, pas des légionnaires. » listes: «Nous soulons des révolu-tionnaires, pas des légionnaires. » Il donne à penser que le grand déballage va commencer. « Alors cela va être joil, nous confiait un confrère portugals, car fen com-nais bien peu qui soient nés après le 25 april. »

PIERRE GEORGES.

DIPLOMATIE

Le Maroc et la Mauritanie ont désigné les adjoints au gouverneur espa du Sahara occidental

Appliquant les accords conclus le 14 novembre dernier avec Madrid, les gouvernements de Rabot et de Novakchott ont nommé, dimanche 23 novembre, les personnalités chargées d'assis-ter dans sa tâche le gouverneur espagnol qu'i administre le Sahara occidental.

D'autre part, les autorités militaires du territoire ont libéré, samedi, quarant soldats marocains faits prisonniers en fui nier, alors qu'ils tentaient de s'emparen poste frontalier tenu par la légion espagnation

RABAT : le directeur de cabinet du roi Hassan II

Rabat. — Le directeur du cabinet du roi Hassan II, M. Ahmed Bensouda, a été nommé par lo souverain « gouverneur de la province du Sakara », Le communiqué annonçant cette désignation qué annonçant cette désignation précise qu'il se rend ce lundi 24 novembre de Tarfaya à El Aloun. Il doit danc traverser le no man's land où se trouve le poste de Tah, puis les lignes de défense espagnoles. Conformément à l'accord signé à Madrid le 14 novembre, il assistera temporaire-ment dans ses fonctions le gou-verneur général espagnol.

De notre correspondant

Le choix do M. Bensouda est significatif. Depuis deux ans, il est le collaborateur le plus immé-diat du souverain. Agé de cin-quante-einq ans secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports dans le premier gouvernement manu-cain de l'indépendance, M. Ben-souda appartient à une famille de docteurs de la joi musulmane. Il fut étudiant à l'université de Fès, la Karaouyine. Emprisonné

sous le protectorat pour ses vités dans les rangs du démocratique de l'indire il a participé aux cons-d'Aix-les-Bains qui précèdu retour de Mohammed Virtue, M. Bensouda a fait un bref chemin avec inationale des forces por (U.N.F.P.) après sa créati 1959, Nommé par la mite meir do Rabat, directeur radiodiffusion puls ambass à Beyrouth, il e'est rendu sieurs fois en mission dan pays arabes. — L. G.

Nouakchott : le ministre de la fonction publique et du travail /

Nouakchott. — Un communiqué de la présidence de la République a annoncé dimanche que M. Abdallahi Ould Cheikh, ministre de la fonction publique et du travail, avait été nomme gouverneur, représentant la République islamique de Mauritanie an sein de l'administration tripartite du Sahara, occidental M. Abdallahi Ould Cheikh, qui est âgé d'une cinquantaine d'années, est criginaire de Boutilimit, ville natalo du président Ould Daddah. De 1962 à 1964, il a occupé les fonctions de délégué du gouvernement dans la région du Ris-Zemour et dans la baie du Lévrier, dans la Nouskchott. - Un communiqué M. Abdallahi Ould Chetkh a 614 1971 A nont 1975 - 11 est. membre du bureau politique du ment membre du conseil nat parti du peuple manritanien de de cette formation. — (Cordans la baie du Lévrier, dans la region de Nouadhibou. Il s'est va confier de 1954 à 1966 le com-mandement du cercle du Hodd criental, à la frontière du Mail. Après avoir gouverné la troisième région, celle de Kiffa, en 1972 et 1973, il est appelé au gouverne-ment où il détient de 1973 à 1975

le portefeuille du commerce et des transports. Il s'était vu

confler récemment le ministère de la fonction publique et du travail.

QUELQUES HEURES AVANT DE QUITTER PÉK

M. Sauvagnarques a été recu in extrem par M. Teng Hsiao-ping

De notre correspondant

de guitter Pékin, M. Sauvagnarques a été reçu lundi après-midi, 24 novembre, par le vice premier ministre chinois, M. Teng Hslab-ping. L'entrevue a eu lieu, comme celle de vendredi avec M. Li Helen-nien, à l'Assemblée nationale du peuple. M. Teng a fait part à son visiteur du bon couvenir qu'il gardait de sa visite on France on mai dernier, eu cours de lequelle il avait reçu, a-t-il dit un - eccuell qui dépas égarde ordinaires «. De part et d'autre, le vœu a été exprimé que les échanges se multiplient entre les deux pays afin de parvenir à une - concertation étroite - Sil e été question de le visite que doit faire en Chine l'année prochaine M. Giscard d'Estaing, en revanche, celle de M. Chirac est, semble t-li, restée dans

L'entrevue entre M. Teng Hslaoping et M. Sauvagnargues représente un geste de la part des dirigeants chinois, eoucieux apparemment de témolgner au ministre français des fegards qui, enx aussi, eorient de l'ordinaire. M. Sauvagnargues, qui c'est entreienu plusieurs heures avec son homologue chinois, M. Chiso Kuan-hue, aura en effet été raçu par les deux principaux membres du gouvernement da Pékin (une entrevue ne pouvait être envisagée avec M. Chou En-lai, alité, mais dont l'état de santé est moins grave que certaines rumeurs ne l'indiqualent récomment et que con médecin autorise seulement à voir quotidiennement son escrétaire de nouvelles difficultés app. et à suivre quelques dossiers).

A-t-on voulu ainsi corriger l'impres-sion un peu réservée qu'avait donnée la première partie de la visite à Pékin de M. Sauvagnargues ? Il est certain en tout cas que cette uitime rencontre e été décidée à la dernière

Du point da vua chinois, ces circonstances contribuent à donner un non seulement du gouvernement relief eupplémentaire à l'entrevue nois, meis égalemen tou prés accordée par M, Teng, qui entre Mao Tse-tourig. ainsi dans la catégorie très res-

Pékin. — Qualques heures avant freinte des hauts personnage régime evec lesquels les rende ne peuvent être pris à l'avan conversation de lundi après mi duré que trois quarts d'houre ron. Après avoir dressé le bi la visite du ministre français positif de part et d'autre, — le a hommes d'Etat ont procédé à d' d'horizon de la situation inter-nale. La conversation, e dit M vagnargues, e été extrême

dense, souvent assez cond Au sujet de la conférence sécurité européenne, M. Tena ping estime que ces résultats duisent par un avantaga poi Soviétiques. M. Sauvagnargue sa part, a tenté d'expliquer interlocuteur que les résultata es au sens de la France, • équille Sur d'autres eujets, les vues caises et chinoises sont vo

einon concordantes. Selon M. Si gnergues, M. Teng Hslao-ping &. qué son approbation pour la po française de défense, pour le visse : d'Indépendance de la France et ses initiatives en vue de promo un dialogue entre pays industri en vole de développement. Il a notamment félicité Parie d amené les Etats-Unis à - bougpeu = en ce qui concerna le diz-Nord-Sud. D'une manière gén cependant, l'analyse présentés M. Ten Hislao-ping est assez ac Il a, en particulier, noté que de sa visite en France, il y a six les - nueges e'amonçetfent - et; esient. Les divergences qui ex entre la Chine et le France s politique de détente ne peuvent, e été de nouveau effirm é affecter les relations blaté franco - chinoises. Le vice - pri ministre chinois e prié M. Sauva gues de transmettre au prés Giscard d'Estaing les complin

ALAIN JACO

Dans une interview au « Nouvel Observateur >

Le commandant Melo Antunes dénonce le « plan communiste » qui désorganise le pays

Le Nouvel Observateur public dans son numéro du 24 au 30 movembre une longue interview du commandant Meio Antanes, principel auteur du « document des épuisé, complétement désorganisé, neuf ». Il s'inquiéte aujourd'hui

neuf s. Il s'inquiéte aujourd'hul des risques de guerre civila qui pèsent sur le Portugal et dénonce vigoureusement l'attitude des communistes.

« Nous sommes certains, déclare notamment M. Melo Antunes, qu'à l'intérieur de l'armée il y a un plan — un plan communiste — de désorganisation systématique des structures. En même temps, de petits groupes s'installent aux postes-cleje, aux endroits opérationnels. Ce sont les militaires gauchistes, non les communistes, tionnels. Ce sont les multiaires gauchistes, non les communistes, qui répandent la propagande contre l'armée « bourgeoise » et qui forment les futurs groupes d'action ponctuelle. Mais c'est le parti communiste qui o dressé le plan d'ensemble et qui a le plus d'intérêt à ce qu'il réussisse pour en recueillir plus tard les fruits.

» La même tactique se retrouve d'ailleurs dans la société civile: les communistes ne veulent pas, pour le moment, renversar ce pour le moment, renverser ce gouvernement auquel ils partici-

pent (...).

** Le plus payant pour les communistes, dans l'immédiat, c'est donc de faire une propagante dure et de doser l'agitation. Ce gouvernement est bien utlle comme hous émissaire on neut le comme bouc émissaire. On peut le comme bouc émissaré. On peut le critiquer, le paralyser presque complètement, l'empêcher d'agir puis dénoncer sa carence. On peut développer des a ction a somme celles de ces dernières semaines — l'occupation du Parlement, la séquestration et les intimidations. Tout cela vise à

épuisé, complètement désorganisé, presque sons résistance, miné de partont.

3 Ne croyez pas que f'exagére : le processus est déjà bien engagé. Tout le monde vous dira que, de jour en jour, le Portugal devient ingouvernable — et je ne suis pas loin de souseire à un tel diagnostic. Et quand le pays ne sera plus gouvernable du tout, on en viendra à la seconde phase, celle de la conquête du pouvoir à proprement parler. Et cela se fera, pour commencer, par la conquête de l'armée. 3 de l'armée. »
Evoquant ensuite le rôle joué
par les socialistes dans l'aggravation de la crise, le commandant

par les socialistes dans l'aggravation de la crise, le commandant
Meio Antunes poursuit:

a Beaucoup de choses dépendent aussi de l'attitude des socialistes C'est un fait que tout
le pays, depuis deux ou truis mole,
glisse nettement vers la droite.
Pour sauver le socialisme, il faut
que le P.S. ne se laisse pas dominer par la tentation d'être un
reflet mécanique de ce glissement à droite Le P.S. devruit sans
doute faire un effort très grand
pour mieux s'implanter en milieu
ouvrier et payan Beaucoup de
jeunes socialistes sont conscients
du danqer, et ils peusent éviter
le penchant conservateur, refuser
le réformisme. Je pense vraiment
qu'en dernier ressort l'écolution
politique dépendra pour beaucoup
de l'attitude des socialistes dans
les jours à venir. Pourront-ils et
voudront-ils résister à une cer
taine poussée de leur base vers la
droité? »



PROCHE-ORIENT

EUROPE

Finlande

M. Miettunen n'a pas réussi à former un gouvernement de « front démocratique »

De notre correspondant

Helsinkl. - M. Martti Miettunen. uncion gouverneur de la Laponie et personnalité du parti du centre, chargé au début du mois de novembre par le président Kekkonen de former un gouvernament majo-taire de « front démocratique » (des communistes au libéraux, en excluant se conservateurs), a échoné dans sa nission. Il n'a pas réussi à faire coepier eon plan économique par es communistes et les sociaux-émocrates, tandis que les trois forextions centristes ont élevé quelques éserves eccondaires tout en l'ac-

Pour la gauche, l'inflation et le hômage sont les maux à combattre. n priorité. Elle réclame des mesures a relance, un changement d'orienation de la politique économique, la rotection de l'emploi, le blocage des rix, une réforme fiscale et une modication de la Constitution pour persettre à l'Etat d'orienter les invesesements et de mener une politique

ncière active.

Pour les formations centrisies, au ontraire, le déficit de la balance es paiements et l'infletion sont à ombattre au premier chef. La poliue fortament restrictive. Les meres de resserrement du crédit 10 00 golf en des par la Banque de Finlande

et le budget sévère proposé par le gouvernement provisoire de M. Linamas constituent, en fait, les bases d'une telle politique.

Le projet de programme M. Miettunen, construit à partir des propositions das partis et des obser vations des experts économiques, a tanté de concilier les deux thèses. Mais il est resté au total trop cen-triste pour emporter l'adhésion de la

provoqué une certaine surprise Les communistes regiont souvent été considérés comme des partenaires peu désireux de négocier sérieuse ment. Ce n'était pes le cas des socialistes. Il n'existe d'allieure actuellement pas de formule gouve nementale viable sans le concours

Maigré l'impasse epparente, les négociations ne sont pas pour eutant bioquées. Ce premier round vraiment sérieux depuie les élections anti-cipées de septembre demier a finalement été l'occasion de tester tant les exigences de la gauche que sa volonté de participer à un gouvernement de « large front démocratique », revendiqué per les commi

GILLES GERMAIN.

L'ACCORD INTÉRIMAIRE ÉGYPTO-ISRAÉLIEN

Washington (U.P.I., A.P.P.).

Dans une interview publiée dimanche 23 novembre par la
revue U.S. Nems and World
Report, le roi Hussein de Jordanie exprime des réserves à
propos de l'accord intérimaire
égypto-israélien du le septembre. Il reproche notamment à
l'Egypte d'avoir renoncé par cet
accord au « droit du recours à
la force » pour la récupération
des territoires occupés. Selon le
souverain jordanien, tout pays a
le droit de recourir à tous les
moyens pour obtenir la resitution de territoires qui lui appartiennent.

Le roi Bussein déplore d'autre

Le roi Bussein déplore d'antre part l'absence de tout « lien » entre la récupération des terri-toires occupés et la reconnais-sance des droits du peuple pales-

neubles 18" ant monte de 200 % en 4 ans. Si vous naimez plus les vôtres nous vous les achéterons J.-P. FONTIX. Antiquaire. 22 avenue Niel 75017 Paris. Tél. 924.27.55.

LE ROI HUSSEIN CRITIQUE

midi 23 novembre, que l'entretien qu'il venzit d'avoir avec le président Assad avait été « très intéressant, franc et ntile ». Le secrétaire général de l'ONU a refusé, d'antre part, de révéler le contenn de la conversation qu'il a ene samedi soir avec M. Arafat. Le président

Jérusalem. — M. Waldheim personnifie aux yeux des Israéliens ume organisation dont ils n'ont eu que trop rarement à se féliciter. Il arrivé en Israél alors que chaque ville du pays s'active à débaptiser les rues portant le nom des Nations unies, et il vient de Damas où il s'est entretenu — cela a été souligné par M. Ygal Allon au conseil des ministres — avec M. Yasser Arafat quelques jours après le massacre du moshav Ramat-Magahimim sur le Golan, perpétré par des fedayin. Enfin — ce qui n'est pas fait pour atténuer l'antipathie qui lui est portée ici. — M. Waldheim est ressortissant d'un pays dont le chef, le chanceller Kreisky, qui est luimème juif, a déclaré qu'à son avis il n'existait pas de « peuple juif a.

M. Waldheim s indiqué, dimanche après-

juif a.

Au cours des entretiens qu'il a ce lundi avec les dirigeants israéliens, il y a tout lieu de croire que M. Waldheim se verra préciser les limites que l'on entend donner ini à sa mission. Il ne saurait être question qu'il serve de médiateur (ce rôle étant réservé à M. Kissinger), sa tâche devant se horier à transmettre les communications que chacune des parties cations que chacune des parties atteinte délibé souhaite faire au sujet de la pro-

un accueil sans aménité de l'O.L.P. était arrivé inopinément à Damas samedi, en route pour Moscon

 A JERUSALEM, nous câble André Sce-mama, c'est un accueil sans aménité que les dirigeants israellens out préparé à M. Kurt Waldheim, qui dolt avoir, ce lundi 24 novembre, des entretiens avec M. Rabin et ses principaux collaborateurs.

De notre correspondant

Israel

Les dirigeants israéliens ont préparé à M. Waldheim

longation du mandat de la force des Nations unies dans le Golan.
On paraît peu disposé à Jérusalem à admettre le principe selon lequel la Syrie doit être récompensée d'une manière on d'une autre pour son consentement au mainten des graemes blong n. A maintien des « casques bleus ». A mantien des casques bleus ». A plusieurs reprises, dit-on ict, M. Rabin et d'antres dirigeants ont déclaré que la Syrie devalt être intéressée autant sinon plus qu'Israël par la présence de la force internationale entre les deux armées.

L'émotion soulevée par la deuxième incursion, qui a entraîné la mort de trois jeunes gens, est loin de s'être apaisée, et le climat qui règne en Israël est peu propice aux attitudes conclitantes. La Syrie est considérée comme complice des fedayin qui, selon M. Rabin et le général Gour, ne pouvaient pas passer inaperçus dans le résean très danse du dispositif de l'armée syrienne devant Ramat-Magahimim. Il y a donc, conclut-on à Jérusalem, une atteinte délibérée de la part de Damas aux accords du cessez-le-

feu qui excluaient tout acte hostile des deux côtés de la ligne de
démarcation. Cette atteinte
appelle une réaction de caractère
diplomatique, tandis que les raids
palestiniens nécessitent une riposte sur la nature de inquelle on
ne parait pas encore très fixé. Le
commentateur militaire du Haaretz soulignait, dimanche 23 novembre, qu'il serait erroné de
croire qu'israél n'est pas en
mesure de frapper les Palestiniens
en Syrie, et rappelait les bombardements aériens des camps palestiniens il y a deux ans, dans la
banlieue de Danna, et près de
Lattaquieh, sur le littoral méditerranéen.

Seion le Hauretz, le gouver-nement serait aussi saisi d'une proposition de l'organisation sio-niste mondiale de donner une « rèponse sioniste » au fameux vote de l'Assemblée genérale des Nations unies, en créant vingt-neuf nouvelles aggiomérations agricoles. Cinq de ces établisse-ments l'kibbontzim ou moshavim) seraient fondes dans le Golan, huit en Cisjordanie, trois dans la trouée de Rafah et la région de Gaza, et les autres en Israél même.

ANDRÉ SCEMAMA.

Liban

M. Couve de Murville affirme que sa mission d'information pourrait être suivie par «un effort de conciliation français»

Soixante-dix personnes ont été tuées dimanche

Beyrouth (A.F.P.) - En dépit du cessez-le-feu - le traiziame en trois mois - intervenu samedi soir, la capitale libenaise a vécu, dimanche 23 nevembre, une nouvelle journée de violence, au cours de laquelle près de soixante-dix per-

Deux obus de morifers sont tombés, dimenche

infraction », le premier ministre encore signalés. Ilbaneis, M. Rachid Karamé, a Antre inquiéri le « Comité national pour le dia-logue », composé des représen-tants da toutes les parties en confiit et d'officiers des forces de écurité intérieure.

Ce comité devait se réunir à nouveau ce lundi matin. Il sera amené à constater la légère amé-

Devant la gravité de la situa-tion qui a régné à Beyrouth, et afin de « consolider le cessez-le-jeu et de mettre un torme à toute cet quelques explosions étaient

Antre inquietude pour les res-ponsables libanais : l'activité de l'aviation israélienne. Dimanche, pour la quatrième journée consé-cutive, les autorités libanaises ont annoncé que des appareils israé-liens ont violé à trois reprises l'espace aérien libanais.

M. Couve de Murville a fournisamedi soir, à un groupe de journalistes queiques indications sur
le déroulement de sa mission
d'information. Evoquant sa rencontre de vendredi soir avec
M. Arafat, il a indiqué que les
propos du chef de la résistance
palestinienne l'avaient confirmé
dans le sentiment que « les Palestiniens n'ont pas intérêt à ce
que la crise se prolonge ».
L'ancien premier ministre fran-

L'ancien premier ministre fran-cais, qui a'est entretenu, depuis son arrivée, avec les dirigeants politiques et les chefs spirituels et religieux des diverses commu-nautés, a souligné que la mission française « avait été accueillie par tout le monde, indistinctement, de la meilleure jaçon ».

e Mos intentions, qui sont sans arrière-pensée, ont été bien comprises de tout le mondes, a ajouté M. Couve de Murville, qui a redit que la mission française riétait pas venue au Liban « pour régler, à la place des Libanais, les problèmes des Libanais. Pour le moment, s-t-il dit, il

après midi, dans le pare de la résidence des Pins. demeure de l'ambassadeur de France à Beyrouth. Un inspecteur de la súraté libanaise e été légèrement blesse, Deux autres obus sont tombés à proximité. M. Maurice Couve de Murville, qui demeure à la résidence depuis son arrivée à Beyrouth, marcradi derpier, se trouvait à l'intérieur du bătiment lorsque les obus ont explose.

me semble qu'il y a deux faits principaux qui dominent la scene libanaise: le premier, c'est la situation libanaise « proprement dite », marqué par une absence d'accord entre les différer communautés. « Le système dans une large mesure bloque », a-t-U dit.

Le second fait, a poursuivi Le second fait, a poursuivi l'émissaire français, concerne a les conséquences que la présence des Palestiniens au Liban peut avoir sur cette crise libanaise. Ce n'est pas le problème libanais, muis cela pèse sur ce problème ».

M. Couve de Murville a souligné qu'aucupe des personalités activités. qu'aucune des personnalités qu'il a rencontrées n'avait évogné la question du partage du Liban.

Sans vouloir s'engager sur l'avenir M. Couve de Murville a déclaré qu'il y aurait peut-être, si les circonstances e'y prêtent, at les circonstances ey pretent, et si cela est souhaité, un « effort de conciliation français » qui ferait suite à la mission d'information. Il a toutefois repoussé toute idée de médiation on de bons offices, la France ne voulant pas « régier » les problèmes du

\mathbf{THB} MIDDLE EAST To: The Middle East, 17-18 Hervista St., London WCZ Telephone: 01-836 4221/2 £3.50 £6.50



collection Formation humaine, dirigée par André Conquet

le Centurion

Cercle privé recherche...

Nous sommes quelques particu-liers a svoir constitué, en privé, un Cercle d'amateurs de bons vins et nous serions désireux d'accueillir de nouveaux membres : pour obtenir de meilleurs prix par des commandes groupées an-prés des plus intéressants produc-

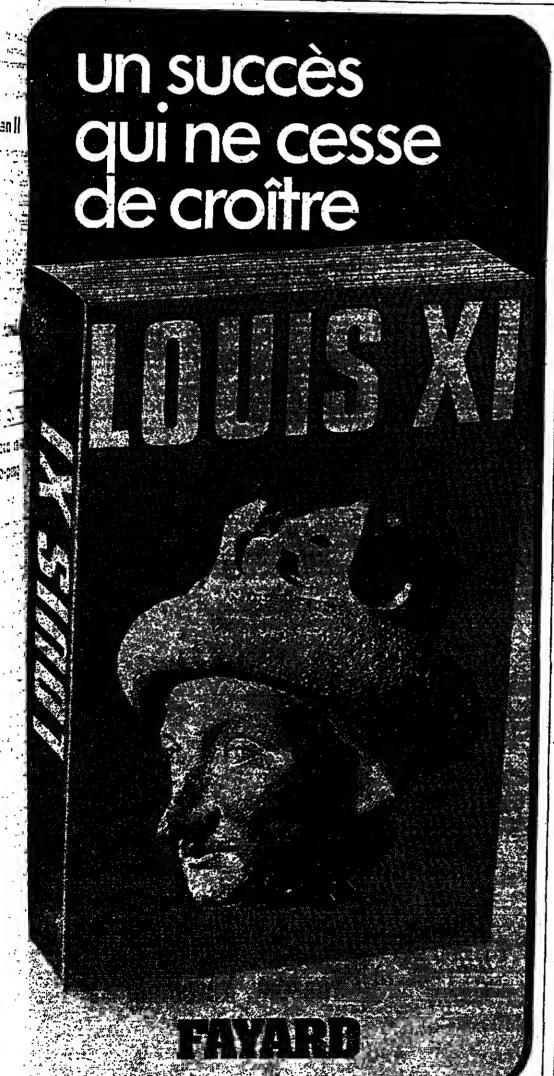
o pour pouvoir financer la recher-

 pour enrichir ainsi notre réserve de cuve commune exclusive mise à disposition de tous les membres. Nous disposons d'une grande cave voûtée séculaire à Chablis même tenue par un maître de chai, d'un service d'information et de li-

d'un service d'un service de vision rapide.
Nous répondrons par lettre détaillée à toute demande d'informations avant adhésion. Envoyezpous seulement votre carte de vi-



Cerde Brennus



Vietnam

L'ARCHEVÈQUE DE SAIGON : la BANGKOK DEMANDE A L'U.R.S.S. réunification est nécessaire.

La rencontre prévue à Paris, lundi 24 novembre, a été re-portée au mois de décembre, a annoncé samedi M. G.V. Mout-gomery, président de la commisen Indochine à la Chambre des représentants, afin de permettre aux parlementaires de rencon-trer l'ambassadeur de la R.D.V. à Paris, actuellement an Vietnam

Paris, actuellement an Vietnam.

A SAIGON, trente mille personnes, rassemblées samedi dans l'enceinte du palais de l'indépendance, ont acclamé la réunification du Vietnam.

Le vénérable Minh Nguyet, représentant de l'association patriotique bouddhiste, a déclaré que les bouddhistes étaient d'accord sur le principe de la réunification. Mgr Nguyen Van Binh, archevèque de Saigon, qui participait également à la réunion, a exprimé l'opinion que « la réunification était nécessuire » et a ajouté « que la communauté catholique contribuerait à la construction d'un pays indépendant, pacifique et socialiste ».

A HANOI, la radio a confir-

· A HANOL la radio a confirmé, lundi 24 novembre, que cette ville avait été choisie comme capitale du Vietnam tout entier.

DIRECTEUR GÉNÉRAL

MARKETING MANAGER

AMÉRIQUES

LES ÉTATS-UNIS SUIVENT une politique de l'autruche

DE NE PAS S'IMMISCER DANS SON DIFFÉREND AVEC LE LAOS

Thailande

Selon la presso thallandalse, dix chars et une unité d'artillerie ont été envoyés en renfort dans la province de Nun-Khal, thêâtre, au début de la semaine dernière, d'un affron-tement entre forces thaflandales et laotiennes (« Le Monde » du 19 novembre). Ces renforts doisent ap-payer les troupes qui vont teuter une nouvelle fois de récupérer un patronillenr échané sur la rive lacpatronilient échqué sur la five lao-tienne du Biékong à la suite de tirs du Pathet-Lao. Au cours de l'af-frontement un marin thallandais avait été tué et deux autres hiessés.

M. Chatichal Choonahavan, ministre des affaires étrangères thalian-dais, a annoncé que son gouverne-ment informerait officiellement le Laos de son intention de récupérar le navire. Il e eccusé la Vietnam du Nord de s'immiscer dans le du Nord de simmiséer dans le conflit. Samedi, le midistre e de-mandé à l'ambassadeur d'Union soviétique à Hangkok que son pays reste neutre dons le différend. — (A.P.P., Renter.)

MATÉRIAUX ET SYSTÈMES DE CONSTRUCTION, jeune sociélé française financée

por un graupe International, et spécialisée dans la fabrication de matériaux nouveaux de haut niveau technologique trouvant des opplications dans la construction industrialisée, recherche son futur Directeur Général. Saus l'autorité du Président-Directeur Général, il auro pour mission d'assurer la gestion financière, administrative et hamaine de l'entreprise, avec l'aide d'une équipe réduite mais efficace. A cauri terme, la société du président de l'entreprise, avec l'aide d'une équipe réduite mais efficace. A cauri terme, la société du president de l'entreprise de l'entreprise de l'entreprise de l'entre de l

camprendro une usine d'assemblage d'environ 40 personnes et plusieurs chantiers de construction. Ce poste nouveau conviendrait à un candidat âgé de 40 ans minimum,

de farmation supérieure (niveau ingénieur), ayant une très solide expérience de la gestian des affaires, acquise si possible dans une entreprise industrielle, La connaissance du milieu « bâtiment » serait un avaniage. Une bonne pratique de l'anglais est

nécessaire. Le goût du risque et de l'innovation sont des aptitudes requises pour

la réussite dans le poste. Lo rémunération onnuelle de départ sera de l'ardre de

Une Importante société française du secteur chimique, recherche, pour l'une de ses divisions commercialisant des produits à usage industriel, le responsable de ses opéra-

tions internationales. Ayant pris en charge l'organisation déjà en place, à parfir d'une position technique privilégiée acquise par cette société sur un plan mondial, et en étroile collaboration ovec le directeur de la division, il devra étargir et consolider le

réseau international existant, onimer et coordanner l'action commerciale des sociétés membres de ce réseau. Il sera enfin responsable de la gestion des opération

nationales, en assignant les grandes lignes politiques à suivre et en contrôlant la rente-billié des affaires sur le plan de l'explatation. Ce poste ne peut convenir qu'à un can-didat âgé d'au mains 35 ans, de farmation supérieure scientifique, pouvant justifier

d'une expérience de négociation et de gestion, acquise ou sein d'une entreprise indus-

trielle à vocalion exportatrice. La protique courante de l'anglais, ainsi que d'une seconde langue (espognal ou partugais) est exigée. La réussite dans cette fonction est liée à la qualité des contacts humains et aux copacités d'adaptation du candidat retenu. La rémunération annuelle, de l'ordre de 140.000 francs, dépendra du nivoou de compéteaces atteint. Écriro à Paris.

Réf. A/2353M

Applications are invited from enterprising and alert businessmen of Moroccan netto-

nality for this position of marketing manager, industrial and consumer products, Casablanca. The man appointed will be directly responsible to the Managing Digactor of the local subsidiary of a sizeabla group far stimulating and organising sales of a

broad ronge of products to the Moroccan market. His experience should include sales of light industrial products (such as air-conditioning or vehicles) or consumer durables. Due to the international nature of the organisation, a knowledge of English, besides French and Arable, would be an asset. Compensation will match qualifications and

Une importante société française, spécialisée dans la réalisation et la vente de systèmes de communication, recherche pour son siège en banlieue Sud, un chef de service mar-keting. Rendant compte au Directeur Commercial, il sera responsable de l'élaboration

et de la farmulation de la stratégie commerciale. Il recommandera des axes de travail au niveau des praduits, prix, marchés, distribution et pramoiton, à partir des analyses et études réalisées sous sa direction. Il assistera l'opérationnel dans la réalisation des

programmes et assurera les liaisons internes au niveau du groupe. Ce poste convient à un homme de marketing âgé de 32 ans minimum, diplômé d'une grande école de commerce ou d'ingénieurs, ayant une expérience confirmée du marketing des produits industriels acquise de préférence dans un damaine de technologie avancée. Une très bonne pratique de l'anglais est indispensable. La rémudération annuelle de l'ardre de 120,000 francs sera fonction de l'expérience ocquise. Écrire à Paris. Réf. A/2352M

sation des circuits de documents, analyses statistiques, facturation et paye). Ce poste conviendroit à un candidat âgé de 28 ans ou moins, ayant une solide formation comp-

table du type DECS et justifiant de 5 ans d'expérience comme chef comptable, acquise si possible dans différents types de sociétés. Une bonne connaissance de la comptabilité

analytique et de l'utilisation des moyens informatiques est indispensable. Un gaût ceriain pour les problèmes administratis et le sens de l'organisation seront des crières majeurs pour la sélection du candidat. La rémunération annuelle de départ, liée à

remer C.V. décellé en roppoient in référence sur l'enveloppe. Pour les réf. Al, aucun remeignement ne sera mente seus l'accord éricéphie des candidéts. Pour les réf. Bl, les réponses seront transmisses à notre une, sans être ouvertes à moies qu'elles se soient edessées à notre «Service de Contrôlé" Indiquent les nomes des sociétés enxquelles elles se dotront par être communiquées.

P A CONSPILLER DE DIRECTION S. A.

8, rue Bellini, 75782 Paris - Cedex 16 - Tél. 727-35-79

am - Barcelone - Bruxelles - Copenhague - Francieri - Lille - Londres - Lyon - Madrid - Milan - Siockholm - Zurich

150.000 francs. Le poste est à pourvoir à Poris. Écrire à Paris.

DIRECTION OPÉRATIONS INTERNATIONALES

the importance of the post. Write to Paris oddress.

CHEF SERVICE ADMINISTRATIF ET COMPTABLE

l'expérience, sera de l'ordre de 80.000 francs. Écrire à Paris.

MARKETING PRODUITS INDUSTRIELS

affirme M. Schlesinger

Washington (A.P., UPI). — M. James Schlesinger, Fancien secrétaire d'Etat à la défense, a critiqué sévèrement dimanche 23 novembre, au cours d'une Inter-view télévisée, la politique de défense du président Ford.

M. Schlesinger, démis de ses fonctions il y a trois semaines, a déclaré que les États-Unis sulvaient actuellement une politique de l'autruehe, en refusant de voir la réalité, à savoir le fait que l'Union soviétique profite de la détente pour augmenter de façou considérable son potentiel militaire, particulièrement en Europe de l'Est. Il a estimé que les chances d'un nouvean traité sur les armements stratégiques diminualent du fait d'un duraissement en Union soviétique, peut-être à cause d'une perspective de changement dans la direction soviétique. Il y a peut-être le tout début d'une crise de succession en U.R.S.S. p. 2-t-il dil.

M. Schlesinger a déclaré, d'autre M. Schlesinger, démis de ses

M. Schlesinger a déclaré, d'antre part, qu'à son avis il avait été renvoyé parce qu'il refusait les coupes sombres dans le budget de la défense 1977 décidées par le président Ford.

150.000 F

Ref. B/5504N

120.000 F

Argentine

EN AVANÇANT LA DATE DES ÉLECTIONS

Le gouvernement espère canaliser les passid

Buenos-Aires. — Une fois de plus, elle a dit non. Elle ne par-tira pas. La «señora» de Peron tira pas. La eschora a de Peron

— comme disent les Argentins —

a répèté mardi dernier 18 novembre en recevant les chefs du
parti justicialiste qu'elle était décidée à se maintenir au pouvoir.

L'armée s'impatiente? Simples
rumeurs. La classe politique dénonce la corruption du gouvernement ? Taetique classique
quand on veut renverser un gouvernement populaire. La presse quand on veut renverser un gou-vernement populaire. La presse affirme que le pays n'est pas dirigé que la production régresse, que la guérilla s'étend, que l'anar-ehie est dans la place? Chan-tage, a terrorisme juurnalistique ». Tels sont les arugments-massucs lancés à ceux qui veulent le dé-part d'a Isabelita », présidente de plus en plus réduite à son ombre, sauf quand elle clame, avec cran, qu'elle ne renuncera pas. Tous ces derniers jours, des bruits ont couru, comme d'habi-tude, sur les étais d'âme des ca-sernes. Les ehefs des trols armes ont tenu réunion sur réunion. Les

sernes. Les chefs des trois armes ont tenu réunion sur réunion. Les opérations antiguérilla ont déhordé la région de Tucuman, où l'E.R.P. maintient un efoyer » de type guévariste, pour s'étendre pratiquement à tout le pays. Pour la première fois, l'armée de terre a mené des actions combinées avec la marine et l'aviation. Rien d'anormal à cette offensive, décrétée il y a un peu plus d'un mois, quand le président du Sénat a assuré l'intérim de Mine Peron. Pourtant, certains se posent des questions : parell déploiement de forces, n'est-ce pas une façon de manifester sa préune façon de manifester sa pré-sence, de tisser sa tolle sur le

Ceux qui croient au putsch —
pour bientôt, pour plus tard, —
font joner une certaine logique
dans leur sens. L'armée, disentils, ne peut tolérer longtemps la
vacance du pouvoir. Elle a déjà
négocié, avec certains dirigeants
peronistes, une sortie — en doucert suirent les pormes compilies. péronistes, une sortie — en dou-ceur, suivant les normes constitu-tionneiles — de la « señora » de Peron. Fauta de l'obtenir, elle usera de la force. Mais avec « Isa-belita », c'est la péronisme tout entier qu'elle expulsera du gou-vernement, Reste à deviner si elle fera son « coup » à la chilienne — sinistre perspective — ou à l'unguayenne, c'est-à-dire sans éclat.

vrai dire la majorité des observateurs ne croient guère à l'imminence d'un pronunciamiento militaire. L'héritage économique serait trop lourd à assumer pour les généraux. Ceux-ci savent en outre qu'un putsch rejetterait de

De notre envoyé spécial

nombreux Argentins vers la gué-rilla, qui est leur première proce-cupation. L'axpérience Pinochet, de surcroit, n'est pas concluante. Il ne serait pas bon de risquer un isolement international, au moisolement international, au mo-ment même où l'Argentine a besoin de crédits : après un voyage aux Etats-Unis de M. Ca-fiero, ministre de l'économie, une nouvelle mission part pour l'Eu-rope. Bref, assure-t-ou à Buenos-Aires, l'armée, dans son ensemble, reste légaliste.

Un économie ravagée

Pour désamorcer la poudrière, l'équipe au pouvoir a pris une initiative qui était réclamée par le principai parti d'opposition, l'Union civique radicale : avancer au dernier trimestre de 1976 les élections générales prévues pour mars 1977. La manœuvre, penset-on, est due à la subtilité du ministre de l'Intérieur, M. Angel Robledo, vice-président du partijusticialiste, c'est-à-dire son principal responsable après la présidente. De toute évidence, elle est destinée à canaliser dans une précampagne électorale des passions exacerbées jusqu'à présent par les carences du chef de l'Etat et la curuption de son entourage, qui vient à nouveau d'éclater au grand jour avec le mandat d'amener lancé par la justice ombre un ancien collaborateur d'e Isabelita », M. Carlos Villone. Celui-ci, en juillet, avait été ministre du blentire social pendant dir jours. Un autre titulaire du même poste a été arrêté, ainsi que plusieura dirigeants de ce ministère qui administre la sécurité sociale des travailleurs. Blen sûr, l'avancement du calendrier électoral ne va résoudre aucum des problèmes ment du calendrier électoral ne va résoudre aucun des problèmes du pays. Or ceux-ci ne manquent

Il y a d'abord l'inflation, qui a été de 14 % en octobre, après avoir été de 23 % en août et 37 % en juillet. Ensuite, le déficit des finances publiques, les recettes ne couvrant actuellement que la moitié des dépenses (d'où le re-cours effréné à la e planche à billets »). L'arrêt, depuis deux ans, de tout investissement étran-- sinistre perspective — ou à l'unguayenne, c'est-à-dire sans fellat.

e Halte au coup d'Etat », crient certains manifestants dans la rue, clasbelle ou la mort », elament les inconditionnels de la présidente, les ultras du verticalisme péroniste, qui savent que le mythe du Lider défunt leur est nécessaire, et pensent que sa veuve en incarne encore une petite part. A vrai dire, la majorité des mpromises avec le pouvoir. La récession dans certains secteurs, comme l'automobile, dont la production a baissé de 27 % en août 1975 par rapport à août 1974. Le chômage, dont le taux est passé de 3 à 6 % dans le Grand

Buenos-Aires. Ce sont des inquiétants que compens partie, la perspective d'un récolte de bié (8 milit tonues prévues en décer janvier), la couverture à 8 besoins en pétrole, et le raisonnable cu déficit c clai (500 millions de dollar Combien de temps le « ele » va-t-il continuer c'est un miracle, pour be que le pays continue à alors que la structure di voirs, de l'administrati l'économie se décompce derniers jours, l'équipe p a tenté de se ressaisir. bledo, promier ministre a obtenu d'être confirm ses fonctions, et d'accord chef politique des sy M. Lorenzo Miguel, il avoir convaincu la predictor des confirmes des confirmes des confirmes des confirmes de confir avoir convaincu la predécouter un peu ses mini un peu moins ses courtis En juillet dernier, l'arme chassé le « mauvais ange bellta, M. Lopez Rega, eler » à l'œil froid qui avoir allégrement confor affaires publiques et ses privées. Certains péronist sent que le moment est i déburrasser la président sent que le moment est i débarrasser la président dernières attaches « los guistes » en invitant son taire particulier, M. Juli-zalez, à sulvre le chemin prédécesseur. Les semais viennent sont lourdes d' tude. Entre une image q trite — celle de la « « de saure une mage que frite — celle de la « se de Peron — et des générs hommes politiques pres restaurer l'autorité de l'Ecampromis semblent impartoute trêve paraît condai voier un jour en éclats.

CHARLES VANHE

OCÉAN INDIEN

La situation aux Come

MORONI DÉCRÈTE LA « MOBILISATION GÉNÉI POUR « LIBÉRER » MA

(De notre correspondar

Moroni - Le Conseil ex

samedi 22 novembre, une «
bilisation générale » des C
riens « pour la causs de *** ration nationals >. Des été ouvertes dans toutes let fectures et sous-préfectures. Cette décision risque tor de n'avoir guère d'effet l'accuell bostile rencont l'accuell hostile rencont
Mayotte par les « marcheurfiques » que dirigeait M. Ali
(le Monde du 22 novembre
Entourés par un mille
Maborais qui ne leur ména
ni les insuites ni même les
fouillés pour le cas où ils at été porteurs d'armes, les cinquante « marcheurs » devaient être rejoints par u devalent etre rejoints par u ller de compagnons, ont et tré un échec politique. Ils dû, en effet, leur salut o présence de légionnaires gendarmes français qui le compagnèrent jusqu'à la relle de l'avion du rebou dirigrants du Mouvement reile de l'avion du retout dirigeants du Mouvement laire mahorais, débordés par militants, n'étaient plus en d'éviter des affrontements, on pouvait craindre le pire, journalistes de la station F Moroni ont été molestés. '.
fois, M. Ali Sollih n'hésite
imputer à la France l'éch

l'opération. PREPAREZ LE DIPLOME D'I D'EXPERT COMPTAI

Aucun diplôme exigé
Aucune limite d'Ags
Demandez la nouveau guix
gratuit cuméro 695
ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Ecole privée fondée en 187
soumise au contrôle pédage
gique de l'Etat
4, rue des Petits - Champ
75008 PARIS - CEDEX 0

A TRAVERS LE MONDE

Bangladesh

PLUSIEURS DIRIGRANTS
DU PARTI SOCIALISTE
NATIONAL, qui avaient été
libérés après le dernier coup
d'Etat, ont été à nouveau arrêtés, indique l'agence Press
Trust of India. D'autre part,
la Pravda écrivait, dimanche
24 novembre, sous le titre : La
situation alarmante au Banaladesh ». que « les forces gladesh », que « les forces extrémistes réactionnaires et de scuremistes reactionnaires et de gauche tentent de créer une situation de terreus et de persécution autour des activités des dirigeants et des organisations authentiquement démocratiques ».— (A.F.P., A.P., Reuter.)

Corée du Nord

LE PRESIDENT KIM IL SUNG envisage de réduire l'importance des forces armées nord-coréennes et prévoit une diminution du budget militaire national, apprend-on de source informée à Pékin. Le président aurait confié cette intention aux membres d'une délégation d'un pays « ami ». Pyongyang disposerait d'une armée de 500 000 hommes. Le projet prêté au président Kim Il Sung intervient après que la Chine a fait e avoir à plusieurs reprises qu'elle ne croyait pas à un danger de guerre dans la péninsule co-réenne. — (A.P.P.)

(Publicité)

RAPPORT ANNUEL DE LA CIE LA HENIN COMPTE RENDU DE L'EXERCICE 1974-1975 A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

ORDINAIRE DES ACTIONNAIRES DU 9 DÉCEMBRE 1975

Voir pages: 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23 et 24, Compagnie LA HENIN, 21, rue de la Ville-l'Evêque, 75068 Paris - Tél. 258-35-15

Irlande du Nord

• TROIS SOLDATS BRITANNI-QUES ont été i ués, samedi 22 novembre, et un quatrième a été blessé au cours d'une a tra q ne de l'URA provisoire contre un poste d'observation.

Tchad

• LE PASTEUR EORALA, fait prisonnier le 10 juin 1975 par le FROLINAT, dans l'Ennedi, devrait être libéré mardi 25 no-vembre, a annoncé, dimanche à Alger, M. Abba Siddick, qui dirige ce mouvement, rival de cehit de M. Hissène Habré.— (A.F.P.)

Tchécosloyaquie

M. VLADIMIR BLAZEK, jusqu'à présent directeur de la région centrale des chemins de fer tchécosiovaques, a été nommé, le 21 novembre, minis-tre des transports. Il remplace M. Stefan Suttes, à qui d'autres responsabilités seront conflées.

SPECIAL REPORT ON FRANCE Tuesday, November 25, 1975

Order your copy of The Times now to read this important ten page report on France

Les élections municipales

résentée par le conseil municipal t composée de MM. Michel Dar-as, sénateur, P.S.; Pierre Fonaine, démocrate de progrès, et fine Jocelyne Dellis-Vasseur, fine Jocelyne Dellis-Vasseur,
'.C., 10389 voix : trois sièges,
ste de la majorité Avenir d'Aras, composée da MM. Henri
edleu, U.D.R. ; Robert Estavel,
loe-président de la fédération
épartementale du C.N.I.P. et
eau-Marie Vanlerenberghe, cemre démocrate, 7489 voix.

(Il s'agissalt de compléter te conseil fil s'agissait de complèter te conseil maicipal pour permettre la désination d'un successeur à Gay foliet, député, maire, P.S., décédé ; 3 octobre. Outre celui de Gay foliet, deux autres sièges étaient à convoir à la suite du décès do Jean moureux, Centre démocrate, et du épat do la ville d'Arras d'un mseiller municipal communiste, l. Bogsert. , Bognert.

'Les élections municipales de man-171 avaient douné les résultats sui-ints : insex., 25 785 ; vot., 21 282 ; rff. expr., 20 798 ; liste d'union do gauche, conduite par M. Guy Mol-

LES ELECTIONS CANTONALES

IENNE .: canton des Trois-Moutiers (2° tour).

Inser., 3 601; vot., 2 402; suffr. Inser., 3 601; vot., 2 402; suffr., pr. 2377. MM. Phillope Charnnier, Union pour la défanse des térêts cantonaux, tendance R.I. Ljoint au maire de Chaiais, 9 volx. SLU; Kléber Filon, ns étiq., divers gauche, maire Rolffé, 751; Gaston Guilgaud. S. maire de Morton, 677.

Il s'agissalt de pourroir au rem-acement de Robert Gourauit, reorscription do la Vien e, décèdé ... 20 soût, qui avait été ein conseiller néral en décembre 1971 à la sulte néral en décembre 1971 à la sulte la démission pour raisons de lité du conseiller général sortant.

mier tour des élections cauto-es de reptembre 1973 avoc 1 voix coutre 387 à M. Guilgand. , et 214 à Mile Carmen Bicault,

es résultats du premier tour, qui en tien dimanche 16 novembre, ident été les sulvants : luser, [11] 11; vot. 2 154 ; suffr expr. 2 118. A. Philippe Charpentier, 728 vois ; her Fillon, 647; Gaston Guilgand, et Gérard Aguillon, P. C., 222. _1 P. S., M. Guligond an retrouve

aler tour.l

obtennes par la gauche en pre-

PAS-DE-CALAIS, Arras let, 10 570 voix, 33 élus (16 socialistes, 3 communistes et 9 chrétiens
et démocrates do progrès); liste de démocrates do progrès); liste de majorité conduite par M. Francis
Jacquesont, U.D.R., 6 687; liste
P.S.U., t 131.

obtient 58.11 % des suffrages contre 52.49 % en 1971. Elle a bénéficié des la liste du P.S.U. (5.55 %). Elle améllore très légèrement te score global de la gaucho on gagnant 0,07 point.

de la gaucho on gagnant 6,67 point.

M. Léou Fatous, P.S., premier adjoint, sera très probablement éin, samedi 29 novembre, maire d'Arras.

Il a fait, à l'issue du secutin, la déclaration suivante : e Le résultat est pour nous excellent. Il marque que la cobésion de la ganebe résiste furt bien, mêma lorsqu'elle est éprouvée par la disparition d'au grand maire comme le fut Gay Mollet. Ce test est pour nous très encourageant à seine mois des élections muntelpales. p

La composition du conseil muni-tipal n'a pas été modifiée par le scrutin. Ello reste la suivante : 16 socialistes, 8 communistes, 9 chrétions dén crates de Orogrès ».]

PUY-DE-DOME : Chanonut (1" tour).

Inscr. 388; vot. 318; suffr. pr. 309. Liste d'union et de expr., 309. Liste d'union et de déf. des int. communaux, Mme Gaudry, 177 voix; MM: Marcel Bonjean, anc. cons. mun. 166; Christian Walkiewiez, 171, 3 stè-ges; liste d'un. démocratique : MM. Léon Avedikian, 124 voix; Nature 124. Aimé Tisson-Robert Corn, 124; Aimé Tissonnière, 119.

[Il s'agissait de comolètes le conseil municipal à la suite de la démission pour raisons de santé de maire sortant, M. Joan Martin. Outre celui de M. Martin, deux déges étaient à ponroir do fait de décès de leurs titu'aires, Paul Bousquet et André Gendry, dont l'éponse a

La liste qui e été éine bénéficials du sontien de M. Edmund Ciscard d'Estaing, père du président de la République, conseiller municipal depuis 1935 et maire de 1935 à 1947. La liste d'union démocratique représentait la tendance jusqu'alors fai blement majoritaire en sein du conseil mouleipal En effet, M. Jean Martin, maire demissionnaire, ten-dance socialiste, avelt été réélu maire en 1971 par 7 vois cootre é à M. Gaudry, the sur is liste conducted par M. Edmond Discard d'Estaing.

Le président de la Remblique et Mme Anne-Aymone Giscard d'Ex-taing, qui sont électeurs à Chano-net, où se trouve le château do varyasse, propriété tamiliale, araient donné procuration pour unter en leur nom à M. Edmond Giscard d'Estaing. Un des trois nouveaux étus, M. Christian Walklowies, est le fils du Jardinier-chauffeur du château.]

ténébreuse

De Gaulle

d'exécuter

TABLE RONDE

Darlan?

ÉDITIONS

DE LA

a-t-il donné

affaire.

l'ordre

Le vote des budgets communaux

M. MITTERRAND : les communistes ont une attitude démagogique et sommaire.

M. François Mitterrand, pre-mier secrétaire du parti socialiste, a déclaré samedi 22 novembre, à Prémery (Nièvre) :

e Lors du vote des budgets départementaux et communaux, les communistes ont adopté une attitude démagogique et sommune. C'est une question politique jondamentale qui ne maiquera pas d'être au centre des discussions pour la préparation des listes dux élections municipales dans le cadre des listes dans le cadre des listes pales dans le cadre des listes d'union.

s it n'y a pas lieu de ne pas voter les budgets communaux. Si on ne le fait pas c'est l'adminis-tration préfectorale qui s'en char-gera. Toutejois, on se doit d'assor-tir ce vote de commentaires adressés à l'autorité de tutelle mettant en lumière l'état des difficultés des finances locales. [Le P.C.F. refuse de voter les bud gets communaux et départementaux car U ne veut pas, dit-fl, a gérar la crise s. Cetta, autituda a provoqué des constits avec les étus socialistes, notamment à Marseille (e le Monde a da 21 octobre).]

La préparation du congrès communiste

un pas décisif dans la direcfion de l'autogestion.

Dans une interview an Journal du dimanche du 23 novembre. M. Michel Rocard, membre du secrétariat du P.S., analyse le projet de résolution pour le vingt-deuxième congrès du parti communiste français. Il note:

« Ce qui me parait très impor-tant c'est l'approfondissement de l'image de la perspective so-cialiste; lorsque les communistes soulignent, par exemple, que « d'autres formes de propriété » sociale se développeront: pro-priétés coopératives, municipa-» les, départementales et régio-» nales...», naus constatons à » nales... », naus constatons à travers cette phrase que nos pro-pos sur les inconvénients de la

Guin organise samedi 29 novembre à Paris un colloque sur le thème « Face à la crise : une réponse humaniste a. Renseignements et inscriptions: C.E. Félix-Gouin, B.P. 285-16, 75766 Paris, Cedex 16.

LE BUDGET DEVANT LE SÉNAT

 L'excédent des recettes est ramené de 75 à 68 millions Maintien du prélèvement conjoncturel

Le Sénat a adopté, samedi 22 vovembre, la première partie de la loi de finances pour 1976. Par 183 voix contre 83 (P.C., P.S., quelques ganche dém.l. il a notamment voté le tableau fixant les évaluations de recettes. Au terme de la discussion, par le jeu des ameudements. cellas-ci se trouvent finalement amputées de 7 millions de francs, l'excedent des ressources étant ainsi ramené de 75 à 68 millions de francs.

les sénateurs seront ainsi infor-més et pourront décider éventuel-lement des abattements sur les

dotations des services intéressés.
Dès cette année, M. Fosset a
sélectionné un certain nombre de
faits « suffisamment significatifs», et parmi eux l'abus des
« avances remboursables » en
faveur de l'irmes privées; avances
un somett ne sout ess rembours

qui souvent ne sout pas rembour-sées on qui ne le sont que très partiellement. Il cite notamment

le cas des opérations de la firme Dassault pour la fabrication du Mystère-20 : 150 millions « d'avan-

Myster-30: 150 minions & davan-ces a en sa faveur ont transité par Sud-Aviation. M. JEAN-PIERRE FOURCADE répond à M. Fosset que ses obser-vations sont « très bienvenues »

vations sont e très bienvenues set l'assuré que les opérations aéronattiques qu'il a évoquées sout maintenant o régulières s, e La commission des fruances, déclere son président, M. EDOUARD BONNEPOUS (qui a été à l'origine de cette initiative), sera particulièrement vigilante sur ce point d'année en année. 3

Après avoir repousé une série d'amendements communistes mo-difiant le barème de l'impôt sur

le revenu, les sénateurs voient un amendement de M. CAILLAVET (Gauene dem.) approuvé par le

ministre, qui s'en remet toutefois « à la sagesse du Sénat ». Cette modification concerne les plus-

DEDUCTION DES DONS FAITS A LA FONDATION DE FRANCE

Le texte adopté par l'Assemblée nationale doublait, en ce qui con-cerne la Fondation de France, le plafond de déduction et le portait de 0.50 à 1 % do revenu imposable.

de 0.50 à 1 % do revenu imposable. Le Sénat n'a pas voulu donner une situation privilégiés à cet organisme et u'a autorisé, en sus des possibilités de déduction qui existent à l'heure actuelle, qu'une détent à l'heure actuelle, qu'une détent à mandement de la commission des finances).

des finances).

Le Sénat a ensuite adopté un nouveau dispositif pour la lutte contre les films pornographiques et l'aide au cinéma (voir p. 13). Puis il a voté un artiela additionnel ocuveau 10 bis, dû à l'initative de MM. MONORY et SCHUMANN. qui entérine l'engagament du gouvernement de supprimer toute aide automatique ou sélective aux films pornographiques. La liste da ces films, étable par le ministre de la culture, devra être communiquée chaque année, lors do vote du budget, aux commissions spécialisées des deux Assemblées.

année. »

Sur l'article premier, qui autorise le gouvernement à percevoir
les impôts. M. ANDRE FOSSET
¡Unim centr.) aignale une
initiative de la commission des
finances destinée à vérifier l'usage
qui est fait de l'argent des contribrables, e fruit de leur tratedia.
Comme rapporteur appécial PRELEVEMENT CONJONCTUBEL Le Sénat a suivi le ministre des finances et repoussé un amendament de sa commission qui visait à supprimer l'article 15, lequet donne au gouvernement la possibilité de rétablir pour 1976, le prélèvement conjouature! instibinables, « fruit de leur trancal».
Comme rapporteur s p éc la l.
M. Fosset présente ses « observations sur le rapport annuel de
la Cour des comptes ». La commission des finances, en elfat, a
décidé d'examiner systèmatiquement les suites qui sont données
par le gouvernement aux faits
mentionnées par la Cour des
comptes, et qui appelleralent des
mesures de redressement.
Au moment du vote des crédits,
les sénateurs seront ainsi infor-

tue l'an dernier.

REGIME FISCAL DE LA PRESSE

vement conjoucturel insti-

L'article 16 bis, résultant d'un amendement présenté par le gouvernement dans l'attente d'un réaménagement du régime fiscal de la presse, a été adopté avec l'adjonetiou (dud à l'initiative de M. Vivien à l'Assemblée nationale), d'une disposition qui étend eux revues mensuelles politiques le bénéfice de l'article 29 bis du code général des impôts qui détermine les prévisions constituées par les entreprises de presse. Toutefois, les sénateurs, suivant

De justesse, par un vote par assis et levé. M. Jean-Pierre Fourcade a obtenu la prorogation des dispositions concernant le prélèvement conjoucturel. Enfin, un nouveau dispositif de lutte coutre les îllims pornographiques a été mis au point. Sans modifier fondamentalement les mesures adoptées par l'Assemblée nationale, il rectifie certaines dispositions de l'ameudement Foyer - et apporte au cinéma un complément d'aide Ilire page 13.)

la proposition de M. MONORY.
out demandé l'exclusion du bénéfice de l'article 39 bis des publications e pornagraphiques, perverses ou da violence soumises eu
taux majoré de la T.V.A. en
application de l'article 10 de la
présente loi ».

Au cours de cette discussion, MM FOSSET et CAILLAVET ont protesté contre les variations du gouvernement à l'égard du problème fiscal de la presse, qui u'est pas encore résolu.

Le Sénat a enfin vote par 183 voix coutre 93 le dernier article de la première partie de la loi de finances. Cet article, la loi de finances. Cet article, amendé par le gouvernement. fixa les évaluations de recettes et tire les conséquences des modifications apportées au cours du débat. « Nous passons, a décisré M. FOURCADE, du total de 75 millions de francs d'excédent de recettes à celui da 68 millions de francs. »

M. ROCARD : le P.C.F. a fait

pos sur les inconvénients de la gestion uniquement nationale et par voie de conséquence potentiellement bureaucratique du grand appareil public industriel commencent à être entendus. On peut noter un pas décisif dans la direction de l'autogestion. »

DÉRATC ET DÉINIONE

modification concerne les plusvalues concerne les plusvalues estimes de naine, la distinction qui perlorg terme, distinction qui perlocation déquipements, estime son auteur, des ventes-locations de dumping à leurs filiales francalses.

DEBATS ET RÉUNIONS

Le Centre populaire de formation socialiste organise mercredi 26 novembre, à 20 h. 30, à la Mutualité, un débat sur le thème « Crise de l'Eglise, marxisme et religion », avec la perticipation de MM. Faul Blanquard (Mouvement des chrétiens marxistes), Jean-Marie Demaldent (universitaire), Jean Guichard (auteur de le Marxisme), Guillo Girardi (ancien professeur à l'Institut catholique de Paris). Victor Leduc (directeur de la revue Raison présente), Mme Jacqueline Marchand (secrétaire de l'Union nationaliste) et M. André Warnier (responsable de Vie nouvelle).

* Centre populaire de formation socialiste, 5, rue Borromée, 75015

50 minutes de vol en Super Caravelle 12

9 liaisons quotidiennes

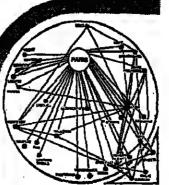
aller-retour dans la journée dans la demi-journée



vols rouges, vols bleus, vols blancs: à tous les vols le même gain de temps, à chaque horaire ses avantages.

Renseignements, réservations : AIR INTER PARIS Tél.: 539.25.25

et toutes Agences de Voyages.



Sachez of

4, fg Saint-Honoré Paris 8°

COMPTOIR DES 4 RUES 82 bis, rue Gabriel Péri 93 Saint-Denis

331JOUTERIE BABYLONE !, rue de Babylone Paris 7

COMPTOIR DE ST-CLOUD 2, pl. de la Porte de St-Cloud

ces bijoutiers vous aident à choisir ce que vous aimerez à deux Guide des Orieva

COMPTOIR D'ORLÉANS

114, av. du Gal.-Leclerc

Paris 14

POLITIQUE

UN COLLOQUE DE L'INSTITUT CHARLES-DE-GAULLE

L'indépendance nationale est compatible avec l'interdépendance des nations

versaire de la mort du général de Gaulle, l'institut Charles-de-Gaulle a organisé du 21 ao 23 no-vembre à Paris, sous la présidence de M. Gaston Palewski, ancien président du Conseil constitution-nel, un colloque international sur nel, un colloque international sur le thème des « conditions de l'indépendance nationale dans le monde moderne ». Les représentants de trente-deux pays, diplomates, fonctionnaires, universitaires, hommes politiques, ont participé aux travaux montrant, comme l'a dit M. Pierre Lefranc, secrétaire général de l'Institut, que « les principes d'auxodétermination et du respect des indépendances déjinis par le général de Gaulle » inspirent toujours les peuples.

de Gaute : Inspirent toujours les peuples.

Les congressistes ont procédé à un effort d'approfondissement doctrinal de la pensée de l'ancien chef de l'Etat que M. Palewski a ainsi résumé : « La notion de nation s'avère vivante et fondamentale dans la période égalisatrice que nous traversons. Il est nécessaire de canaliser, d'orienter l'interdépendance a i in orielle l'interdépendance a fin qu'elle laisse intacte la notion de nations

La proclamation de la nécessité de l'indépendance nationale est en effet epparue à travers les tra-vaux des commissions bien plus notion est en effet contestée, voire condamnée ou niée par l'organi-sation du monde actuel qu'il s'agisse du multinationalisme ou du partage entre hégémonies

Pour l'institut Charles - de -Gaulle, il convient done de pré-server l'indépendance des nations sans refuser leur interdépendance. M. Roger Seydoux, ambassadeur

de France, a noté : « Le contraire de l'indépendance n'est pas l'inter-dépendance, mais la dépendance »,

et M. Raymond Barre, ancien vice-président des Communautés européannes a estimé : « L'indépendance n'est pas exclusive d'une participation à la vie internationale, mais les nations doivent être en mesure de refuser des solutions qui semient contraires à leur principal de leur contraires à leur en mesure de rejuser des solutions qui seraient contraires à leur intérêt à long terme. Elles doivent avoir les moyens d'être entendues et respectées. » Four M. Jules Antonini, « l'indépendance implique l'instauration d'un consensus national ».

que l'instauration d'un consensus national ».

Toutes les interventions sont demeurées eo niveau de l'étude des sciences politiques et de la recherche doctrinale, et aucune aliusion n'a été faite à la situation présente. Seul M. Vahé Davidian, professeur à Beyrouth, a affirmé que « la présence de l'ancien premier ministe du général de Gaulle à Beyrouth ouvre tous les espoirs de maintenir l'indépendance et la souveraincté du Liban ». M. Bernard Tricot, conseiller d'Etat, ancien secrétaire général de l'Elysée, concluant les travaux, a déclaré : « La première liberté d'un peuple est le choix de son destin. Outre l'isolement chauvin et l'alignement où se dissoudraient les personnalités, les nations doivent chercher la vois de l'e''ort et de la coopération s' d'un peuple est le choix de l'e''ort et de la coopération do général de Gaulle à la tête de la V° République, action essentiellement guidée par la notico de l'indépendance nationale. M. Ancré Malraux, pour conclure, dit une sorte de poème épique et oostalgique, comme s'il récliait devant des émigrés de l'intérieur une chanson de la geste gaullienne. — A. P.

Estimez-vous

...Ce grossiste en confiserie

qui emploie 45 personnes

en utilise un.

Les Ets LESTIENNE

plus par jour.

en biscuits, chocolats et bonbons. Un effectif de

à Boulogne-sur-Mer, grossistes

45 personnes, un volume de 100 factures de 20 lignes et

Monsieur Lestienne avait des

problèmes de gestion propres à une petite entreprise en croissance rapide. La solution

Il prit dnnc la décision, il y a trois ans, de s'équiper d'un petit ordinateur IBM. Celui-ci

bordereaux de préparation des tournées,

informatique proposée par IBM pouvait l'aider à

qualité, et à gérer son entreprise de façon globale.

accélérer sa facturation tout en améliorant sa

prend en charge toute la gestion commerciale : saisie et contrôle des commandes, édition des

DEVANT LE COMITÉ CENTRAL DE L'U.D.R.

M. Jacques Chirac prévoit une augmentation progressive des dépenses militaires

Le comité central de l'U.D.R., réuni samedi 22 novembre sous la présidence de M. André Bord, a débatta essentiellement des pro-blèmes de défense, de la politique familiale et de l'Age de la retraite.

familiale et de l'âge de la retraite.

M. Jacques Chirae a notamment réaffirmé « la primauté des principes gaullistes en matière de défense : maintien d'une politique indépendante impliquant le refus de toute intégration ».

Il a ajouté : « Quant aux efforts financiers, ils sont indispensables, aussi bien pour poursuivre la repulorisation de la condition militaire, pour développer la puissance de la force nucléaire, que pour améliorer les armements conventionnels. »

A propos de la politique fami-liale, M. Chirac a rendu hom-mage à l'action menée par M. Mi-chel Debré, disant : « C'est lui qui défend le mieux les thèses dont es se le control de la control de l dont on n'a pas fini d'apprécier la

M. CAILLE (député du Rhône) : plus de 80 % de nos militants appartiennent au monde du travail

La campagne nationale d'adhé- du Finistère, a déclaré sion lancée par l'UDR. a donné-lieu, dimanche 23 novembre, à de nombreuses réunions des fédérations départementales du

mouvement.

A Lyon, le consell régional Rhône-Alpes a décidé de porter son action dans les entreprises, considérées comme des « plates-formes de russemblement des militants » et de ne pas laisser à l'opposition l'exclusivité de l'action dans ce secteur. M. Caille, député du Rhône, a affirmé « plus de 80 % de nos militants appartiennent au monde du travail ». A Rennes, M. Guermeur, député

fustesse. Il est donc nécessaire d'avoir en la matière une volonié politique et les moyens de cette politique. C'est vrai également en n Mais cela suppose l'absence de

s Mais cela suppose l'absence de toute démagogie. Il faut avoir le courage de faire des choix, car il n'est pas sérieux d'affirmer que l'on peut tout faire en même temps, alors que tous les grands pags connaissent une croissance réduite. Ainsi, pour l'âge de la retraite, il seruit dangereux de croire qu'on peut se livrer à une politique laxiste. s

Le rapport sur les problèmes de défense présenté par M. Jacques Cressard, député d'Ille-et-Vilaine, souhaite que a le gouvernement donne au budget de la défense la place qui doit être la sienne dans le budget de la nation, et présente au Parlement une loi-programme militaire qui

du Finistère, a déclaré: «L'U.D.R. rejuse de laisser la Bretagne s'engager dans un processus ayant pour but final la destruction des structures politiques françaises ».

M. Jean de Préaumont, dépoté de Paris, a indiqué à Clermont-Ferrand: « Ce serait à la fois une erreur et une faute que de risquer de faire apparaitre le président de la République comme le leader d'un eartel de partis: la majorité est un ensemble, non pas d'états-majors, mais de citoyens. Appliquonsnous à y accueillir le plus grand nombre d'entre eux.

La réunification des ra

LE CENTRE RÉPUBLIC POSE SES CONDITIO

Au terme d'une « journé-nale » réunie samedi 22 no à Paris, le Centre rép-(formation que préside M Morice et qui eppartien fédération des réformati-publié sa réponse aux prop-de réunification faite par radical

Le Centre républicain c e qu'une large communa vues ne cesse de se ri entre le parti radical-socie lui - même ». Il souhalte soient établies les modalite définition nouvelle de lien-niques entre les deux forr-pouvent aller dans un dél bref jusqu'à la jusion con et pose les conditions suiv respect du cadre de la Féc des réformateurs evec laq C.R. est engagé, respect liberté de vote des eius (de toute inconditionnalité de toute inconditionnalité de toute inconditionnalité présentation égale des orgadirecteurs des deux forrmaintien à la présidence formation, pour une péritansition, d'une « perse garante de l'esprit de rétion ».

[Rappelons que les perse les plus en vue da Centre caln (hormis 51. Andrè BIM. Blichel Durafout, min: d'Etat, tous deux vice-présid la formation, ont adhéré a radical en août dernier, san de conditions particulières. I

tions que nous avons eprouvees par ailleurs ». M. Chirse e indiqué qu'il faudrait a accroitre le budget de fuçon continue et progressive de quelque 20 % d'ici à 1980 ». Sur le rapport de Mme Hélène Missoffe, député de Paris, la motion relative à la politique fumilisle demande « la rénision du système des prestations familiales et en particulier le versement des allocations familiales dès le premier enfant; la simplification du calcul des prestations et l'examen de leur réévaluation périodique; une politique d'environnement permettant, entre autres, l'accès à des logements adaptés, à des équipements sociaux diversifiés (crèches, nourrices agréées, haltes-garderies, maternelles, etc.); un effort accra de protection de la mère au moment de la maternité tant sur le plan de la sur-LES UNIONS ROYALIS DE FRANCE CONDAMNENT L' « IMPOS DU LIBÉRALISME

ta mere au moment de la mater-nité tant sur le plan de la sur-veillance médicale que des condi-tions de travail (congé de ma-ternité, réinsertion profession-nelle, etc.); la reconnaissance de la maternité ouvrant notamment un droit propre à la protection sociale (assurance-maladie et re-traite); une meilleure adapte ton des conditions de trangli à l'émi-La Fédération des unions listes de France, rassembl des douze unions provir qui ont quitté la Restau nationale sans rejoindre la velle Action française, a samedi 22 et dimanche 23 n bre, à Paris, son congrès na Au cours de la réunion, eu lieu à huis clos, les dé se sont principalement inte, sur le « nouveau totalitari qui menace, selon eux, la française et l'Occident tout La Fédération des unions française et l'Occident tout

A propos du « libéralism cardien », bl. de Beauregard siden; de la FURF, a déclari va « à l'encontre des li réciles, car au nom éu libéra on laisse les ennemis de la l' s'approcher du pouvoir ». Il r lement assuré que « l'Espaç connu sous Franco l'expa connu sous Franco l'expa economique la plus rapid monde après le Japon » halté « que le roi Juan C demeure intransigeant sur le demeure intransigeant sur le pitre des libertés, sinon l'Es, est perdue, comme son portugais, car on ne peut jaire et le libéralisme est imposture ». Une longue co: nication e été faite sur le « où le seul problème est déconomique ».

votre entreprise"trop petite" pour un ordinateur IBM?

travail à temps partiel, le recy-clage ». A propos de l'âge de le retraite, le rapport présenté par Mme Mis-solle, estime que l'abalssement de celui-ci « doit se traiter dans un contexte général englobant une politique du troisième age, la détermination d'un revenu, l'har-monisation de la me de traveil monisation de la vie de travail et la prise en considération de cer-taines catégories particulièrement délavorisées, comme les peuves et les semmes chefs de famille ». Le les femmes chefs de famille s. Le rapport ajoute : « Dans le domaine de la retraite comme dans tous les autres, l'U.D.R. reste fidèle au principe de la liberté du travailleur qui doit décider lui-même l'ôge de la cessation de travail dans les limites fixées par la loi. Dans cet esprit, toutes les modalités d'un passage graduel de la vie de travail à la cessation d'activité doivent être facilitées, encouragées et expliquées. »

des conditions de travail à l'équi-libre de la vie familiale en favo-

risant : les horatres souples, le travail à temps partiel, le recy-

fixera les axes essentiels de déve-loppement et de modernisation de

nos armées (...).

» Il appelle tous les Français à exprimer leur ferme résolution de maintenir l'armée de la nation au-dessus des luttes politiques et

idéologiques et de défendre nos soldats contre les campagnes antimilitaristes. »

soldats contre les campagnes antimilitaristes. »

M. Yvon Bourges, ministre de la défense, participait aux débats au cours desqueis M. Michel Debré à déclaré : « C'est un fait que le président de la République, de jaçon très solennelle, et beaucoup d'autres, déclarent partager les conceptions qui sont les nôtres. » Toutefois, l'ancieu premier ministre à estiné : « Depuis trois aus, le budget des armées ne correspond plus à la programmation retenue et û n'y a pas de programme encore défini pour l'avent. » Il à demandé en conséquence « la mise au point d'une véritable programmation qu'i compléterait les grandes satisfactions que nous arons éprouvées par ailleurs ». M. Chirac e indiqué qu'il faudrait « accroître le landant de factions des la compléte de la consider de la compléte de la complét

le journal mensuel de documentation politique

LE POUVOIR DANS **L'ENTREPRISE**

Articles de J. DELORS, G. MARTINET, etc... Euroyez 8 francs (timbres ou beque) à APRES-DEMAIN rue Jean-Dolent, 75014 Paris ou 30 F pour l'abonnement ann (40 % d'économie) qui donne d (40 % d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.



Perles de Culture 2, rue de la Paix - Tél. : 261-0

IBM Pour les petites entreprises

préfacturation saisonnière,

personnel.

réalité quotidienne qui lui permet d'avoir

sur la marche de ses affaires, de fournir un

Ce que l'ardinateur fait chez ce grossiste en

entreprises de taille comparable. Pourquoi pas

confiserie, il peut le faire dans tnutes les

personnel en période de pointe.

dans la vôtre?

comme pour les grandes.

rapidement et avec précision une vue d'ensemble

meilleur service à ses clients, enfin de soulager le

comptabilité-clients, calcul des commissions «représentant», tenue

et contrôle du stock, statistiques

Pour M. Lestienne, l'informatique

n'est pas un grand mnt, mais une

commerciales, ainsi que la paie du

Division des Systèmes de Grande Diffusion - See 1002 - Zi une des Boundonnais - 75001 Paris

HOTEL DE CASTIGLIONE, 40, Pg-Seint-Honoré - Paris (8º)

COLLECTIONNEUR ESPAGNOL

ACHETE TABLEAUX ESPAGNOLS XIX et XX siècles

> Teléphone 265-97-50 ou 265-77-80 pour qualques fours Mme OLIVER paie comptant au plus haut prix

consell vient d'annoncer qu'il boycotterait six banques eiro-péennes qui financent la Répu-blique Sud-Africaine (1). Près d'un million de dollars a été attribué,

ces cinq dernières années, par le conseil à différents mouvements de libération. Une aide que cer-

de ineration. Une aine que cer-tains délégués venus de pays in-dustrialisés accueillent avec de sérieuses réserves.

Les thèmes des exposés en séance plénière sont révélateurs des préoccupations d'un conseil qui se défend d'être « un Vatican protestest » Le déli africans

des préoccupations d'un conseil qui se défend d'être « un Vatican protestant » : « Le déji africain », « Afin que lous soient unis », « Afin que le monde croie », « Les femmes dens un monde en mutation », « Hors des chaînes de la domination et de l'oppression » et « Création, technologie et survie de l'homme ». Ces thèmes seront discutés par des sections chargées de rédiger des rapports soumis à une assemblée qui, comme tous les sept ans, doit définir la ligne de conduite du C.C.E. et élire de nouvelles instances dirigeantes.

La composition de la cinquième assemblée semble assez différente de celle de la précédente, qui s'était réunis en 1968 à Upsala (Suède). On compte, cette fois, plus de femmes, plus de jeunes et plus de laics. Trente-neul Eglises sont représentées pour la première fois et quatre délégnés sur cinq sont des nouveaux.

M. Jurge Hilke, directeur des communications, a indiqué que les débats porteraient sur des sujets apret éblieure que l'étie auclieure.

débats porteraient sur des sujets aussi délicats que l'aide nucléaire

de certains pays occidentaux à la République Sud-Africaine, la situation en Angola et le proces-

sus de libération en Afrique australe.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

(1) Il s'agit de la Société générale (France), de la Deutsche Hank (E.F.A.), de la Middland Hank (C.-B.), de l'Amsterdam-Rotherdam Bank (Peys-Bas), de la Société générale de banque S.A. (Belgique), de la Creditanstait-Bankverein (Antriche), et de Diurocan American Banklus

et de l'European Americ

LA LIAISON ENTRE L'ÉCOLE MATERNEILE. ET L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE EST INSUFFISANTE déclare M. René Haby

Un symposium sur la lizison otre l'éducation préscolaire et école élémentaire, organisé par cole elementaire, organisé par conseil de l'Europe, et anquel articipent des pédagogues, des specteurs et des représentants saministrations concernées, débuté ce lundi 24 novembre au alais des congrès à Versailles doit durer jusqu'au 29. Ouvrant s débats, M. René Haby, ministe de l'éducation, exposant la

LE MINISTÈRE REFUSE **ACCREDITATION DE M. HENNIG** COLLABORATEUR J JOURNAL « LIBÉRATION »

Le journal Libération proteste us son édition du lundi 24 nons son édition du lundi 24 no-mbre, contre le refus du minis-re de l'éducation d'accréditer Jean-Luc Hennig auprès de ite administration. M. Hennig, régé de lettres, e enseigné à nius et à Nancy; il a été spendu en 1974, sans traite-nt, pour une durée de quaire s. Le ministère de l'éducation t valoir deux arguments: d'une s. Le ministère de l'éducation t valoir deux arguments : d'une rt, M. Hennig n'est pas titulaire la carte de journaliste prosimnel ; d'autre part, tout en ent suspendu, il reste fonctionire et, donc, soumis à l'obligan de réserve. « Il n'est pas maitable qu'un enseignant se re à une activité de journaliste, font s'il s'ernrime publique. iont s'il s'exprime publique, nt sur des sujets touchant son ministration ou prend des posi-ns personnelles sur le système (catif », précise le ministère.

La possession d'une carte de enir des informations auprès de iministration ? On précise, au platère de l'éducation, que tous journalistes accrédités (environ einouante) sont titulaires de part, Mile Martine Storti, jeurste à « Libération », était pré-mment accréditée auprès du

situation française, a souligné la nécessité de « préserver et d'élorgir » les acquis de l'école maternelle dans la suite de la scolarité.

« Il n'est pas évident, a dit M. Haby, que noire système scolaire tire actuellement tout le parti possible du remarquable développement de la préscolarisation. Alors que près de 100 % des enjants français de quatre à six aus fréquentent une école maternelle; les taux de redoublement dans l'enseignement étémentaire demeurent très élevés. On peut se demander si cette distorsion n'est pas imputable à une articulation insuffisamment étudiée entre l'école maternelle et l'école élémentaire.

l'école maiernelle et l'école élémentaire.

3 D'une part, les maîtres des deux niveaux d'enseignement, s'ils appartiennent au même corps, n'ont pas busjours entre eux les relations étroites et suivies qui jaciliteraient une progression plus harmonieuse des enjanis; d'autre part, le développement parallèle, depuis un siècle et dans un paps comme lé nôtre, des deux types d'enseignement a conduit à l'affrimation de pédagogies également riches de traditions et d'expériences mais fondées sur des principes différents. Historiquement, l'école malernelle française a eu le souet exclusif de l'épanouissement de l'enfant, soutenant, prolongeant et parfois perjectionnant l'action du milieu familial; l'école élémentaire u reçu très tôt la mission de former déja de futurs citoyens : d'où, dans la première, la souplesse des méthodes, l'effacement volontaire de l'enseignante au projit de la liberté du groupe d'enfants : dans la seconde, une au profit de la liberté du groupe d'enfants : dans la seconde, une progression longuement réfléchie et jermement tenue, une direc-tive longtemps reconnue indispen-sable à l'apprentissage des connais-sances fondamentales. »

 Grève de la fuim dans un institut de formation d'éduca-teurs. — Six élèves de l'institut de formation d'éducateurs d'Isle. près de Limoges (Hante-Vienne) ont commence mercredi 19 nomment accréditée apprès du vembre, dans les locaux de l'étalatère. Le refus concerne davanM. Henni-g lei-même — con aire de la carte — que te journal des grévistes, Mile Evelyne Larême gauche auqui il collabore.

EST ROUVERT

jeudi 20 novembre sous le motif que « la sécurité des élèpes n'était plus assurée de juçon générale et continue », a estimé que cette réouverture était désormais possible, « l'assurance ayant été donnée par les différentes parties (parents d'élèves, élus locaux, représentants de la municipalité, syndicats d'enseignants) que l'établissement jouirait dorénavant de la sérénité nécessoire à sa mission pédagoque ».

Les comités d'action lycéens de l'Essonne protestent, dans un communiqué publié dimanche, « contre les provocations et les atteintes aux libertés, particulièrement au lycée et au C.E.T. de Corbeil ». Les élus locaux de Corbeil étalent, de leur côté, intervenus à plusieurs reprises pour obtenir la récuverture du lycée et du C.E.T. Le maire adjoint de Corbeil chargé des questions d'enseignement avait été reçu vendredi soir, en compagnie des représentants des fédérations, de parents d'élèves Cornec et lagarde, par M. Pierre Albarède, et lui avait demandé avec insistence la récuverture de l'établissement M. Combrisson, maire de Corbeil, et député communiste de l'Essonne, avait demandé jeudi dernier au prêtet le retrait ces forces de police des environs du lycée de Corbeil. Il a, d'autre part, saisi le ministre de l'éducation, auquel il demande une réunion extraordinaire du conseil d'administration pour examiner nion extraordinaire du consel d'administration pour examiner la situation d'un établissement conçu pour accueillir 1 800 élèves et qui en reçoit plus de 3 000.

LE LYCÉE DE CORBEIL

Le lycée de Corbeil et le col-lège d'enseignement technique qui iui est annexé ont rouvert leurs portes ce lundi 24 novembre au matin. Le recteur de l'acadé-mie de Versailles. M. Pierre Al-barède, qui avait ordonné la fer-meture de cet établissement le jeudi 30 novembre sous le motif que « la sécurité des élèces n'était plus assurés de juçon générale et

pital d'où elle est sortie samedi 22, son état n'inspirant plus d'inquiétude. Dans un commu-niqué, les élèves de l'institut réclament notamment le statut de « travailleurs sociaux en for-mation », une allocation d'études ègale au SMIC, et la « liberté syndicale et politique ». Ils ap-pellent à une manifestation mercredi 26 à Limoges. — (Corresp.) | comme de Myr Eichegaray v.

A l'assemblée de Nairobi

SIX BANQUES EUROPÉENNES FINANCANT LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE SERONT BOYCOTTÉES PAR LE CONSEIL ŒCUMÉNIQUE DES ÉGLISES

De notre correspondant

Nairobi. -- La cinquième as-semblée du Conseil œcuménique semblés du Conseil decumenique des Eglises (C.C.E.) s'est ouverte le 23 novembre au son des tam-bours et des cantiques. La grande majorité des sept cent quaranté-sept délégués qui représentent deux cent soixante et onze Eglises deux cent soixante et onze Eglises et sont venus de cent quinze pays ont assisté à un culte d'ouverture dans la capitale du Kenya. Quatre-vingt-dix observateurs — dont seize représentants de l'Eglise catholique romaine, — cent vingt conseillers et soixante invités participent aux travaux qui forment, sur le thème « Jésus-Christ libère et unit », le plus vaste rassemblement mondial de théologiens et d'hommes d'Eglise. Plus de deux mille personnes en tout seront associées jusqu'an en tout seront associées jusqu'au 10 décembre

Rassemble pour la première fois sur le continent africain, le C.G.E. fait face à une tâche difficile. Ses finances sont dans une mauvaise situation et le bureau du comité central n'a pas attendu cette assemblée pour annoncer des coupes sombres dans ses dépenses afin de tenter de combler le déficit hudgétaire prévu pour 1976. A elle seule, l'assemblée de Nairohl doit coûter près de 5 millions de dollars. Cette question devrait alimenter la controverse sur la lutte contre l'oppression et le racisme à la-quelle le C.C.E. s'est associé assez étroitement depuis 1969. Le

• Paul VI, e'adressant à une dizaine de milliars de militaires d'une vingtaine de pays, venus à Rome pour un pèlerinage international, leur a demande de faire en sorte que leurs armes soient « le symbole et le bouclier de la fusities ».

L'abbé Georges de Nantes, lors d'une réunion de catholiques traditionalistes qui a en lieu le 22 novembre, à la Mutualité, à Paris, a invité « la droite à se démarquer vigoureusement de M. Valèry Giscard d'Estaing comme de Mar Elchenarque.

UN INSOUMUS EST LIBERE après une grève de la faim

DE QUATRE-VINGT TROIS JOURS

M. Marc Thérenet, qui avait été condamné à deux ans de prison, en juin dernier, pour insoumission et refus d'obéissance, a été libéré le faim. Devant la dégradation de son état physique, les autorités militaires est entemé une procédure de re-

en province, à Taulignan (Drôme) et à Grenoble, ainsi qu'à Paris, en faveur des insoumis en grève de la faim. Différentes personnalités religiouses es civiles étaient interventes pour réclamer la libération

forme, tandis que la ministre de la délense suspendalt l'execution du

Treize militants socialistes, dont MM Pierre Guidoni, conseiller de Paris, membre du bureau exécutif, et Christian Pierre, premier secrétaire de la Fédération de Paris, membre du comité directeur, ont été interpellés dimanche 23 novembre, care de l'Est alors ornis distripenes dimanche 23 novembre, gare de l'Est, alors qu'ils distri-busient un tract destiné aux appelés du contingent. Ils ont été relâchés après vérification d'identité au commissariat cen-tral du 10° arrondissement.

La Fédération de Paris du parti socialiste s'élève « contre cette nouvelle atteinte au droit d'expression démocratique »

M. Charles Hernu, qui s'était rendu immédiatement au commissariat du 10° arrondissement, a notamment déclaré : « Ces a notamment déclaré : « Ces arrestations sont d'autant plus scandaleuses que le journal, dis-tribué dans le calme, est Armée nouvelle, dont on connaît les positions responsables, et que les appels des socialistes à la liberté d'expression, d'association à des comités de soldats, ouverts et démocratiques, ont été particu-lièrement bien accuellis par les centaines d'appelés qui repre-naient leurs trains de permis-sionnaires. >

SOCIÉTÉ

AU COLLOQUE D'ARCADIE A MARSEILLE

Le droit d'être homosexuel

novembre, à Marseille, à une réunion organisée par Arcadie, de leur « combat » pour sortir de l'ombre et de mesurer le uvement homophile de France. Cette assemblée était la pre-re du genre à se réunir dans une ville de province. Elle a province — considérés comme des êtres humains à part entière.

De notre envoyé spécial

ameille. - Lee homosexuels ont entiment que quelque chose en ice e bough depuis trois ou M. Baudry, la commission de réforme te ana et que le clandestinité euse à laquelle les vouait leur ntre-nature - pourrait ne plus être our qu'un mauvais souvenir. Les irente d'Arcadle, premier mouve-. I homophile de France, qui le une revue mensuelle sérieuse ire austère — depuis 1953, dont control d'abonnés e etteint cette e les trente mille, ont été invités

progrès cérieux ont été enre-Trois millions

leurs dirigeants à dire si leur

tion e'était, ou non, améliorés

ternières années. Sur cinq cents ises reçues, 85 % estiment que

ment camedi le colloque de ille, M. André Beudry, directeurleur d'Arcadie, prophète pasde l'homophille respectable, e en revue les victoires obtenues. plan de l'Information, d'abord, rès est, depuis trois ans, indé-Des journaux se sont mis à de ces minoritaires, dont udry pansa qu'ils cont, en , trois militons. Rien qu'en quatre émissions de télévision été consacrées. D'après les es d'Antenne 2, les » Dossiers ran » du 23 Janvier ont été u dix-neuf millions de Frann : le président d'Arcadie e iene les jours qui sujvirent ille lettres, dont neul mille vince et huit mille de jeunes theept à vingt-cing ana. Même incals estimalent qu'on evalt parté » des problèmes de exualté, M. Baudry a jugà

-> ces » percées» dans les issement a dix-huit ans de the a su entre autres, pour ience de mettre eur un même is «duttes homosexuels et xuels, ce qui n'était pas le ces eleant, quoique seuls ces bénéficielent jusqu'alors de ajorité sexuelle • à dix-huit 'ns ce domaine, il reste à du code pénal l'article qui rtrage public à la pudeur 's les faits se produisent entre res du même sexe. Seion

du code pênal a enregistre avec bienvelliance les remarques qu'il e faites à ce suiet. Si l'on sait, enfin. que la revue Arcadie n'est plus, depuis le mole de septembre, inter-dite à l'affichage en vertu d'un arrêtà de M. Ponletowski, on comprend les raisons que peut avoir M. Beudry de juger satisfalsant le chemin parcount

En province

Peur eutent, «L'homophlile à visage découvert », qui fut le thème d'un celloque réuni à Paris en 1973, est loin d'être devenue une réalité. On l'e bien vu à Marseille, où tes edhérents locaux du mouvement Arcadie ne se sont pes montrés samedi et dimanche, redoutant notamment la présence de la presse locale. Relativement - vivable - dans certains milieux parisiens très délimités, l'homosexualité reste, en pro-

画

DU

EDITIONS

PROGRES

vince, une cause de honte qui oblige à la prudence et à le discrétion. Blen des adherents d'Arcadle refusent même que le direction du journal communique leurs noms eux délégués régionaux, et ceux-ci ne touchent qu'une faible partie des lecteurs de le revue. Si, à Paris, Arcadie e pignon sur rue, grâce à son club de la rue du Châteaud'Eau. Il paraît encere risqué aux provincieux d'acquerir un local, par pour du qu'en-dire-t-on et des brimades de toutes sortes auxquels les edhérents pourraient

La difficulté de la vie homosexuelle en province e été illustrée par de nombreux exemples lors d'une « table ronde » censacrée samedi à ce sujet. « Si mon patron savait ce, dit un Lillois, je perdrais mon poste. - « Nous sommes craintifs, dit un autre, car nous sentons plus qu'à Paris le peide de la famille, de la religion, du patron, de

Collectif de l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S. HOMME, SOCIETE

ENVIRONNEMENT

Pour la première fois un livre soviétique qui traite, sous l'aspect historique et social, du pouvoir de l'homme sur la nature et des problèmes de l'environnement.

1 vol. relié toile sous laquette Format 11 × 18-480 pages 13.-F

Distributeur : ODEON DIFFUSION 148, rue do Fg Poissonnière - 75018 PARIS

le police, . Seuls les homosexi de la Côte d'Azür ont affirmà que leur vie n'était ni plus difficile n plus facile qu'à Paris.

La libération des mœurs e pour tant profité, un peu partout, au homosexuels et des groupes d'Arca diens fonctionnent régulièrement le plus souvent depuie un an ou deux - dans de nombreuses villes de province : Lilla, Metz, Lyon, Grenoble Nice, Marseille, Bordeaux, etc. Soules les régions de l'Ouest paraissent encore offrir une résistance et l'isolement des hemophiles y est total.

Les adhérents d'Arcadie ne représentent qu'une petite minerité des exuets de France, même el on estime à trois cent mille le nombre de ceux qui y sont passés dapuis vingt-trole ans. Relativement à l'alse dans la société, lis sont souven professeure, fonctionnaires, membres des professions (l'bérales, cadres moyens ou supérieurs, intellectuels Quelques participants au colloque de Marsellie ont plaidé pour un mouvement homophile - réellement populaire -, mais les ouvriers et les de ces débats. L'orientation « réfor miste - du mouvement - qui pré fère les - petits pas - aux grands ments, - e été confirmé et renforcée par les euccès obtenus Le docteur Jecques Waynberg, sexo-logue, a pourtant mis en garde les ns contre tes dangers d'une auto-ségrégation, qui, aux Etats-Unis par exemple, a permis à la police et à la Mailla de les contrôler étroltement en creant des » abcès de fixation - coupés du reste de la société. Mme Catherine Valabrègue, scrivain, les invita, pour sa part, à lutter contre ce risque en s'associant aux luttes de toutes les mino rités, soulignant la concordance entre la mouvement féministe et celul des homosexuels, c'est-à-dire entre tous ceux oul demandant « la drait de vivre autrement ».

BRUNO FRAPPAT.

 Plusieurs dizaines de prostituées parisiennes se sont rassem-blées samedi 22 novembre, vers 14 h. 30, et ont défilé dans différentes rues du quartier Barbès, portant des banderoles et en scandant divers slogans. Elles réelament notamment la réou-verture des hôtels fermés ces **AU CONGRÈS DE VERSAILLES**

Laissez-les vivre soupconne « une frunc-muconnerie internationale »

Près de huit cents personnes ont assisté, samedi 22 et dimanche 23 novembre, à Versailles, au quatrième congrès de l'association Laissez-les vivre. Elles ont adopté à l'unanimité une motion qui « appelle tous les médecins de France et tous les membres des professions de santé, tous les travailleurs sociaux. à refuser leur conçours au mécanisme meurtrier de l'avortement

Par cette motion, les membres de Laissez-les vivre demandent l'abrogation de la lei du 17 janvier 1975, libéralisant l'avortement, et la transformation des centres de planification et d'édu-cation familiale, qu'ils qualifient d'avortoirs, en centres de consultation infantile. Ils réclament par ailleurs un salaire maternel égal au Smic pour toutes les femmes qui se consacrent à leurs enfants. Ils récusent l'allocation maternelle accordée à la femme au foyer.

a Elle est dure, umère, étroite, asexuée, elle n'a pas de poitrine... elle s'affaisse comme une fleur janée, c'est l'anti-mère, elle a cru prendre son avenir en main, elle u-été domestiquée, et on sait que les espèces domestiquées se reproduisent difficliement. Elle est tombés dans le panneau de la perversion... C'est cette jemme qui s'est arrogé un droit monstrueux: le droit de vie et de mort sur s'est arrogé un droit monstrueux: le droit de vie et de mort sur l'enjant qu'elle a enjanté. Tel est, seion Mme Aix Gobry, membre du conseil national de l'association Laissez-les vivre, le portrait de la femme qui avorte. D'une façon plus générale, les partisans de l'avortement se remarquent par leur manque d'humour. «Ils rélent, ils sont tristes comme un peloton d'exécution», a expliqué le professeur Jérôme Lejeune, conseiller scientifique auprès de l'association. Pour la dousaine d'orateurs qui se sont succédé à la tribune, une guerre de cinq ans a commence avec le vote de la loi du 17 janvier 1975. «Une querre abo-

mencé avec le vote de la loi du 17 janvier 1975. « Une guerre abo-minable d'extermination des petits enfants » Ils contestent les chif-fres de Mine Simone Vell, minis-tre de la santé, selon lesquels 20 000 avortements auraient été pratiqués dans les hôpitaux de-puis le mois de janvier, et éva-luent à 300 000 le nombre d'avor-tements. D'aurès le docteur Emile tements. D'après le docteur Emile Tremblay, secrétaire général de Laissez-les vivre, le taux des naisde mortalité. «Nous courons cu désastre», 2-t-il dit, avant de tracer un tablean apocalyptique d'une France sans enfants, «Nous montains tous les homes et les d'une France sans cinames, a rous uppelons tous les hommes et les femmes à crier halte au massacre. Nous ne voulons pas que cette belle France soit occupée pur des étrangers qui auront eu la sagesse de prévenir cet assas-sinat, a déclaré M. Jean-Claude Khiari, président des Français de

docteur Tremblay et le profes-seur Lejeune, sans une orchestra-tion, sans une puissance inter-nationale. Il voit à l'origine de la campagne en faveur de l'avorla campagne en faveur de l'avortement une puissance financière :
« une frunc-maçonnerie internationale », le Planet Parentwood,
fondée par M. Rocksfeller et vivant
sur les fonds de l'ONU Elle
serait épaulée, selon le docteur
Trembiay, par le club de Rome
et soutenne par les trois quarts
des directeurs de presse.

Différents crateurs ont invité
les adverseires de le loi à terire

les adversaires de la loi à écrire aux responsables des caisses de sécurité sociale et aux directeurs sécurité sociale et aux directeurs d'impôts pour leur demander une diminution de 10 % de leurs cotisations, une baisse de leur impôt sur le revenu, qu'ils justificnt ainsi : «Jo refuse (...) que mes propres cotisations soient consacréts comme elles le sont actuellement au financement de l'avortement (...). Une telle participation à cette courre de mort est incompatible apre les impératifs tion à cette courre de mort est incompatible avec les impératifs de ma conscience, qui sont ga-rantis par la loi (...). » Les responsables de l'associa-tion demandent également aux médecins, aux femmes enceintes, de refuser les ponctions de liquide auxilotique (nonction qui est amilotique (ponction qui sert notamment à déceler les risques de malformation chez le foetus). Tout enfant, disent-ils, quel qu'il soit, doit être mis au monde. Aussi il n'est pas besoin de faire

des ponctions. « Nous devons aider toutes les femmes qui attendent un enjant, a déclaré en substance Mne Genevière Poullot, responsable de S.O.S. futures mères (1), et si nous savons qu'une jemme deura abandonner son enfant, nous ne devons pas le lui dire pour ne pas de la choquer nous ne ne considere pour ne pas considere passage pas considere pas la choquer, pour ne pas qu'elle

CHRISTIANE CHOMBEAU.

confession islamique.

Le vote de la loi sur l'avortement n'a pu se faire, disent le

(1) S.O.S. futures mères. Ecrire à
Laisez-les vivre, B.P. 422-05-75 365

JUSTICE

Le nouveau bureau du Syndicat des avocats de France

Le nouveau bureau du Syndicat organiser la journée d'informades avocats de France (SAF), éin tion sur la détention provisoire décidée par le congrès de dical, est composé de MM. Francis Jacob, président ; Claude 8 au 11 novembre.

Michel et Jean-Paul Lévy, secrétaires généraux ; François-Noël
Bernardi, Michel Prud'homme.
Francis Pu dlows ki, Roland
Raymanourt vice-possidents ; Jean Rappaport, vice-présidents : Jean Descamps, trésorier; Patrick Bal-mitgère, Mme Christine Sigaux-Cornevaux et M. Jean-Paul Ra-tié membres du bureau.

A l'occasion de la réunion du conseil syndical, le SAF a « réaffirmé son hostilité » au projet de « représentation nationale » des avocats. « Toute création de cet ordre, estime le SAF, significant obligatoirement la mise en tutelle de la profession sous l'égide d'un mandatement conser-

Le conseil a également indique: « Le projet du gouvernement visant à se faire confier par la prochaine loi de finances recti-ficative le droit de fizer par dècret le plajond des ressources d'admission à l'aide judiciaire, ainsi que le montent des inainsi que le montant des in-demnités versées aux avocats, per-mettrait une tarification autori-taire fixée hors de toute consulta-tion des uniéressés, comme hors de

• Le Rassemblement des nou-veaux avocats de France organise, du 28 au 30 novembre, de 14 à 17 heures chaque jour, an Centre international de Paris, porte Mailinternational de Paris, porte mali-iot, le premier Salon de l'avocat. Durant ces journées, seront orga-nisées, le vendredi, à 14 heures, et le samedi, à 17 heures, des consultations gratuites an profit du public et, le samedi, à 15 heu-res, une conférence sur le divorce † 96, boulevard Pereira, 75817 Pa-tis - 758-78-67

fieratt obligatoirement la mise en tutelle de la projession sous l'égide d'un mandatement conservaleur. >

Le conseil à également indique:
« Le projet du gouvernement visant à se faire confier par la prochaine loi de finances rectificative le droit de fizer par décret le plajond des ressources d'admission à l'aide judiciaire, ainsi que le montant des indemnttés versées aux avocats, permettrait une tarification autoritaire fixèe hors de toute consultation des untéressés, comme hors de tout contrôle parlementaire. >

Enfin, « le conseil syndical o mandaté le bureau national pour les avocats' en Europe.

А Аппесу

L'AUTOPSIE DU CORPS DE M. SISBANNE AZZOUZ A PERMIS DE CONCLURE A UNE NOYADE

L'autopsie du corps d'un ressortissant algérien, M. Sisbanne
Azzouz, découvert noyé dans le
lac d'Annecy, le 7 octobre dernier,
n'a révèlé aucune trace suspecte
et a permis de conclure à nouveau à une mort par noyade, a
annoncé, samedi 22 novembre,
M. Pierre Granier, procureur de
la République à Annecy.
Cette autopsie avait été ordonnée après la constitution de partie
civile de M. Mohamed Azzouz,
affirmant que le noyé portait des

par hydrocution (le Monde du 20 novembre).

Pour ce qui concerne la défe-nestration dont M. Mohamed Azzouz dit avoir été victima, le 7 novembre, dans un hôtel d'Annecy, le prouveur a précisé qu'une information avait été ou-verte contre X... pour tentative de meurtre. Seion M. Granier, le prélèvement de sang effectué sur la personne de M. Mohamed Azzouz, îmmédiatement après la défenestration, avait révèlé un taux d'alcoolémie de 2,2 grammes.

M. Franco Basaglia est jugé à Trie pour homicide par imprudence

Rome. — Si un malade mental assassine ses parents quatre mois assasaine ses parents quatre mois après être retourné à la maison, faut-il poursuivre pour e homicide pur imprudence » les psychiatres qui en avaient la charge ? Appelé à statuer sur ce cas, survenu le 10 juin 1972 à Muggia, dans le nord-est de l'Îfa-lie le tribunal de Trieste recon-Muggia, dans le nord-est de l'Italle, le tribunal de Trieste reconnnt à l'époque l'irresponsabilité
du criminel, qui fut envoyé pour
dix années dans un asile pénitentiaire, et dèclas de disculper
ses médecins. Mais le ministère
public devait réclamer et obtenir, en mars dernier, le renvoi en
jugement de MM Franco Basaglia, directeur de l'hôpital psychiatrique provincial de Trieste,
et Edoardo de Michells, directeur
du centre d'hygiène mentale de
Muggia.

Leur proces, oui s'est ouvert ce

Muggia.

Leur procès, qui s'est ouvert ce iundi 24 novembre, à Trieste, n'aurait attiré outre mesure l'attention si M. Franco Basaglia n'était l'un des pères de l'autipsychiatrie en Italie. Les messages de soutien qu'il a reçus — de David Cooper, Jean-Paul Sartre, et Noam Chomsky, notamment — confirmant le caractère particulier de ce procès, qui an-delà de la personne de M. Basaglia, est celui d'un nouveau type d'assistance voulant défendre le « fou »

De notre correspondant

PARTISAN DE L'ANTIPSYCHIATRIE

contre la société et attaquer la psychiatrie elle-même comme instrument de répression sociale de la folie instrument de répression sociale de la folie

A Gorizia, il y a une dizaine d'années. M. Franco Baaaglia avait expérimenté, pour la première fois en Italie, l'« hôpital ouvert ». Sa lutte contre la marginalisation des « malades mentaux » a pris depuis diverses formes. Elle s'est. exprimée, le 16 septembre dernier, par une tentative couronnée de succès : l'excursion aérienne d'une centaine de ses patients sur un avion des itgnes régulières italiennes. Une manière de démontrer que « les fous oussi peuveni toler » pour peu qu'on leur octrole une carte d'embarquement et des ceintures de sécurité. Le pilote était venu à l'hôpital de Trieste quelques jours auparavant pour expliquer aux futurs voyageurs, un peu inquiets par ce baptème de l'air, qu'ils ne couralent aucun danger.

M. Basaglia, dont in lutte contre la répression des institutions déborde le cadre de la psychiatrie, volt dans son procès une signification très claire : « De même qu'on élimine le malade mental parce qu'ul représente un élément de trouble social, remarquait-il en

mars dernier, on cherch miner ceux qui, roulant si à ses côles, génent equie sur le peu d'émotion ou gnation que suscitent c ment toures sortes de n'ayant rien à voir avec la mentale et que l'on met compte de « contradictu moines impossibles à pre-à prévoir ».

● L'écrivain Jack Th.
reste détenu à la prison
Sante, où li est incarcèn
le 31 octobre sous l'inc d'incendie volontaire l'attentat commis le 25 au domicile de Mme F au domicile de Mme F Mallet-Joris (le Monde 16-17 novembre). Dans t rendu samedi 22 noven-chambre d'accusation de confirmé l'ordonnance par M. Georges Built, Juge d' tion, avait refusé, le 7 no la mise en liberté de M. I

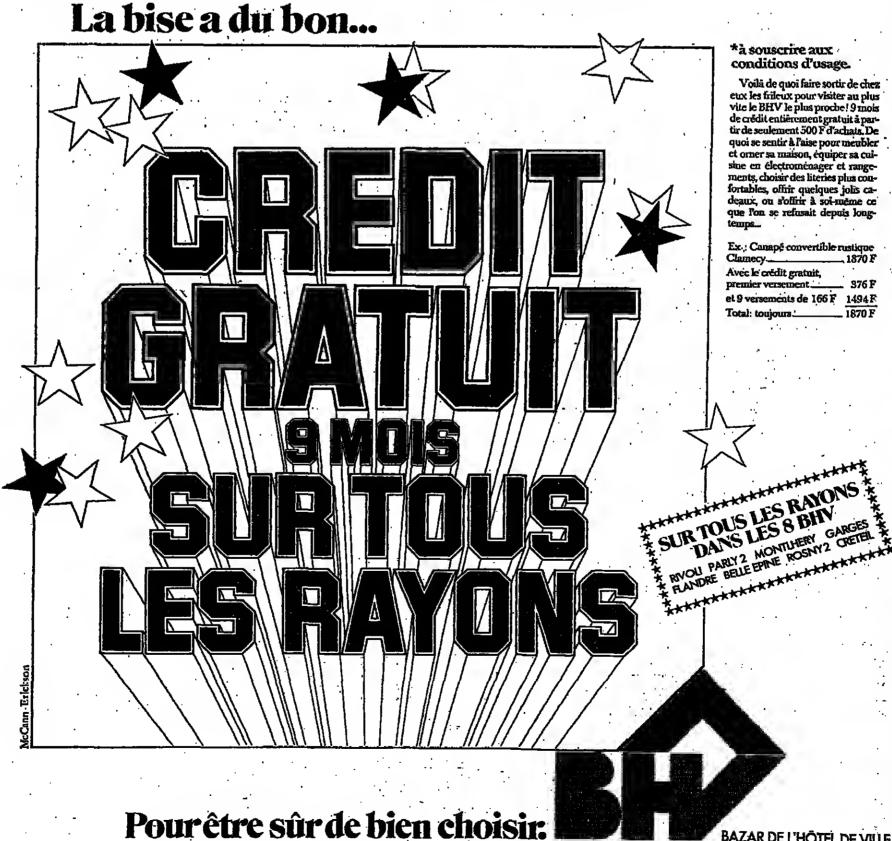
• Suicide à Fleury-Mê Un jeune détenn de la p Fleury - Mérogis s'est su Henry - Merogis s'est su 19 novembre: M. Patrick i ler, dix-huit ans, a été penda dans sa cellule. Il détention provisoire de ; 3 juillet dernier.

• RECTIFICATIF. rement à ce que nous indiqué dans le Monde di vembre — à propos de cassant la condamnatio réclusion perpetuelle de la Goldman, — le pourvol d Bontems devant la Cour sation ne faisait pas défaut de datation du verbal des audiences de d'assises de l'Aube. En re d'assises de l'Aube. En re cet argument avait été — sans succès — le 10 jui. (affaire Vegnaduzzi) det Cour de cassation à prop condamné à mort qui, par bénéficia d'un décret de , On noters egalement c argument uvait été soule Claude Buffet (guillotiné Roger Bontems après l'aff Clairvaux) contre la conction à la réclusion crimit perpétuité qu'avait pronot cour d'assises de P. 15 octobre 1970 dans l'affa simenski. La chambre cri de la Cour de cassation, qu'adait alors M. Maurice E avait, le 17 mars 1971, repourvoi foncé sur le déf datation du procès-verbal cour d'assises.

Les bons conseils du BHV.

"... ne remettez pas à demain ce qui peut vous mettre à l'aise aujourd'hui..."

Dans les 8 BHV, l'hiver commence bien: jusqu'au 24 décembre, nous vous offrons 9 mois de crédit entièrement gratuit sur tous les rayons, à partir de seulement 500F d'achats!



RAPATRIÉS

Au rassemblement de Ma

« NOUS SOMMES TO DES PLASTIQUEURS

Marseille. — Plus d'un de rapatriés se sont ré Marseille, samedi 22 no pour participer à un mee soutien et de protestat faveur de M. Eugène I président de l'Union syndi défense des intérèts des cais rapatries d'Algèrie, de ses compagnons mainte détention après avoir été pès de tentative de dest d'édifice public par pla L'assistance a entendo M ques Roseau, membre du toire du Comité national fense et d'action des ra d'outre-mer, qui fédère le 29 octobre dernier les associations nationales de triés, déelarer notammes Nous sommes tous des tiqueurs. (De notre corresponda De son côté pour M' Bla

LCS 积积当

avocat des détenus, M. I Ibarnès et les autres mi rapatriés sont incarcérés n'apotries sont incarcères i n'apotr pas compris pourque puis treize ons les pouvoit blics ont laissé les « pieds-dans le plus projond désa L'assistance, rassemblée à seille face à une tribun symbolignement les places seille face à une tribun symboliquement, la plac M. Ibagnès était restée v manifesté son entière soli envers les détenns, et une che a été spontanement o sée sur l'église des Réfioù, depuis le 19 nove o Mmes Arène. Caserta, l Belmonte et Garcia, ains MM. Mene et Garcia, ains MM. Mene et Geoffroy, po vent leur grève de la faim, gré l'insistance d'une déléqui leur demandait d'arrête grève, les sept jedneurs or affirmé leur déterminatio. continuer jusqu'à la libé. continuer jusqu'à la libér des détenus

 Les Français en mstan rapairiement à Saigon perço des « indemnités totalemen des e indemnites totalemen risotres ne leur permettant de survivre (30 F par moi assure M. Gilbert Sénès, di socialiste de l'Hérault, dans question écrite su ministre affaires étrangères. M. Séné dique que des buicles sont survenus et demande mielles survenus et demande mielles. survenus et demande quelles sures le gouvernement en prendre pour rapatrier les re-tissants français et améi leurs conditions de

BAZAR DE L'HÔTEL DE VILLE

luge à

JUDO

LES CHAMPIONNATS DE FRANCE PAR ÉQUIPES DE DÉPARTEMENT

UNE FORMIDABLE ÉMULATI

- Le Val-de-Marne a remporié, le imanche 23 novembre, le championnai de France de class a judo par équipes de département. Il a battu ement, les Bouche Nord, la Lot-et-Garonne et la Seine-Maritime.

De la pesée des combattants à remise des médailles, il a fait of froid de giacière dans le vaste all de béton du Palais des sports Oriéans, et il aurait été imposble de mettre en marche les mifféries emplies de poussière, a température fut donc à l'orime de nombreuses blessures et aquages qui «éclaireirent» les angs de certaines équipes.

Mis à part cet inconvénient, s spectateurs, irès clairesmés anne c'est malheureusement

De notre envoyé special

très souvent le cas pour ce genre de manifestation, ont pu assister à une leçon de judo blen réglée. Six équipes restaient en lice après les éliminatoires interrégionsur. Chacune était composée de quinze judokas, chu espoirs, ciuq juniors et ciuq seniors, sélectionnés par catégories de poids au niveau dé-partemental (pour équilibrer les chances de la province par rap-

KARATÉ

Heurts et malheurs de la compétition

des statues, le sifflet à la bouche, assis à chaque coin du « tatami ». Un juge-arbitre aussi concentré et mobils que les combattants, prêt à bondir pour intervenir auprès d'eux. Un juge suprême dont le re-gard inquisiteur veille sur la régularité des assants et des décisions. Six juges pour deux karatekas. Cette proportion démontre l'importance et les difficultés de l'arbitrage liées au caractère dangereux que peut prendre le karaté quand il est pratiqué en compétition.

Après deux longues journées de mats ayant réuni près de cinq ats karatékas, les 22 et 23 nomine, au stade de Coubertin, Paris, les dirigeants de l'Union ançaise de karaté (U.F.K.) se ontraient satisfaits du déronle-cent de le Coupe de France. ent de la Coupe de France 75. L'adoption de nouvelles gles avait plutôt favorisé la guiarité de l'épreuve avec la stoire du Parisien Delluca devant toute du Parisien Delmos devant i autre international, le Stras-urgeois Beirhitl, dans la compé-ion individuelle, et le succès de urop'karaté club de Lyon par ulpes, après une finale indé-ie contre les Arts martiaux lernationaux (Paris).

À la suite des champlonnais du oude disputés au mois d'octobre Long-Beach (Californie) et larqués, comme les précédents, ar de multiples contestations arbitrage, l'U.F.K. avait en effot focidé de l'utiliser le levraté écidé de « viriliser » le karaté n autorisant notamment les rappes contrôlées au corps.

Visage blême, traits figés, musaratéka représente un potentiel vient la notion d'agressivité Mai-l'énergie insoupcounable. Une gré les excellents résultats do nergie qu'il libère en un éclair réquipe de France au cours des nergie qu'il libere en un éclair ens ses mains ou vers ses pieds.

Les mains ou des pieds qui ne divent pourtant pas toucher les Loints vitaux de l'adversaire sous eine de l'anéantir. C'est tout le saradoxe du karaté de compétion : le coup décoché devrait

être décisif, mais il ne doit pas atteindre l'autre combettant. Dans cette nécessité d'apprécier un geste inachevé et dans la rapidité d'exécution des karatékas réside toute la difficulté d'un arbitrage indiscutable.

indiscutable.

Consciente que ce paradoxe, ná de la compétition, allait à l'encontre des principes et de la tradition du karaté, en favorisant la création d'une catégorie de « dansesurs » qui pouvaient faire illusion, l'U.F.K. a donc décidé d'autoriser désormais les coups controllés portés au corps, tout en limitant leur impact par le port obligatoire de protège-mains munis d'une épaisseur de mousse.

Four favoriser les meilleurs, l'Union française de karaté a, d'autie part, décidé de prolonger la durée des combats jusqu'à cinq minutes pour les phases finales et de développer le système d'addition de points marqués grâce aux vous-cri ou aux ippens. Si

voza-ari ou aux ippens. Si la compétition gagne en régu-larité avec l'adoption de ces nonvelles mesures, sans doute faut-il attendre d'autres expériences pour mesurer leur influence sur le danger que peut représenter le karaté

de compétition.

« Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappes, » Sans vouloir parodier La Fontaine, on pouvait, dimanche soir, à la vue de certains combattants, se de-mander si le karaté n'est pas malade de la compétition. Peu dérangé au cours de la première journée, le médectn de service avait, en debors des traditionnels saignements de hez ou de lèvres fendues, été appelé le second jour pour plusieurs K.-O.

pour pinsieurs K.-O.
Déjà dénaturé au cinéma, le karaté, art martial de défense et de parfaite maîtrise de soi, ne gagne pas forcément à être transdemières années à peine 30 % des soixante mille licenciés de laraté pratiquent la compétition au niveau régional et moins de 5 % au niveau national.

GERARD ALBOUY.

port à Paris, chaque département ne peut pas toutefois inscrire plus de deux internationaux). Au total, de deux internationaux). Au total quaire-vingt-dix combattants, qui ont occupé sans discontinuer les trois tapis de 10 à 17 heures. Une nouvelle formule de compétition a en effet été inaugunés à Orléans. Le système de tableau avec élimination sans repêchage a été remplacé par celui de la poule : chaque équipe rencontre les cinq autres, et le classement est effectué au nombre de victoires et au aures, et le classement est effec-tuà au nombre de victoires et au total des points. Par exemple, les Bouches-du-Rhône, qui ont en trois victoires d'équipe et qua-rante-deux victoires individuelles, ont devancé Paris, qui, avec le même résultat, n'obtenait que 279 points contre 306.

En début de saison

Ce mécanisme — plus équita-ble — a provoqué une formidable émulation : pour chaque combat-tant il ne s'agit pas seviement de gagner, mais d'accumuler le maxi-mum de points (cè que permet la comptabilisation des « avanta-ges » su fur et à mesure du dé-roulement du combat). Bref, on a assisté à un judo passionnant parce qu'offensif. Brouillon par-fois, car les judokas, qui sont en début de saison, n'ont pas encore retrouvé les automatismes qui font les enchaînements de prises, rapides et efficaces. Mais qu'imrapides et efficaces. Mais qu'im-porte | Cette compétition est la première inscrite au calendrier national Elle permet avant tout aux responsables sportifs de faire le point aux les meilleurs éléments

de province. Dans les catégories légers à Dans les catégories légers à moyens; quelques espoirs et juniors du Nord, des Bouches-duRhône, de Lot-et-Garonne, se
sont fait remarquer par l'étendue
de leur technique : balayage,
temps d'épaules et de hanches,
travail au sol s'enchainaient avec
une étonnante rapidité. Il est
vraisemblable que ces combattants se retrouveront dans le haut
des tableaux de classement indi-

tants se retrouveront dans le haut des tableaux de classement individuel d'icl quelques mois. En revanche, toujours pas de combattants dans la catégorie des lourds : les agros » garçons qui sont montés sur le tapis sont singulèrement patauds.

Globalement, les départements de la région parisienne ont confirmà la suprematie que leur confère le plus grand réservoir de combattants. Avec une équipe parfaitement homogène, le Valde-Marne a battu tous ses adversaires en dépit de quatre blessés. Il retrouve le titre qu'il briguait depuis deux années.

Champion 1974, Paris, qui n'a

Champion 1974, Paris, qui n'a manifestement par aligné ses mellieurs éléments, s'est incliné aux points devant les Bouches-du-Rhône, perdant la deuxième place pour la troisième. Quant au der-nier du classement, la Seine-Maritime, ses combattants n'ont guère paru « dans le coup » tout au long de la jeurnée.

ALAIN GIRAUDO.

RUGBY

LA VICTOIRE DE L'ÉQUIPE DE FRANCE SUR CELLE DE ROUMANIE (36 à 12)

Face à ces doux visiteurs...

Bordeaux. — Que personne ne s'y trompe à la lacture de ce score mirobolant, 36 à 12 : le 10 lauvier, dans le breuillard de Murrayfield, devant la massive légion écossaise de Mac Laughian, bardée de muscles et d'un très ancien et féroce savoir-faire, les huit avants français passeront un autre après-midi que devant les Roumains de ce dimauche 23 novembre à Bordeaux, tendres comme une élégie de Mme de Noaillès, née Brancovan, et venue elle aussi des rives du Danube. De plus naîfs,

et francs du collier, et fendant dans la bouche, en n'en fait plus depuis belle lurette - et face à ces doux visiteurs le pack de béton maconné par les sélectionneurs français n'a pas manqué de faire figure de division blindée. Un vrai massacre. Il u'est pas jusqu'an public bordelais qui u'ait paru prendre en sympathie les gentils promeneurs danubiens. Et pour qu'un public promeneurs danubiens et pour qu'un public personne en arriva à que telle extrémité. Il blic français en arrive à une telle extrémité, il faut vraiment que l'adversaire ne soit plus armé que de la palme du martyre De natre envoyé spécial

Il fabalt bezu, d'une bezuté sereine et fraîche. Un temps à merquer des essais : les tricotores n'y manquèrent pas, en pointani aix, dent trois très beeux, et les autres très drôles. On avait failil e'ennuyer, çais joueni en ordre dispersé, sans coordination nt style de jeu. Quatre ou cinq bons joueurs, surtout Duber-trand et Romeu, et un peu moins Bertranne. Male où est le vrai jeu de comme à un vrai France-Roumanie. Vingt minutes à bâiller au soleti, en rêvent de cèpes, de bon médos el de rugby galiois. Et puis ce fut, dans coursiers de neguère ? Ne serait-ce pas, comme le disail à la veille du ce calme plat, quelque chose comme le foudre. Deux courses capricantes et profondes d'un échassier eux chaveux longs venu volci quelques années de Catalogne en Auvergne, et doni le nom se confondit longtemps avec le style le plus plat, le plus avere d'un « quinze » de France

expert-comptable ?

qui peraissait jouer les yeux fixés sur le tableau d'affichage, à l'enseigne du gagne-petit. Il a'appelle Jean-Pierre Romeu et nous lui devons eux Roumains, c'est parce que noue qualques colères assez noires. Doué avons vu trols garçons houreux : comme il l'est, avec cette paire de ceux qui forment le troistème ligne jambes de danseur de clequettes e cette ellure de pur-sang, pourquo e enfermer ainsi dene un jeu pour

match Lucien Mias, qui passe pour assez compétent, parce que « les joueurs de talent que nous posséd ne jouent pas ectuellement dans les lignos arrière de l'équipe SI nous avons passé, au bout de compte, uo bon après-midi ca dimanche à Bordeaux, ce n'est pas du fait de ce - carion - réalisé face

figne, le double déploiement des

de t'équipe de France. Autour de Jean-Pierre Bastiat, ces deux types charmants que sont Skreta et Rives, eussi braves que beaux, épatants de verve, d'aliant, d'esprit collectif, flanquant avec une ebnégation goguenarde te géant de Dax, qui trimbale sur l'herbe une geleté juleuse el la plus drôle tacon de porter à 2 mètres du soi sa tête de Pierrot solaire.

Vollà des compennes assureni à une équipe tricolore pourvue d'un talonneur exceptionnel, Paco, et d'une première tigne de fer une escouade de galepeurs tous azimute à peu près sans égale oujourd'hui. Attendons-les face aux Britanniques. Et gageons que, eu plus fort d'épreuves beaucoup plus rudes, nous les verrons encore jouer pour se laire pleisir

JEAN LACOUTURE.

Il y sura encore des essals co des éclats de rire, une interceptio de Bastlat à le hauteur d'un premier étage et une course cahotante folle du grand leveur landais : un autre cu'il exploite comme on fail une blague, en offrant à Fouroux, con capitaine, un essai pour enfant de cinq ans. Et un autre encore, de Dubertrand, dent le crochet intérieur, cette fole, est digne du Gallois Gerald Davies, le meilleur ailler du

Dubertrand est encore la en cham

Heureusement Infidèla

Ces folls coups, les jeueurs françals les ont même réusels devant une équipe roumaine dont on e dit la candeur, une équipe dotée en guise de bouclier d'un pack étrangement friable et donl l'ardeur offensive s'arme d'une trop courte expérience. On les vit, ses quinza Roumains, se lancer à l'assaut plus souvent que dans les dix matches précédents contre la France et dans un style des plus plaisants. Mala ce rugby d'école tounaît souvent à le charge de saintcyriens emplumés.

Contre ces jeunes Roumetns heureusement infidèles à le straiégle de démolisseur qui fit le euccès cinon le gleire, de jeurs aînés, les Français, tirèrent ergument de leurs défauts eutant elnon plus que de leurs qualités : ce qu'il y e d'improvisé, de discontinu, de cafouilleur dans le jeu de leure lignes arrière était mieux fait peut-être qu'un grant jeu de ligne pour désorganiser, fiseurer et polgnarder les candides étudiants à la licence offensive qui

leur étalent opposés Allez Jouer harmonleusement, d'alleurs, derrière un demt de mêlée (ou d'emmélée) comme Jacques Fouroux, faiseur d'embrouille à l'audace inlatigable, mais surtout créateur de faintes faites à ses partensires et qui, derrière un pack souveraln, parut constamment jouer derrière une môlée battue. Mais pourquol accabler un joueur, fût-ij le capitaine et celui grace auque les sélectionneurs nous privent du petit prince Astre ? Fouroux ou pas, on voit bien que ces arrières fran-

AUTOMOBILISMS. — Le Bré-silen Emersen Fittipaldi a confirmé le 23 novembre à Vienne (Autriche) qu'il quittait le constructeur britannique Mac Laren et qu'il conduirait en 1976 une monopiace brésiienne, la Copersucar. Emerson Fittipaldi est âgé de vingt-neur ans, il a été champion du monde des conducteurs en 1972 et en



Un quartz synthétique bail juillic ateriliblement létincele infolliblement fatingely. Mac 25 igne langue to i de made he formers pes. Muse vere nels, pos-

LES RÉSULTATS

Basket-ball CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION (douzième journée)

Sagnolet 6. "Graffenniaden 98-92 Classement. — 1. Tours, 34 pts: Villeurbanne, 32; 3. Borck et Mans, 30; 5. Challans et Gaen, 1. 7. Antibes et Orthez, 24; Clermont, 23; 10. Nice, 22; Lyon et Bagnolet, 20; 13. Roanna Scoul, 17; 15. Denain, 18; Graffenstaden, 15.

Cross-country

Le Sochalten Jackie Bucherger a tiement dominé le cross-country Grenoble en devançant Plerre ardet de 48 secondes et Fernand Abook de 52 zocondes.

Football CHAMPIONNAT DEUROPE DES- NATIONS

Les huit équipes nationales qua-tées pour les quarts de finale du ampionnat d'Europe des nations it désornats connués. Il ragit de Belgique, de l'Espagne, des Pays-L. du Pays de Galles, de la Tabéco-vaquie, de l'Union sonittique, de l'ougoslavie et probablement de llemagne de l'Ouest il cette der-irs obtient, sur son termin, le tich nul contré Kalté.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION (quinzième journés)

Nassement. — 1. Nice. 25 pts; Saint-Etlenne et Mets, 20; 4. Lyon

et Bastis, 19: 6. Marsellis, Sochaux et Bordeaux, 16: 9. Paris - S.-C., Nomtes et Lille, 16: 12. Reims, Nimex, Valenciennes, Lens et Nancy, 15: 17. Stresbourg et Monaco, 13: 19. Troyes, 11: 28. Avignon, 8.

DEUXIEME DIVISION GROUPE A

Cinssement. — 1. Bennes, 27 pts;
2. Laval. 25; 3. Caen, 13; 4. Hazegrouck, Châteaurour, Lorient, Amiens
et Rouen, 17; 8. Paris F.C. 16;
10. Boulogne, 15; 11. Angoulême et
Sedan, 14; 13. Tours, 13; 14. Dunkerque, 12; 15. Cholet, 11; 16. Malakoff, 10; 17. Brest, 9; 18. Fontsinebleau, 6.
GROUPE B GROUPE B

Classement. — 1. Cannes, Angers et Red Star. 21 pts; 4. Résisse et Gusugnon, 20; 8. Toulouse, 19; 7. Toulou, Bessancon, Martigues et Atsocio, 17; 11. Auxerre, 16; 12. Montiucon, 13; 13. Epinal, Chaumont et Saint-Dié, 16; 16. Sète, 9; 17. Mulhouse, 8; 18. Nevers, 5.

Handball

En match aller des huitièmes de finale de la Coupe d'Europe des clubs chempions, le State Massel-leis Université Club a été bettu 20 à 18, deus se salle, par les Danois de Fredericia.

Hippisme

Le prix Montgomery, dispute à Auteuil et ratenu pour les paris couple gagnant et tieree, a été gagné par De Série, enfoi de le Pompier et d'Anurél. La combinaison gagnante est 4-12-2.

Judo CHAMPIONNAT DE FRANCE PAR EQUIPES DE DEPARTEMENTE

1. Vel-de-Marme, e victoires d'équipe, 43 victoires individuelles, 282 pts : 2. Bouches-du-Rhôna, 3 victoires d'équipe, 42 victoires individuelles, 306 pts : 3. Paris, 3 victoires d'équipe, 42 victoires individuelles, 279 pts : 4. Nord, 3 victoires d'équipe, 40 victoires individuelles, 299 pts : 5. Lot-et-Garonne, 1 victoire d'équipe, 35 victoires individuelles, 306 pts

Patinage Marie-Joëlle Michel et Frédério Garcia ont conservé à Rouen lour titre de champion de France de dance sur glace.

A Bordeaux, l'équipe de France a battu la Roumanie par 36 à 12. Les Français ont marqué aix essais (trois de Dubertrand, Bastist, Pé-cune, Fouroux), trois transforma-tions (Romeu) et deux pénalités (Romeu) et Bastist) contre trois pénalités, et un drop-goal de Bucos, pour la Roumanie.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIERE DIVISION (deuxième journée)

(deuxième journée)
Montpellier U.C. b. Clamart. 3-1
Saint-Maur b. Tourcoing. 3-6
Grenoble b. *Asnières. 3-2
Racing O.F. b. P.T.T. *Montpellier ... 3-1
Stade Français b. *Sète. 3-1
Classement. - V.G.A. St. Maur.
4 pts; 2 Montpellier U.C. 4; 3. Racing C.F. 4; 4. Asnières, 3; 5. Stade Français, 3; 6. Tourcoiog, 3; 7. Grenoble, 3; 8. Sète, 2; 9. P.T.T.
Montpellier, 2; 10. Clamart, 2.

Rugby

Tennis de table Les Français Jacques Secrétin et Claude Berperet ont gagné à Liublajna le double mists des championus internationeux de Youpoelevie en battant en finale les Tchèques Milan Orionski et Ilona Unlikova par 25-21, 21-15, 9-21 et 21-11. Le simple messieurs a été pagné par le Chinois Go Yeo-hua, qui a dominé en finale le Suddois Stellan Bengtson 23-21, 21-15 et 21-9.

Volley-ball

SPECTACLES

théâtres

Les salles suboentionnées Opera, 19 h. 30 : Samson et Dalla, Comédie-Française, 20 h. 30 : Par-tage do midi (abt habilié). Chaillet, 10 h., 11 h., 14 h. 30, 17 h., 21 h. : Festival de Paris.

Les salles municipales Nooveau Carré, 21 h. : Lucrèce

Les autres salles

Blothéatre-Opéra, 21 h.: l'Interpré-tation (dernière). Bonfles-Farisiena, 20 h. 45 : la Grosse

Bonffes-Parisiena, 20 h. 45 : la Grosse
Cartonenerie de Vincennes, Théâtre du Boleil. 20 h. 30 : l'Age d'or.
Centre culturel du Marais, 23 h. 30 : Variétés.
Comedio Caumartin, 21 h. 10 : Boeing-Boeing.
Cour des Miraeles, 20 h. 30 : Eile. elle et olle ; 22 h. 30 : (Homme aang : 23 h. 15 : Donby.
Oaunon, 21 h. : Monsteur Masure Madeielre, 20 h. 30 : Feau de vache.
Michel, 21 h. 10 : Duos sur canapé.
Nonveautés, 21 h. : les Deux Vierges.
Palais-Eoyal, 20 h. 20 : Reocontre (Elisabeth Schwarzkoof).

(Elisabeth Schwarzkopf). Plaisance, 20 h 30 : Mohy Dick. Paisance, 20 h 30: Mony Diek.

Poche-Montparnasse, 20 h. 45: la
Caverne d'Adullam.

Ranelagh, 20 h. 15: Mea Colps.

Récamier, 20 h. 30: Jacques le Fataliste ot son maitre.

Théâtro Campagne - Première.
20 h. 30: Catherine Lara; 22 h.:

Théatre do la Cité Internationale, la Galerie, 21 h. : Prométhée ou l'Aube d'un espoir. Théâtre de Oix-Heures, 20 h. : Patrick Foot. Théatre d'Edgar, 20 h. 30 : les Poings crispés dans l'ombre. Théatre do l'Etiocelle. 20 h. 30 : Richard II.

Les théâtres de banlieue Vincennes, Salle des fêtes de le mairie et Theâtre Daniel-Sorano, 14 h. 30 et 21 h. : Festival inter-national de marionnettes.

Le jazz

Théatre Présent, 20 h. 30 : Spaces Sples. Mutualité, 20 h. 30 : Van der Graaf

Les concerts

Théatre Essaion, 20 h. 30 : J. Martin, piano : F. Eiphège, violon : F. Lodéon, violoucelle, et le Trio Delta (Ravel). — 18 h. 30 : J.-M. Varsche, flûte : M. Schittenhelm, piano (Bach, Schnbert, Eindemith, Bartok).

Théatre des Champs - Elysées, 20 h. 30 : Orchestra de chambra de Stuttgart, dir. E. Munchinger (Bach).

Stutteart, dir. E. Munchinger (Bach).
Sale Cortot, 20 h. 30 ; Roumiana Athanassova, piano (Bach, Beethoveo, Fauré, Debussy, Liazti.
Conservatoire de musique, 20 h. 30 ; Boon Michung, violou; R.-M. Cabestany, piano (. ranck, Stravinski).
Institut néerlandals, 30 h. 30 ; Trio à fintes d'Amsterdam (Gaubert, Pierné, Orthei, Hummel).
Musée Guimet, 21 h.; Concert da

Pierné, Orthei, Hummel).

Musée Guimet, 21 h.: Concert de l'ACIC, dir. B. de Vinogradov, avec B. Sylvestre, harpé (Cage, N. Lachartre, B. Jolas).

Salie Pieyel, 21 h.: Orchestre national de France, dir. S. Commissions, avec A. Brendel, piano (Mozart, Beethoven, Brahms).

DIX HEURES

En exclusivité le sketch d'Anne-Marie Carrière

et JEAN AMADOU « Valy, François,

Georges et les autres»

a Jo me demande comment des éclate de rire aussi énormes peu-rent être contenus dans un si petit thédre sans dommage pour l'architecture.

Jacqueline CARTIER, (France-Soir).

Location MON. 67-48 et Agen



NOUVEAU-CARRÉ

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONOE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 24 novembre

cinémas

Les exclusivités

AGUIRRE, LA COLERE DE OISU (All. v.o.) : Studio de la Harpe, 5° (033-34-83).

(AII. vo.): Studio de la Barpe, 5° (033-34-83).

ALLEGORIE (Pr.): Le Maraia, 4° (278-47-86), à 14 h. et 22 h. 30.

LA BATAILLE OU CHILI (Chil., vo.): Saint-André-des-Arta, 6° (326-85-18). 14 - Juilet, 11° (700-51-13).

CACRE-CACHE PASTORAL' (Jap., vo.): Pagode 7° (551-12-15), Artis. 110 Voltaire, 11° (700-19-15).

LE CHANT OO OEPART (Pr.): Recine, 6° (633-43-71).

LÉ CHAT ET LA SOURIS (Pr.): Marignan 8° (339-92-82), Cinoche do Saint-Germain, 8° (633-16-2).

LA CHEVACCHEE SAUVAGE (A., vo.): Paramount - Elysées, 8° (339-49-34). Arlequin, 6° (548-62-25);

do Saint-Germsin, 8 (633-10-82).

LA CHEVAOCHEE SAUVAGE (A., v.o.): Paramount - Elysées, 8 (339-49-36). Arlequin, 6 (548-62-25); v.f.: Paramount-Opéra, 9 (673-34-37). Max-Linder, 9 (770-40-04). Paramount-Orléans, 14 (326-22-17). Paramount-Montparnasse, 14 (326-22-17). Paramount - Maillok, 17 (752-24-24)

CHOELZENESSE (Fr.): Ambassede, 8 (359-19-08). Berlits (27) (742-60-33). Clichy-Pathé, 18 (522-37-41). Cluny-Palace, 5 (033-07-75). Montparnasse-Pathé, 14 (331-51-16). Nation, 12 (343-04-67).

LA COURSE A L'ECHALOTE (Fr.): Marignan, 8 (339-62-83). Hichellen, 2 (233-56-70). Hautefeuille, 6 (633-79-39). Montparnasse-83, 8 (544-14-27). Wepler, 18 (337-58-07). Fauvetts, 13 (331-56-6), Gaumont-Convention, 15 (328-42-27). Gaumont-Convention, 15 (328-42-27). Gaumont-Gambetta, 20 (797-42-74).

LA DERNIERE TOMBE A OIMBAZA (Fr.: Saunt-Séverin, 5 (033-50-91). (Fr.1 Saint-Severia, 5* (033-50-91), LE OROIT OU PLUS FORT (All. **, v.0: 1 LA PAROda, 7* (531-12-15), L'ENIGME DE KASPAE HAUSER

(All., v.o.) : Studio des Ursulines, 5º (033-39-19). O.G.C.-Marbeuf, 8º 5 (233-39-19), O.G.C.-Marbeuf, 8 (225-47-18)

FLIC STORV (Fr.): ParamountMaillot, 17 (756-24-24), ParamountMontparnasse, 15 (236-22-17),
Houl'Mich, 5 (033-48-29), Paramount-Opéria, 9 (072-34-37), Paramount-Gobelins, 13 (707-12-28),
Moulin-Rouge, 18 (606-34-25), Phahlicis-Champs-Ziyaées, 8 (720-7623), 23).
GUERRE ET AMOUR (A. v.o.):
Paramount-Odéon, 6 (225-28-83):
v.f.: Paramount-Opera, 9 (073-24-37).

34-37]
E. MUSIC (A., v.o.): Grands-Augustins, 6* (633-22-13),
HESTER STREET (A., v.o.): 14-Julllet, 11* (760-51-13), Elysées-Lincoln, 8* (339-36-14), Quintette, 5* (633-35-40),

Les films marques (*) sont interdits any moins do treize ans. (**) any moins do treize ans. (**) any moins do treize ans. (**) any moins de dix-halt ans. (**)

20* (797-02-74); Quartier-Latin, 5- (326-84-65).

Partir

Mercredi

MERCREDI

RAYMOND DANON

un film de

PARLEZ-MOI D'AMOUE (Fr.): Marignan, 3° (339-82-82), Françaia, 9° (770-33-88). Saint-Lazare-Pasquier, 8° (287-35-43), Bantefeuille, 6° (633-79-38), Nation, 12° (343-04-57), Ganmont-Couvention, 15° (823-42-27), Mootpartasse-Pathé, 14° (323-63-13), Phase IV (A. v.o.): Eysées-Point-Show, 8° (225-67-29), — V.f.: Hansmann, 9° (770-47-55).

POUE ELECTRE (H., v.o.): Studio Git-16-Cour, 6° (328-80-23).

QUAND LA VILLE S'EVEILLE (Fr.): Elysées-Cinèma 8° (225-37-99); Fauvette, 13° (331-60-74); Clichy-Pathé, 18° (522-37-11); Caméo, 9° (770-20-89); Murat, 16° (228-99-73); Liberté, 12° (343-01-59).

LE RETOUR- DE LA PANTHERE ROSE (A. v.o.): Gaumont-Champselysea, 8° (339-04-67); Hantefeuille, 8° (533-79-33); Gaumont-Rive gauche, 6° (548-26-36). — V.f.: Gaumont-Boaquet. 7° (531-44-11). ROYAL FLASH (A. v.o.): Oanton, 6° (323-63-13); Mercury, 8° (225-73-90). — V.f.: Montparnasse-53. 6° (544-14-27); A. B.C., 2° (238-65-54); Cambroune, 15° (734-42-96). SHAMPOO (A. v.o.): Elarritz, 6° (723-62-33); O.G.C.-Codéon, 6° (325-71-93). — V. f.: Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); U.G.C. Gobelina, 13° (331-06-19); Magie-Couvention, 15° (324-42-96). ERETIFF EST EN PRISON (A. v.o.): Studio-Contrescarpe, 5° (238-71-23). — V. f.: Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); U.G.C. Gobelina, 13° (331-06-19); Magie-Convention, 15° (326-33-18); Restoode, 8° (633-68-22): Ender, 8° (770-1-24). LE SECRETAIRS AUX MILLE ST UN TIROIRS O'EN FRANCE (Fr.): Marais, 4° (278-47-88). SOUVENIES O'EN FRANCE (Fr.): Caravelle, 18° (337-50-72); Montparnasse-Pathé, 14° (325-65-13); Gaumont-Convention, 15° (324-27); Victor-Hugo, 16° (727-49-75).

Les films nouveaux LA FLUTE ENCHANTEE, film suddois d'I. Bergman, avec Josef Esstlinger. — V.O. : U.O.C.-Biarritz, 8 (723-69-23), O.G.C.-Odéon, 6 (523-71-66), Vendôme, 2 (773-97-52), Bienvenñe-Mootparnasse, 15 (544-25-63), COUSIN, COUSINE, film francais de J.-C. Tacchels. —

vende-Mootparmass, 14- (34425-03).

COUSIN, COUSINE, film francals de J.-C. Tacchels, ...

Concorde, & (339-82-82), Lumière, 9- (770-84-84), Montparnasse-Pathé, 14- (224-85-13),
Clichy-Pathé, 14- (331-81-18),
Panthéon, 5- (033-15-04).

L'Arbre OE Guernica, tim
français d'Arrabsi. — Omnis
2- (231-39-34), Balzac, 2- (33952-70), Liberté, 12- (343-01-59),
Studio Médicis, 5- (633-22-97),
La Ciet, 5- (337-90-90), Murat,
14- (238-99-75), Clichy-Pathé
13- (822-37-41), Studio Raspail
14- (326-38-96), O.G.C.-Marbeut, 8- (222-67-19), U.G.C.Gdéon, 3- (325-71-93), Plaza, 3(073-74-55).

NASHVILLE, tilm américan de
E. Altman — V.O.; ElyséesPolut - Show, 8- (222-67-29),
Elysées-Lincolo, 8- (359-36-14),
Loxembourg, 6- (633-27-77),
Balti-Lazare-Panquer, 6- (633-27-77),
Balti-Lazare-Panquer, 6- (33-77-77),
Balti-Martin de J. Deveaux, —
V.O.; Bilboquet, 6- (222-77-23),
Hollywood-Boulevard, 9- (77010-11), Studio Galande, 5(033-72-71).

LES TROIS JOURS OO

CONDOR, film américaln
de S. Pollack, avec Paye Dupaway et E. Redford, —
V.O.; Ermitage, 8- (359-13-71),
Belitt-Michel, 5- (326-43-23), Mirremar, 14- (326-41-02), Napo1601, 17- (380-41-45), Mistral,
14- (734-20-70), O.G.C.-Gobelins, 13- (331-06.191, PubliclaMatignon, 8- (359-31-97), Magio-Couvention, 15- (328-20-64).

LA TOILE O'ARAIGNEE (A., v.o.):
Saint - Germain - Village, 5° (63357-59): France - Elysées, 8° (72371-11): Dragon, 6° (548-54-74). -V.I.: Gaumont-Madeleine, 8° (77356-63): Maseville, 9° (770-77-67).
Fravette, 13° (331-60-74): ClichyPathé, 18° (022-37-41): P.L.M.Saint - Jacques, 14° (589-68-42):
Cambronne, 15° (734-42-96): Nation, 12° (343-04-67).
LE VIEUX FUSIL (Fr.): George-V,
8° (225-41-45): Marivaux, 2° (74283-90): Passy, 16° (288-62-34):
Paramount-Moutparnasse, 14° (32822-17): Paramount - Malliot, 17° (778-24-24).
VIVA PORTOGAL (All., v.o.):
14-Juillet, 11° (700-51-18), à 10 h. 15
et 20 h. 18.
LE V O Y A G E OES COMEDIENS
(Gree, v.o.): Saint-André-des-Artz,
6° (326-48-18).
WW AND THE OIXIE OANCEKING
(A. v.o.): Publicis-Champe-Elysées,
8° (720-76-23): Studio-Alpha, 6° (033-33-47):



Les grandes reprises

LA CHIENNE (Fr.): Hantofeuille, 8° (633-79-38).

LA KERMESSE BEROIQUE (Fr.): Champolilon, 5° (033-31-50).

WEST SIDE STORY (A.) (v.o.): Elinopanorame. 15° (305-50-50).

UN AMERICAIN A PARIS (A.) (v.o.): Action-République, 11° (805-51-33).

Festival international

de Paris

CHAILLOT, 16* (727-81-15): Tower of Silence: De quelques évênements sans importance: L'ordre règne dans le pays: The Chasce; Il pleut sur Santiag.
STUDIO LOGOS. 7* (033-25-42): la Passion de Jeanno d'Arr.
MARAIS, 4* (278-47-86): Lola Montès. Months. STUDIO BERTRAND, 7º (783-64-66) : MOCIOS.

STUDIO BEETHAND, 7º (783-64-66):
le Signe du lion; la Religieuse.
MACBAHON, 17º (380-24-81): Promeuado avec l'amour et la mort.
OLYMPIC - ENTREPOT, 14º (78367-42): Rejane Padovani; Viol
d'uno jeune fille douce.
OLYMPIC II : les Héritlers; lovasion; Travail occasionnel d'une
esclave.
OLYMPIC III: les Quatre Muits
d'un rèveur; Les nains ont commencé ausad pecits.
STUDIO PAENASSE, 6º (328-58-00):
Il était une fois Sin Tehin;
I Grapi.
CINEMA PRESENT, 19º (203-02-35):
lo Lion: J'Iral comme un cheval
fou: Orphée.
ESPACE CARDIN, 8º (285-97-50):
la Fête Italionne.

Autres festivals

B. KRATON: Marais, 4 (278-47-85):
le Mécano de la General.
BOMMAGR A MARTINE CAROL:
Glympic, 14 (783-67-42): Un caprice de Caroline chéris.
DINO RISI (v.o.): Boite à filma, 17 (754-51-50). 12 h.: Au nom du pouple italien: 14 h.: Sexe fou: 18 h.: Oue poule, un train... et quelques monstres.
R. ALTMAN (v.o.) Boite à films, 14 h.: Nous sommes tous des vo-14 h.: Nous sommes tous des vo-leurs: 10 h. 25 : California Split; 20 h. 15 : lo Privé; 23 h. 15 : John

20 h. 15; lo Privê; 22 h. 15; John McCabe.
L'ANIERIQUE VUE D'ICI (v.o.) Boite à films, 12 h. 15; Modèle Shop; 18 h. 15; Touche pas la femume hianche; 18 h. 15; Punishment Purk; 20 h.; les Emigrants; 22 h. 15; le Nouveau Moode.
HONIMAGE A BERGMAN (v.o.).— Théâtre Ohlique, 11° (805-78-51); Persona.

Les séances spéciales .

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.); Luxombourg, & (&32 97-77) & 10 h., 12 h. et 24 h. LE OECAMERON It., v.o.); La Cler, 5- (337-90-90) & 12 h. et 24 h. PANIQUE & NEEDLE PARK (A. v.o.); La Cler, 5- (337-90-90) & 12 h. et 24 h. La Clef, 5* (337-90-90) à 12 h, 6t 24 h.
PIERROT LE FOU (Fr.): St-André-des-Arts, 6* (326-48-18) à 24 h,
PORTIER DE NUIT (A., v.o.) (**):
La Clef, 5* (337-90-90) à 12 h, st
24 h,
PSAUME ROUGE (Hong, v.o.): St-Audré-des-Arts, 6* (326-48-18) à
12 h, et 24 h,
PHANTOM OF THE PARADISE (A.,
v.o.) (*): Luxembourg, 6* (633-97-77) à 10 h., 12 h, et 24 h.

UGC BIARRITZ! LES 3 HAUSSMANN **BIENVENUE MONTPARNASSE** LES 3 MURAT

PLÉIADES Cachan ADJANI alone on file o FRANÇOIS TRUFFAUT

BALZAC ELYSEES - UGC MARBEUF OMNIA BOULEVARDS - UGC ODEON LA CLEF - STUDIO MÉDICIS - STUDIO RASPAIL - PLAZA - CLICHY-PATHÉ LES 3 MURAT - LIBERTE



Plus salles, périphérie

Variétés

LUIS LLAC

Luis Llach. Sa voix, sa mu-mots, ont fait de lui le meille sentant, avec Raimon, de la chanson catalane, si riche d'ho talent et de géocrasire qui s depuis des années pour la dete qu'ici par le pouvoir en Espag On sair les difficultés qu chanteurs caralans pour se pro vant le public espagnol chanson devant être soumise sure, chaque projet de recut recevoir l'approbation de l'au gionale. Il est viai que Lus ses compagnons se sont voulte lent des chroniqueurs de les Avec la censure, leur langage e plus subril. Mais quand la chante à Barcelone ou dans villes, dans des villages, le pu ricipe rotalement, 5 identilie a qui veut aller chercher, avec · les printemps libres », qui ç poir de justice et de tiberte, de rompre avec le • présent chaine » et, la délivrance » marcher loin, e toutours, beam loin, plus loin que le lende desd s'approche », de savoir r nouveaux chemins.

Luis Llach u'a pas trence an le mois de mai dernier, il lui du de chanter en public dans Il avait fair uo trop grand tr Bercelone. On lui en a voulu a du qu'il svak un regard, c qui tentaient d'excitet les spec La force, la paisance de Li chanteur, musicien, poete, non nent tous. Llims Llach est ao de la Ville pour quelques jou ment.

CLAUDE FLEOL * Théâtre de)a Ville, 18 partir du 25 novembre.

M M Pierre Oux est ti dans ses fonctions d'admini général de la Comédie-Pi gu'il remplissait depois avi Son mandat, qui devait oi expiration le 31 Juillet 1: renouvalé pour trois aus. M Dux est âgé do soixante-se

M Le compositeur Marce dowski, ancieu directeur de l que, de l'art lyrique et de l au secrétariat d'Etat à la a été éin président d'hous POrchestre de Paris. Il oval cet cusemble en 1967.

Le compositeur Franc Roubaix vient do mourir n cours d'une plongée 5003-mai Canarles, à l'âge de treute-se Il était l'auteur de com musiques de films parmi i des longs môtrages do Enrico (a les Aventuriers », e le Fusil »), de Meiville (« lo Samo) d'Eves Bolsact, de José Glov

MERCREDI .

Studio JEAN COCT 3, rue d'Arras Tél.: 033-47-62

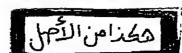
RIZZOLI FILM

un film réalisé et interprété pa **ALBERTO SORI**



DE L'ESPOIR

Du 26 novembre au 14 décembre 1975 T.B.B. THEATRE DE BOULOGNE-BILLANCOURT: 603 60.44 DIRECTION, JEAN-PIERRE GREWIER RÉCITAL DE RENTRÉE



$\mathbb{H}_{I_{S_{||}}}$ Cinéma

«Salo», de Pasolini

bule de l'enfer — que s'effectue le transposition historique du dixhuitième siècle, à la République sociale italienne de 1944, à Salo, sur les bords du lac de Garde - qui fut le siège du demier gouvernement fasciste de Mussolini épaulé par les nazis. Cette collusion du fascisme et du nazisme à l'egonie, dans l'ita-lle du Nord non libérée, engendra une folle du pouvoir où tous les débordements criminels furent pos-

Donc. les quatre personneges de Sade, organisateur des cent vingt journées, le duc de Biangis, l'évêque son frère, le président de Curval el le financier Durcet, sont devenus quatre notables de le Ràpublique de Salo, qui, sous la protection des campagnes des rafles d'adolescents lescentes qui vont constituer cérali coumis à leur règle implacable. Le châtesu de Forêt-Noire est devenu une ville proche de Merzacotto, village d'Emilie, qui fut un Cradour Italien. Il faut le savoir, car atvisée, et ce sont des déleils qui Joivent peser eur is euite du film. zù Pasolini a mis en scène, avec ma froideur terrible, le càrémonial te sexualité pervertle, criminelle, nventé par Sade, avec ses narrarices (des bourgeoises dévoyées, 'naquillées comme des putains) qui folvent, par leur récits, eusciter

l'imagination des maîtres dans l'ac-

Le style est glacé, funèbre, détaché de la compleisance érotique (il n'y e ici que le frisson de la mort lente) et de l'apitolement. La camèra embresse souvent à distance, le totalité d'on théâtre épouvantable, où des jeunes gens cont pilés, animaus contraints, à d'immondes corvées sexuelles qui sont la négation mêma du plaisir. Et e'il est vral qu'or éprouve une impression de révolte de dégoût, à le plupart des acène (en particulier celle du repas de noces sacrilèges, où les convives sont obligés de manger des excré-ments), c'est que la métaphore a'appule sur la représentation odieus de l'anarchia d'un pouvoir absolu dément, qui opprime, humilia, détruil la personna humaine lusque dans ce ictions les plus naturelles. La liquidation physique des victimes demlère manifestation d'un monde de cauchemar, est montrée é travers les tumelles d'un voyeur. C'est le solution finale » du système fasciste

If feut, croyons-nous, juger le film n'apporte rien de plus, ni de moins à l'œuvre cinématographique de son euteur, même el l'on se pose une question qui va rester sane réponse Atait-Il vraiment nécessaire à Pasolin d'utiliser l'univere de Sade comme

é partir de ces atructures, même s'il

JACQUES SICLIER.

Le fumet du scandale...

La presentation de Salo au Festival de Paris a eu lieu dans une atmosphère de bousculade, de curiosité indécente, propre à susciter des malen-tendus. Samedi matin, un cinema des Champs-Elysées, où avaient lieu depuis le début de la semaine les projections privées réservées à la presse, fut envahi par une foule impatiente où l'on ne comptait certainement pas que des journalistes venus la pour leur travail.

CAPE

Une foule, dont les éléments avancés n'hésitèrent pas à troubier, dans la chasse aux fauteuils disponibles, la projection en cours du film de Rainer Werner Fassbinder, Maman Kusters s'en va au clel, qui précédait celle de Salo. Comme si ce film-là, fort intéressant, l'un des melleurs du Fostival, n'avoit mérité aucus écut, auxné mérité aucun égard, aucune attention. Evidemment, le parisianisme ne pouvait pas ct payante — du soir, au palais de Chaillot, pour humer le jumet du scandale et se repaitre de la mise en images des orgies de Sade.

La conférence de presse. Tenue l'après-midi à Chaillot — et beaucoup moins fréquenment changer les perspectives.
nous ramener à la création

vani, Bernardo Bertolucci, Pasquale Squitieri, Francesco Rosi, Luigi Comencini, Ennio Lorenzini, Gillo Pontecorvo, les actricas Laura Betti, Hélène Surgère et Sonia Sa-vange (ces deux Françaises junten thans la distribution figuren tdans la distribution de Salo), et deux jeunes communistes présents à la tribune, allaient insister sur le carac-tère politique de l'interdiction totale en Italie (contre laquelle totale en Italie (contre laquelle il a été fait appel). Touchés à l'extrème par le citmat socio-politique de leur pays, les Italiens se passionnent évidemment, pour cette atteinte à la liberté d'expression, où Bertolucci, par exemple, voit l'acte le plus récent du tynchage de Pasolinia.

Si elle était sérieuse, cette

conférence de presse n'était pas sereine. L'assassinat de Pasolini, la réaction contre son film sanctionnant, après sa mort, le poète, romancier, cineaste, qui fut toute sa vie un a marginal » encombrant, et qui n'est plus là pour s'expliquer, se défendre, devrait — on nous l'a laissé entendre en demandant l'aide paitre de la mise en images
des orgies de Sade.

La conférence de presse.
Tenue l'après-midi à Chaillot
et beaucoup moins fréquentée alors que l'on y entrait
pourtant comme dans un moulin ! — devait heureusemoulin ! — devait heureusesur une œuvre tirée de Sade. dont la réalisation (sans doute impossible il y a dix

privie de l'acrier tace à cette comé-le française al bien enlevée d'un ancien - de l'Ecran trançais qui bonnaît de A à Z le cinéme amérides ennées 30 : Catte sacrée d'ité, de Leo McCarey, ou Quella ville de vivre, de Tay Care Care de la company de la le de vivre, de Tay Garnett. Le ig fuse eene interroption, avec une cherche systematique de l'Imponable, la culte délibéré de l'abradabre, une ettention de tous les stants eux « démons ironiques des

LETTRES

PORT DE L'ÉCRIVAIN ISLANDAIS GUNNAR GUNNARSSON.

décentré, sans obligation ni sanction

* Voir a Les films nouveaux >

Le Sénat allège la fiscalité des films pornographiques et affecte une partie des recettes à l'aide au cinéma

Au cours de l'examen de la pre-mière partie de la loi de finances pour 1976, un long débat s'est dé-roulé samedi 22 novembre devant le Sénat 22 sujet de la taxation le Senat au sujet de la taration des films pornographiques et de l'aide au cinéma. Les dispositions adoptées par l'Assemblée nationale et en particulier celles de l' e amendement Foyer » oni été mises en question. Se plaçant sur le plan des principes, le rapporteur de la commine ton des finances, M. Maurice Schumann a notamment déclaré:

a notamment déclaré:

e Au nom de la libéralisation, toutes les barrières ont été levess, cependant que, jusqu'au 31 octobre, l'aide au cinéma restait inchangée. Le projet de loi déposé en mai à l'Assemblée nationale a été abandonné par le gouvernement, qui a préjéré, le 4 novembre, agir par décret, et avanthier seulement a été publiée au Journal officiel la première liste—singulièrement restreinte — de films exclus du bénéfice de l'aide jums exclus du bénéfice de l'aide automatique.

» L'incurie du gouvernement, et ce qu'il faut bien appeler son manquement à la joi furée, a eu pour effet non seulement de tolèrer des excès, mais de les subventionner! »

Il ne s'agit pas d'accabler le cinéma sous une nouvelle fisca-lité, a dit M. Lamousse (P.S.) au nom de la commission des affaires nom de la commission des attares culturalles, en reprochant au dis-positir proposé par l'Assemblée nationale de ne rien apporter ac cinéma de qualité.

M. Monory, rapporteur général, critiqué l'amendement de M. Foyer, qui, e fort malencon-treusement, a-t-il dit, frei réfé-rence, pour lutter contre la pornographie, à l'interdiction mineurs de moins de div-ans ». e, à l'interdiction aux de moins de dix-huit

mousse, Palmero (Union centr.)
ct Carat (P.S.).
Avant le vote de cet amendement, M. Fourcade a souligné que le
nouveau texte prévoit que le
produit du prélévament et de la
torse en les Élies étrangers des taxe sur les films étrangers sera affecté au fonds d'aide aa cinéma.

portes par le senat sont les suivantes :

Les e spectacles cinémetographiques » qui subtront la T.V.A. au taux majoré seront désignés par le secrétaire d'Etat à la culture, mais « sur avis de la commission de contrôle cinéma-

tement de la culture.

• L'alinéa fixant le taux du

Le produit de cette taxe sera affecté au Fonds de soutien de

En définitive, les sénateurs ont adopté un amendement de syn-thèse du gouvernement qui em-prunte plusieurs dispositions pro-posées par MM. Schumann, La-

Les principales modifications ap-portées par le Sénat sont les sui-

tographique ».

• Les recours ne pourront plus être instruits par le ministre de l'intérieur mais par le seul dépar-

Launes mant ic taux du prélèvement exceptionnel sur les bénéfices feit référence eux « films pornographiques ou d'incitation à la violence » mais e supprimé la référence, jugée trop extensive, de l' « amendement Foyer, aux « films interdits aux minesure ».

mineurs ».

Le taux de ce prélèvement a'est plus de 50 % mais da 20 %.

Unc taxe forfaitaire de 300 000 francs pour les longs métrages pornographiques et de 150 000 francs pour les courts métrages sera perçae en plus du prélèvement de 20 %.

Tindustrie cinématographique.

C'est le secrétaire d'Etat à la culture qui statuera sur le caractère pornographique ou d'incitation à la violence des films soumis à la taxe forfaitaire.

Les Galeries

Lafayette

seul grand

magasin

concessionnaire

Christofle

En bref

Expositions

Yves Lévèque

Ce qu'on paut taire evec une echelle, des roues de charrelte, des alles de moulin, avec du bois, des planches, organizés par la mein de l'homma pour servir, maie dont on eurait oublié la fonction. Les thèmes sont traités Isolament - par aéries de petites toiles - ou lle se chevauchent, a'ammàlent, se nouant. Dans les grendes toiles, les reyons eppellent les bar-reaux, les courbes toni naître des droftes et tout un jeu de constructions eérées, agriennes et transparentes, qua la couleu enveloppe, pénèire et diluz, pour finelement donnar lizu à des paysages qui ont le puretà et la densità de l'eir d'un petit matin

sur le campagne. Yves Lévèque e se façon da procédar : la dessin d'ebord presque une épure, — le couleur ensuite. Peu de couleurs, du brun, de l'ocre, du vert émereude, du bleu, par neppes à le fole couvrantes at perméables qui, taniôt soulignent, tantôt effacent les lormes, et livrent les objets per bribes : le charlot, ce qu'il en reste, une roue, un smes de plenches, deux ou trois barreaux el un peu des montants de l'achelle, noyés dans une lumière pâle. Yves Lévèque telt des images qui relàvent autant, semble-t-il, d'une symbolique woms nu'b eup elle pour les choses de la nature.

★ Galerie Daniel-Gerviz, 34, rue du Bac.

Théâtre

« Zoo »

Zoo, de Vercors, est una perabole politique un peu à la Diderot, dont l'idée de départ séduit ; une expédition angisise décou-vre, en Australle, des êtres vivants dont les experts n'arri-vent pas à définir el ce sont des animaux ou des humeins, La chose inféresse vivement des chets d'entreprise, les ministères de l'industrie, de le main-d'œuvre, car el ce ne sont pas des hommes on va pouvoir (ils sont très heblies de leurs membres) salaires ni embétements.

Cet argument permet décleirer sous un jour inhabituel les mio, etc., et aussi... les animaux. Vercors emploie d'ailleurs une technique pas banale, qui

consiste à tourner sans cesse aulour du pot jusqu'à la tin de drameturgiqua -, c'est Irès panoremiaue.

Le spectacle est handicape par une tecture d'ensemble ni chair ni poisson, une odeur da vielle mercerle, un air planplan, qui sont l'une des carectérisliques du Théâtre de la Ville, au demeurant bien sympathique

★ Théâtre de la Ville, jeudi 20, vendredi 21, mardi 25, å 20 h. 30.

Variétés

Félix Leclerc

Robusia sexagénaire, un per rude, lendre et rêveur, venu relativement tard à le chanson (à l'ége de trenie-cix ens), meis qui ouvril la voie à beaucoup de chenteurs et auteurs compoziteurs du Quabec - é commencer par Vigneault, - Félix Leclero revient de temps en tempe de ses forêts canadiennes, des sentiers où la vent du Nord chassa les teuilles, et. quitare, chante ses chansons nouvelles ou encore - neuves -

et les autres plus anciennes Cette ennée, Fálix Leclero est au Théâtre Montpamasse, evec de courtes histoires mises en chansons, avec de Jolis couplets calmee ou ironiques, comme celle évoquant les arbres remolacés dans son lle par des poleaux télégraphiques et cette autre décrivant avec humour la « venta aux enchères : da son pays. - C. F.

* Théâtre Montparnasse, 21 k.

Julos Beaucarne

Discret et tandre, naîf et doux, venu du pays wallon, Julos Beaucame alme so glissar dans le vent léger et cha la neture -- on sait qu'il est le créateur du Front de libération des arbres truitiers. Beaucame refuse d'etre copie conforme et le dit joliment, dans un « ton » qui mélange avec bonheur chancons et histoires.

Vrei musicien et l'âme poèla, Besucarne e en lui une force, une puissance qui n'epperaissent pas loujours à l'évidence dans ses chansons. Certaines sont belles, d'autres ont surgi des coups bes de la vie et baigneni dens l'émotion contenue, dans le cri de révolte et l'espérance quand même. Julos Beaucame nte à La Pé Saint-Martin, tous les soirs à 22 h. 30, sauf le lundi. -- C. F.

* La Péniche, 22 h. 30.

E La reprise à l'Opéra de Paris le cinéma retrouve sa vocation d'art des a Contes d'Heffmaun's, d'Offente public toujeurs divisé entre partisans et adversaires de la mise en scène de Patrice Chérean. De même, la première du e Partaga de Midi a de Claudel, meuté à la Cemèdie-Française par Antoine Vitez, u's pas fait l'unanimité des spectateurs.

le gouvernement et le Fartement votent des mesures qui étranglent la création einématographique en France. La création doit être aidée et sa diffusion généralisée afin que

M A l'occasion do 1= Festival cinématographique de Paris, les pro-fessionnels du cinéma du P.S.U. et fessionnels du cinéma du P.S.U. et de la L.C.B. refusent, dans un communiqué, de cautionner ce festival, même s'il est issu de la quinzaine des réalisateurs et que le choix des films sott de qualité. « Le P.S.U. et la L.C.B. rejetteut l'ilot culturel des festivités qui se déroulent à Chaillot eu moment et

populaire.

M An cours d'une a table ronde erganisée é l'issue des rencontres de Malakoff (qui ont en lien du 21 octobre au 14 governhre), l'Actieo pour le jeune théâtre « exprime la voleute de « lier le travail des jeuoes compagnies aux besoins expri-mes par les organisations de tra-vailleurs » — couhtés d'ontreprise nu syndicats. L'A.J.T. demanda également à ces organisations » d'être activement solidaires des revendications du jeune théâtre s.

E L'écrivain anglais Robert Cedrie E L'écrivain anglais Robert Cedric éherrif vient de mourir à l'âge de soixante-dix neuf ans. Sa première plèce da théâtre, « la Fin du voyage », écrite sprès la première guerre mendiale, e été tradnite et joués dans de nombreux pays. Au-teur d'une trentaine d'œuvres, R.C. Sherrif « notamment collaboré sur réparies de l'a Nomme invisible » scénarios de t'a flomme invisib et de a Good bys Mr Chipps ».

éditions sociales

Le texte intégral de l'acte final de la conférence d'Helsinki

Sans les Éditions Sociales, le grand public n'aurait pu accéder à ce texte que Valéry Giscard d'Estaing s'était engagé à diffuser.

1 volume: 10 F

en vente toutes librairies

cinémalographique et au pro-blème majeur de la censure. Les cinéastes Lüiana Caans) a été autorisée en connaissance de cause. — J. S. COUSIN COUSINE », de Jean-Charles Tacchella

e tilre, d'abord, constitue une trouvaines géniales qui

Jécrivain islandais Gunnar nnarsson vient de mourir à Raykjavik, à l'age de quatre gg-six ans envre importante qu'il laisse —

cioquive importante qu'il laisse cioquantaîne de volumes dout piupart ont été traduits en anca, en allemand et en hollandsis sits pas en français) — restara des monuments de la littérature dique de ce sécle.

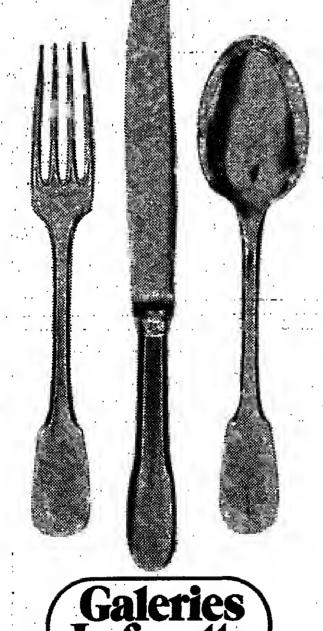
unnar Gunnarsson avait débarque 1905 à Copenhagus où il devait der ot enseigner à l'université la cu 1833. Les nombreux romans t a publiés à cetta époque plus connus sont e l'Elistoère de la lille Borg », a l'Eglise sur la monace » at e Bienpureux les pantes de la lille Borg », a l'Eglise sur la monace un aprit » — ent bous été rédien danois. Rentré dans sa patrie veille de la guerre il u'écrivit ensuite qu'en islandais, m nom avait été cité à maintes rises pour le prix Nobel. — C. O.]

Ah I le joli film que vollà I a-t-on donnent exactement le ton de l'œu vre : - cousin -, - cousine c'est plus que bonnet blanc el bienc bonnet, c'est l'eccent mie d'emblée eur un jeu de permutations qui per delà la screwball comedy, nous de René Clair. Elle et lui, les deux véritables héros de Tacchelle. Marthe (Mane-Christine Barrault) et Ludovic (Victor Lanoux), se sont connus eu remariage de parents soucieux de remiser sur le bonheur. Elle n'e trompé qu'une fois un meri toujours en vadrouille, lui, est resté fidèle, son épouse (Marie-France Pisier qui tente de s'engager dans la vole des crazy stars à le Carole Lombard), une elmable évaporée eubjuguée par ses psychiatres.

Martha et Ludovic jouent... à e'eimer, puls e'alment véritablement, effichent le scandale de leur liaison couchent ensemble eux yeux de tous, loin des notions de péché ou de geuloiserie, comma le plus charmante des choses. Un jour de Noël familial, quand la malsonnée danse, ila tirent leur révérence s'enfulent vers le bonheur des len demains sans nueges. Tout coule de aource, la biondeur de Marie-Christine Barrauit, les grâces pataudes de Victor Lanoux. Tout e'enchaîne sana effort, evec une alsance appa-rente fruit d'un travail minutieux dans ce mellileur des mondes à l'américaine qui préférait rire des travers humaine plutôt que e'attar-

der à de vaines lamentations. Cousin cousine est la parfaite comedie boorgeoise d'un univers

LOUIS MARCORELLES.



HAUSSMANN-MONTPARNASSE-BELLE EPINE

Naissances

— M. Richard Odent et Mme, nec Pascale Ashlyn, ont la joie d'annoncer la naissance

Adrien - Pierre,
le 15 novembre 1975.
42, boulevard d'Inkermann,
92200 Neullly-sur-Seine.

— M. Jacques Montell et Mms, nés Francine Descamps, sont heureux de faire part de la naissagce de

Paris, la 14 novembre 1975, 133, rue de la Convention, 73015 Paris,

- Bernard, Florence et Gantie Gisserot ont la joie d'annoncer la naissance de

Jérémie. Le 22 octobre 1975. 14. rue Hamelin, 75118 Paris. Adoptions

Jean-Philippe et Anne Kiotz, née Malonvier, ont la joie d'annoncer la venue de David - Emmanuel, né le 13 avril.

Fiançailles

Mme Thierry Velay,
 M. et Mme Alain Gaches,
sont heureux de faire part des
flançallies de laurs enfants
 Valérie

et Thierry. 109, résidence Elysée-II, 78170 Le Celle-Saint-Cloud, 4. route de Verdun, 78590 Noisy-le-Roi.

Mariages

— M. René Minois,
Mile Demiuique Fontauxard,
font part de laur mariage, célébré
dans l'intimité, à Paris, en l'église
Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle, 1 e
22 novembre 1975,

76. rue Lecourbe, 73015 Parts. 1. avence Paty, 93240 String.

● La Croix-Rouge française organise, jusqu'au 30 novembre, une exposition d'information, à la maison de Radio-France, sur le thème : « La Croix-Rouge vers l'an 2000, votre sauvegarde dans l'urgence. » Outre la présentation de toutes les activités de cet organisme ainsi que de son cou-veau matériel, cette exposition offrira chaque jour à ses visiteurs l'occasion de se familiariser avec les « Quatre gestes pour une vie ».

* Maisou de Radio-France, 116, av. du Président-Kennedy, Paris (18°). Tous les jours, de 10 h. à 18 h. entrée Ubre.

A L'HOTEL DROUOT

Mardi

EXPOSITIONS de 11 beures à 18 beures

S. L. - Tableaux anciens. Membles anciens et style. Tapis d'Orient. MM. Lemonnier, Béchirian. Mª Bolsgirard.
S. 6. - Instruments scientifiques. Horiogarie. Gbjets de curiosité. — M. Bernard. Mª Ader, Picard, Tajan.
S. 7. - Beaux bijoux. Oriévrerie. MM. Fommervault, Mnunais. Mª De-

iorma. S. 10. – Monales grecques, romaines, gauloises, franc., étrang. M. Kamp-mann. M^o Goden, Solanet, Audap. S. 14. – Meub., sièg. anc. M^o Bondu.

S. 8. - Collection d'un smateur, Estampes at dessins modernes. --Me Cailac. S.C.P. Laurin, Guilloux, Buffetaud, Tailleur.

EXPOSITION

Falsis Galliera. Prov. principalement des collections Antenor Patino, Espirito Santo, Duc de Cadaval et de la succession de Mas L. Guirand. Importanta tableaux anciens. Rare ansemble d'objets d'art et de très bel ameublement.

MM. Antamini, Duilée, Fromanger, Déchaut, Portier, Beurdeley.

M** ADER, PICARD, TAJAN.

PALAIS GALLIERA PALAIS GALLIERA
Vento 27 novembre à 14 h. et à 21 h.
Expo. Hôt. George V, 25 onv., 10-23 h.
Galliera, 26, 21-23 h. - 27, 10-12 h.
14 h. 30 Objets d'art
et meubles do XVIII*.
21 h. Tableaux anciens.
Mª LOUDMER et POULAIN. Décès :

Le 21 novembre 1975
 M. Pabbé Jean JURIE,
oblat de Saint-François-de-Sailes,
curé du Hôme-Varaville,
s'est endormi dans la paix du
Seigneur, dans sa trente-neuvième
année de ancerdoca.
Mer. Le Cadri.

annee de sacerdoce.
Mgr Jeso Badré.
M. l'abbé Paul Gires,
Les prètres du secteur DouvresDives et le clergé du diocèse.
Mile Devillers,
M. le maire,
Le conseil municipal,
Et la ennseil paroissial du HômeVaraville.

Et la emsell paroissial du Hôme-Varaville, Le famille et les amis, vous iuvitent à assister à le messe d'inhumstion, qui sers célébrée mardi 25 novembre, à 15 h. 30, en la chapelle du Hôme (Calvados). Ni fisura ni couronnes. Des prières et des messes. L'inhumation se fers so cimetière de Varaville. Sens visite, il n'y aura pas de remerciaments. Un registre à signatures sers déposé à la chepelle. Cet svis tient lieu de faire-part.

— Mine Flubert Monmarché
Et la famille,
font part du décès de
M. Hubert MONMARCHÉ,
maire du 15° arrondissement
de Paris.

Les obsèques auront lieu le mercredi 25 novembre 1973, à 10 h. 30,
en l'église Saint-Jean-Raptiste de
Greneile (place Etlenne - Parnet,
Paris-15°).

Paris-15°).

(Imprimeur Installé à Paris depuis 1937, M. Hubert Monmarché avait été secrétaire général pour la France du Congrès mondial de la Jeunesse (1937-1928). Syndic du syndicat de la presse hebdomadaire parissenne durant la période 1945-1946, Il était maire du XV erronalissement de Paris depuis 1946. De 1946 à 1959, il avait été président de l'Amicale des maires al nivires de paris. Il était chevaller de le Légion d'honneur et officier de l'ordre national du Mérite.] - On nous pris d'annoncer décès d'

dècès d'
André SAUVAGE,
survenu le 18 novembre, à Boutignysur-Opton, dans sa quatre-vingtcinquième année.
Ses obsèques ont eu lieu dans
l'intimité, à Saint-Pierre-de-Boutigny, suivies de l'inhumation su
Père-Lachaise, le 19 novembre.
De la part de Pére-Lachaise, le 19 novembre.

De la part de
Mme Alice André Sauvage,
Mile Agnès Sauvage,
M. et Mme Antoine Sauvage et
leurs enfants.

Boutigny-Frousis 28500 Vernouillet.
22. rue do Mont-Valérien,
92210 Saint-Cloud.
Cet avis tient lieu de faire-part.

Les enfants de
Judas-Henri SMADJA
(Smadja-Venga)
ont la douleur de faire part du décès
de leur père, surveun à Nice,
la 30 novembre 1975.
3, rue Alfred-Binet.

Remerciements

— La famille de

M. Jean-Pierre DE MONTMOLLIN,
dans l'impossibilité de répondre
individuellement à toux ceux qui lui
ont témoigné leur sympathie à
l'occasion de son deuil, par leur
présence, leur affection, leur messege, les prie de trouver lei l'expression de leur profonde reconnaissance.

Mme Daniel Vincendon,
Laurence, Jean et Sibylle Vincendon,
M. Bric Vincendon,
profondément touchés par les si

nombreuses marques de sympathis témoignées lors du décès de Daniel VINCENDON, prient tous leur amis de trouver ici l'expression de leur profonde gratitude.

— Le yendred 28 novembre, à 16 h. 15, en la chapelle du Bon-Conseil, 6, rue Albert-de-Lapparent, 75007 Paris (mêtro Ségur), une messe sera célébrée à l'intention du comts vietor DE SELLHAC.
Les obsèques ont en lieu le 10 novembre, à vitrae-sur-Montane (Corrèce).

Communications diverses

— Jacques Chaban-Delmas signera son livre « l'Ardeur », entre 17 heures et 18 heures, le mardi 25 novembre, à la Librairie des sciences politiques, 30, rus Saint-Guillaume, 75007 Paris, Tél. : 548-36-02.

MARDI 25 NOVEMBRE

et son histoire » (Mms Rouch-Gain).

CONFERENCES. — 18 h. 30, Centre cuiturei aliemand. 17, svenue difina. MM. Pierre Bertaux. Hans Mayer. Pierre-Paul Sagave : « Thomas Mann et ses adversaires littéraires ». — 20 h. 30, 26, rus Bergère. Père Humert Bioodi : « Tellhard de Chardin : son analyse de l'incroyance contemporaine » (L'nomme et la connaissance). — 19 h., 44, rus de Rennes, M. Philippe Lavastine : « Qu'est ce qui est à César? La répouse crientale ». — 20 h. 30, 21, rus Noure-Dame-des-Victoires, Mms Claude Thibaut : « Civilisation : le XVI* siècle : Charles-Quint et Philippe II ». — 20 h. 45, Institut catholique de Paris, 21, rus d'Aspas, Père Yves Congar et Père H.-M. Feret : « Eglise et parole de Dieu aujourd'hui ». — 20 h. 30, 121, rus de Lille, Mms Victorine Hefting : « Jongkind et le paysage français ».

Avis de messe

- Une messe sera cálèbres la samedi 29 novembre, à 10 beures, à l'intention de Mme Alfred ERNOUT, en l'éguse des Franciscains (7, rue Marie-Rose, Paris-14°).

Les obsèques ont en lieu le
10 novembre, à Vitrac-sur-Montans
(Corrèze).

De la part de
l'abbé de Seilhac,
do comte et de la comtesse Jean
de Seilhac,
de Sœur Lezare de Seilhac, G.S.B.,
39, rue Daobenton,
75005 Paris.
23 bis, rue de l'Oratoire,
68300 Caluire.
Sainte-Bathilde,
7, rue d'Issy,
92170 Vanves.

Visites et conférences

MARDI 25 NOVEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 15 h.,
17, qual d'Anjou, Mme Bacheller :
e Hôtel de Lauzin ». — 15 h.,
30, rus Saint-Bernard, Mme Carcy :
e Egilse Sainte-Marguerite et le
mystère de la tombs de Louis XVII ».
— 15 h., 19, qual Malaquais, Mme
Chapuis : « La mansards bleue ».
— 15 h., 19, rue Salomon-Reinech,
à Boulogna, Mme Legregeois : « Les
maisons Arts décoratifs du quartier
du Parc des princes ». — 15 h. 15,
3, rue Boutebris : « La charmant
cloître, les pittoresques maisons
autour de l'égilse Saint-Séverin »
(Mme Barbier). — 15 h. 15, môtro
Cité : « La Cité » (M. de La Roche).
— 17 b., salle du Musée des erts
décoratifs, 199, rue de Rivoil : « An
fil des canaux d'Amsterdam » (Paris
et son histoire). — 15 h., môtro
Abbesses : « Le vieux Montmartre
et son histoire). — 15 h., môtro
Conferences. — 18 h. 50, Centre
miturel ellemand. 17, avenne d'Idea

SCHWEPPES Blitter Lemon. Essayez ce nouvean goût.

Un nappage signé: Paule Marrot

joyeusement accueilli.

Demandez une reproduction en couleurs de ses deux derniers modèles et l'adresse du plus proche dépositaire 6 : Poule Morrot, 16, rue de l'Arcade, Paris (8º]. Téléphone : 265.1260.

La polka des étiquettes

garde, samedi eu jeumai de l'A 2, contre un nouveeu danger en provenance des Etats-Unis ; ie poulet sans plumes. Fabriqué et conditionné en des temps records, incapeble de se reproduits, d'y voir cleir et de tenir ses paties, la bâte, ou plutôt - la chose -, risque d'envahir un lour nos marchés. C'étalt très gentif de nous prévenir, mais en attendant qu'ils débarquent, ces poulets, il aureit mieux lait de nous parler des volailles de lin d'année bientôt offertes à notre perplexité. Quid des rôtis de dinde sous cellophane? Ils sont

souvent mauvels. Pourquoi ? Je sule persuedée qu'une émisalon hebdomadaire de défense du consommateur feraît beaucoup d'heureux. Témoin notre joie vendredi, sur FR 3, devent le veise des étiquettes euverte par Jean-Maurice Perthuis. Oilviar père était là d'ailleurs, qui comboltes de cassoulet evec l'image qu'ellas an donnaient. El les sucettee eux fruits sans Iruits : et les mousses au chocolat sans chocolet; et les thès de Chine cuelitie à Ceylan ; et ces poelets - justement. - dont le date fimite de vente alleit jusqu'eu 30 tévrier i Et ees saucee de salade à l'eau ; et le tête de ces

représentants de producteurs devant qui l'on s'étonnait de voir vendre le ficelle, la barde et le barquette au prix du rôti : un vrei régal. A quand une enquête du même genre aur les boites de bonbons et de marrons glacé fourrés au papier, sur les jouets ou sur les hôleis étoliés des stadons de aports d'hiver ? A bienrôt, j'espère.

Le Père Amable, de Sanielli,

méritalt, samedi soir, un lebel de qualité lui aussi. Une merveille. Au temps de l'ex-O.R.T.F., dans le bric-à-bree des reconstitutions d'époque, des leex rusdques et des copies d'ancien, on aurait peut-être moins apprécié cette adaptation d'une nouvelle de Maupessant. Tandis que là, entre un « gruc », des pariotes et un débat (surtout pour qui n'evait pes vu la veille le nouveau feuilleton de l'A 2, paraît-ii très réussi, sur le lutte contre le phyltoxera dans le Languedoc, à le fin du siècle dernier), cette plongée au cœur de deux celltudes enracinées dans le rude terre du pays de Caux fera dete. Fernend Ledoux et Geneviève Fontanet tormeni un couple étonnant. Ella, le bru, toute en évidence cleire, et butée. Lui, le beau-père, tout en réticence ebscure, obstinée. Et ce

silence qui s'installe entre et après le mort du fila brisé pi le seul choc des écuelles, cet nuit muette où clignotent k chandelles, c'est formidable.

Un mot, enfin, pour s'étonix 👉 🛱 de l'espèce de règlement c' compte auquel s'est livré c' manche - le Petit Rapporteur Attaqué dans un erticle de Lib-ration per Dellell de Ton, Jaques Martin e répondu d'ur teçon, à mon avis, inedmissible en termes injurieux piein d'all sione à l'aspect physique el le vie privée de son contrère (? Ce sont tà des procédée Indigne d'un magazine télévisé, que sc audiance devialt locker à plu de tenue et de retenue. Questic

CLAUDE SARRAUTE

III

1.4

(1) Un éditorial, publié des
e Libératios > os lundi 24 novem
bre, revient sur l'incident qui
opposé Jacques-Martin at Delfe
de Ton au eujet d'une séquem
eur les prostituées, séquem
jugés da mauvais goût pa
l'ancien rédacteur de « Charli,
Habdo », et finalement supprimdu « Petit Rapporteur ». Jacque
Martin « » osé dira qu'il éta
cansuré, et censuré par uous
écrit « Libération ». On n'
jamais interdit à quiconque c
dire quoi que ce soit à la télé.

LES PROGRAMMES

LUNDI 24 NOVEMBRE

 Le Monde » public fous saniedis, numéro daté du diman lundi, un supplément radio - : vision avec les programmes comp de la semaine.

CHAINE I: TF1

20 h. 30, La caméra du lundi (l'avenir du futur); « les Innocents », de J. Clayton (1961); avec D. Kerr, P. Wyngarde, M. Stephens, P. Franklin, Cl. Jessop.

Une feune gouvernante, chargée de roo-vuper de doux enfants vinant dans un manoir anglais, au milleu du dibensuvième siècle, ressent la présence de deux speotres qui envoltent les potits innocents. D'après « la Tour d'écrou », d'Henry James.

22 h. 5. Débat (voir tribunes et débats) :

CHAINE II (couleur) : A2

20 h. 30, Jeu 1 La tête et les jambes, de P. Bellemare : 21 h. 45, Magazine littéraire : Apostrophes, de B. Pivot. (Un patron peut-il être de gauche?) (voir tribunes et débats).

CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 30, Prestige du cinéma (R) : « la Clo-

ciara », de V. de Sica (1981) ; avec S. L J.-P. Belmando, E. Brown, R. Vallone (N.).

Et 1943, fupant les bombardemen
Rome, une feune veuve et sa fille
lexonite se réfugient d'a campagne.
y trouvent la famine et la guerre.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5, « Unsere Gauern » paysans), de M. Schlovitz avec P. Trabaud. H. Cré M. Galabru, A. Doet, R. Crounet. Réalisation C. ; Manuel; 21 h. 5 (S.), Musique de Chambre : « Sonah pianolorite 0/32 » (Haydril, soliste L. Sorizzi, « imélodies » (Duparc), par C. Meloni, « Quatuor 2 en sol mineur » (Mozart), avec Cr. Frey, violog ; J. V. offer J. Groot, violoncolle ; D. Meriet, plane; « Sintoni (P. Revel), « Suite, cous 5 », (M. Durufié), par Pn. Lof orgue; 22 h. 35, Les fictions contemporalnos : leurs enleu par L.-Ch. Siriacq et Ph. Goyec; 23 h., Om la nuit; 23 Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. Concours de guitare; 20 h. 20, Présentation concert; 20 h. 30. Orchestre national, dir. S. Cornissio e Cosi Fan Tutte, ouverture » (Mozart), « Rondo de Cons 38 » (Mozart), « Concert no 1 » (Beathown), « Syrinle no 4 » (Brahms); 24 h., Falsceaux, par A. Aimura.

MARDI 25 NOVEMBRE

CHAINE 1 : TF1

20 h. 30, Jeu : Quoi, de qui?; 21 h. 20, Portrait: Quatre jours en octobre (Jacques Charon). Real M. Boudou.

Du 9 au 14 octobre, Jacques Charon tournait pour TF I un « A bout portant », dont les séquences sont tel réunies dans un reportage chronologique. Le comédien est mort le 15 octobre.

22 h. 20, Emission littéraire : Pleine page, d'A. Bourin et P. Sipriot. Seront présents sur le plateau : l'historien E. Le Boy Ladurie (auteur de « Montaillou, village occiten ») et le peintre G. Mathieu (pour « la Réponse de l'abstruction lyrique »).

23 h. 20, IT 1 dernière.

CHAINE II (couleur) : A 2 20 h. 30, Les dessiers de l'écran, d'A. Jammot. Téléfilm : « Luther » (1967), de S. Burge. Avec R. Shaw, R. Morley, R. Fraser. (Prod. B.B.C.) Una analysa psychologique et événemen-tielle de l'una des plus grandes arises de l'Eglise.

Débat : « La Réforme » (voir tribunes et débats) ; 23 h. 15, Journal de l'A 2,

8

CHAINE III (couleur): FR 3 20 h. 30, Westerns, films policiers, avers: - l'Homme perdn -, de R. A. Aurthur (1 avec S. Poitier, J. Shimkus, Al. Freeman

Dans un port américain, un militani organise la cambriologe d'une usine servir la cause de ses frères opprimés. retrouve blessé et traqué.

22 h. 20, FR 3 actualités.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésis; 20 h. S. Dialogues, par R. Pillau «Les Etats-Unis, deri ou mythe», evac Stephen Rox. président du département d'économie. David Schalk, dent du département d'histoire. Suzann Vromen, societo Vassar Collese; 22 h. 20, Musiques de nofre 1 par G. Léon, évec H. Dutilleux; 22 h. 25, Les fictions ce poraines; leurs enjeux; (2), de L.-C. Strjacq et P. e 23 b., De la nuit; 22 h. 50, Poésia.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert; 20 h. 30, Orchesti Festival de Lucerne, dirigé par J. Ferencsik, evec K. soprano, E. Glauser, alio, P. Keñer, ténor, N. 1 basse: « Tarussite» (Bartok), «Symphonia n° 8 e maleur » (Beethoven), » Ungarische Krönungmesse» » (I. avec A. Numac, violon, et E. Vollenwyder, orgue; 22 i Les dossiers musicaux, par P. Gotvin; 24 h., Non écrits P. Lattes; 1 h., Plans sur plans.

SUR TF1

Monsieur Verdoux.



loterie nationale

tranche de la sainte catherine tirage le 26 novembre

gros lot 2 millions

Prix du billet: 65 F - Prix du 1/10ème: 7 F

TRIBUNES ET DEBATS | SIX « CHARLOT »

LUNDI 24 NOVEMBRE — MM. Defferre, Fabre, Malaud et Pradei débattent de la « région » sur Radio-Monte-Carlo, à 18 h. 30. — L'Association française contre la peine de mort expose son opi-nion à la tribune de FR 3, à 19 h. 40.

19 h. 40.

Les professeurs Bourguignon,
Chausein, Fulchignont et L'Hermitte participent ac débat sur la
parapsychologie, sur TF 1, à 22 h. 5.

MM. Neuschwander (Lip), Chenevier (B.P.), Estienne et Montaron répondent à la question de Bernard Pivot : « Un patron peut-il être de gauche » ?, pour « Apostrophes », sur Antenne 2, à 21 h.45.

MARDI 25 NOVEMBRE — MM. Roger Chinaud et Mar-

cel Julian sont interrogés par Jean-Pierre Defrain à propos de la tâlévision, sur Radio - Monte-Carlo, à 13 heures. Carlo, à 13 heures.

— M. Jacques Dominati est l'invité de Jean - Michei Desjeunes, sur Europe, à 17 h. 30.

— Le Père Olivier, le pasieur Lienhard, M. Delumeau, professeur d'histoire, participent an débat sur la Réforme des « Dossiers de l'écrap » Sur Antenne des des des de l'écrap » Sur Antenne des de l'écrap »

de l'écran », sur Antenne 2, vers

VOUS AIMEZ LA MER? LIBRAIRIE DES **EDITIONS MARITIMES** ET D'OUTRE-MER 17 rue Jacob 75006 Parts Gas

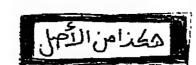
• Plus de 2000 titres • Car tes marines • Documents nautiques • Maquettes Catalogue gratuit sur us

mande

PANON DANS 11

● La première chaîne v d'acheter les droits de diffu de six grands films de Cha Chaplin : les Temps moder les Lumières de la ville, la R

vers l'or, le Dictateur, le Kic.



OTTOS DE L'ÉCONOMIE

APRÈS RAMBOUILLET

OUR juger de le signification, male aussi des riaques d'échec de l'eccord qualitié par les Américains d'understanding (c'est-è-dire de simpla protocole d'entente), conclu é Rambouillat entre le France et les Etats-Unis, sur le stabilisation du doiler, il nt de la rapprocher de l'errangement conditionnel auquel les deux mêmes pays sont pervenus è la fin du mois mes pays con parties in the hors circuit in faoth sur for. La mise hors circuit monétaire du métal précieux résultant de l'embargo décrété le 15 août 1971 par le président Nixen et la renonen mars 1973 par les paye créanciers des Etats-Unis à soutenir plus longtemps le dollar ont été les deux taite décisifs 'aul ont marqué la lin du système monétaire institué à Bretton-Woods et consecré le règne du désordre dans ce do-

Qu'en 1975 les grandes démocraties industrielles s'entendent, tût-ce de laçon ambigué et très încomplète pour reventr sur ces deux décisions est un événement, en sol, important. inséparables l'on de l'autre, les deux eccords passés depuls cet été sont de nature é se renforcer l'un l'autre. Potentiellement, ils eusignant le voie à un retour progressit vers Cicuna situation plus ordonnée des changes dene la monde. Toute le question est de

Sous leur lorme ectuelle, checun des leux est gros de contradictions. Si les ents veulent conformer leurs uctes è leure intentions proclamées dans a - déclaration - du « sommet -, ils "evront les surmonter et, pour cele, prentre des mesuree qui vont à l'encontre : les principes et des doctrines euxquels 's affirment eujourd'hul leur attache-

... Voyons pour l'or. Les banques centra-" vont se voir reconneltre le facullé 'an acheter et d'en vendre à un cours Mirivé du merché, leure interventione se-pnt subordonnées à une condition, valede, en principe, pendant deux ans : que) etock métallique à le disposition du rystème ne s'accroisse pas pendan cotte période.

Cette condition est proprement diaboilque, cer elle suppose que le système envisegé ne fonctionnere pas ou fonc-tionnere mai. N'implique-t-elle pas que le totalité de le production d'or nou-· veau devra continuer à être absorbée par " le demende privée ? Etonname feçon

De deux choses l'una, en effet : ou bian le désordre et la crainte de l'in-Itation continuent è inciter les particuliers ; à echaisr de l'or, et dans ce ces il n'y e pes d'espeir de voir le stiuation se retablir : ou blen on combet afficecement l'infletion, et le demande d'or se calmere d'elle-même. Meis, dans ce cas, le prix risque de baisser sansiblement, ce qui entralnere una diminution de le valeur des réserves officielles. Pour éviter ce résultat, une seule solution possible : autoriser de nouveau les instituts d'émistion à se porter ecquéreurs de la pronettre l'or eu centre du systèma, ce que

te veulent pas les Américeins.

De même l'étimination des lluctuations erratiques - du doltar par des intervenlons émanent, selon les circonstances, antôt de la Banque de réserve fédérale le New-Yerk (en cas de baisse du doier ?) et tantôt des banques centrales uropéennes (en cas de hausse du doitr el par conséquent de déprécietion 'e leurs propres monnaies ?) suppose u'on neutralise l'effet des déplacements rusques de capiteux à court terme d'une lace à l'autre. Mais ces mouvement nt élé, jusqu'è maintenent, d'une force ille qu'ils ont été capables de provouer, en l'espace de quelques mois, des uriations de cours de 15 é 20 % sur le ellar. Les contrecarrer n'exigerait-il pas ss Interventions d'une ampleur sans ommune mesure avec celles qui sont stuellement envisagées par les eutorités

ACTUALITÉ DE L'AGRICULTURE

'AGRICULTURE occupe une place de choix sur la scène diplomatique internationale. Il y a un peu plus d'un mois, le 20 octo-bre dernier, la Maison Blanche a annoncé la conclusion d'un accord entre les Etats-Unis et l'Uninn soviétique : Moscou pourra acheter, à partir du 1° octobre 1976 et jusqu'au 30 septembre 1981, 6 millions de tonnes de céréales chaque année et. éventuellement, un complément de 2 millions de tonnes.

Cet accord, concin en même temps que celui par lequel l'U.R.S.S. s'engage à ilvrer 10 mil-

linns de tonnes de pétrole brut par an anx qui ont secone le marche mondial des céréales depnis 1972. Depuis sa signature, les cours du blé et du mais n'unt cesse de baisser au • Board of Trade - de Chicago, qui est la plaque tournante du commerce céréalier international. Cet engagement pluriannuel de livraisons marque la différence de développement entre les deux agricultures. Notre correspondant à Moscou, Jacques Amalric, fait le point sur la situation en Union soviétique, tandis qu'Alain Girandn expose plusieurs des raisons de la puissanco des Etats-Unis en la matière

De leur côté, les chefs de gouvernement de Communauté européenne, qui doivent se rennir à Rome les 1" et 2 décembre, décideront de l'orientation de la politique agricole des Neuf. L'ancien président de l'Association des produc-teurs de blé (A.G.P.B.I. M. Jean Deleau, actuellement vice-président du Conseil économique et social, expose l'enjeu de ces prochaines discus-

Trois Américains sur dix travaillent pour le complexe agro-alimentaire

E président Ford et la secrétaire d'Etat M. Henry Kissinger ont évoqué la possibilité pour les Etats-Unis d'utiliser l'alimentation comme « une arme politique ». Le secrétaire à l'agriculture, M. Earl Butz, a déclaré : « L'agriculture est une arme ; c'est l'un de nos principaux instruments de négociation. > Quelques mois auparavant, la C.I.A. terminalt une étude sur les équences possibles de l'évolution de la démographie, de la production ali-mentaire et des climats dans le monde. Conclusion: l'agriculture pourrait valoir anx Etats-Unis «une influence politique et économique extraordinaire ».

Les dernières prévisions du ministère de l'agriculture indiquent que la récolte atteindra 147.4 millions de tonnes pour le mais, 58,2 millions de tonnes (trois fois plus que la France) pour le blé, millions de tonnes pour le soja, 38.1 millions de tonnes pour les eutres céréales fourragères (avoine, orge, sei-

BLE: NOUVELLE BAISSE

Cents américains par boisse

tonnes de riz. Et ils conserveront un stock global de 47,5 millions de tonnes de graines. En clair, en cours des douze prochains mois, l'Amérique du Nord fournira plus de la moitié des besoins des pays importateurs : elle détiendra le tiers des réserves céréalières de la planète. C'est la force «économiqua et di-plomatique» de l'agriculture américaine dans un monde où la croissance de la population est plus rapide que celle de la production alimentaire. « Les Etats-Unis sont le garde-manger de la pla-nète », a-t-on l'habitude de dire.

de céréales secondaires, 3 millions de

Trois éléments expliquent pour l'essentiel la puissance de l'agriculture nord-américaine :

1) LES SOLS : sur une superficie totale de 913 millions d'hectares, on compte, outre 196 millions d'hectares de prairies, quelque 190 millions d'hectares cultivés. Comme une enquête du service de conservation des sols a montré en 1967 qu'au moins 240 millions d'hectares sont constitués par des sols cultivables sous un gros apport d'engrais, on peut considérer que quelque 55 millions d'hectares — la superficie de la France — pourraient être ensemencés à tout

ALAIN GIRAUDO. (Live la suite page 26, 1ere col.)

De nouvelles difficultés en vue pour l'U.R.S.S.

De notre correspondant

Moscou. - A combien es montera la récolte de céréales ? Depuia le 6 novembre demier, la question n'est plus da rigueur : sans en connaître la montant exact, las Soviétiques savent qua la récolte est meuvalse. C'est ca jour-là, en effet, à la vallle de le commémorellon da le Révolution, qua M. Pelcha, le doyen du bureau politiqua, e annoncé, en lisant le repport d'activité du parti pour l'ennée écoulée, que - la nature e fait subir plus d'une fois aux trevailleure dan champa une épreuve sériouse, voire

il a dû an coûter eux dirigeants du régime de faire un tel eveu, mala ils pouvaient difficilement continuer à se taire. La fin de l'année, après tout, est proche, et Il n'est nul besoin d'être un grand expert agricole pour savoir qu'é une tella époque le blé a plus de chances de pourrir sur pied que de mûrit eu solali. Voici deux ans, en 1973 (année record a'il en iut), M. Breinev n'avait-il pas tenu é annoncar le succès de la récoite, et ceci non pas le 6 novembre, mais dès la 26 octobre ? Il evail pu faire état de 222 millions de tonnes de céréales alors que les experts les plus sériaux parient pour cette année d'une récolte qui se siluerait entre 160 et 175 milllons de tonnes. Le plan evait fixé la barre è 215 millions de tonnes.

La déficit, on le volt, sere considérable.

Les dirigeants soviétiques en ent eu clanca dès cet été puisqu'ils ont commencé en juillel dernier à effectuer d'aussi Importants que d'acrets echats de céréales, en particuller sur le marché américain. Pas assez discrets capandant pour ne pas attirer eux Etats-Unis l'attention des consom et du syndicat, qui onirent leurs efforts pour metire un trein é ces echets. L'Américain moyen se souvient encore des effets inflationnistes qu'ont eus les venies de céréales faltes é l'Union soviétique - 19 millions da tonnes - pour compenser le première mauvaise récolta du quinquennet ; c'était en

L'eccès eu marché américain étant momentanémant farmé, l'U.R.S.S. n'evait guéra d'autre possibilité que d'accepter les conditions posées par Washington : signe un eccord à moyen terme portant sur l'achat régulier d'importantes quantités de céréales. Ce qui fut fait en octobre demier, bien que la presse covietique n'en ail loujours pas souffié mot. Cet accord prevoil des venles ennuelles minimales de 6 milliens de lonnes pendant cinq ans. Qua Moscou all accepté da e'engager à si long lerme en dil long sur les doutes que l'on aurait les quant é la solution définitive et rapide du problème

JACQUES AMALRIC.

(Lire la suite page 26, 3" col.)

1973 1974 1975 Les cours mondiaux des céréales, qui avaient repris leur mouvement ascendant avec les achats par l'Union soviétique, u'ont cessé de baisser depuis l'annonce par la Maison blanche d'un contrat portant sur la livraison annuelle d'au meins 6 millions de tonnes de grain. Pourtant, les besoins de l'U.R.S.S. sont évaluès à quelque 30 milliens de tonnes cette année et les récoltes mondiales sont médiocres.

gie, sorgho), 5,6 millions de tonnes pour le riz. An total, 22 % de plus de céréales qu'en 1974. La consommation antérieure servie, les Etats-Unis pourront au moins exporter d'ici les prochaines moissons : 38 millions de tonnes de mais, 35 millions de tonnes de blé, 16 millions de tonnes de sojs, 10 millions de tonnes

Bonnes et fausses solutions pour l'Europe verte

E monde change. Vérité trop évi-dente pour ne pas être acceptée de ceux qui s'en réjonissent comme de ceux qui le regrettent. Changement du comportement des invividus, des rapports entre pays, mais aussi, pour les nations industrialisées, changement dans la hiérarchie des valeurs économiques.

Il n'y a pas si longtemps, l'agriculture apparaissait comme un mal nécessaire aux yeux de ceux qui considérent que les économies modernes sont régies par un dogme intangible et sacré : l'indus-trie est le facteur essentiel du développersent, et il importe, à ce titre, de la privilégier. Or voici que s'opère - à la faveur du bouleversement des rapports de forces provoqué par la crise du pétrole — une transformation radicale de l'économie agricole, sous le double effet de l'augmentation de la demande solvable et des limites de la révolution

par JEAN DELEAU (*)

« verte » dans les pays qui ne bénéficient pas d'un climat tempéré.

L'U.R.S.S. avec les Etats-Unis, la Chine avec le Canada, viennent de signer des contrats pluriannuels de jamais atteintes à ce jour. « Blé contre petrole » ont titré les journaux, an lendemain du premier de ces accords. Tout un chacun en a déduit que les pays qui - à l'image des Etats-Unis - disposent de ressources alimentaires importantes ont décidé de s'en servir désormais comme monnaie d'échange face aux détenteurs de matières premières industrielles. Ainsi, par la force naturelle des choses, un ordre économique nouveau est en train de s'instaurer dans le

livraison de céréales pour des quantités

30 % moins cher dans la C.E.E.

En France, les exportations de produits agricoles et alimentaires repré-sentent aujourd'hui 20 % de la valeur des exportations e tous produits ». Les résultats du commerce extérieur pour septembre et octobre font état d'un déficit, après sept mois d'excédents. Et les commentateurs avisés n'ont pas manqué de relever on recul des ventes de produits agricoles. Qu'il est loin le temps où ces mêmes exportations de produits l'objet d'un commentaire... désabusé. L'agriculture serait-elle vraiment devenue pour la France une source de s, et non plus de difficultés ?

Dans la C.E.E., la crise des matières premières et de l'énergie a sévèrement affecté les économies des pays membres qui, depuis bientôt trois ans, s'efforcent par tous les moyens de juguler l'infla-

tion qu'elle a fortement aggravée. L'opinion publique a-t-elle perçu le rôle que la politique agricole commune a joue et continue de jouer dans ce contexte? Voici ce qu'affirment les services de l'information de Bruxelles (1) : « Depuis 1972, le blé o coûté en moyenne 30 % moins cher dans la C.E.E. que sur le marché mondial (...). Au cours de la période 1972-1974, les cours mondiaux de l'huile d'olive ont été jusqu'à 70 % supérieurs à ceux de la Communauté et. en 1974, les cours du sucre y ont été cinq jois supérieurs, » Quel aurait été le rythme d'augmen-

tation des prix alimentaires et le déficit des balances commerciales des Neuf si la politique agricole commune n'avait contribué à améliorer leur autoapprovisionnement et à développer leurs exportations ?

péennes, une telle politique serait inap-plicable, voire inacceptable. En effet :

- des objectifs de production sont difficiles sinon impossibles à definir; la production agricole n'est pas « pro-grammable » (notamment en raison des aléas climatiques) comme peut l'être une production industrielle que l'on met en cartes perforées;

qui dit objectifs à Neuf dit nécessairement répartition du volume à produire et, quels que soient les critères qui seront retenus, la querelle sera vive entre pays partenaires d'abord, entre producteurs ensuite. L'Etat - membre dont la production nationale sera inférieure à la consommation ne sera-t-il pes tenté de contester son quota ? Et comment établir cette répartition entre producteurs ? les « goulets d'étranglement », (organismes collec-teurs pour les céréales, sucreries pour les betteraves) n'existent pas dans tous

- vouloir tempérer par ce bials le dynamisme de la production agricola européenne — si tant est que l'on puisse y parvenir - serait tourner le dos au progrès technique;

- lorsque les objectifs auront été définis, il ne sera que trop facile de maintenir la production agricole à l'intérieur des limites fixées. Liberté de croissance sera laissée à tous les secteurs de l'économie, sauf à l'agriculture. Est-il besoin de rappeler que si le revenn des agriculteurs dépend des prix perçus, il est aussi fonction du volume produit : la manyaise récolte de 1975 le montre à l'évidence :

- vouloir limiter la production alors que la demande des pays en voie de développement en produits agricoles des régions tempérées ne cesse d'augmenter, c'est oublier les engagemente que la C.E.E. se doit de tenir à l'égard des pays où la malnutrition reste une préoccupation permanente.

(Lire la sutte page 26, 4° col.)

(1) La politique agricole commune au service des agriculteurs et des consommateurs dans una période d'instabilité économique : Nouvelles de la politique egricole commune, n° 5, de juin 1975, publiées par la division « Information agricola ».

COLLOQUE INTERNATIONAL

L'INNOVATION DANS L'ENTREPRISE: hier une opportunité aujourd'hui un impératif

LES 3, 4 et 5 DÉCEMBRE 1975 A L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE DE LYON

Sous le patronage de la Pondation uationale pour l'enseignement de la gestioe des entreprises et avec le coucours du Ministère des Affaires étrangères et de l'Office franco-québécola.
 Ce colloque réunira des chercheurs, industriels, cafres, hauis fonctiennaires français et étrangers pour qui l'innovation est un problème que tidien concret dont les solutions sont opérationnelles.

Renseignement: Colloque INNOVATION.
TEL: (78) 33-55-68,
E.S.C.L., 23, route de Dardilly - \$9138 ECULLY.

Le leurre des objectifs de production

Mise en demeure par certains Etats membres de réduire néanmoins les dépenses du F.E.O.G.A. (Fonds européen d'orientation et de garantie agricole), la Commission de Bruxelles cherche des (*) Vice-président du Conseil économique

solutions pour y parvenir. Certains lui conseillent une timitation de l'expansion agricole par la fixation d'objectifs de production : lorsque ceux-ci seraient dépassés toute garantie disparaîtrait pour les « excédents ».

Pour les organisations agricoles euro-

ET TENDANCES

	VARIATION .		
	EN 1 MOIS.	EN 1 AN (en %)	
EMPLOI (octobre 1975)			
Demandes : 1 015 600 (900 000) Offres : 104 900 (101 200)	- 8,36 (3,89)	+ 61,7 (61,7) - 34 (- 34,28)	
PRODUCTION INDUSTRIELLE (septembre 1975)		·	
(Sur la base 100 en 1970. Bâtiment et travaux publics exclus) , 112 (109)	+ 64,7 (— 0,9)	— 8,9 (— 10,6)	
COMMERCE EXTERIEUR (octobre 1975)			
Import : 202 278 millions de francs (19 737)	+ 13,8 (+ 7,2)	- 8,4 (- 4,2)	
Export : 20 144 millions de francs (18 162) Taux de couverture : 99,3 % (92 %)	+ 15.4 (1,9)	+ 0,4 (0,7)	
RESERVES de change (fin octobre			
99 659 millions de francs	+ 4089 (millions da F)	+ 12 707 (millions de F)	
PRIX (septembre 1975) :	- 086		
 De détail (1970 = 100) 155,1 De gros alimentaires (1962 = 100) 	+ 0,8	+ 10,7	
208.5 De gros industriels (1962 = 100) 189.6	+ 0,5	+ 10,8	
MASSE MONETAIRE (fin septembre	— 0,2	— 7,£	
715 milliards de francs	+ 2,1	+ 17,4	
bre 1975) . 695 milliards de francs	+ 0,5	+ 13,5	
DEPOTS DANS LES CAISSES D'EPAR- GNE (octobre 1975) :			
Excédents sur les retraits : (4 100 millions de franc)	+ 1631 (millions de F)	+ 2582 (millions de F)	

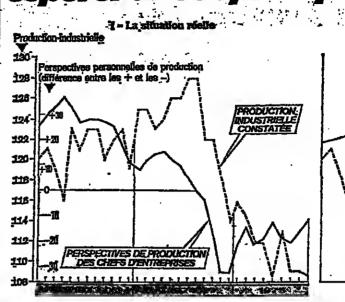
Les chiffres figurant dans ce tableau sont des données brutes. Ceux qui sont indiqués entre parenthèses sont corrigés des variations saisonnières.

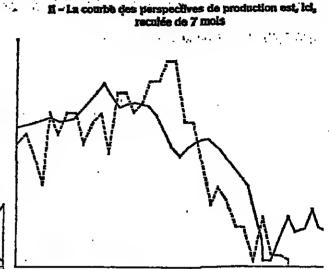
Les prix de gros alimentaires sont ceux de la région parisienne. Mais ils sont représentatifs — l'expérience le prouve — de la tendance nationale. L'indice des prix da gros industriels (taxes comprises) ne couvre que les demi-produits : fonte, acter, tissus, pâte à papier, bots scié, etc...

Les dépôts dans les caisses d'épargne ne prennent pas en compte les dépôts bancaires d'épargne (comptes sur livret).

La rubrique « Crédits à l'économie » prend en compte les statistiques relatives à l' « ensemble des crédits de caractère bancaire aux entreprises et partieuliers » publiés chaque mois par le Conseil national du crédit. Ces chiffres comme ceux relatifs à la masse monétaire sont provisoires. Les chiffres corrigés des variations saisonnières ne sont pas encore disponibles.

LES INDICATEURS-CLÉS DE LA CONJONCTURE L'avis des chefs d'enfreprise laissera espérer une reprise pour la fin de l'anné





OMMENT l'opinion pourrait-elle avoir quelque certitude aur l'avenir à court me de l'économie trançalse, saturée qu'elle est de déclarations contradictoires ? Dans le sillage de M. Chirac, les ministres tiplient les propos inspirés de le méthoda Coué, sur « le bout du tunnel enfin en vue » ou « la reprise incontestablement amorcés ». Mais, dans la mêma temps, les statistique calculent que la production indus-trielle reste intérieure de 15 % à son niveau de l'an demier et que le chômage s'aggrave. Pour y voir plus ciair, nous avons rap-proché ci-dessus deux courbes significatives. Cella de la production industrielle effective, telle qu'elle est retracée par l'indice de l'INSEE, et celle des perspectives de production qu'annoncent, pour ce qui concerne leur firme, les chefs d'entreprise interrogés tous les mois par l'institut de la statistique. L'évolution inverse de ces courbes, au second semestre de 1973 at pendant les six premiers mois da 1974, a joué un grand rôle (la Monda du 16 mars) dans la genèse de la crise française : les cheis d'entreprise qui, individuellement, voyant leurs ventes fléchir, exprimalent

stocks énormes qui les ont conduits. l'été 1974, à freiner l'activité d'autant plus éner-

était plus tardif. U., décalage d'environ cinq à sept mois s'est ainsi glissé entre ces deux courbes qui, dix ans durant précédamment, avalent évolué de facon très homogène, le production effective correspondant evec deux mois de retard aux perspectives exprimées par les chefs d'entreprisa. Si le délai s'est accru, le sens de l'évolution, lui, na a'est pes altéré. On le constate en regardant le graphique de droite où, par un jeu statis-tique simple, on a reculé de sept mois la courbe des perspectives d'activité; l'ailure des deux courbes apparaît bien la même : progression pendant la première année considérée, puis chute pendant un peu plus d'un an, suivie d'un paller de relative

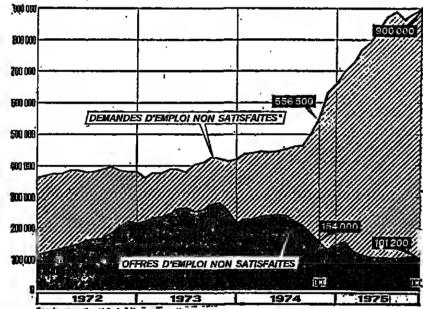
Si donc le combiation entre les deux courbes - qu' est l'une des grandes constantes des statistiques françaises - continue à se vérifier, et al le décalage entre elles demeure à pau près le même pour sortir da la crisa que pour y entrer, on peut espérer le redémarrage de le production industrielle pour la fin de l'année ou, eu pis, les lout-premiers mois de 1976. En

effet, c'est de la fin acêt que de renouveau d'optimisme des chefs d' à cept mois à partir de cette date conduisent bien autour du jour de l'

Le postulat d'un décalage constai deux bouts de la crise est évidemme qué. Il ne s'appuie, é notre connaiss aur aucun précédent ; la crise des demières années est d'ailleurs origin plus d'un titre par rapport à ses devanc Mais, el l'avenir n'est jamais sûr, il peche pas d'esperer.

De toute façon, rappelons-le, la re franche de la production ne algolfleral celle de l'embauche. Un délai da plus mole sera inévitable entre les deu: l'ampieur des capacités de prod inemployées à l'heure actuelle (25 % moyenne) et les réductions d'horaires venues ces demiers mois. Avant de l baucher, les chefs d'entreprise essalero redresser la productivité de leurs us qui e beaucoup baissé cette année, d'annuler les compressions d'horaires dées en 1975. C'est seulement au-delà créeront de nouveau des emplois.

EMPLOI: nouvelle dégradation



E cap du million de chômeurs unscrits à l'Agence nationale pour l'emploi a été franchi au cours du mois d'octobre. En données observées,

FACTURER. Nous pouvons faciliter vo-tre travall. En vous fabri-quant des imprimés clairs et pratiques. A un prit étu-dié, Et clans les délais. Nous avons un personnal compétent. Un matériel ut-re-moderne. Et plus de 30 ns d'expérience dans les *Imprimerie* GRESSET MEY 2000 CHAMPAGNOLE (Jorn) Telth+Champagnole-Telexanses

million 15 600 demandes d'emploi restaient insatisfaites, au lieu de 945 800 fin septembre, soit une augmentation de 7,37 %, cette progression étant moins forte que celle qui était constatée le mois précédent et l'année dernière à parcille époque. Ce ralentissement apparaît plus nettement si l'on exclut les variations saisonnières : il y a toujours augmentation des demandeurs d'emploi, comme le montre le graphique ci-dessus (900 000 au lieu de 556 600 û y a un an), mais celle-ci est de 2 % alors qu'en octobre 1974 elle était de 11,7 %. Deux autres indices confirment cette tendance : la di-minution du nombre des demandes d'emploi enregistrées (293 500) par rapport au mois de septembre (323 600), alors qu'en 1974 cette diminution n'avait été constatée qu'en novembre ; la très nette augmentation du nombre global de de-mandes placées ou annulées (223 700 contre 174 800).

A la lecture de ces chiffres, M. Durafour a pu constater une « certaine stabl-lisation ». Mais il s'agti plutôt d'une stabilisation de la dégradation. En un an, la progression du chômage demeure très élevée (+ 61 %). En outre, l'évolution des

ERRATUM. — Une erreur de typo-graphie s'est glissée dans le tableau illustrant l'article de MM. Henry Mer-cillon et Pieure Grégory, « L'art et l'impôt » (« le Monde de l'économie » du il novembre 1975). Les chiffres relatifs aux importations et aux expor-tations ont été intervertis. Il fallait lire, dans la halance cumulée :

FRANCE Importations

82 262

données corrigées des variations saisonnières, elles atteignent leur niveau le plus bas : 101 200 au Heu de 105 300 fin septembre et de 132,700 il y a un an. On compte désormais neuf demandes pour une offre au lieu de 3,6 pour une il y a un an.

l'intention de raientir jeur production n'en

ont, en réalité, rien fait, accumulant des

La durée du chômage

Une erreur importante a modifié sensiblement la forme des courbes de durée du chômage que nous avons publiées dans le Monde de l'économie » du 18 novembre. Les chiffres donnés pour septembre 1973 ne concernaient en effet que la population masculine des demandeurs d'emploi. Il fallatt lire 419 000 chômeurs (au lieu de 195000) qui se répartissent ainsi : 140000 (33 %) depuis moins d'un mois, 101 000 (24 %) de un à trois mois, 58 000 (14 %) de trois à six mois, 58 000 (14 %) de six à douze mois, 62 000 (15 %) depuis plus d'un an.

« Les Finances de l'Europe:

de DANIEL STRASSER

E chancelier Schmidt et ses mi-nistres dénoncent à chaque occasion le gaspillage auquel donnent

Qu'y a-t-il derrière le vocable de

lieu les dépenses de la Communauté. Les Neuf effectuent des coupes sombres dans le projet de budget européen pré-senté par la Commission pour l'année 1976. La signification politique et les conséquences pratiques de cette atti-tude parcimonieuse risque d'être tellement graves que le dossier du budget figure à l'ordre du jour du Conseil européen des 1er et 2 décembre. C'est dire le caractère d'actualité du livre les Finances de l'Europe que vient de publier M. Daniel Strasser, directeur des budgets de la Communauté de

ASSUMER LE CHANGEMENT?

23 jours pour - dépasser ses techniques comprendre celle des autres - appréhender la politique de l'entreprise

- découvrir son potentiel ignoré



9 STAGES GESTION-DIRECTION PAR AN GD 144:7 Janvier 1976-60 145: 25 février 1976 - GD 146:5 avril 1976

INFORMATIONS: CENTRE PARISIEN DE MANAGEMENT 108, Bd. Malesherbes, 75017 PARIS Tel.: 26732.40

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

finances de l'Europe ? Ce sont, d'

part, le budget général (35 milliard francs), le budget opérationnel d CECA (540 millions de francs), le F européen de développement (16.5 liards en cinq ans au profit de quars sept Etats associés d'Afrique, Caralbes et du Pacifique) : d'autre les fonds empruntés par la Banque e péenne d'investissements (4,5 millis et la CECA (3,3 milliards).

Daniel Strasser analyse avec ces divers instruments ainsi que différentes politiques communaut qu'ils financent : politique agricole ciale, régionale, recherche scientii et technologique, aide aux pays en de développement. L'auteur calcule dépensés ou investis depuis leur or dépensés ou investis depuis leur or par les Communautés européenne que ces interventions se dévelop année sur l'aurre. 150 milliards de francs ont été :

de cette évolution ne leur échappe. C me l'observe l'auteur des Finances l'Europe, les Communautés européen sont le théâtre d'une « lutte pour le ; voir budgétaire ». Depuis 1970, le Ps ment européen a acquis, au détrimen Conseil, qui est l'émanation des E: le pouvoir de fixer en dernier res rtaines déponses communants (16 % des crédits), à condition que enveloppe globale ne dépasse par certain accroissement. Il s'agit là d'a démocratisation du processus décisi-nel des Communantés « Toutefois, » que le Parlement ne sera pas étu-suffrage universel et doté du gon-législatif — les deux choses étafit liée: il ne pourra guère développer ses s voirs effectifs dans le domaine buc

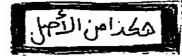
taire a taires communautaires rend-il enc plus difficile la gestion des finat-publiques nationales? Depuis co-santée les Communautés enropéennes d' acquis seur autonomis finantière ho fait qu'elles reçoivent l'intégralité droits de dousne, des prélèvements s coles et des contributions calculées fonction du produit national brut.

ressources, fait-on remarquer, réduis d'autant les propres moyens des Ets Daniel Strasser oppose à cette object deux arguments : le budget communi taire représente à peine 2 % des budg nationaux et les dépenses commun taires viennent se substituer ou comp ter les dépenses nationales. Il n'y a de pas de gaspillage.

PHILIPPE LEMAITRE

1000

* Les Finances de l'Europe, Preses u resilaires de France, préfacé par M. Clas heyeson, 45 F.





RAPPORT ANNUEL DE LA COMPAGNIE LA HENIN

Compte rendu de l'exercice 1974-1975 à l'assemblée générale ordinaire des actionnaires du 9 décembre 1975

COMPAGNIE LA HENIN - 21, RUE DE LA VILLE-L'EVEQUE - 75008 PARIS - Tél. 260 35 15 - Secrétaire général, responsable de l'information : J.P. FLOCHEL

Dialogue impossible

C I, pendant longtemps, les fonctions de propriétaire et d'exploitant ont été confondues, il u'en va plus de même anjourd'hui.

L'entreprise moderne a le plus souveut, la forme d'une société par actions. Les propriétaires sont actionnaires ot les dirigeants sont des salaries. Ces actionnaires, qui devraient avoir un comportement de propriétaires, ent tendance à prendre leurs actions, an mieux, pour des obligations indexces, an pire, pour des tickets de P.M.U. De ce fait, les dirigeants out tendance, eux, à former ce que Galbraith appelle une technostructure; ils assument l'ensemble des responsabilités dans les entreprises qui les emploient, informant, a posteriori, leurs propriétaires.

Le dialogne semble done

hien impossible.

A son modeste échelon, la Compagnie La Hénin sonhaite réagir et tenter avec ses actionnaires uno experience : leur donner les moyens de jouer un rôle plus actif dans le fonctionne i de la Compagnie. Anssi a-t-elle pris, cette année, une "triple initiative :

• Pour la première fois, le rapport d'activité est publié ians un quotidien d'andience astionale dont le tirage lépasse le demî-million l'exemplaires.

• L'assemblée des actionuires se tiendra à 18 h. 30 lin de permettre à bent exerçant une activité de sy rendre; le rapport ayant été publié quinze jours ayant rette assemblée, tous les ac-tionnaires pourront interve-nir en connaissance de cause;

• Eile publie dans son rapport les principaux éléments de l'enquête an'elle effectuée auprès de vingt mille de ses actionnaires.

Ces initiatives ne doivent pas laisser indifférents les actionnaires, actuels ou potentiels. Pent-être pourrontclles, nn jour, être prolougees par la possibilité offerte aux actionnaires, en partienlier à ceux n'habitant pas Paris, de participer plus directement aux assemblées générales et à la vie de la

Ainsi, également, le dialogue ne sera-t-il plus impos-

UVERT ou public le 9 septembre 1975, le

centre commercial regional de la Part-Dieu

a été réalisé en étroite coopération entre

scetcurs public et privé. La Communauté

boine de la région lyonnaise (COURLY), prési-

e par M. Louis Pradel, maire de Lyon, et la

cieté d'équipement de la région lyonnaise

ERLI ont, en effet, encourage les efforts de

LA HÉNIN: PARADOXE ET CONSOLIDATION

- L'IMMOBILIER 1975 : plus de peur que de mal?
- PRISE DE CONTROLE DU C.F.I.: un des premiers propriétaires d'immeubles parisiens

'ANNEE 1975 a été, pour la Compagnie La Hénin, à la fois une année de paradoxe et une année de consolidation.

 Paradoxe que d'avoir réalisé une année somme toute satis-faisante? Certainement si l'on avait établi des prévisions pour l'année entière sur la base des résultats du premier trimestre. Non, pour la Compagnie La Hénin, qui a su garder son sangfrold et maintenir sa confiance dans l'évolution d'un marché structurellement demandeur.

Mieux qu'un discours, les chiffres donnent la réponse :

Au niveau du financement immobilier : en septembre 1975, les acceptations de crédits aux acquéreurs de logements de la Banque de La Hénin ont augmenté de 48 % par rapport aux chiffres de septembre 1974;

An nivean de la commercialisation des programmes : la Compagnie La Hénin participe à plus de 200 programmes de constructions d'habitations dans la France entière. Si, au cours de l'année 1974, il fallait en moyenne 14 mois pour liquider le stock de logements, il en aurait falin 26 au rythme d'écoulement du premier trimestre 1875 en revalche, 13 mois an-raient suill à la cadence des ventes du mois ductoure 1975. et ceci avec un stock à fin octobre équivalent à celui de

décemble 1974. Où est la crise? Consolidation : la Compagnie La Hénin a complété ses acquisitions immobilières en portant son contrôle de 16 à 42 % bilier, société qui possède environ 1 500 logements dans la région parisienne, principalement à Neuilly, Saint-Cloud et dans Je

seizième arrondissement. Qu'est-ce que la Compagnie La Henin aujourd'hui?

C'est la société mère d'une fédération de sociétés d'exploitation que, dans la plupart des cas, elle contrôle intégralement.

C'est un propriétaire exploitant et non un simple holding se contentant d'encaisser les coupons de ses filiales à la manière d'un rentier

La Part-Dieu, à Lyon: une réalisation concertée

Le Groupe La Hénin forme une fédération de sociétés qui disposent au niveau opérationnel d'un maximum de liberté. La condition de l'efficacité du groupe réside dans la responsabilité, donc dans la liberté de

filiales opérationnelles. Voilà pour la forme. Pour le métier, le gronpe La Hénin est spécialisé dans tout ce qui concerne l'immobi-

décision des dirigeants de ces

lier et le financement des par-70 % des actifs de la Compa-

gnie sont constitués par des

biens immobiliers, fonciers et

agricoles qui offrent une « protection pierre » dans la période d'inflation actuelle.

Les 30 % restant sont investig dans des activités de crédits et de services qui assurent 60 % des revenus ; en effet, il est bien connu que la terre se valorise dans le temps mais rapporte peu, contrairement aux activités de banque qui réclament peu de fonds propres mais offrent une rentabilité annuelle supérieure, même si elle est plus sensible à la confoncture

> LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE des actionnaires de la Compagnie La Hénin

Le 9 décembre 1975 à 18 h. 30 16, RUE DE LA VILLE-L'ÉVÈQUE dans les locaux de

La Hénin Cogefimo Repondant à un vœu de la Commission des opérations

de bourse, la compagnie La Hénin publie un projet de rapport quinze jours avant l'assemblée. Ce rapport ne deviendra définitif qu'après approbation par l'assemblée A l'issue de ceile-ci, et dans le cadre d'une promotion

commerciale de ses filiales, seront présentés et offerts aux personnes présentes les nouveaux produits du vignoble des Salins du Midi couronnés à la Foire de Paris 1975.

Plaire déplaisant. en

A HENIN fait à ses actionnaires le compte rendu de son activité de l'année et choisit, pour ce faire, l'un des supports les plus diffusés de la presse quotidienne.

Quelle suffisance d'oser ainsi faire elle-même son éloge par elle-même, et de prétendre intéresser à grands frais (*) à sa modeste existence des lecteurs d'autant plus critiques qu'ils étaient indifférents !

Intolerable, cette nutrecuidance des régisseurs d'une affaire prenant à témoin par JEAN LAMEY

la France entière de leur reddition de imptes à leurs propriétaires. Et quelle affaire i dira-t-on.

- Des terrains, done la spéculation foncière à l'état pur ! - Des immenbles, done des loyers

exorbitants pour de malheureux loca-- Des centres commerciaux, donc la

ruine du petit commerce l

- Des sociétés de promotion immobl-lière et leur cortège nauséabond !

- Des hôtels, done des ennuis ! - Une station de baute montagne, done une atteinte à l'environnement ! - Des banques, donc des intérêts

usuraires ! - Du sel et des vignes, enfin, done des cnmuls l

La Compagnie La Hénin a done besoin d'informer. C'est l'objet de ce rapport et de sa présentation.

La Hénin est immobilière et s'intéresse à toute mise en valeur des sols :

- Elle s'est voulne agricole par son opération des Salins du Midi. Elle estime, comme tout Français, que l'agriculture est un élèment d'équilibre des patrimoines et true, ce qui est vrai sur le plan national compte tenn de la situation géographique exceptionnelle du pays. l'est aussi pour une entreprise privée. Les Salins du Midi ne sont pas tellement une affaire à motivation immobilière, amenant à une mise en valeur imbécile de territoires qui, en ancun cas, ne sauraient être construits, mais bien le désir pour La Hénin d'une utilisation agricole

— Elle construit des immeubles pour les vendre : elle en a

la société des centres commerciaux, concepteur-

réalisaleur du centre en liaison avec la Compa-gnie La Hénin et le Crédit lyonnais.

centre de décision de Luon, la Part-Dieu réunit.

sur 110 000 m2 de surface de vente, deux cent dix

commerçants. C'est le plus grand centre commer-

cial iamais réalisé en centre ville.

Edifiée sur 37 ha, en plein cœur du nouveau

aussi pour les louer en raison de la pérennité des revenus ainsi entrainés et de la protection du capital que cela implique.

- Eile a désiré améliorer l'environnement et rendre plus humains les déserts des banlieues dortoirs. C'est l'objet de ses cer tres commerciaux régionaux, qui ont modifié les conditions de vie de centaines de milliers d'habitants qui ent dorenavant sur place ce qu'ils ne trouvaient des villes. Elle a vu par eux l'importance de l'animation de tels lieux de rencontre et a pu percevoir à quel point la distribution, quelle qu'elle soit, de produits et de services rejoignait ses propres positions.

- Elle aide aux loisirs en étant présente dans le tourisme : à Val Thorens, où elle crée une station entièrement nouvelle à 2 300 mètres d'altitude. Le profit n'y est pas aussi grand que les difficultés mais l'enthousiasme de tous y remédie et, peu à peu,

la station s'impose. - Elle est dans l'hôtellerle 2 étôlies, à la marque IBIS, dent mille chambres sont des maintenant opérationnelles. Le but était de proposer des chambres d'hôtel à un prix inférieur de 35 % à celni de la eatégorie

- Elle a enfin ses banques qui, par leurs crédits aux particuliers, les aident à mieux se loger et à mieux s'équiper et qui, de plus, permettent à ses propres opérations de se financer sans orienter sur les groupes extérieurs des intérêts dont on se doute go'ils ne sont pas

immédiatement supérieure.

Quant à stigmatiser tel ou tel aspect du métier de La Hènin, à regretter sa dimension, sa dispersion, c'est méconnaître les nécessités de disposer d'un vaste ensemble puissant économignement pour s'adapter à toutes les eirconstances du

Son évolution lui a été dictée par l'expérience, et ce sont sonvent quelques manvaises affaires qui lui ont montré ce qu'il ne fallait pas faire et, donc, la voie à snivre.

C'est par ses credits que La Henin a constate que la promotion immobilière méritait d'être faite mais qu'elle présentait beaucoup de risques et ne pouvait être entreprise que par des sociétés dotées d'une réelle puissance financière et liées à des banques, qui penvent leur permettre d'attendre dans les éventualités où c'est nécessaire.

Les résultats présentés ne proviennent pas de la dilapidation du patrimoine social, mais uniquement de son rendement. L'actif est intact et La Hénin n'accepte pas de voir vivre ses

actionnaires sur son capital, sans en avoir l'air. Les profits, maleré les vielssitudes souvent artificielles (la crise a bon dos) de l'exercice 1974-75 concerné, sont en hausse. Ils pourraient être meilleurs? Peut-étre, Pires? Pentêtre aussi. En tout cas, les efforts de tous y ont contribué.

Mais la Bourse n'aime pas les valeurs traditionnelles. Elle est surtout tentée par la capitalisation à de très gros montants de valeurs reposant sur des éléments d'actif faibles ou inexistants, mais dont elle pent extrapoler les rendements futurs en fonction de ce qu'elle croit devoir être l'évolution de tel nu tel marché ou de tel ou tel talent particulier.

Et e'est vrai qu'au-delà des salaires gagnés la satisfaction et la fierte chez tous les exploitants seraient plus grandes s'ils voyaient l'affaire qu'ils mettent en valeur appréciee par ceux pour lesquels ils travaillent et dont ils doutent qu'ils savent ce qu'ils ont. Tous ceux qui font La Hénin tous les jours, les sept millo personnes réparties dans l'ensemble des secteurs, sont décus et un peu humiliés de la méconnaissance qu'ont de leur propre affaire ceux pour lesquels ils entreprennent; s'ils la connaissaient mieux, ils n'accepteraient pas de vendre à bas

Combieu parmi ces actionnalres ont-ils visité leurs vignobles de Villeroy, de Jarras, du Bosquet, de la Gordonne ou de Saint-Hilaire? Savent-ils seulement où e'est?

Combien ont-ils goûté une

seule de leurs quatorze millions de bouteilles produites? Combien ont-ils arpenté leurs trente-cino mille hectares de Giraud, d'Aigues-Mortes ou de Hyères et vu leurs tables salantes lors des récoltes?

Combien ont-ils visité leurs centres commerciaux de Lvon-La Part-Dieu, de Rosny-2, de Velizy-2?

Combien penvent-lls localiser leurs immeubles? Combien se sentent-ils concer-

nės quand leurs banques se veulent rentables, quand elles protestent parce que l'aveugle encadrement du crédit pénalise l'esprit d'entreprise et avantage ceux qui ne l'ont pas?

quand les Salins du Midi contestent le blocage arbitraire du prix du sel, inférieur de 35 % aux prix allemands? Est-il utopique de souhaiter que le propriétaire juridique de l'affaire se comporte enfin eamme le propriétaire court? Est-il inconvenant de vouloir lui rappeler qu'au fond

e'est lui qui fait la bourse?

Parmi les actionnaires, un très gros : Suez, qui détient en direct 43 % du capital. Immense avantage supplémentaire que celui d'avoir des parents riches : Suez facilite au systeme bançaire de La Henin le financement, sans acrobaties. d'encours de crédits dépassant 20 milliards de francs, en assurant ainsi aux propriétés et aux immeubles gérés les rendements consolides qu'ils n'auraient pas autrement.

Quant a ce qu'on appello la crise, La Hénin ne veut pas la connaitre. Les cycles économiques sont ce qu'ils sont et ont toujours existé. Les prévisions psendo-scientifiques sur l'évolution des marches ne se realisent jamais aussi completement qu'on peut le craindre ou l'espé-

Les actifs réels ne cesseront jamais d'exister. Leur mise en valeur sera toujours nécessaire, d'autant plus qu'en matière de sol ils ue se déprécient jamais, contrairement à tous les actifs industriels.

C'est au sang-froid qu'il convient de se référer une fois de plus. Et si chaque actionnaire, si le public, mieux informés et plus conscients de la réalité de l'affaire, partagent l'enthousiasme do ses régisseurs, si les succès et les échecs sont également connus sans fausse modes-tie ou fausse honte, si les accidents de parcours, inévitables à tout esprit d'entreprise, sont expliqués et si les conséquences en sont tirees, si chacum est convaincu que l'intérêt général est bien souvent égal à la somme de beaucoup d'intérêts particuliers, alors La Hénin pourra peut-être plaire à tous ceux qu'elle veet convaincre puisque, au fond, avec ses terres, ses immeubles, ses banques, son intérêt constant pour la mise en valeur rationnelle des énormes possibilités offertes par le pays, elle est bien tout ee qu'ils

(*) Coût de ce document : 0,65 P



CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA COMPAGNIE LA HÉNIN

JEAN LAMEY, président-directeur général; MAURICE GONTIER, vice-président-directeur général; JEAN-PIERRE BRUDERER, administrateur PAUL DE CHALUS, edministrateur ; GERARD DANGELZER, administrateur; JOSEPH-CAMILLE GENTON, administrateur;

ANDRE WORMSER, administrateur; COMPAGNIE FINANCIERE DE SUEZ, administrateur l'Philippe CREDIT FONCIER DE FRANCE, edministrateur (Max Laxan);

CREDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL, edministrateur (Dominique Chatillon):

INA CORPORATION, administrateur (Bernard F. Combemale); L'UNION DES ASSURANCES DE PARIS, administrateur (René de

Collège des censeurs

BERNARD AUBE. JACQUES CHEGARAY. CHRISTIAN DES COURTIS. JEAN LA FONTA JACK FRANCES.

Direction

JEAN LAMEY, président-directeur général : MAURICE GONTIER. vice-président-directeur général; RENE MAGRON. directeur général adjoint ; JEAN-PIERRE FLOCHEL, secrétaire général ; CLAUDE GAILLARD, contrôieur de gestion ; FRANÇOIS LAGANDRE, directeur (relations sociales); GUY LAURANS, directeur (promotion immobilière); PIERRE LE ROUX, directeur ; MAX STERN, directeur.

Conseillers financiers

MARCEL BOUCHET, directeur général de Sofinco-La Hénin ; FRANÇOIS LUGAGNE-DELPON, directeur général de Banque de La Hénin-Cogefimo:

LOUIS DE MONTAUZAN, président-directeur général de Sepimo-La Henin et Constructions La Henin.

Commissaires aux comptes

GESTION ET CONTROLE, titulaire; SECFI (Société d'Expertises Economiques et Financières), titulaire ; JACQUES CAGNAT, suppléant.

DECES DE M. ROBERT DE COURSEULLES censeur

censeur de la Compagnie La Hénin, est décédé au mois de juillet 1975.

La Compagnie La Hénin lui doit, entre autres, le nom qu'elle porte et lui garde une grande reconnaissance pour l'intérêt bienveillant qu'il n'a cessé de lui témoigner depuis sa création.

RENOUVELLEMENT DE DEUX MANDATS D'ADMINISTRATEURS...

Les mandats d'administrateur de M. Gerard Dangelzer et d'INA Corporation viennent à expiration avec la présente assemblée. Ces administrateurs sont rééligibles et se présentent aux suffrages de l'assemblée, à qui il est proposé d'approuver le renouvellement de leurs man-

La Hénin à Val Thorens

Dens la vallée des Belleville, à 2300 mètres d'altitude, la Compegnie La Hénin enime un domaine skieble en toutes saisons de 100 km. de pistes.



Mude 2300/3400 m du sid toute l'année dens le plus grand domaine sidable du monde

Principales opérations financières de l'exercic

U cours de l'exercice 1974 - 1975 un certain nombre d'opérations financières ont été effectuées qui ont modifie la structure du portejeuille, tant dans le secteur Crédit et services que dans le secteur Foncier et immobilier; en voici, avec leurs caractéristiques, les princi-

J. - CREDITS ET SERVICES

 Banque de La Hénin : Dans un but de rationalisation. La Hénin a décide de fusionoe: Crédiball et la banque de La Hénin Cette opération a permis d'augmenter les fonds propres de la banque de La Hénin devenus fort insuffisants. Elle a mis un terme aux activités de leasing industriel, jugées moins rentables, du groupe La Hénin, ct a permis à celui-ci de renforcer se structure dans lo maine du crécit immobilier.

La parité retenue pour l'opération e été d'une ection banque de La Hénin pour quatre actions Credibail La Compagnie La Hénin e donc reçu 149 693 actions banque de La Hénin en échange des 598 772 actions Crédibail, d'une valeur lobale de 75 999 000 F, qu'elle détenait

Au 31 août 1975, la Compagnie La Henin détenait donc 287 057 actions banque de La Hénin pour une valeur giobale de 107 146 000 F, soit :

Messieurs les actionnaires,

Aux termes de l'article 103 de

la loi du 24 juillet 1966, il appar-

tient aux commissaires aux comptes des sociétés anonymes de présenter, à l'assemblée an-nuelle des actionnaires, un rap-port spécial sur les conventions visées à l'article 101 du même texte qui ont du être préalable-ment autorisées nar le conseil

ment antorisées par le conseil d'administration.

Nous avons l'honneur, confor-

mement à ces dispositions, de vous informer que votre conseil d'administration nous a avisés

de la conclusion des conventions sulvantes susceptibles d'entrer dans le champ d'application de l'erticle 101 de la loi du 24 juil-

• Achat de 15269 actions C.F.I. à Sofinco - La Hénin pour 3.371.803.40 F (conseil du 24 oc-

Personnes concernées: MM. de Cbalus, Genton et Lamey, représentant de la Compagnie La Hénin.

Achat de 1.197 actions Sofi-

route à Crèditbail-La Hénin pour 687.078 F (conseil du 24 oc-tobre 1974).

Personne concernée: M. La-ney, représentant la Compagnie

Cession de 495 actions
 Cofreph à Cogetimo pour
 49.500 F (conseil du 24 octobre

Personnes concernées MM Lamey, représentant la Compagnie La Hénin, Bruderer, Wormser, Compagnie Financière de Suez et Crédit Foncier de

● Achat de 10 actions Constructions-La Hénin à Centenaire-Blanzy pour 10 000 F. (Conseil dn 24 octobre 1974.)

Personne concernée : M. Gen-

● Achat de 9 actions Constructions-La Hénin pour 9 000 F et de 138 actions Sepimo-La Hénin pour 13 800 F, à la Banque Monod-La Hénin. (Conseil du 24 octobre 1974.)

Personne concernée : Compa-gnie financière de Suez.

● Cession de 795 actions SCORE pour 79 500 F à Cons-tructions-La Hénin (Conseil du

Personnes concernées : MML

Lamey, Magron, représentant la Compagnie La Hénin

● Cession de 30 parts Pro-mofinance pour 3 000 F à Sepi-mo-La Hénin. (Conseil dn 24 octobre 1974.)

Personnes concernées : MM. Lamey, Gontier, représentant la Compagnie La Hénin.

• Cession de 793 actions Eco-ba pour 158 600 F à Sepimo-La Hénin (Conseil du 24 octobre

Personnes concernées : MM. Lamey, Gontier, représentant la

Achat de 122 actions Cons-

tructions-La Hénin pour 122 000 francs à Sepimo-La Hénin. (Con-

Personnes concernées : MML

Lamey, Contier, representant la Compagnie La Hénin

Compagnie La Hénin

seil du 24 octobre 1974.)

let 1966 :

Mesdames.

RAPPORT SPÉCIAL

des commissaires aux comptes

bre 1974.)

- 116 585 actions (29 745 000 F) détenues au 1-9-1974;

- 149 693 actions (76 999 000 F) recues en échange des ec-779 actions (402 000 F) acquises par echats divers.

Softroute-Cogiroute : Dans le cacre de sa politique constante de détention à 100 % du capital

de ses fillales, la Compagnie La Hénin a pris le contrôle total de Sofiroute et Cogiroute, sociétes specialisées dans la location longue durée de véhicules automobiles. Au 31 aout 1975, la Compagnie La Hénin détenait donc directe-

ment le capital de ces deux sociétés, soit :

pour Sofiroute, 9 869 actions pour une valeur de 9 598 000 francs, dont 8 672 actions (8 911 000 F) dėja dėtenues ou 1-9-1974 et 1 197 actions (687 000 F) achetées à Cré-

pour Coglroute, 2469 actions 246 000 Fl echetées à Soli-

 Crédit judustriel et commercial : Les sociétés de credits aux particuliers, même ayant le statut de banques, sont, par in volonté de la commission de contrôle des banques, soumises à l'obligation de respecter des réglementations s'eppliquant spéclfiquement aux établissements financiers. En consequence, la Compagnie La Héoin a dû, à la

● Cession de 500 actions Score pour 50 000 F à Constructions-La Henin. ¡Conseil du 24 octo-

Personnes concernées : MML

Lamey, Magron, représentant la Compagnie La Hénin.

Achat, à Sofinco-La Hé-

nin, de 16475 actions Bouygues pour 1i 249130 F et de 199944 actions Crédit Industriel et Commercial pour 40 663 029,59 F (consell du 24 octobre 1974).

Personnes concernées: MM. de Chalus, Genton, La-mey, représentant la Compagnie

• Cession de 30 000 actions

Bouygues pour 2l 812 156 F à Cogéfino (conseil du 10 avril 1975).

Personnes concernées:

MM. Lamey, Bruderer, Worm-ser, Compagnie Financière de Suez, Crédit Foncier de France.

● Prêt de 10 000 000 de F consentl à Sofinco-La Hénin eu

taux de la Banque de France. Votre Société a enregistré à ce titre 626 250 F de produits fi-nanciers (conseil du 24 octobre 1974).

Personnes concernées :

MM. de Chalus, Genton, La-mey, représentant la Compagnie La Hénin.

● Prêt de 122 330 F consenti à Ufic au taux de 12.50 %. Votre société a enregistré à ce titre 1 316,63 F de produits finan-ciers (conseil du 10 avril 1975).

Personne concernée :

Par ailleurs, conformément aux dispositions des articles 91, slinéa 2, et 92 du décret du

23 mars 1967, nous vous signa-lons les modalités d'exécution des conventions antérieurement

autorisées en application de l'article 1974-1975.

● Avance de 300 000 F con-sentie à la Société Scrvair moyennant un intérêt de 7.50 %; votre Société a enregistré à ce titre 23 475 F de produits finan-clare.

Personne concernée : M. Gontier.

Pour le surplus, votre con-seil d'administration e continne à considérer comme relevant de l'article 102 de la loi du 24 full-let 1986, c'est-à-dire dispensées

de la procédure d'autorisation préclable, diverses opérations d'un montant unitaire faible et concernant des sociétés dans lesquelles votre Compagnie Cé-

tient la quasi-totalité du capi-tal. Ont été estimées relever de

- les evances consenties par

- diverses opérations de ser-

vice banales et remboursements

de frais intervenus entre les sociétés du groupe La Hénin.

Paris, le 22 octobre 1975.

ALBERT PAVIE GESTION ET CONTROLE

Commissaires aux comptes

Membres de la Compagnie Régionale de Paris.

votre Société à Safri et Sepimo-La Hénin ; -- l'avance accordée par Co-

cette procédure :

géfimo à votre Société;

M. Gontler.

demande de la commission. racheter à Sofinco-La Hénin, sa filiale intégrale, 199 944 actions C.I.C., pour 40 663 000 francs, détenues par elle en utilisation de ses fonds propres.

 Bank of the Near East: La Compagnie La Hénin e peis aux côtés de la Banque mondiale, une participation de 7.5 % dans cette banque libanaise spécia-lisée dans le financement a moyen et long terme ; elle a ainsi souscrit à 11 250 actions de 100 iivres iibaneises, soit la contre-valeur de 2 374 000 francs. Les événements récents ont conduit cette banque à placer la quasi-totalité de ses fonds propres aux U.S.A.

 Apolo : Cette petite société a une activité d'agence de voya-ges et a été rattachée à l'activité de services de Sofinco-La Hénin. La Compagnie La Hénin a donc cédé sa participation dans cette société à sa fillale Sofinco-La Hénla.

II. - SECTEUR FONCIER **IMMOBILIER ET AGRICOLE**

 Crédit foncier et immobilier (C.F.I.) : Au 31 août 1975, la Compagnie La Henin detenait 1 766 618 actions C.F.I. pour une valeur de 385 866 000 F. soit :

- 393 463 actions (103 mlilions 060 000 F) détenues eu 1-9-1974:

- 15 269 actions (3 372 000 F) achetées en novembre 1974 à Sofinco-La Hénin ;

- 315 531 actions (77 millions 225 000 F) achetées en décembre 1974 à Sepic-Cofiges à la suite d'échanges, réalisés par Sepic et sa filiale Coffges. d'actions La Hénin contre des actions C.F.L, échanges dont il était fait mention dans le rapport 1974:

- 642 818 actions (125 millions 349 000 F) apportées par la Compagnie Financière de Suez en avril 1975, apport approuvé iors de l'assemblée générale extraordinaire de la Compagnie La Henin du 10 avril

- 375 947 actions (73 310 000 F) apportées par la société Auxiges en syril 1975, apport également approuvé par l'assemblée du 10 avril 1975;

- 23 590 actions (3 350 000 F) acquises par achats divers en

Salins du Midi : Au 31 août 1975, la Compagnie La Hénin détenuit 1 271 623 actions « A » Salins du Midi pour une valeur de 444 577 000 F, soit :

— 1 268 992 actions « A » (444 147 000 F) détenues su

-2 631 actions « A » (430 000 F) rachetées en Bourse eu cours des douze derniers mois.

 Cogesa : La Compagnie La Hénin a pris une participa-tion de 20 %, soit un investissement de 19 700 F, dans le capital de cette société chargée de la mise en valeur immobilière des terrains disponibles de la Compagnie des Salins du Midi ; le solde du capital, soit 80 %, est déteou par les Salins du Midi.

· Sépimo-La Hénin et Constructions La Hénin : La Compagnie La Hénin a augmenté très fortement sa participation dans ces deux sociétés de pro-motion immobilière intégrées ; eu 31 août 1975, elle détenalt ainsi :

Pour Sépimo-La Hénin, 3 974 actions pour une valeur de 497 000 F. dont 998 actions (200 000 F) déjà détenues au 1-9-1974 et 2976 actions 1297 000 F1, acquises pac achats divers :

- Four Constructions La Hénin, société qui n'a pas de fonds propres, 172 actions pour une valeur de 172 000 F, dont 32 actions (32 000 F) déjà détenues au 1-9-1974 et 146 actions (140 000 F) acquises par achats

• Uftc : En juin 1975, ia Compagnie La Hénin a participe à l'augmentation de capital de cette société, porté de 8 à 10 millions de francs par émission d'une action nouvelle pour quatre actions anciennes de 100 F nominal.

An 31 août 1975, la Compagnie La Hénin détenait ainsi 30 570 actions Ufic pour une valeur de 3477 000 F, dont 24 454 actions (286500 F) déjà détenues au 1-9-1974 et 6 116 act. (612 600 F) résultant de l' mentation de capital

Cette opération à etc real par compensation avec comptes courants d'actionnal

 Simeo Sagimo : A la s de l'absorption de Saglmo Simeo, sur la base d'une ac: Sagimo poue une action Sir la Compagnie La Rénin de nalt, au 31 août 1975, 30 467 tions Simeo pour une valeur 2.958.000 F. soit 15.763 act. Simco (1 583 000 Ft ct 14 894 tions Sagimo (1 385 000 F) a détenues nu 1-9-1974, 100 act (10 000 F) ayant été recedées

LE CBEDIT FONCIER

ET IMMOBILIER

RER eu 1923 et exerça à l'origioe, des activi de cridii en Extrèu Orient et dans certains ter toires africains, le Crèdit fi eler et immubiller a ppe depuis 1946, une recouvrri de ses activités vecs la Fran

A l'haure acloeur, le C.F. se tronve delentene d'un po Immobilier locatif d'envie 330 000 mètres carrès de suela développée, dout les valet jocatives ressortent, po 1 l'exercice 1975, à environ 40 m de francs. La majeu partie de ce parc immobilier située à Paris et dans la régi

La Compagnie La Mécla i détient 42 % et estime cel participation les lotéressan poue elle en calson de la qui lifé des launeubles possèles de l'habileté avec laquelle, da le passe, la reconversion presq. Intégrale des actifs d'Indochin sur la France a cle elferinés

Le coors de tlourse, très maussade, aoticipe laverment noe évolotion pessimiste de l'affaire de l'Immeuble g France » à Neullis.

Procès du « Franc

Le C. F. L a falt construl A Neulity un immeuble i boreaus, le France, poue t eoût total d'eoviron 140 m llons de fraucs, sue un terra achete en 1966 au Créalt suls: Un Utice étant ne entre l'ach tour et le voodeur au sujet : la transaction effectuée, disf rentes Joridictions ont eu connaître de la question. I situation, anjoord'hul, est

• CE QUI EST DEFINIT VEMENT JUGE : le Créd soisse a élé déclaré propri taire do terrain et, donc, i l'immeuble construit sur

· ACTIONS RESTANT PE: DANTES : le C.F. L demani au Crédit suisse one Indemni pour les dépenses de constru-tion de l'immenble et les luirêts sur ces dépenses; de so eôfé, telui-cl intente une di mande en dommages et injuré auprès du C.F.1., Indiquai que l'immeuble construit n'e pas conforme unx possibilita primitives du permis de cons irulte et que sa contabili commerciale a été alusi réduit

Faute d'un accord amiable, est à craindre qu'une solutio judiciaire de puisse interved avant longtemps.

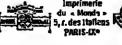
An cours des exercices 197 et 1974, le C.P.I. avait enre gistré un bénéfiee oet d'environ 30 millions de francs.

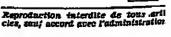
Compagnie La Hézin S.A. ao capital de 297 698 100 Nº d'identité d'entreprise : 552 061 046

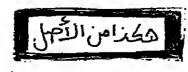
Conception et réalisation : Information et graphisme 55, rue de la Fédération 75015 Paris

Photos: S.C.C. Michei Desjardins - Transacplic

Edité par la SARL, le Monde. Géronts : Jacques Fauvet, directeur de la publicatio Inoncepts 2000261







LE COM

FONCIN

LE TITRE « LA HÉNIN » A LA BOURSE DE PARIS De l'immobilier à moitié prix

PUBLIE pour la première fois en 1973, le tableau de bord de l'actionne de l'actionnaire suit, depuis 1969, l'évolution d'un placement effectué en titres «La Héniu». titudes... depuis 1969 le titre a subi des variations importantes ainsi que le montrent, en parti-culier, les cours extrêmes ajustés ci-dessous pour les trois der-nières années :

Annecs	Cou	ITS .
	le plus	le plus
	haut	bas
1973	670	530
1674	590	240
1975 (10 mols)	410	330

Nous ne pensons pas que le rôle d'une société soit de mettre l'accent sur les plus-values éventuelles réalisées par un achat suivi d'une vente plus ou moins rapide. Nous sonhaitons, an contraire, que le titre La Hénin soit detenu par des actionnaires qui scraient de véritables propriétaires ; c'est à eux que le tableau de bord s'adresse.

Il montre que sur une période suffisamment longue et à travers un marché boursier tourmenté, La Hènin est capable de préserver et de rentabiliser un capital dans des conditions tout à fait satisfaisantes. En outre, il est évident que

réalité économique représentée par le groupe de La Hénin.

En avril, 1975, lors des apports de titres C.F.I. l'action La Hénin a dù être évaluée pour calculer la valeur d'échange. Cette valeur ressortait à 680 F et résul-

par des commissaires aux apports, des différents actifs de la compagnie La Hénin. Elle est done bien différente de la va-leur actuelle (368 F) donnée au titre par la Bourse et qui ne représente même pas l'actif net comptable par action, soit 480 F :

	1963	1975	=
Cours moyens de Bourse ajustés F	280	360	
Actif net comptable par action ajustée F	210	480	
Bénéfice consolidé par action ajustée F	15,12	27,50	
Valeur estimée F	350	680	_
A noter que de 1969 à 1975, le mentation	globale	de 82 %.	7

A noter	que de 1969	à 1975, le
bénéfice n	et consolidé	par action
ajustée a	enregistré	une aug-

qui représente près de 11%

TABLEAU DE BORD DE L'ACTIONNAIRE

Capitalisation boursière : • CARTE D'IDENTITE DU TITRE 1669 : 127 millions de francs Nombre de titres cotés : 2978981, 1975 : 1 072 millions de francs Cours moyens en octobre 1975 : 360 F. Cotation : au comptant et à terme Rubrique : sociétés foncières et immo-Valeur nominale : 100 F. · Valeur estimée : 680 F. Place : Paris.

(Avis financiers des sociétés)

EVOLUTION D'UN PLACEMENT

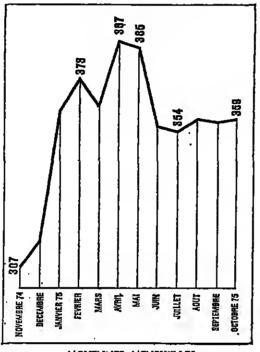
1669 : un actionnaire achète, entre octobre et décembre, 25 actions COMPAGNIE LA HENIN à 369 F, cours moyens de la période.

PRIX DE REVIENT DE L'INVESTISSEMENT : 25 actions X 369 F = 9 225 F. 1971 : Il reçoit 5 actions gratuites (1 action nouvelle pour 5 anciennes). 1973 : Il possède, depuis 1971, 30 actions et en reçoit 3 gratuites (1 action nouvelle pour 10 anciennes). Il a donc 33 actions en portefeuille.

Entre 1970 et 1975 ; il encaisse des dividendes pour 3 005 F et bénéficie de l'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal) pour 1502 F, soit an total 4507 F.

BILAN DE L'OPERATION Valeur des 33 actions sur la base du cours moyen d'octobre 1975 : 33 actions × 360 F Dividendes perçus Impôts déjà payés au Trésor (avoir fiscal)	
TOTAL on 31 décembre 1975	16 387 F
Gain en six ans SOIT UN ENRICHISSEMENT FINAL DE 78 % EQUIVALENT	+ 7162 F

COURS DE BOURSE



MOYENNES MENSUELLES (NOYEMBRE 1974 A OCTOBRE 1975)

RELATIONS HUMAINES

Une dimension à intégrer à tous les niveaux

Par FRANÇOIS LAGANDRÉ (*)

A présence d'une direction chargée des relations sociales au sein d'une Compagnie ne comptant que quelques dizaines de personnes a de quoi surprendre; et ce d'autant plus que le groupe — comptant près de sept mille personnes — pratique un système fédéral dans lequel les problèmes humains sont du ressort direct des responsables

Et pourtant, n'est-il pas indispensable que la dimension humaine soit intégrée dès l'origine à tous les niveaux hiérarchiques et notamment au sommet ?

Que ce soit en leur fournissant des produits de consommation courante, des blens d'équipement ou des services, le rôle de toute société commerciale est de servir les hommes. Mais la satisfaction du client ne peut être obtenue au détriment du salarié, le consommateur ne dolt pas faire oublier le producteur, d'autant que, directement ou indirectement, il s'agit finalement de la même personne.

La direction générale devrait, à chaque instant, pouvoir se trouver en mesure d'apprécier toutes les implications humaines des décisions qu'elle est amenée à prendre on à ne pas prendre. Pour ce faire, une présence est souvent nécessaire pour l'aider à intégrer cette dimension fondamentale dès l'origine de ses réflexions : elle n'est pas inutile dans la mesure où elle ne conduit pas à marginaliser la fonction de relations humaines, par exemple, en se bornant à en attendre simplement qu'elle serve à panser des plaies qu'il eût peut-être été possible d'éviter.

Conseil privilégié des présidents et directeurs généraux tant de la Compagnie que des filiales, les aidant à prendre du recul par rapport aux exigences trop souvent envahissantes du quotidien, le responsable des relations sociales doit aider chacun, là où il se trouve, à mettre l'homme à sa vraie place, qui est la première. Pour bien rester au service des autres. il dolt être disponible, c'est-à-dire qu'il est tout naturellement conduit à renoncer à la tentation d'intervenir directement.

Dans un monde et à une époque où le temps nécessaire

à l'écoute - des individus, des groupes ou des penseurs est de plus en plus difficile à tronver, ceux qui sont dans le feu de l'action ont besoin d'alde dans leur recherche et dans leur effort pour comprendre leur temps, voire simplement

C'est dire que ceux qui sont plus spécialement amenés à assumer une fonction de cette nature sont, peut-être plus encore que tant d'autres, à même de mesurer le lourd handicap de leurs limites personnelles.

(*) Directeur, chargé des relations sociales à la Compagnie La Hénin,

Résolutions proposées à l'assemblée des actionnaires du 9 décembre 1975

S IX propositions seront successivement proposées aux votes des actionnaires à l'assemblée générale ordinaire du 9 décembre 1975. Rappelons que les actionnaires non présente à l'assemblée peut faire non présente à l'assemblée peut faire par le les actionnaires non présente à l'assemblée peut faire peut fair naires non présents à l'assemblée peuvent faire parvenir leurs pouvoirs par l'intermédiaire de leur banque on de leur agent de change chez qui ils auront immobilisé leurs titres.

Voicl les résolutions :

PREMIÈRE RÉSOLUTION : approbation des comptes

SUR LE REVENU AU TAUX DE 20 %

L'assemblée générale, après avoir entendu lecture du rapport dn conseil d'administration et du rapport des commissaires aux comptes, les approuve dans toutes les parties ainsi que les

comptes et le bilan de l'exercice 1974-1975 clos le 31 août 1975, tels qu'ils ont été présentés par le conseil d'administra-

sor (avoir fiscal) sera de 7.675 F.

22 décembre 1975 contre remise

du coupon nº 27, pour les actions

au porteur, et sur présentation des certificets pour les actions

nominatives, aux guichets de la

Banque de l'Indochine et de

Suez, du Crédit du Nord-Union

bancaire et Union parisienne,

du Crédit industriel et commer-clai, de la Société générale, du Crédit industriel d'Alsace et de

Lorraine et de la Séquanaise de

Conformément à la loi, il est

(en francs)

7,000 7,500 7,875

rappelé que la société a mis en distribution au titre des trois

exercices précédents :

(en francs)

15.**00** 15.75

rations visées par l'article 101 de

la loi du 24 juillet 1966 qui ont

eté faites, ou qui se sont pour-

sulvies, au cours de l'exercice 1974-1975.

qu'à l'assemblée statuant sur les

comptes de l'exercice 1980-1981,

les mandets d'administrateur de

M. Gérard Dangelzer et de la société «I.N.A. » Corporation.

Ce dividende sera payable le

DEUXIÈME RÉSOLUTION: affectation des bénéfices

distribuée

25 538 499 39 594 919,50

TROISIÈME RÉSOLUTION :

approbation du rapport spécial

QUATRIÈME RÉSOLUTION :

quitus aux administrateurs

L'assemblée générale approuve 'affectation des bénéfices telle nu'elle est proposée par le conseil d'administration et deide en conséquence :

- d'affecter au poste « Réerves pour plus-values à iong erme » le solde des plus-valnes long terme réalisées au cours e l'exercice 1874-1975, sous éduction de l'impôt corresondant, solt la somme de

- de distribuer pour l'exerice 1975-1976 à 2 976 981 actions u lieu de 2513906 pour l'exer-ce précèdent un dividende de 5,75 F par action ; l'impôt corspondant déjà payé au Tré-

l'assemblée générale, après

oir entendu lecture du rap-

t spécial des commissaires

comptes, approuve les opé-

Jassembiée générale donne

tus aux administrateurs pour

r gestion pendant l'exercice

i4-1975. Elle renouvelle, jus-

Exercices

1973/1974

RÉSOLUTION

remplacement d'un commissaire aux comptes

CINQUIÈME

L'assemblée générale prend acte du désir exprimé par M. Albert Pavie de ne pas solliciter, pour des raisons de convenances personnelles, le renouvellement, en son nom, de son mandat de commissaire aux comptes.

Conformément à l'article 27

des statuts, l'assemblée générale nomme, pour une durée de six ans, commissaire aux comptes titulaire la S.E.C.F.L.-Société d'expertises économiques et financières ; et renouvelle, pour une durée de six ans, les fonctions de commissaire aux comptes titulaire de Gestion et Contrôle, sociétés inscrites sur la liste des commissaires aux comptes dn ressort de la cour d'appel de Parls. En conséquence, le mandat de ces sociétés viendra à expiration à l'issue de l'assemblée générale qui statuera sur les comptes de l'exercice 1980-1981

SIXIÈME RÉSOLUTION dépôt

du procès-verbal

L'assemblée générale donne tous pouvoirs au porteur d'un original, d'une copie ou d'un extrait de procès-verbal de la présente assemblée et des documents qui lui sont soumis pour accomplir tous dépôts et formalités partout où besoin sera.

Courrier des actionnaires

3.500 RÉPONSES A L'ENQUÊTE DE LA HÉNIN

ESIREUSE de mieux saisir l'opinion de son actionnariat, la Compagnie La Hénin a questionné 20 000 personnes parmi ses actionnaires nominatifs et ceux ayant répondu favorablement à l'une des offres publiques d'échanges lancées par elle sur les Salins dn Midi, la Banque de La Hénin, Sofinco et Cogefimo. Un pen moins de 3 500 réponses lui sont parvenues.

Parmi les questions posées, voici les plus carac-

 Quelles informations souhaitez-vous recevoir concernant la Compagnie La Hénin? (Choix classé en premier):

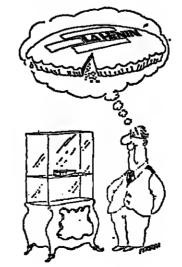
1 - Composition du patrimoine de la

BOCIETO	40	70
2. — Prévisions de résultats ,	31	%
 Principales opérations financières. 	10	ç
● En acheiani des actions La Hénin cherchez-rous ?	, Q	ue
 A bénéficier d'un rendement an- nuel réguller et progressif 	53	%

 A vous rendre propriétaire de ter-res agricoles et d'immembles mettant votre patrimoine en sécurité. 37 % ● Combien d'actions La Hénin déteniez-vous

au 31 mars 1975 ? 1. -- De 11 à 50 54 %

Le portrait-robot de M. X., actionnaire moyen de la Compagnie La Hénin ayant répondu à cette enquête, serait donc le suivant :



- il a solxante ans ;

- il détient 30 actions Compagnie La Hénin; - Il les a achetées pour bénéficier d'un rende-
- ment réguller croissant :
- il souhaite être tenu informé de la vie de la Compagnie La Hénin par une lettre adressée semestriellement aux actionnaires :
- il s'intéresse à sa société et lit son rapport, bien qu'il n'assiste que fort peu aux assem-

Des félicitations mais aussi des critiques

Tous les actionnaires ayant répondu au questionnaire n'adressent pas que des compliments,

A un actionnaire de Nice qui parle d'une initiative « parfaitement absurde » et déclare textuellement : « Qu'est-ce que cela peut bien nous f ... qu'une société où nous n'avons pas, et ne pouvons pas avoir, la moindre influence (et qui se moque pas mai de notre opinion) ait obtenu 10 médailles d'or à la Poire de Paris ?... La démocratie financière ne peut être qu'un leurre... Nous n'y croyons absolument pas », et termine sa lettre par cette formule de politesse : « Sans aucume admiration, avec mes salutations distinguées », répond M. G., d'Eaubonne : « Je remercle la Compagnie de s'intéresser à un tout petit actionnaire tel que moi, ce qui m'encourage à augmenter ma participation ... s.

D'autres actionnaires s'interrogent sur le cours de la valeur et la signification de son estimation. « Pourquoi l'action n'est-elle cotée en Bourse qu'à 400 F ? A quoi sert l'évaluation de 700 F ?... », écrit M. V., de Montpellier ; en revanche, M. A., de Marsellie, déclare : « Je considère La Hénin comme une bonne valeur, ayant un bon actif (d'un rendement un peu faible pour sa valeur), mais c'est la sécurité, et qui, j'espère, me donnera satisfaction sur le plan du rendement.

Philosophe, M. L., de Nice, écrit « avoir gardé ses actions parce que, tout en étant également dépourvu de sécurité, on ne peut pas tout sans savoir quoi acheter... ». Telle n'est pas, d'ailleurs, l'opinion de M. M., de Noyers-sur-Cher, qui déclare : « J'ai une entière confiance en votre société et ne vendrai jamais mes actions.

٠.,

Quelles conclusions tirer de cette enquête ? D'abord, le nombre important de réponses montre malgré tout, l'intérêt porté par des actionnaires à leur société. En second lieu, un certain nombre d'entre eux, comme l'illustrent les exemples donnes cl-dessus, ne se sont pas contentés de répondre par oui ou par non aux questions posées, mais ont fait part spontanément de leur approbation et de leurs critiques, et même posé des questions. A ceux-là il a été répondu par lettre individuelle.

Ainsi est amorcé un dialogue qui, à terme, no peut être que fructueux, tant pour les actionnaires que pour la société.

31 8-1954

repartition

251 391

807, 197

25 139 15 933

53 741

3 390 2 491

11 585

200 mg

131 131

39 594 10 691

237 729

1 680 993

2 40

1 203 656

1 209 537

repartition

297 698

56 770

4 527 2 590

1 458

11 458

20ki 000

229 424

40 117 43 093

1 596 46 887

141 189

1 794 455

1 495 261

1 412 384

1 005 091 29 769 15 933

BILANS COMPARÉS AUX 31 AOUT 1974 ET 1975

(EN MILLIERS DE FRANCS)

ACTIF	31-3-1975	31-8-1974	PASSIF	31-8	1-19
ACHE			PASSIF	Avant	Τ
TRAIS D'EMISSION D'OBLIGATIONS	12 426	12 365	1)	répartition]
Moins amortissements	1 252	395			· -
	11 174	11 970	CAPITAUX PROPRES ET RESERVES Capital social	297 698	1
IMOBILISATIONS	U 1/4	11 2.0	Primes d'apport, d'émission et de fusion	1 005 091	1
nstructions	2 472	9 940	Réserve légale	29 769	1
atériel de transport	70	70	Reserves facultatives	15 933	1
obilier, ageocements et installations	55-4	429	Réserves pour plus-values à long terme	53 70 1	1
	3 099	9 432		1 402 192	1
oins amortissements	593	1 693	Report a nouveau	3 390	Т
	2 503	7 739	Provision pour investissements	2 596	Л.
nstructions en cours	_	1 844	Situation nette	1 408 178	
	2 503	9 583	PROVISIONS POUR PERTES ET CHARGES		ł
RTEFEUILLE - TITRES teur des crédits et services			Provision pour fluctuation du portefeuille	10 000	1
teur des credits et services	630 896	586 046	Provision pour risques	. 1 459	١
minounier folicier et agricole	921 996	638 276	Provision pour participation des salariés		ı
OMOTION IMMOBILIERE	1 552 892	1 224 322		11 458	F
rticipation au capital	18 425	14 816	DETTES A LONG ET MOYEN TERME		ı
mptes courants, après provisions	136 902	121 840	Emprunt obligataire Participation de groupe	200 000 29 424	ł
			Participation de groupe		1
LEURS REALISABLES A COURT TERME OU DISPONIBLES	145 327	136 656	[229 424	ı
tres débiteurs	13 625	7 366	DETTES A COURT TERME Avances d'actionnaires	_	l
mptes de régularisation - Actif	37 084	50 192	Autres créanciers	7 200	1
res de placement	16	16	Comptes de régularisation - Passif	40 117	ŀ
nptes courants	29 275	238 711	Comptes courants	43 093	ł
nques et caisses	2 559	2 179	Impôt sur les sociétés	1 599	ı
	82 559	298 464	Dividendes à payer		ı
			Banque de La Hénin	2 296	1
				94 302	1
			RESULTATS DE L'EXERCICE	51 093	ľ
TAL	1 794 455	1 680 995	TOTAL	1 794 455	ľ

AU-DELA DU BILAN COMPTABLE ...

E graphique ci-contra reflète l'évolution financière de la Compagnie La Hénin pendant les trois derniers exercices.

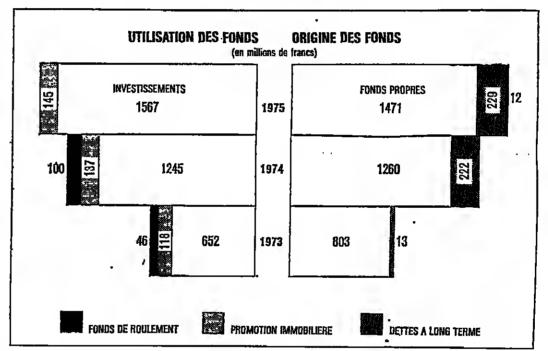
Il montre l'harmonie qui existe entre la masse des capitaux permanents (capitaux propres et dettes à long terme) et les investissements (participations dans les filiales et promotion immobilière). 70 % des investissements, en valeur reèvaluèee, sont représentés par des terrains, des immeubles d'habitation et à usage commercial, et des centres commerciaux.

Les augmeotations de fonds propres résultent de nombreuses opérations financières : fusions et OPE qui ont donné à la Compagnie La Hénin sa structure actuelle.

Variation du fonds de roulement Le foods de roulement, positif en 1973 et en

1974, est devenu négatif en 1975.
Cette situation a été engendrée par l'acquisition de titres de participation, doot une partie est actuellement financée temporairement par des avances en compte courant de filiales détenues à 100 %.

Pendant l'exercice 1976, la trésorerie nette dégagée par les opérations de l'exercice après patement des dividendes 1974 s'est élevée à enviroo 19 milions de francs, alors que les acquisitions de titres de participation s'élevaient à environ 130 milions (C.F.L. 84 millions, C.L.C. 41 millions, divers 5 militons). D'où une diminution du fonds de roulement de 112 millions de francs.



Projet de répartition du résultat 1975

- Dividende total 1975 : 46,9 millic contre 39,6 en 1974.
- Dividende par action 1975 : 15,75
 impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal 7,875-F, soit 23,625 F.

TC	TAL	DISE	14O	BLE	:

Bénefice net de l'exercice	51 093
• Report à couveau au 1-9-1974	3 390
	54 483 0
REPARTITION PROPOSEE:	
 Dividende: 15,75 F par action, soit pour 2976981 actions 	46 387
 Plus-value à long terme après impôt 	3 068
Reporté à nouveau	4 526
	54 483

Résultats comparés aux 31 août 1974 et 1975

Le bénéfice d'exploitation passe de 39,8 pour 1974 à 46,3 millions de francs en 1975. Cette amélioration est due à deux principaux

— Les coupons en provenance de fillales déjà existantes au 1" septembre 1974 ont procuré des revenus bruts supplémentaires pour environ 10 millions de francs;

10 millions de françs:

— La venue dans le portefeuille de nouveaux titres de participation a permis d'augmenter le montant des coupons encaissés d'environ 10 millions de francs.

Par contre. l'ensemble des charges d'exploitation a augmenté d'environ 10 millions de francs, augmentation principalement due aux intérêts de l'emprunt obligataire, qui n'affectait les résultats 1974 que pour une demi-annulté.

Revenus des centres commerciaux

De même que pour les dividendes reçus des autres filiales, les revenus des centres commerciaux encaissés par la compagnie La Hénin en 1975 sont ceux relatifs à l'exercice 1974. Ils assurent déjà plus de 18 % des revenus autres que ceux des titres de participation

Promotion immobilière

Promotion immobilière

L'activité promotion immobilière est restée stable dans son ensemble. L'amelioration des resultats de promotion des centres commerciaux a compense la diminution de la promotion en matière d'habitat. En effet, pour cette dernière, il a été constaté, au niveau de certaines S.C.L, des provisions qui ont en pour conséquence une réduction des profits bruts d'environ 6 millions

Autres revenus ou charges

En 1975, du fait de la faible importance du résultat fiscal imposable au taux de 50 %, des provisions pour impôt sur les sociétés relatives à des plus-values a court terme réalisées pendant les exercices antérieurs oot été jugées sans objet et, en conséquence, annulées.

et, en conséquence, annulées.

D'autre part, le compte de résultats pour l'exercice 1975 fait ressortir une plus-value à long terme, nette après impôt, de 3 millions de francs. Cette plus-value concerne la cession d'un terrain à une S.C.I., délenue intégralement par la Compagnie La Hénin en vue de la construction de son futur siège social.

(en milliers de francs)

	1975	1974
REVENUS NETS		
Dividendes	56 678	38 134
Location centres commerciaux	4 117	3 456
Promotion : centres commerciaux	4 064	2 763
habitat	11 479	12 150
Commissions et divers	2 943	3 219
	79 291	. 59 719
CHARGES D'EXPLOITATION		
Frais de personnel	4 745	3 915
Travaux, fournitures, services exterieurs	603	2 194
Frais divers de gestion	1 519	1 422
Prais financiers	34 488	14 294
Impôts et taxes	60	57
	31 412	21 582
Bénéfice avant amortissements et provisions	47 869	38 137
AMORTISSEMENTS ET PROVISIONS	1 601	1 322
Bénéfice d'exploitation	46 268	36 815
AUTRES REVENUS (OU CHARGES)		_
Reprise de provision	2 191	
Provision pour investissements	(105)	(1 096)
Autres	254	(203)
	2 330	(1 299)
Bénéfice avant impôt	48 598	35 516
IMPOT SUR LES SOCIETES	574	_
Bénéfice net des opérations	48 024	35 516
REVENUS (OU CHARGES) EXCEPTIONNELS		_
Plus-values nettes à long terme après impôt	3 069	462
Contribution exceptionnelle		(2 050)
Intéressement de l'exercice	-	(105)
Bénéfice net de l'exercice	51 893	33 823

Calcul de l'impôt 1975

Détermine à partir du bénefice net des opérations (c/ tabir de résultats ci-contre), le calcul de l'impôt dû par la Compag La Hènln s'effectue de la façon suivante (en milliers

francs) [1]:

• BENEFICE AVANT IMPOT:

• Revenus non imposables:

Revenus non imposables:

— 92.5 % des dividendes (51 314) reçus de filiales
bénéficiant du régime mère-filiale, soit : 47 464

— Reprise de provisions : 2 181

 Plus-values à court terme dant l'imposition nvait été différée :
 Autres éléments

BENEFICE IMPOSABLE:
Impôt sur les sociétés (taux de 50 %)
Avoirs fiscaux:

• IMPOT DU:

57

60 millions de francs d'impôt payés all niveau des filial

La différence importante entre le résultat social avant imp
148,6 millions) et le résultat fiscal 11,3 millions découle princip
lement du régime special d'imposition de dividendes provenant

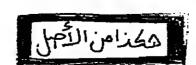
En effet, dans la mesure ou une société soumise a l'impot s les sociétés détient plus de 10 %, ou une participation supérieure 10 millions de francs dans une autre société également soumise l'impôt sur les sociétés, la société detentrice 10u société mere) 1 paie l'impôt à 50 % que sur 7.50 % des produits reçus de sa filia Ca régime a été institué afin d'éviter que le revenu de la filiale 1 soit imposé deux fois, de par le seul fait qu'il soit distribué à ui société mère avant que celle-ci ne le redistribue elle-mème a s

actionnaires.

Pour que la Compagnie La Renin ait pu encaisser, en 197
51 millions de francs de dividendes, bénéficiant du régime mère f'liales, ces cernières ont gagné i10 millions en 1974 : la diffirecce est représentée par 59 millions de francs d'impôt sur le sociétes dont environ 8 millions au titre de la contribution exret

La reprise d'une provision pour impot, constituee les ninés precedentes et devenue sans objet en 1975, est compensee, dans l'détermination du résultat fiscal, par l'imposition d'une partie di plus-values à court terme réalisées egalement pendant les exercice précédents.

(1) Les chiffres entre parenthéses sont des chiffres à soustraire.



1975

3ILAN RÉÉVALUÉ AU 31 AOUT 1975

610 millions de plus-values latentes

E façon à approcher, au plus près, la réalité économique, le blian au 31 août 1975 (présenté ci-contre) a été réévalue pour tenir mpte des plus-values latentes des différents vestissements de la Compagnie La Hénin. La plus-value totale estimée s'élève à 810 mil-

ns de francs. Elle concerne, principalement, les tifs immobiliers détenus au travers des sociétés laies. Il n'a pas été calculé d'impôts sur cette is-value et aucune valeur n'a été attribuée aux férents fonds de commerce.

La valeur intrinsèque des filiales a été calculée on les principaux critères suivants

● Immeubles d'habitation : Valeurs locatives

capitalisées au taux moyen de 5 %;

Immeubles commerciaux: Valeurs locatives capitalisées an taux de 8 % pour les immeubles ioues, et estimation du prix au mêtre carré pour les locaux utilisés pour l'exploitation ; ● Centres commerciaux : Loyers nets hors taxes

1975 capitalisés au taux de 81/3 % représentatif de transactions récentes : • Terrains agricoles et saliniers : Prix estimés

de réalisation par hectare ; Actifs cotés : Dernier cours de bourse d'octobre 1875.

ACTIF	(en millions de francs)	PASSIF	(en millions de francs)
RAIS D'EMISSION D'OBLIGA- IONS MMOBILISATIONS ORTEFEUILLE - TITRES	11,2 4 ,6	CAPITAUX PROPRES ET RESERVES Capital Réserves, primes, report à nouveau.	297,7 1 114,7
ecteur des crédits et services	663,7 1 497,8 2 161,5	Situation nette après répartition. Plus-value de réévaluation Situation nette réévaluée PROVISIONS POUR PERTES ET	1 412,4 610,7 2 923,1
ROMOTION IMMOBILIERE UTRES ACTIFS A COURT	145,3	CHARGES DETTES A LONG ET MOYEN TERME	11,5 229.4
ERME	82,5 2 405,2	DETTES A COURT TERME	141,2 2 405,2

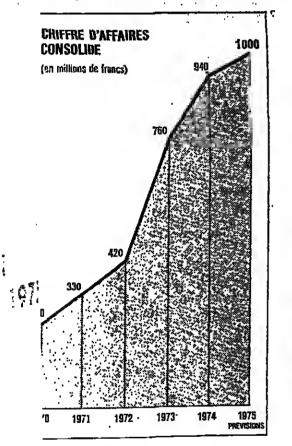
ésultat consolidé par action en 1975 : + 10 %

~Ce n'est qu'en fonction des comptes consolidés l'actionnaire et l'investisseur peuvent porter jugement sur la rentabilité économique des rations du groupe,

Principaux chiffres consolidés

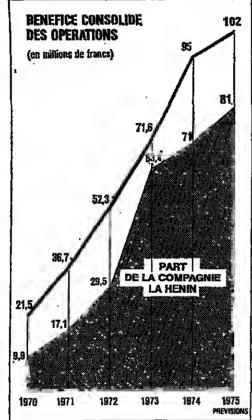
Le but recherché par la Compagnie La Hénin, Charles de la préparation des comptes consolidés, est faire ressortir un bénéfice net consolidé qui le reflet d'un résultat économique des opéra-O's du groupe et non une accumulation de

es principes de consolidation utilisés sont : généralement admis par le monde financier conomique. La Compagnie La Hénin publie · les ans, au mois de mai, un rapport spécial emant les comptes consolidés et principalet destine aux analystes, aux journalistes et spécialistes du monde financier. En 1974, ces otes ont été également publiés en anglais. ur une période de trois ans, les chiffres téristiques des comptes consolidés qui



			•
reflètent l'activité écono les suivants.	mique d	iu group	e sont
	1974	1973	1972
	. –	_	_
	(en mil	lions de f	rancs)
Actif net consolidé	1 566	1 157	389
Immobilisations	1 053	627	145
Titres de participations dans les sociétés non			
consolidées	323	220	94
Promotion immobilière	300	236	145
Concours à la clientéie Bénéfice d'exploitation	10 529	8 535	8 411
consolidé	158	121	101
lldé des opérations après impôt	85	74	53

Pour l'exercice 1975, la part des actionnaires de la compagnie dans le bénéfice net économique consolidé devrait marquer une progression de l'ordre de 10 % par rapport à 1974 et représenter un bénéfice net par action d'environ 27,50 F.



Le portefeuille-titres

(en milliers de francs)

Nombre de titres	Detention	SOCIETES	Valeur d'inventaire 1975	Coupons encaissés en 1975	encarss en 197
		SECTEUR IMMOBILIER	-		
1 388 151	82,65	Salins du Midi	454 773	10 926	10 904
1 766 618	42,40	Crédit Foncier et immobilier	385 667	11 109	1711
233 667	12,98	Bail investissement	30 260	3 272	2 991
146 238	34.68	SNISM	17 724	1 579	1 126
5 500	50,93	S.C.L Vélizy Petit-Clamart	7 106	(1)	(11
5 398	26,74	RIVP.	4 438	108	108
30 570 760	30.57	Ufic	3 477	128	128 190
29 970	86,00 5,00	Selectimo	3 131 2 997	27 155	190 52
30 467	0.82	Simco	2 958	136	100
10 174	51.00	Aric	2 544		305
3 680	36,80	S.C.I. Rosny-Beausejour	2 104	(1)	(1)
17997	30,co	SAPP.	1 805	144	_
278	97,89	GERIM	1 383	- 1	_
		Sagimo	- 1	130	106
590	48,17	S.ILH	695	. 89	74
250	25,00	Constructa	125	·	
	İ	Divers	709	94	3 191
	ļ		921 996	27 897	20 986
401 885 547 109 266 973 199 944 43 997 99 992 9 869 49 940 51 000 11 250 2 598 10 000 8 992 4 950 1 237	99,60 98,36 99,64 5,17 55,00 90,99 98,69 49,94 51,00 7,50 32,48 10,00 99,82 99,00 44,82	Cogefimo Sofinco - La Hénin Banque La Hénin C.I.C. Sphère Cocéfi Sofiroute Pinaref Soficreq Bank of the Near East Géfic Servair Séritour Safri Segfa	269 536 160 428 107 146 40 663 11 733 10 000 9 598 7 990 5 151 2 374 2 078 1 000 999 880 403 497	14 670 4 650 5 072 1 199 — — 1 974 399 — — 8 — — 8	4 557 7 464 2 937
3 974	79,48	Sépimo		8	8
172	86,00	Constructions La Hénin	172 248	600	82
			630 896	28 781	17 148
		TOTAL	1 552 892	56 678	38 134

Rapport général des commissaires aux comptes

Mesdames, Messieurs les Actionnaires,

N exécution de la mission que vous avez bien voulu nous confier, nous avons l'honneur de vous rendre compte de l'accomplissement de notre mandat de commissaire aux comptes pour l'exercice clos 31 août 1975.

Tous les livres et documents comptables nécessaires à l'exécution de nos travaux ont èté régulièrement mis à notre disposition. Nous avons procédé aux contrôles que nous avons estimés nécessaires pour vous permettre d'apprécier les bilans et les comptes de résultats sur lesquels il vous appartient de

Le bilan et les comptes de ré-sultats restent présentés dans la même forme que l'an passé et les méthodes d'évaluation des divers postes n'ont pas été mo-

En comparant le bilan au 31 août 1975 à celui au 31 août de l'année 1974, on relève qu'au passif les comptes « Provisions pour participation » et « Avances actionnaires », qui sont devenus sans objet. ne paraissent plus. Cecl resulte d'une situation de fait et ne constitue pas une modification au sens de l'ar-ticle 341 de la 101 du 24 juil-let 1966.

Les terrains et immeubles si-tués 21, 23, rue de la Villel'Evêque, qui appartenaient à votre société, ont été cédés à une S.C.I. dont votre compagnie tal Cette S.C.L a été constituée avec un capital limité et son actif est essentlellement finance par une avance de votre société. Le produit de la vente de ces terrains et immeubles se trouve au 31 août 1975, pour sa partie la plus importante (9600000 F), sous le poste « Autres débi-teurs ». Dans l'hypothèse où cette S.C.I. ne rembourserait pas cette somme avant le 31 août 1976, le montant devrait en être viré au poste « Antres

valeurs immobilisées ». Il est à noter que la cession de ces terrains et immenbles a falt ressortir une plus-value brute de 4 091 873,84 P qui est incluse dans les résultats de

Dans le compte de régularisation Actif. on trouve une somme de 24 018 186.08 F qui représente ie financement de deux opérations immobilières en Espagne, engagées en 1973. La compagnie La Hénin (initiatrice de l'opération) a avance les fonds en attendant la participation de promoteurs associés.

L'examen du portefeuille titre appelle les observations sui-

- Les cours des titres cotés apparaissent dans certains ca (Salins dn Midi, Crédit foncier et immobilier. Crédit industriel et commercial) inférieurs à leur prix de revient comptable

- Une estimation de la valeur intrinsèque de ces titres a fait ressortir des plus-values latentes suffisantes pour justifler l'absence de provisions.

- Pour les sociétés non cotées, lorsque la situation nette s'avère inférieure au coût d'acquisition, une démarche analogue nous a permis de constater bien-fondé de l'application de l'article 2 de la loi du 21 décembre 1973.

Le rapport de votre conseil contient un certain nombre de développements sur les comptes qui vous sont présentés et vous précise, en application de l'article 356 de la loi du 24 juillet 1966, les principaux mouvements concernant les participations de votre société. Ce document suffisamment détailié nous dispense de plus longs

Le blian soumis à nos contrôles forme un total de 1 794 455 000 F et fait ressortir on résultat de 51 093 000 F analysé dans les comptes de

Les documents dont la loi Impose la communication aux actionnaires nous ont été adresses. Les informations d'ordre comptable et financier qui y sont contenues correspondent à ceiles qui ressortent de l'analyse des écritures comptables. Le projet de distribution et d'affectation du résultat de l'exercice n'appelle pas de remarque de notre part.

En conclusion, à l'issue des contrôles auxquels nous avons procédé, nous pouvons certifier n'avoir relevé aucum fait susceptible de mettre en cause la régularité et la sincérité des bilans et des comptes de résultats soumis à votre approbation.

Paris, le 8 novembre 1975.

ALBERT PAVIE GESTION ET CONTROLE Commissaires aux comptes, Membres de la Compagnie régionale de Paris.

RÉSULTATS FINANCIERS ANS

capital social s'est accru, 75. de 463 075 actions en rémunérations des ls de titres C.F.I. effectnes Compagnie financière de et Auxiges (assemblee rale extraordinaire du

il 1975). nouvelles actions émises u pour conséquence une ntation des dividendes £ 39.6 millions en 1974. t a 46,9 millions au titre :ercice 1975.

élativement, ie bénéfice ir action, hors plus-value terme, marque une pron importante : de 14,10 F : F soit + 14 %. Il faut quer que le bénéfice net tion 1974 est caicuié a contribution exceptionl'impôt sur les sociétés : relie-ci, il est de 13,27 F

1 dc 14,10 F. aut cependant rappeler s performances finan-le la Compagnie ne peuraiment è tre examinées fonction des résultats les du groupe (c/ compsolidés, ci-dessus).

	1974-1975	1973-1974	1972-1973	1972	1971
Situation financière Capital social (en milliers de francs) Nombre d'actions émises Nombre d'actions ajustées	297 698 2 978 981 2 976 981	251 391 2 513 906 2 513 908	170 257 1 702 566 1 702 566	70 136 701 362 771 498	43 829 438 294 532 788
Résultat global des opérations (en millers de F) Chiffre d'affaires H.T.	78 281	58 720	45 736	14 133	12 430
Bénéfice avant impôt, amortissements et provisions Plus-values à iong terme avant impôt Impôt sur les bénéfices Impôt sur les plus-values à long terme Bénéfice après impôt, amortissements et provisions Plus-values à iong terme après impôt Montant des bénéfices distribués	50 305 4 092 574 1 023 48 024 3 069 46 887	37 934 543 3 050 81 33 361 462 39 594	46 851 26 977 13 339 3 327 30 281 23 650 25 538	14 569 1 655 3 425 226 9 888 1 429 9 819	11 214 ————————————————————————————————————
Résultat réduit à une action ajustée (en francs) Bénéfice après impôt mais avant amortissements et provisions Bénéfice après impôt, amortissements et provisions Dividende par action	. 16,70 . 16,13 15,75	14,27 14,10 15,75	19.68 17,77 15.00	14,44 12,82 12,73	14.99 13,63 12.73
Personnel (en milliers de francs) Nombre de salariés	41 3 843	38 2 793	28 3 138	. 9 332	8 . 429
sociales	902	821	1 000	88	113

LE GROUPE LA HÉNIN

'OU vient La Hénin? Sans remonter jusqu'à ses origines churbonnières, la Compagnie La Hènin était en 1970 un holding créé conjointement par la Banque générale industrielle et la Compagnie Financière de Suez. Ce holding contrôlait des sociétés dont certaines étaient cotées en Bourse ; elles exerçaient leur activité dans le domaine du crédit aux particuliers, aux petites et moyennes entreprises, ainsi qu'aux promoteurs et aux acquéreurs de loge

L'ensemble des filiales de la Compagnie La Hênin, dont le nom était alors « SOGENIN », faisalent en quelque sorte de l'« épicerie hancaire ». Elles se procuraient des fonds auprès des hanques ou sur le marche monétaire.

et « revendaient » cet argent au détail. Si de 1960 à 1970. l'expansion de l'ensemble de ces sociétés a été rapide, avec des taux de progression du chiffre d'affaires, des encours et des profits de l'ordre de 30 à 50 % par an, l'année 1970 a marqué la fin de l'âge d'or pour ce type d'activité.

A partir de 1970, et sans revenir sur les principes qui avaient fait la richesse de la décennie précédente, il a failu adapter les structures et élargir les

Suivre l'évolution avec réalisme

AU NIVEAU DES STRUCTURES. -L'adaptation au changement impli-pliquait la reprise totale du capital des filiales opérationnelles pour supprimer les problèmee inévitables avec les actionnaires minoritaires. En outre la Compagnie La Hénin devenait ainsi réellement propriétaire-exploitant et n'était plus un simple holding assimilé le plus souvent par la Bourse à une entité sans rôle économique véritable.

AU NIVEAU DES METTERS. - Partant de son expérience acquise dans la distribution de crédit oux acquéreurs de logements, la Banque de La Hénin, an contact permanent de nombreux promoteurs, a appris à connaître leur métier : elle 2 été amenée à financer leurs programmes de promotions en vue d'augmenter son potentiel de crédits acquéreurs.

Cette premiero étape franchie, la

Compagnie La Hénin a logiquement pris des participations dans des programmes immobiliers geres par les promoteurs auxquels sa filiale la Banque de La Henin consentait des oredits. Elle a ensulte crée ses propres eutils de promotion : Seplmo - La Henin, Ufle et Constructions-La Hénin.

Se trouvant à la tête de plusieurs sociétés de promotion, La Ménin a alors jugé opportun de partleiper à la vente des programmes ; elle a pris, en conséqueuce, une participation importante dans le capital de Geric, première centrale française de ventes immebilières.

Le désir de protèger le capital des actionnaires contre l'inflation a enfin încité la Compagnie La Hénin à deve-

nir elle-même propriétaire fonimmobilier. Cette dernière étap. amorcée avec des prises de p pations importenies dans des t commerciaux et a pris une cui beaucoup plus large evec la m contrôle des Salins du Midi hectares de terre el une vocation agricele dans la viliet le sell el du Credit I Immobiller, propriétaire d'un d'immeubles d'habitation loca principalement à Paris et di proche bantieue résidentielle.

La Heuln pense ainsl avoir s parti avec réalisme de l'évolut marché et profiter des oppur qui s'offraient à elle pour con un ensemble cohéreut et rentat

- perfectionnement de

« informatique », nota: par la mise en place d'u

tème d'interrogation à d:

du fichier central, cc qul

tue un début de lélé-traite

pour laquelle l'entreprise

cre beancoup plus que le

sation prévue par la loi expériences d'enrichisseme

taches ont été effectuée:

mettant au personnel de t

davantage d'intérêt à so

vail et à la clientèle, d'ave

interlocuteurs plus plein

conscients de ses problème

des directions régionales

succursales, de responsa et de tâches qui seront exercées grâce à un contai

immédiat avec la réalité,

Des voies nouvelle

- décentralisation, au 1

- formation du per:

Pour les sociétés du groupe La Hénin 1975 sera dans l'ensemble une bonne année

C UR la base des résultats enregistrés au cours des trois premiers trimestres par les princi-pales filiales du groupe, l'année 1975 apparaît comme devant être, dans l'ensemble, une bonne année. Voici, par secteurs, les tendances :

FONCIER, IMMOBILIER ET AGRICOLE

CREDIT FONCIER ET IMMOBILIER

L'augmentation des loyers laisse présager un accroissement de l'ordre de 10 % du bénéfice net des opérations courantes avant recettes et charges exceptionnelles. SALINS DU MIDI

Le blocage du prix du sel a entraîné une diminution du bénéfice d'exploitation de l'ordre de

• CENTRES COMMERCIAUX

Les revenus locatifs progressent de 20 % par rapport à ceux de 1974, grâce à l'augmentation des chiffres d'affaires ainsi qu'à l'ouverture de nouveaux centres. Les bénéfices de promotion et les honoraires ont progressé d'environ 50 %.

SOFINCO-LA HÉNIN: 3 milliards

de francs d'achats financés en 1975

теплев

• SOCIETES D'INVESTISSEMENT L'accroissement moven des résultats est de

• PROMOTION IMMOBILIERE Les bénéfices marquent un recui de 6 %, principalement imputable au raientissement des ventes enregistré eu cours du premier trimestre 1975 et à des provisions exceptionnelles concernant certains programmes.

GRÉDIT ET SERVICES • BANQUE DE LA HENIN-COGEFIMO :

L'ensemble Banque de La Hénin/Cogéfimo devrait voir ses profits enregistrer une augmentation sensible due à l'amélioration de la rentabilité de la Banque de La Hénin compensant les moindres résultats de Cogéfimo, dont l'importante trésorerie disponible a été moins rémunérée du fait de la baisse des taux sur le marché moné-

SOFINCO - LA HENIN

Cette société réallsera en 1975 une année brillante. Ses bénéfices doivent marquer une augmentation très forte comparée à l'année maussade

VALEUR AJOUTÉE GONSOLIDÉE : 640 MILLIONS EN 1974

Principal bénéficiaire : le personnel avec 57 %

Pour 1974 te montant de la valeur ojoutée était de 640 millions de francs. Elle u été distribuée de la foçon

 Au personnel du groupe (salaires, uvantages sociaux stantes, wounties solutions et interessement): 365 millions soit 57 %;

• A l'Elot (divers impôts à l'exception de la T.V.A.):
90 millions, soit 14 %;

 A la conservation de l'outil de travail et una risoues sur débiteurs (umortissements, provisions pour risques! : 100 millions, soit 16 %:

 Aux uctionnoires de la Compagnie Lu Hénin; 62 millions, soit 10 %, dont 40 millions distribués sous forme de dividende et 22 mil-tions mis en réserve : ■ Aux actionnaires mino-

lions, soit 3 %.

BANQUE LA HÉNIN-COGEFIN

Naviguer au plus près

UE peut foire un établissement spécielisé dans le immobilier lorsqu'il traverse une période caractérisée, su rement, par un severe encadrement du credit et par un tissement notable du marché immobilier?

On pourralt penser que, dans nue semblable conjoncture établissement de crédit s'enfonce dans l'oislyeté, en se born attendre des jours meilleurs.

La réalité est toute différente. En effet, les difficultés de la conjoncture agissent comme un puissant stimulant sur la soclété, alors qu'une période de trop grande facilité, au contraire, risque de provoquer

des effets euphorisants, Tout d'abord, la nécessité de respecter les règles de l'encadrement oblige les responsables, à tous les niveaux de la société. à surveiller de beaucoup plus pris la marche des affaires. Les sanctions que les autorités monétaires ont prévues en cas de dépassement sont aussi lourdes de conséquences, toutes proportions gardées, que celles encourues par un conducteur qui

franchiratt la ligne jaune. Il a donc fallu imaginer la mise en place de « clignotants ». de quotas de production negodes avec chaque succursale en fonction de son fonds de commerce, et imposer ainsi une discipline comprise par chacun.

Trois directions

a permis de naviguer an mienx

- celui du dépassement du

- celui d'une progression in-

ces deux écuells pouvant avoir

des répercussions graves sur le

Parallèlement, des actions ont

été entreprises pour améliorer

la productivité de l'ensemble des

deux sociétés. Pour cela, trois

directions ont été prises :

entre deux écueils :

suffisante des encours,

compte d'exploitation.

credit.

Cet affinement de la gestion

Au-delà de ces efforts co

nant la gestion, la pangu La Hénin-Cogefimo a m profit cette periode, caracte par une conjoncture incert pour se livrer à des réfle: approfondies aur les orleota à donner à son activité.

Sans pour autant néglige métier principal, qui der fondamental, la banque c Hénin-Cogefimo explore a lement des voles nouvelles. plémentaires à son fone commerce, qui devraient la mettre de diversifler dans nir ses interventions.

> F. LUGAGNE-DELF directeur génère

JEAN-LOUIS SOLAL RACONTE LA PART-DIEU

Jean-Louis Solal, « inventeur » des centres commerciaux en France, président de la S.C.C., a créé avec la Hénin, depuis six ans, sept centres commerciaux , Vélizy 2, Rosny 2, Grigny 2, Bures-Orsay, Evry 2, Bobigny 2 et la Part-Dieu. Il nous parle de sa derniére création, la Part-Dieu à Lyon.

Tout d'abord, il faut y croire. Il faut imaginer que, là où un immense terrain vague a succédé à une caserne, on pourra faire venir chaque jour cin-

A maison ne fait pas crédit ». Tel était, il y a une disaine d'an-nées encore, le panonceau affi-

ché dans nombre de magasins.

Aujourd'hui, c es conceptions sont révolues. Le crédit a pris

une très grande place dans la

vente de biens d'équipement des

ménages et a largement contri-

bué à l'expansion économique

de l'après-guerre. On admet maintenant l'idée

que le particulier, à l'instar de

l'entreprise, effectue un in...-

tissement lorsqu'il achéte une

machine à laver, un meuble ou

une automobile. Il est donc nor-

mal de répartir la charge du

règlement des achats sur une

régionent des actuals sur une période plus ou moins longue. Cette méthode se justifie d'an-tant mieux qu'elle permet l'usage immédiat du matériel

désiré et l'adaptation de son

règlement aux revenus escomp-

Ainsi, le crédit a contribué au développement de la notion

de budget familial et à son

organisation ; en même temps, il se présente comme un moyen

Fece à ce développement im-

portant du crédit à la consom-

mation, Sofinco - La Henin a.

tout au long de ces dernières années, poursuivi son évolution

afin de s'adapter à ce rôle de financier spécialisé dans l'équi-pement des ménages. Elle a

consscré 170 millions de francs

de fonds propres à cette acti-

vité et financera, en 1975, plus

de 3 milliards de francs d'achats

ou prefit de quelque 650 000

familles. L'ensemble des crédits

en cours gérés par elle dépasse

largement un million de

Pour dominer les problèmes

nés d'une gestion aussi volumi-

neuse, dans des conditions de

ecurité et de rapidité suscep-

tibles de satisfaire ses clients

négociants et leurs acheteurs,

Sofinco-La Hénin s'appuie sur

un ensemble de 1 200 persounes.

Il s'agit d'un personnel haute-

ment qualifié, capable de resou-

dre aussi blen le problème

comptes.

efficace d'épargne planifiée.

quante mille à cent mille personnes et qu'elles y trouveront, non seulement une commodité, mais aussi un plaisir.

Evidemment, il ne s'agit pas

financier posé par tel vendeur

souhaitant suivre l'évolution gé-

nérale de l'appareil de distribution que celui posé par l'orga-nisation du budget d'un jeune

Par ailleurs, Sofinco - La Hé-

nin dispose d'un réseau large-

ment décentralisé comportant quatre-vingt-cinq agences, ré-parties sur l'ensemble du terri-

toire national, dont douze dans

des centres commerciaux régio-

naux. Ce réseau peut ainsi étre

en relations suivies avec pius de trente mille vendeurs spécialisés

dans l'automobile, l'ameuble

ment, l'équipement ménager et

les loisirs (camping, caravaning).

A cette équipe et à cette infrastructure sont venus s'ajou-

ter les moyens les plus modernes

de la gestion informatique. Un

réseau de télé-traitement permet

à chaque agence d'être en contact immédiat avec l'unité

centrale, la capacité de stockage

de fichiers en accès direct étant actuellement de 6,5 milliards de

caractères; chaque point de

vente peut ainsi connaître, en

quelques secondes, la position de

compte de n'importe quel client, acheteur ou vendeur, et appor-

ter, par conséquent, une solution

instantanée à toute question

Le même acheteur, client de

Sofinco-La Hénin, peut équiper

son foyer, acquerir une voiture,

organiser ses loisirs en falsant

appel à d'autres techniques.

telles que le crédit à la consom-

mation, le prêt personnel, le

prêt à l'amélioration de l'ha-

Loin de l'idée d'être une dette

ou de constituer une servitude,

le crédit, pris dans les formes

actuelles, contribue à libérer

c'est une force d'enrichissement

qui amène à vivre mieux. Spé-

cialisée dans le crédit à la con-

sommation, Sofinco - La Hénin

est devenue, en réalité, une

« banque au service des parti-

culiere D.

fondamentalement,

MARCEL BOUCHET

Directeur général

certitude de la réussite s'appuie tout à la fois sur ce que l'on volt, sur ce que l'on mesure, et sur ce que l'on sait.

Ce que l'on voyait à Lyon, européenne ne disposait pas de l'équipement commercial répondant aux besoins de ses habltants, et, surtoot, que ce qui existait n'exerçait aucune séduction an-delà des limites de la cité.

Les possibilités commerciales ponyaient être mesurées : on connaît les besoins, on sait ce qui existe, on en déduit ce qui manque. Mais il ne s'agit pas d'un calcul simple car l'attraction du centre commercial augmente avec sa propre dimension. Où est la taille optimale?

C'est là qu'intervient ce que l'on sait. Mais on ne peut être g savant a que si on est allé à l'école. Il faut savoir ce qui, blen ou mal, a été réalisé ailleurs. Il faut aussi, avant d'aborder des problèmes prodigieusement complexes, s'être « fait la main » sur des équations relativement plus simples et, très modestement, avoir analysé les bonnes et surtout les mauvaises notes obtenues sur les devoirs précédents.

Encore faut-il que les autorités qui ont décidé de créer un centre commercial soient convaincues que vous êtes le plus apte à le réaliser tel qu'elles le souhaitent. Car il y a un concours : il faut exposer tout ce que l'on croit, tout ce que l'on désire. Il faut surtout chiffrer ses possibilités car les problèmes financiers interviennent très pesamment des cette phase En un mot, Il faut convaincre des hommes; ce n'est jamais simple, mais c'est passionnant. J'oubliais... il faut aussi démontrer à ceux qui prennent l'énorme risque capitaliste que l'affaire sera satis-

Il s'agit d'epporter bien autre chose que des boutiques bien approvisionnées, élégantes, aux prix attractifs, etc. Il s'agit de tenir compte de tous les désirs qui se manifestent dans cette population, même e'ils ne sont pas clairement exprimés : mellleur cadre de vie, respect de l'environnement, qualité du milieu, soif de contacts et d'échanges.

Enfin, et ce n'est pas le moins important, ce centre doit être perçu par les Lyonnais comme e leur » réalisation. Il doit étre désiré, pas toléré.

C'est le lancement. la publicité, l'ouverture au public... C'est-à-dire que rien n'est fini, mals au contraire que tout commence, car ce centre, maintenant, il dolt vivre, s'animer, se développer, s'imposer à sa clientele, c'est-a-dire s'adapter pour la satisfaire... L'aventure n'aura pas de fin...

Résumons : Réaliser un centre dier, lutter, convalucre, coordonner, imposer ou séduire, c'est conjuguer les efforts d'hommes aux caractères, aux qualités très diverses mais tons attachants et les faire travailler ensemble pour la satisfaction d'autres

En un mot, réaliser un centre commercial, c'est vivre.

GEFIC: 30 000 appartements vendus

Jeudi 5 juin. «Le Figaro» (pages immobilières) : Gérard M..., trente-quatre ans, marié, deux enfants, coche trois annonces signées GEFIC. Il aurait pu, ce même jour, parcourir d'autres quotidiens, lire quelque hebdomadaire ou écouter un poste périphérique. Il aurait, sans doute, trouvé une réponse GEFIC à sou problème

Pour lui, qui désire acheter un appartement ou une maison, cette signature est à la fois un espoir et une garantie.

Le premier grand magasin de l'immobilier

Un espoir, parce que la GEFIC. devenue en treize ans, le premier grand magasin de l'immobiller en France, commercialise le plus grand nombre de programmes à Paris et dans la réglou parisienne. Elle apporte donc l'assurance d'offrir avec le plus grand choix, le maximum de solutions objectives. Dans une décision de cette importance le candidat acquéreur trouve là une motivation essen-La GEFIC représente aussi

une garantie car tous les programmes qu'elle propose au public ont été sélectionnés par elle ; elle a participé à leur conception et à leur élaboration, persuadée qu'on ne vend blen et longtemps, que la qualité. Plus qu'une banale « raison sociale » la veute d'appartements ou de maisons est, pour la

GEFIC, un acte reellement « social », vécu tous les jours au service de la clientèle. Il n'est pas si loin ce mois

de novembre 1966 où la GEFIC décidant de faire échec à la morosité générale en proposant un crédit à long terme allant jus-qu'à 100 %. Ce fut une grande

première de l'immobiller et un pari gagné. Depuis, le service « Crédit information » de la GEFIC n'a cessé de conseiller et d'aider chaque jour, davantage de consultants et, à l'écoute des besoins de la clientèle, d'apporter, avec le concours d'établisse-ments epécialisés comme la COGEFIMO, des solutions particulières aux mille problèmes que pose le financement d'un appartement lorsque le crédit est cher et encadré.

Un conseil immobilier

Trente mille appartements et maisons vendus depuis 1961, volla le bénéfice d'une idée qui consiste à faire de l'agent immebilier un véritable consett immobilier.

An niveau du public, d'abord, car chaque client est assuré de trouver auprès de la GEFIC, soit directement au siège social soit à l'emplacement du programme intéressé, et dans le cadre de la « réalisation témoin », le maximum d'informations et de services.

« Crédit information », service commercial ou service juridique sont conçus pour procurer toutes facilités dans le choix et les formalités de l'acquisition; ils sont faits également pour répercuter, ou miveau des promoteursconstructeurs, toutes les tendances du marché pour réaliser. dans la mesure du possible,

l'adequation la plus étroi l'offre à la demande. C'est lorsque la GEF influence, de façon dei nante, le produit au stad

études qu'elle a peut-êt-plus sûrement fait « ac vente »; car ce produit e pond aux désirs d'une cli déjà manifestée ou dont le fil peut être projeté sur tres cibles. La notion de c a ainsi pris tout son sens.

Tendance vers le mie On peut, bien sûr, s'int à la propriété après un e crise économique générale n'a pas épargné cette pi

Les augures ne sont pas jours animés des meili intentions quand iis II leurs prévisions. Déjà. 1965 connu une rupture br entre la production e demande solvable, et cer avalent imaginé le pire. faits ont répondu. Aujourc l'inquiétude doit être b conseillère, En attendant reprise générale, tous sec et tous pays, des solutions tielles peuvent être trou pour encourager une tend vers le mieux constatée de

deux mois. Face à d'autres et ré incertitudes, l'investisseur vient vers la pierre. Le be de se loger ne peut être di trop longtemps et louer l pas la melileure façon de parer ou de préserver l'av C'est sans doute cela la ré de l'immobilier.

> H. DE PERET directeur génér.

Page VII

es animaux malades de la peste

A Compagnie La Hénin comme toute instituin tion, doit au hasard une ut de ce qu'elle est deve-ie : des hommes se sont ncontres, des occasions ont : être saisies. Mais si on end le loisir de scruter le ssé, même encore récent ur en tirer quelque leçon ur pensée puis une voionté rifirment : la Compagnie si donné délibérément, inidirement, la vocation de

Cest sur ce thème que les ziétés qu'elle a créées ou ssemblées ont été mobili-les, depuis la Compagnie Solins, dans ses exploiions agricoles et le juireloir de son immense dotine foncier, jusqu'oux nques qui ont une spéciagoi s'identifie maintent à leur nom.

Que dons l'inventaire des nyens d'action en place on une plusieurs sociétés de motion, dont Sépimo-La inin, Constructions La nin et UFIC, qui pourrait n étonner?

Un sale métier?

it cependant le métier o avaise réputation. Promo r tmmobilier, cela est diflle à définir et plus encore ustifier. Il fout ovoir bu ie honte pour s'en recon-ire la quatté ; de vilaigens souvent, dans une lvite pas claire, aux dins et en parasites des es et nobles tâches qui t celles des architectes et entrepreneurs. Des benéis inouls, Aucune responilité prole en cas d'échec de déception des ache-'s. Une indifférence afuse devant la détériorades sites et des espaçes

ui, vraiment, un sale ter, une mauvaisc galère la Compagnie eut bien de s'aventurer ! El ne les bénéfices sont-us certolns? Le président ney ne les a-l-il pas ra-nés à une juste opprécia-. I dans une communication 'il /lt lors de la préporam du Plon ? Eh bien, non! Tous les

timaux ne sont pas malades · la peste. Que, servis par · facilité des temps, certains soient discrédités, c'est contesloble. Mois üs furent e intime minorité dont, de reroit, les vrais, ceux qui, écisément, se veulent prosteurs de métier, se sentent 's loin. Et ceux-là sont mbreur. Où, peut-on se le mander, s'il n'en était ısi, la banque La Henin et Coactimo trouveraient-_es le fond de leur clien-

.Une place importante

Jans la promolion immo-ère la Compagnie Lo Hé-! a déjà une place impor-·le. Elle le confirmera is les annècs qui viennent. ir ce faire, elle s'est pour d'une réserve remarqua-de terrains à bâtir. lue ce soit à Paris, en

vince ou même û l'étrantcs actionnatres voient rerront avec plaisir, s'edisous le timbre de leur nnagnie des immeubles conçus et sotidement isės. Rendez - vous est , par exemple, a Poris des Cordelières, rue llis), à Soint-Cloud, à esnes, à Maroltes-en-Brie purocpoie, à Lyon, à Marc, à Strasbourg, à Mo-

ais l'étincelle? Le coup natte? Ce qui ferait dire la Compagnie La Hénin lle a su interpréter les ondes viutotions sociales ociologiques du moment. ciper sur celles de l'ave-Mais une nouvelle et reuse conception de t'haune orchitecture uppant, comme autrefois. cau et le nécessaire, un révélateur d'une

ces questions il n'est pas de répondre, bien que le vouloir de ceux qui sont nuvrage ne soit pas en . Du moins sont-us res, ces hommes qui vount être aussi des nova-:, que l'appui de la agnie ne leur sera pas

UIS DE MONTAUZAN, isident-Directeur généra] de Bépimo-La Hénin : Constructions La Hénin

La Hénin à l'étranger

ANS le cadre de ses pers-ANS le cadre de ses pers-pectives de développement pour les années 80, la compagnie La Hénin a décidé de commencer à s'intéresser à

Il lui est apparu, en affet, que, pour une nouvelle extension de ses activités, les places internationales, en particulier européennes, offraient des perspectives attrayantes, tant an point de vue immobilier que commer-

Pour ses premières initiatives. la compagnie La Hénin a choisi deux pays voisins de la France, l'Espagne et la Belgique.

En Espagne, La Hénin a acquis, depuis près de dix-huit mois, un terrain situé dans la banlieue de Madrid, en vue d'y implanter un centre commercial, le plus important jamais réalisé dans ce pays. Dès que les plans financiers, actuellement à l'étude, seront définis l'investissement total sera réparti entre la compagnie La Hénin et ses associés habituels pour la réalisation des centres

En Belgique, La Hénin a créé.

en octobre 1975, une société de droit belge, La Hénin NV, qui assurera sa présence dans les pays du Benelux. Elle sera chargée de l'étude de projets d'implantation de centres commerciaux et aura une activité de promotion du tourisme et de vente de résidences secondaires, tant à la moutagne que sur le littoral méditerranée

SALINS DU MIDI: accepter la vérité économique

NTREPRISE plus que centenzire, la Compagnie des Salins du Midi et des Salines de l'Est a. depuis la signature du traité de Rome, procédé à une restructuration que l'on peo qualifier d'exemplaire.

Après avoir absorbé, plu sieurs dizaines de sociétés filiales, associées ou concurrentes, et avoir concentré modernisé et agrandi ses propres établisse est aujourd'hui l'uu des rands saliniers n plus important viticulteur de France et le propriétaire d'un vaste domaine foncier dont la mise en valeur a éta confiée aux organismes im-mobiliers de La Hénin.

Toutes les conditions ont donc été réunies pour que les Salins du Midi apportent à leurs actionnaires, qui soni encore fort numbreux les satisfactions auxquelles leur donnent droit les sacrifices qu'ils se sont imposés en acceptant toniours le réinvestissement des plus-values dégagées par la cession d'actifs improductifs.

Malheureusement, les résultats d'exploitation de 1975 seront — il n'y a pas lieu de le taire fort décevants. La raison en est simple : depuis 1962, les prix de nos sels n'ont, par la volonté des pouvoirs publics, augmenté que de 57 %, tandis que, pendant ces douze années, les prix



Une rencontre centenaire : le salin d'Aigues-Mortes (11000 ha, 400000 tonnes de sel par an) et le vignoble de Järras-Listel (400 ho, 3 millions de bouteilles par an).

es produits industriels français taient, dans l'ensemble, majorés de plus de 90 %.

D'autre part, et toujours au cours de cette même période, les producteurs allemands ont procédé à des hausses de 175 % sur les sels en paquets, alors que les saliniers français n'ont augmenté les prix des leurs que

Citons, parmi les multiples opérations financées, des centres

commerciaux, des grands ma-

gasins, des hypermarchés et des

supermarchés exploités par les grands de la distribution, de

multiples boutiques louées à des

commerçants indépendants, des

surfaces de bureaux, des entre-

pôts, des usines, des cliniques

médicales, l'ensemble du Ruhl à

Nice, y compris le Casino, les parkings de la gare de Lyon et

de la tour Maine-Montparnasse,

le village équestre de Pompadour et un hôtel à Neuilly exploité

par le Club Méditerranée, des

hôtels loues aux chaînes Ibis,

Novotel, Frantel, Le Méridien,

l'appontement du nouveau port

En évitant aux sociétés loca-

au financement de leurs im-

meubles. La Hénin Investisse-

ment leur permet d'avoir une

politique industrielle ou com-

merciale plus dynamique. Elle

pétrolier d'Antifer, etc.

de 75 %, en déplt de la majo-ration massive du coût des emballages.

C'est en vain que la profession réclame la liberté de fixer elle-même ses tarifs de vente ou, à défaut, l'autorisation de les remonter progressivement au niveau de ceux de ses principaux concurrents européens. L'inci-

joue ainsi un rôle « moteur n

dans divers secteurs de pointe

Eile a pu, en même temps, assurer aux investisseurs des

placements «pierre» dont les

attraits se sont trouvés confir-

més : patrimoine sélectionné et

appelé à se valoriser, revenu

certain, élevé et Indexé. A titre

indicatif, La Hénin Investisse-

ment encaissera, en 1975, des revenus locatifs de l'ordre de 170 millions de francs qu'elle reversera pour l'essentiel à ses

Il va de soi que la Compagnie

La Hénin tire elle-même de ses

propres investissements dans ce

domaine et des services qu'elle

rend la juste rétribution qui lui

MAURICE GONTIER.

vice-président-

directeur général

de la Compagnie La Hénin.

revient.

de l'économie française.

dence en serait negligeable sur les budgets familiaux : quelques dizaines de centimes par an

Ne pas vendre en dessous du prix de revient

En refusant d'accepter la verlte économique et en nous obligeant à vendre en dessous de leurs prix de revient certaines catégories de sel, l'administration nous empêche de poursuivre notre effort d'équipement en France et d'amé-liorer nos positions interna-SI elle maintient cette déci-

sion arbitraire contre laquelle la loi u'a prévu aucun recours, une branche professionnelle dont le chiffre d'affaires est certes modeste, mais qui fournit un produit aussi essentiel à l'alimentation des hommes qu'à l'industrie et à l'agriculture sera mise en péril.

Aujourd'hul, la prospérité d'une entreprise comme la nôtre dépend moins de la compétence de ses dirigeants, du travail des membres de son personnel et de la valeur de ses techniques que du bon vouloir des services des prix. On peut se demander a'il est raisonnable de s'en remettre à leur seul point de vue quand la relance des investissements mérite la priorité et que le chômage risque de devenir économiquement et politiquement Insupportable.

HERVÉ BAINVILLE Président-directeur général.

La Hénin, chef de file d'investisseurs

RABELAIS dénombrait de se procurer de l'argent. et deux cent quatorze de le dépenser... Il ne semblait pas connaître une seule manière de le conserver.

L'investisseur est justement celui qui, après avoir économisé, cherche à conserver son épar-gne eu acquérant des biens non L'objectif de l'investisseur

« personne privée » se diffé-rencie fondamentalement de celui du promoteur, qui construit pour vendre, et de celui du spé-culateur, qui achète pour revendre en vue d'encaisser une plus-

L'investisseur « personne privée » est, avant tout, animé par mille »: il s'efforce d'économiser pour assurer sa vieillesse et transmettre son bien à ses enfants. Il n'est pas indifférent aux revenus que lui procure son épargne, mais avant tout il a le souci, bien légitime, de préserver celle-ci de la dépréciation monétaire. A côté de l'investisseur « per-

l'esprit de « bon père de fa-

sonne privée », notre économie a fait apparaître des investisseurs a institutionnels a : compagnies d'assurances, caisses de retraite, qui doivent par la nature même de leur activité, et afin de garantir leurs engagements, placer des sommes importantes dans des blens susceptibles de constituer une sécurité,

Une équipe

Ces biens ont été, au cours des temps, des metaux precieux, l'or, en particulier, qui a tonjours exerce sur l'homme une séduction spéciale, la monnaie métallique, les objets prècieux, mais avant tout la terre et les biens immobiliers : domaines agricoles, immeubles de rapport, aujourd'hui boutiques, murs de bureaux et appartements. Il est juste d'ajouter que ces biens immobiliers ont rarement trahi la confiance que l'investisseur avait mise en eux et force est de constater one les blens de famille u'ont soude cet ensemble sera de l'ordre vent survécu en France que de 200 millions de francs. grace à cet attachement souvent viscéral des anciens pour

Mais — pour celui qui n'a pas la chance de recevoir ce bien en héritage — investir dans l'immobilier demande une démarche complexe. Il lui est nécessaire de bien connaître le marché immobiller ; il lui faut disposer de moyens sérieux de contrôle, de surveillance, de gestion; il dott exercer des choix techniques financiers, juridiques. Bref, il lui est nécessaire de s'appnyer sur une équipe d'hommes spécialisés et compétents en qui peut être mise toote sa confiance.

La Compagnie La Hénin prenant en la etronstance la succession de la Compagnie financière de Sues - a constitué une telle équipe, compre-nant une centaine d'hommes sous le vocable de La Hénin Investissement. La Compagnie La Hénin offre, tant aux investisseurs « personnes privées » qu'aux investisseurs institutionnels, de s'associer à elle dans un certain nombre d'opérations d'Investissement immobilier que La Hénin Investissement a particulièrement choisles, dont elle coutrôle la réalisation et assure la gestion.

Le succes de cette formule d'association a été assez remarquable, puisque La Hénin Investissement a été, au cours des dix dernlères années, chef de file d'investissements représentant, au total, pres de 2 milliards de francs.

Pratiquement, la Société

d'Aménagement et de Réalisa-tions Immobilières et Commerciales (ARIC), filiale de la Compagnie La Hénin, initie et réalise les opérations. Actuellement, elle assure la construction, en association avec les investisseurs institutionnels de la très importante opération du Centre de transit Inter-régional rall-route (CITRAIL) qui, à la porte de Pantin, mettra à la disposition des utilisateurs quelque 200 000 mètres carrés d'entrepôts remarquablement embranchés sur les lignes S.N.C.F. Le coût de réalisation

La société Sélectimo, autre filiale de la Compagnie La Hénin, assure la gestion du patrimoine. Quant aux sociétés d'investissement elles - mêmes,

BERNIER CRU 75: SELECTINVEST

Sélectinvest, Société civile de placements immobiliers, of fre actuellement aux moss-tisseurs prioés la souscription de parts donnant une ren-tabilité nette de 8.25 % l'an, actièment indurée.

entièrement indexée. Sélectinoest s'est constitué on patrimoine de 60 millions de francs, entièrement loué. C'est un placement en va-leur pierre dont le revenu bénéficie de l'abattement forfattaire de 25 %. Sélectinvest est géré par Sélectinvost est géré par Sélectinno, ftliale de La Hénin: 37, rue de Surène -Paris 8°, tél. : 265-23-33. le francs, entièrement loué

elles prennent, suivant les nécessités, la forme juridique la plus appropriée : Sicomi, dont Bail Investissement ; trentecinq sociétés civiles ponetuelles. Enfin plusieurs sociétés civiles de placements immobiliers, tel Sélectinvest, qui vient d'ouvrir son capital au public.

Les investissements ne sont. en principe, définitivement décidés que lorsque les utilisateurs présentant les qualités requises de sérieux, de compétence et de solvabilité, ont eux-mêmes signé l'engagement de location.

Quatorze millions de bouteilles de vin des Sables

y IN des sables ! L'image est belle, elle fait tê-ver! Immédiatement s'impose la vision d'un vin de soleil et de fête gardianne... »

Ainsi s'exprimait un artiste

découvrant les charmes du vignoble des sables situé dans cette petite Camargue mystėrieuse et etrange, paradis des flamands roses et des sigrettes terre de contraste, terroir inoui où tout est mirage et poésie.

L'alliance du savoir-faire et de la technologie moderne

Les Salins dn Midi, premiers propriétaires récoltants de France, ont fait de ces vignobles du Listel (anciennement Isles de Stel) un modèle du genre :

- en poursuivant un objectif qui est de développer la qualité des produits par l'utilisation exclusive de cépages nobles : Grenache, Cinsauit, Petite Syrah et Cabernet Sauvignon pour le rouge; Clairette. Sauvignon,

Riesling et Chardounay pour le blane :

- par une alliance du savoirfaire traditionnel et des possibilités de la technologie moderne.

Le raisin, cueilli au moment voulu, doit être vinifié le plus naturellement possible. Ce qui caractérise l'élaboration et l'élevage de nos vins, e'est la substitution des procédés physiques

aux procédés chimiques. Cette pratique est utilisée depuis près de vingt ans par nos maîtres de chais-éleveurs, qui ont été des précurseurs en la malière. Ils font largement appel au froid, au chaud, à la force centrifuge et à la filtration stérilisante.

La totalité de notre production de 100 000 hectolitres est mise en bouteilles sur place : 14 millions de bouteilles par an 100 000 bouteilles par jour, en période de pointe, qui s'ex-portent dans soixante-huit pays. jusqu'en Afrique du Sud et au

Médaille d'or 1975

Soucieux du maintien des traditions, les Salins du Midi viennent de mettre sur le marché deux vins mousseux de qualité : le « brut de Listel », blane de blancs, et le « grisant de Listel », gris de gris, prestigieny successeurs du « vin clairet » dont l'écrivain Di Pietro écrivait en 1849 qu'il était « léger, très fin, ayant toute l'impétuo-

sité du champagne ». La prise de mousse du « grisant » et du « brut de Listel » est obtenue an cours de longs mois, à basse température. L'élevage en bouteilles se poursuit dans les grottes fraîches des Pierres-Blanches du mout Saint-Clair à Séte.

Ainsi sont réunies les conditions nécessaires à l'élaboration de ce vin de mousse de qualité qui a obtenu la médaille d'or au Concours général agricole de Paris en 1975.

PIERRE JULIAN directeur des domaines viticoles des Salins du Midi.



LA HENIN 7/5

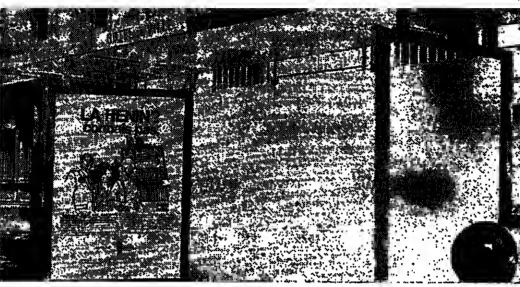
POURQUOI LES « ABRIBUS »?

par JEAN-CLAUDE DECAUX

🕳 L y a trois ans, la Compagnie La Hénin lançait une grande campagne de publicité institu-tionnelle sur le thème : « La Hènin ? Connais pas... » Le support utilisé était le vaste réseau d'Abribus que la société J.-C. Decaux avait déjà largement mis en place sur l'ensemble du terri-

Deux autres campagnes depaient suivre cette première manifestation : l'une concernait les centres commerciaux régionaux que La Hénin réalise avec Jean-Louis Solal, l'autre la nouvelle vocation terrienne de la Compagnie à la suite de sa prise de contrôle des Salins du Midi. Une nouvelle campagne va être lancée début 1976 par ce même canal des Abribus.

Ce faisant, la Compagnie La Hénin est résolument sortie des sentiers battus. Société financière, elle n'a pas craint, « pour se faire connaître et reconnaître », de descendre dans la rue. A cette démarche, J.-C. Decaux n'a pas été étranger. Aussi nul n'était-il plus qualifié que lui pour exposer dans un brej article ce qu'une société financière peut attendre des techniques de la « communi-cation dans la rue ».



qu'il ait fallu attendre ces dernières années pour que les responsables de la banque, de la politique ou de la promotion des grandes causes nationales prennent conscience que la publicité était le moyen de communication le plus uulversel et le plus rapide pour informer — et pour convaincre — le public qu'ils souhaitaient atteindre.

Il est des industriels qui u'ont qu'un seul produit à offrir et qui, pourtant, renouvellent sans cesse l'intérêt du consommateur pour ce produit en le faisant bénéficler de conceptions publicitaires nouvelles : il est donc surprenant qu'un groupe tel que La Hènin solt resté si longtemps ignore du grand public, alors que le champ de ses activités est aussi vaste. J'ignorais, par exemple, que La Hénin fût propriétaire de grands domaines dans le Midi de la France; qu'elle était à l'origlue d'opérations immobilières importantes; et je n'al découvert que très récemment, lors d'une conversation avec Jean-Louis Solal, qu'elle avait une participation très importante dans les centres com-

merciaux. Je suis donc très fier que le premier groupe financier que je sois parvenu à convaincre du pouvoir et de la nécessité de la publicité ait été la Compagnie La Hénin. J'ai, en particulier, démontré à son Président M. Lamey, et à ses proches col-laborateurs l'utilité du mobiller urhain en tant que support permettant la diffusion de mes auprès d'un univers aussi varié que les actionnaires, les chefs d'entreprises, les clients existants et prospectifs. La « communication dans la rue » est, en définitive, un moyen sympathique et original, surtout pour un groupe tel que La Hénin, de se faire

Le « message qui court les rues »

Blen sûr, il est normal que les organismes financiers recourent souvent à la presse spécialisée pour diffuser leurs informa-tions; mais ils ne touchent, par ce biais, que ces initiés dont je parlais plus baut Pour l'homme de la rue, ce style de message reste ignoré ou souvent abscons, et s'il est nécessaire de l'atteindre encore faut-il le faire sous une forme attractive et qui s'im-

Prenons, par exemple, le cas de Lyon, où le réseau Abribus permet d'avoir quatre cents affiches, toutes mises en place en une seule nuit aux endroits les plus fréquentés de la ville et éclairées dés que le jour tombe. Dès le matin, elles atteindront tous les Lyonnais se rendant au travall ou vaquant à leurs occu-

pations quotidiennes. S'agissant de La Hénin, il s'y ajoutera un effet de surprise, donc de désir d'en savoir plus ; l'impact tant qualitatif que quantitatif sera forcement superieur à celui obtenu par la lecture d'une presse spécialisée où l'on s'attend, immanquablement, à trou-ver de la publicité lue par un cénacle restreint d'industriels et d'hommes d'affaires, le plus souvent déjà au fait de la question.

L'affiche Abribus, c'est la carte forcée; c'est le message qui court les rues, qu'on retrouve a tout instant et qui provoque le regard par sa répétition même. L'affiche dans la rue, c'est la vie qui se gravera dans l'esprit, soit par sa forme, soit par sa couleur.

Je citeral, à ce propos, les résultats d'une enquête réalisée,

il y a six mois environ, par la SOFRES sur l'Abribus ; elle fait ressortir que, dés le troisième jour d'affichage, 90 % de la population ont été atteints par le message; parallèlement, le taux de notoriété spontanée de la marque affichée augmente d'environ un tiers par rapport à ce qu'il était avant l'affichage. Je terminerai en disant que le

service apporté au public par l'Abribus, ainsi que son originalite, m'ont permis d'obtenir des emplacements d'une valeur que je n'aurais pas même ima-

J'al créé cette entreprise, à laquelle je crois, et je suis à la fois fler et heureux d'avoir pu convaincre de l'intérêt de notre support l'un des plus importants et des plus dynamiques groupements financiers de notre pays.

Deux ans après l'association



Ibis se présente comme le leader d'une nouvelle hôtellerie économiqu

I. v a deux ans, la Compagnie La Hénin s'associait avec le groupe Novotel pour promouvoir un projet de chaîne hôtelière d'un type nouveau : la création d'hôtels économiques de catégorie « deux étoiles confort » selon les normes du tourisme.

Depuis plusieurs années, on pouvait constater une prolifération d'hôtels de catégorie trois et quatre étoiles, tant à Paris qu'en province, et la saturation à court terme de ce marché était prévisible. En revanche, pratiquement aucune création d'hôtels de catégorie plus modeste n'était apparue, en déplt des encouragements des ponvoirs publics et du Commissariat général au tou-

Pourtant, le marché poten-tiel pour une hôtellerie moderne de catégorie deux étolles était, de toute évidence, très important. Elle était, en effet, susceptible d'accueillir, tant pour ses déplacements professionnels que pour ses voyages d'agrément, une clientèle qui ne peut que difficilement accéder aux prix des prestations de l'hôtellerie trois et quatre

Une tel projet se heurtait, néanmoins, à des contraintes économiques et financières beaucoup plus difficiles à maîtriser que dans une hôtel-lerie de juxe ou de grand confort, en raison, d'une part, du coût des terrains, des coûts de construction et des coûts financiers, d'autre part, des coûts de gestion. Si, donc, la

d'architectes, jeunes ou confir-

més, français et étrangers,

demande pour un tel produit ne faisait aucun doute dans l'esprit des experts, par contre sa rentabilité n'était pas évidente.

La valeur économique de ce projet ne pouvait reposer que rigoureuse du choix des implantations et des charges fonclères. de la conception architecturale, des techniques de construction ainsi que des méthodes de ges-tion. C'est la raison pour laquelle La Hénin décldait qu'une telle entreprise ne pouvait être reussie que si elle adjoignait à ses compétences propres l'expérience d'un groupe hôtelier ayant fait ses preuves

La Compagnie choisit, pour ce faire. Novotel, pour sa dynamique, sa réussite commerciale, sa rigueur financière et ses compétences de construction et de gestionnaire. Déjà, à cette époque, première chaîne hôtelière française, le groupe Novotel a, depuis, confirmé sa position incontestée de leader de l'hôtelierie en France et en Europe occidentale, pulsqu'il contrôle et anime à présent près de cent établissements de catégorie « grand confort » représentant plus de onze mille chambres.

L'association La Henin-Novotel a donné naissance à la Sphère, société de promotion hôtelière et de restauration chargée de promouvoir et de développer la nouvelle chaîne hôtelière. La Compagnie La Henin participe, actuellement, pour 55 % au capital de cette société, Novotel et ses princi-

paux actionnaires pour la Caisse des Dépôts c gnations pour 10 %. Un terme permettra au Novotel d'avoir une part identique à celle de L (45 % chacun) et à d'avoir une participati la société holding du Novotel.

La nouvelle chaine recut le nom a d'Ibla quelques mols gracu synergie exceptionnel deux groupes, un « Ibis » étalt en constr Bordeaux, Cet hôtel, c en moins de sept mois guré en septembre 1974, prototype qui permit de trer que le pari techniq tant sur la conception, truction et les budgets tissements admissibles gagné.

Aujourd'hui, clnq représentant plus de hu chambres, sont en expl à Bordeaux, Sallanches, coing, Paris-Bagnolet et (Les résultats obtenus sur de la gestion sont tout satisfaisants et le ra qualité-prix des prestatie extremement apprecié du Seize autres établiss

sont actuellement en pr d'ores et déjà a été mis s un programme de dévelop prévoyant la mise en c'de huit à douze établisspar an.

.En moins de cinq : chaine «Ibis» attendr: une dimension interna Dès maintenant, elle se p comme le leader d'une n hôtellerle économique. De breux projets étudiés, de par différents groupes ha ct financiers, elle est la ! ce jour à avoir réalir objectifs.

Toutes les conditions sor réunies pour que, dans l nées à venir, « Ibis » parmi les plus grands no l'hôtellerie européenne. GÉRARD PELISSO. Président

du conseil de surveill de Sphère.

SEIE : un contrepoint aux grands sites de la Côte d'Azur

E Languedoc des Salins dn Midi, c'est 35 000 hectares, à peu de minntes ou d'heures de Paris, des grandes villes françaises comme de tous les grands ceutres européens, grace aux aéroports de Nimes et de Moutpellier et aux antoroutes qui font aussi bien de leurs plages des lieux de week-end pour les Lyonnais que l'étape ou l'aboutissement de la route des vacances de millions d'Européens.

A Sète, par exemple, les Salins possèdent plus de 1000 hectares entre l'immensité de l'étang de Than et le mont Saint-Clair, qui domine, avec son célèbre cimetière marin, tonte la ville de Sète.

Les trois quarts de cet espace sont plantés en vignes et c'est là, au château de Villeroy, que s'élaborent les grands produits des domaines viticoles des Salins. Le dernier quart (250 hectares), recevra, selon un plan et des directives approuvés par les pouvoirs publics locaux et la commission interministerielle pour l'aménagement du Languedoc-Roussillon, des aménagements et des constructions destinés aux loisirs d'une clientèle très vaste. Sète deviendre ainsi, sur la côte languedoclenne, un nouveau contrepoint aux grands sites de la Côte d'Azur.

Un grand port de plaisance y sera construit sous les auspices de la ville de Sète et avec l'aide de l'Etat, qui recevra, des sa mise en service, les quelque trois cents yachts des me

INFORMATION PERMANENTE

Sur simple envoi

de votre carte de visite à

COMPAGNIE LA HÉNIN

yous recevrez régulièrement l'information

21, rue de la Ville-l'Evêque

75008 Paris

publiée par la Compagnie.

du « club nautique » de Sète dont la présence dans l'actuel port de pêche n'est plus possi-

Autour des bassins d'escale et d'hivernage, se développeront des programmes de construction variés orientés vers la clientèle locale et régionale, spécialement pour les résidences principales et secondaires très fréquentées la plupart des week-ends ensolelliés, et vers une clientèle beaucoup plus large pour tou-tes les formes d'hébergement collectif : hôtels, clubs ou résidences locatives. Cette opération d'aménage-

ment est menée en étroite collaboration avec les pouvoirs publics. Cela se traduit, tant par des accords de coopération passés avec la Société d'aménagement dn département de l'Hérault (émanation commune du département et de la Caisse des dépôts), dont les pro-grammes voisins seront coordonnés avec ceux de la Compagnie et qui apportera son concours administratif et technique, que par les concours financiers de l'Etat et du département à certaines grandes dépenses d'in-frastructure : construction du port, remaniement des dessertes routières, établissement d'un canal de liaison entre l'étang de Thau et la mer...

La Compagnie des Salins et la Compagnie La Hénin ont confié à une filiale commune — COGESA - la conduite de l'opération. Lancée progressive-ment, celle-ci atteindra un rythme de croissance harmoieuse en 1977. Elle constituers une étape importante de la mise en valeur des multiples sites laissés libres par le sel et le vin. Dans le même temps, La Hénin et Les Salins continuent, sur une échelle plus limitée mais déjà très importante, à mettre en valeur leurs terrains tout au long de la côte méditerranéenne, depuis l'embouchure de l'Aude jusqu'à Hyères, en passant notamment par le cap d'Agde, le Grau-du-Roi, Fos. II s'agit la encore de centaines d'hectares, de millions de mètres carrés judicleusement répartis entre residences principales et lieux de vacances et

pourvus de tous les équipements souhaités par le public, aujour-COGESA tentera, ainsi, de donner un nouvel attrait à des sites d'hui à juste titre exigeant. Travaillant avec tous les moyens du groupe et faisant

préservés de la vulgarité des développements anarchiques. MAX STERN aux meilleures équipes

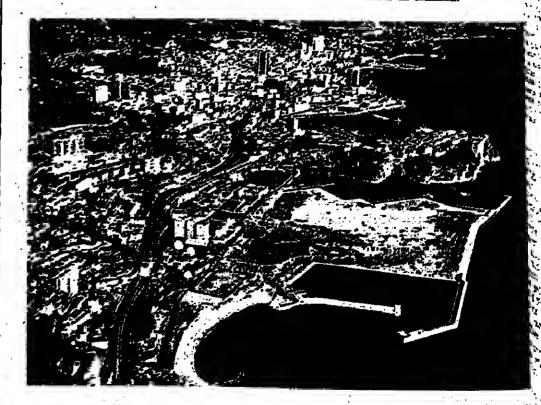
Directeur à la Compagnie La Hénin

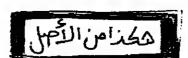
UNE « PREMIÈRE

DARMI les actions de promotion immobilière que développe la Compagnie La Hénin, mengramme de Monaco-Fontvielle auquel elle par-

Cette opération est originale et, sans donte, remarquable à plusieurs titres. Par son ampleur : trois mille appartements. Son emplacement : un terrain gagué sur la mer. Sa qualité : les immeubles témolgneront d'un exceptionnel effort de recherche en matière d'architecture et d'équipement. La difficulté de son montage : associée à une personnalité de Monaco et à un gronpe étranger, la Compagnie La Hénin, a dû mettre en place une methode de travail et une technic. réalisation inédites.

Mais, surtout, la Compagnie La Henin associés sont parvenus à instaurer avec monégasque, initiatenr de l'opération et pa nément attaché à une grande réussite url " :tique et architecturale, un véritable ct d'association. C'en est fini de l'opposition tionnellement constatée entre la coilec publique et le promoteur : tous les prob ... depuis la desserte de l'ensemble. la préserv du voisinage, le fonctionnement du port ju la hauteur et à l'aspect des batiments étudiés et tranchés en commun.





buts du tie

W1 3 473

LE PROCÈS DE NESTLÉ A BERNE

poudre de lait tue-t-elle es enfants du tiers-monde?

De notre correspondant

Berne. - La poudre de lait tue-t-elle des bébés? Posée aussi abrup-Berne. — La poudre de lait tue-t-elle des hébés? Posée aussi abruptement, la question peut paraître provocatrice? Pourtant, cette accusation est à l'origine de la plainte en diffamation déposée par la société Nestié contre un groupe de travail sur le tiers-monde de Berne. Les premières audiences de ce procès se dérouleront les 26 et 27 novembre devant le tribunal de district de Berne. C'est la première fois qu'une instance judiciaire helvétique est appelée à se pencher sur les activités d'une entreprise multinationale, et non des moindres, dans les pays en vois de dévalonnement (1)

Le porte-parole de la société Nestlé ent d'annoncer la création d'un conseil international de l'industrie imentaire infantile ». La société mjointement avec d'autres fabricants, mis au point un « code » qui énonce t certain nombre de règles auxquelles wra se conformer la publicité.

L'affaire remonte à mars 1974, avec la Musion par l'organisation britannique mtraide War on Want (guerre au bein) de l'étude publiée sous le titre The baby killer («Le tueur de bébés ») consa-crée à la vente et la promotion de lait en poudre pour nourrissons dans la tiers-monde. Se référant à des travaux scientifiques, son auteur, Mick Miller, mettait plus particulièrement en cause les méthodes utilisées par les firmes Nestle et Cow and Gate. Le groupe de travail sur le tiers-monde de Berne diffusa ensuite cette étude en Suisse sous le titre : « Nestié tue des bébés» avec certaines modifications dans l'avant-propos et le résumé.

fournit divers exemples de la prope-

gande imprimée et radiophonique faite

par Nestlé dans plusieurs pays pour ce

produit. Il cite également des rapports médicaux et des témoignages de spé-

cialistes. D'après: les informations dont

il dispose, il considère que la comporte-

ment de certaines sociétés multina-

tionales vendant des aliments pour

nourrissons dans le tiers-monde « va à

l'encontre de l'éthique et de la morale».

«Il existe une relation évidente de

Honteusement calomniée »

Cette publication reproche notammt à une publicité envahissante d'iner les femmes des pays en voie de veloppement, surtout dans les milieux plus défavorisés, à remplacer l'aliainent maternel par du lait en poudre. l'emploi du hiberon exige des condi-ns d'hygiène rigourenses qui ne sont 5 toujours respectées. En outre, le duit étant trop cher, les utilisatrices it tentées de le diluer abondamment as de l'eau souvent poliuée. Ainsi des iliers d'enfants seraient morts ou nhés malades à la suite d'affections triques ou intestinales, alors que le : maternel est irremplaçable, et de croft gratuit,

our étayer ses affirmations, le upe de travail sur le tiers-monde

iberon sale et eau polluée

estimant chonteusement colom-» par ce rapport, Nestlé réplique il est aussi ridicule de l'accuser de er des béhés que de rendre Ford ponsable des accidents de la route. De tout temps, déclarent les respon-bles de la société, nous avons jorte-ent insisté sur l'importance du loit riernel pour les nourrissons dans les emiers mois de la vie. Nous réfutons on laquelle nos produits seraient la usa de la mort de miliers d'enjants provoqueraient des troubles physies ou mentaux. »

Jue procédure de conciliation ayant noué, il appartiendra maintenant à justice de déterminer si les accusa-

TROIS CENTS USINES DANS LE MONDE

Avec un chiffre d'affaires de 16,6 miliards de francs suisses en 1974, Nestlé et non seulement la plus grande cété helvétique, mais sussi l'au des out premiers groupes mondiaux de industrie alimentaire. Cette société a industrie alimentaire par la fusion de inquerrie alimentaire. Cette societé a se constitute en 1905 par la fusion de sur entreprises suisses. En 1947, elle a morbé Alimentana (produits Maggi), ris, au fil des années, Crosse et Blacknis, au fil des années, Crosse et Black-ell en 1860, Findus en 1862, et Ursina-nanck en 1871. En 1874, Nestlé e pris le participation de 49 % dans L'Oréal, ni est l'une des premières firmes oudlaies de cosmétiques avec Avon. Le groupe exerce ses activités aitmen-tres dans els grands secteurs : pro-tits pour bébés et spécialités diététi-tes ; produits laitiers frais ; bolssons abdratées et liquides ; chocolats ; tes; produits laitiers frais; boissons shydratées et liquides; chocolats; tages, bouillons et condiments; proniz surgèlés et giacle. Deux sociétés atrôlent ses activités; alimentans en Pfatope, la zone stering et les de Units; Unilise pour Pamérique ins et le Canada. Le groupe possède sique trois cèries autres et plus de, et cenis buteaux de vente, réparité se la monde. Il occupe près de cent la mondo. Il occupe pres ente mille salariés.

> rtées contre Nestlé constituent age of correspondent à une verité des traixe membres du de travell sur le tiers monde id qui prendront place au banc most rententient pus se laister in alleries et esperent pouvoir la preuve de ce qu'ils avan-lis déclarent disposer d'autres ments à l'appui de leur thèse et demandé l'audition de divers té-les notamment de spécialistes en litter et en rédiatrie. D'autre part epticitient à Neatle d'avoir exercé pressions sur leur imprimeur et certains journaire pour tenter offer Patraire

princip de proces dans la demère des autonomires de Nestlé.

Dn article est paru sur l'aspect scienti-de la question dans le Houde des est et techniques du 18 octobre 1975. la îttre : Le querre du lait aura-1-elle

cause à effet, fait encore valoir le groupe de travail, entre la publicité en faveur des produits industriels pour bébés et les conséquences pouvant entral-ner la mort ou des maladies. Il est donc justifié et légitime d'en conclure que des entreprises tuent des nourrissons.»

d'administration avait eru pouvoir par-ler d'un e fait divers de portée très limitée à Pourtant cette affaire traduit

à sa manière le malaise que suscitent dans une partie de l'opinion certaines

activités des sociétés multinationales

JEAN-CLAUDE BUHRER,

Les horlogers gardent la tête froide devant la montée de la montre tout électronique

Depuis quelques mois, elles connaissent un essor joudroyant aux Etats-Unis. Au cours du troisième trimestre, les magasins américains ont multiplié leurs ventes par

ES montres toul électroniques (1) ne sont plus ce quatre, si bien qu'un client sur deux leur achète désormais une montre électronique. Un sondage révèle d'autre part que 95 % des possesseurs de ces montres se déclarent satisfaits et affirment n'en plus vouloir d'autres. An train où pont les choses, la production américaine franchira probablement cette année le cap des 2,5 millions de pièces, au lieu des 1,8 million initialement prévus.

Devant cette percés inattendue, tous les pronostics ont été révisés: Les prévisions de le société californienne de marketing Creative Strategies inc. sont à cet égard assez significatives. Dans une étude dont Business Week a reproduit des extraits, ses enquêteurs évaluent à quatre-vingtcinq millions le nombre de montres électroniques qui seront fabriquées dans le monde en 1980, contre sept cent mille en 1974 et environ trole millions cinq cent mille en 1975. Il y a à pelne plus d'un an, dix millions semblelent constituer un chiffre meximum. Cele signifie que dans moins de cinq ane l'électronique surs capté 28 % du marche mondial de l'horlogerie de petit volume, au l'eu des 3 % envisagés initie-

Simple vue de l'asprit ? Autrefole très prudents, les epécialistes pencent que la plus grande révolution que l'horiogene alt connus depuis l'invention de l'échappement (régulateur du mouvement) au dix-hultième siècie est désormals en marche. Selon eux. ntras électroniques supplanterent tôt ou tard les montres mécaniques. Les plus optimistes en fixent l'échéance à l'horizon de 1985. Peut-êtra est-ce un peu prémeturé. En tout cas, force est de constaler que le processus e'est développé beautoup plus vite que prévu. Le phénomène n'est pas le

Donner l'heure exacte n'offre, en pratique, pas plus de difficultée aux électroniciens que fournir les résultats de calculs mathématiques complexes. Au moment où les vantes de calculetrices tendant à décliner, Il était tentant pour les fabricants améri-cains de circults intégrés de jouer le carte da l'horiogeria. D'autant que tous, ou presque tous, les obstacles qu'ils avaient rencontrés en explorant ce marché ont été apiania.

Plus de solxante firmes américaines se sont lancées dans le betallie, avec la ferme Intention de tailler de sérieuses crouplères aux horiogers suisses, jeponsis, français et même eméricains, La célèbra firme Gillette a décida ella ausai de tenter l'eventure en npagnie de l'integrated Displeys Systems. Le vice-président de la Micro Displays Systems prétend que, dès 1977, les montres sécuniques subiront leur premier grand écheo. Pour gagner ce parl, les électroniciena américaina disposont de deux atotte

majeurs : la technologie, qu'ils sont, evec pas le moins aidu à résoudre. Pour séduire les Japonals, à peu près les seuls eu monde é posséder et à maîtriser, et la puissance de leur eppareil de production. Dès 1976, Texas Instruments et National Semi Conductor seront capables d'aligner plus d'un million de modules (l'équivalent du mouvement dans une montre mécaniquel par an.

De nombreux problèmes n'en resteront pas moins en suspens. Calul des prix n'est

la clientèle, les fabricants américains ont dû consentir d'énormes rabais (50 % en un an). sont ainal apperues sur le marché. Mals cette promotion s'est faite au détriment de la rentabilité. Aussi est-on pris d'un sérieux doute quand certains annoncent pour la mi-1976 la sortie d'une montre à 30 dollars (135 F), prix considérà comme étant le seuil de le diffusion de masse.

Un choix épineux

Le choix du bon procédé d'affichage horaire est eussi très épineux. Deux tech-niques e'affrontant : les diodes électrocentes (LED) at les cristaux liquides (L.C.D.). Las LED sont des lempes électroniques miniatures. Lour fiabilité a été áprouvée sur les calculatrices et teur coût est très bas. Mais elles sont très gour-mandes d'énergie. La lecture de l'heure sur les montres équipées de LED ne peut être permanente. Elle est obtenue en appuyant sur un bouton-poussoir. Ceci sasura aux plies une autonomie d'un an au lieu de dix heures en fonction continue. Pour l'utiliseteur, la gêne est incontestable.

Les L.C.D. consomment, en revanche, peu de courant. La lumière du jour autfit à les impressionner en permanence. Le plage de lecture est, en outre, suffisamment vaste pour permettre l'effichage almultané des heures, des minutes et des secondes, élément de précision indispensable pour des montres qui ne donnent qu'une idéa ponctualle at .on globale du temps, comme celle obtenue sur une montre à alguilles. Mais le coût des L.C.D. est plus élevé et leurs teintes pâlissent les remplacer périodiquement.

Les Américains ont tout misé sur le montre LED. Mals c'est la consommateur qui tera la décision. Cette inconnus comporte un risque pécuniaire évident.

Enfin, pour investir le marché européen comme lie le projettent, les électroniciens sméricains devront trouver des canaux de distribution appròpriés. Lip a déjà ouvert ses réseaux à National Semi Conductor (mercue Novus). Mais rien na prouve que les outres firmes horlogères seront disposées à faire entrer la loup dans le bergerie.

Ausei, maigré le danger qui les menace les fabricants d'horiogeria ne m'empressent pas de se reconvertir.

Les deux géants japonals, Hattori (marque Seiko) et Citizen, se bornent à être présents aur le marché. L'ur. et l'eutre crolent ntage en l'evenir du L.C.D., mais aussi é la survie de la montre à quartz de la première cénération (2). Témoin : les effiches Selko, récemment apparues dans la métro parisien.

De son côté, l'américain Timex-Kelton. qui éprouve déjà de sérieuses difficultée à amortir le fabrication de ses propres montres à quartz, vu l'accueil très mitigé de la clientèle, ne cherche pas non plus à mettre les bouchées doubles. On lui prête toytefols l'intention d'acquérir une firma de circults intégrés.

Les Européans, principalement les Suisses et les Prançais, qui fabriquent à eux seuls plus de la moitié des montres vendues dans le monde, estiment oussi que rien ne sert de courir. Les montres électroniques n'ont encore fait, il est vral, qu'une entrée timide sur le vieux continent car, tout en syant fortement baissé, leurs prix demeu-rent élevés (de 400 F à 1500 F).

Rendues prudentes par leurs déboires dans l'électronique, mais aussi très éprouvées par le récession — elles vendront en 1975 vingt millions de montres de moins que prévu - les firmes suisses avancent à pas comptés. Ebauches S.A., pour éviter des recherches cotteuses, s'est alliée au dial de circuits intégrés, l'américain Hughes Aircreft. L'assembleur Nepro, de son côté, monte des modules avec des compo

En France, plusieurs firmes hortogères Herma-Lov, Yema, Jaz, se sont, elles aussi, mises à habiller et à vendre sous leurs marques des modules américains. Pendant ce temps, Montrélec, société d'études pour la montre électronique créée en 1971, s'apprête, maigré la défection de la C.S.F., à entrer dans une phase active de son développement. Dans quelques mois, elle sera en mesure, son président la prétend, da fournir à ses adhérents les moyens de fabriquer des montres électroniques. Bref, chacun e'emplole à préparer un

avenir dont personne ne voit très bien les comours. Tout porte à croire, que européens seuront tenir leur place sur ce nouveau marché en mettant au point des produits élégants et racés, qui font encore défaut. D'eprès M. Marcel Pizon, père de la télévision en couleur transistorisée, reconverti à l'électronique horlogère et qui sa désespéra de na pouvoir lancer sa prouction faute de capitaux, ce serait même leur unique chance. Un langage semblabia est tenu par les dirigeants de Jaz, les preet le Syndicat des horlogers-blioutiers. Car les horlogers européens ne doivent pas se leurrer sur leure possibilités. En dehors d'Eurosii, une minuscule firme allemande maintenue à bout de bras, dont Montréleo est cliente, il existe en Europe aucun fabricent de circuits intégrés

Sans un tel appareil de production, les Suisses et les Français seront totalement aux Japonais, avec tous les désagn que cela comporte.

La suprématie horiogère de la Suisse (38 % de la production mondiale) en particulier risque donc d'être cérieusemen ébraniés le jour où les montres électro-niques euront détrôné laure grandes eœure

ANDRE DESSOT.

(1) Ces montres appartiennent à la seconde génération des montres à quarts, o'est-b-dure des montres électroniques. (2) Les montres à quarts de la première génération comportent un mo pas, un osdran et des aiguilles.



Chefs d'entreprises Nous espérons comme vous la reprise et nous voulons vous aider à y participer

de financement

Nous avons mis au point à votre intention deux formules conjoncturelles

les Crédits



Nous sommes à votre disposition pour étudier avec vous la solution la mieux adaptée à votre problème, aussi n'hésitez pas à consutter l'agence CCF la plus proche de votre Société.

Le Crédit Commercial de France. La banque del essale toujours de vous aider.

Siège social : 103 due les des Champs-Elysées - 75008 Paris Téléphone : 720.9200 -

Actualité de l'agriculture

Trois Américains sur

2) LE COMPLEXE AGRO-ALIMEN-TAIRE dans le secteur privé : trois personnes sur dix occupent un emploi dans la chaîne de l' c agri-business » :

- En amont : 6 millions de salaries produisent des machines de culture et de récolte, des eugrais, des aliments de bétail... C'est un secteur dans lequel les firmes multinationales sont toutes-puissentes. Par exemple, quatre sociétés : Allis Chalmers (Fiat), John Deere, International Harvester, Massey Ferguson, fabriquent ?5 % des tracteurs ;

- Au centre : quelque 4 millions de a paysans ». Près de 45 % des exploitations ne commercialisent pas plus de 5000 dollars (20000 F) de marchandises par an. Antrement dit, une partle importante des agriculteurs américains vivent sur de petites farmes, au sol ingrat, et sont généralement lourdement, endettės. Toutefois, les Etats-Unis sont aussi le pays de la « ferme à un homme ». UD individu seul peut cultiver 400 hectares de mais (le maximum est de 100 à 150 hectares en Europo) ou surveiller l'engraissement de mille cinq cents à deux mille têtes de betail. Ces résultats sont obtenus grace à une mécanisation très poussée des exploitations qui représente un investissement global de l'ordre de 400 milliards de dollars :

- En aval : 9 millions d'individus se consacrent à la conservation, le transformation et la vente des denrées. Ce secteur est également très concentré : les cinquante plus grandes firmes réalisent la moitlé du chiffre d'affaires de l'alimentation. Des chaines de supermarches assurent la distribution : Great Atlantic and Pacific et Safeway réalisent chacun plus de 6 milliards de dollars de chiffre d'affaires. Certains groupes ont de vastes ramifications internationales : Corn Product emplois cinquante mille personnes, dont quinze mille aux Etats-Unis, possède soixantequinze usines dans trente-cinq pays différents et soixante-quinze filiales internationales. La plupart des grandes firmes sont ilées à des empires financiers : Heinz, à Mellon; Grace à Rocke

3) LA POLITIQUE AGRICOLE : la politique agricole mise en place après la crise de 1929 combinait un soutien des revenus agricoles important avec des facilités de crédits, des subventions aux exportations et à la recherche, pour éviter la constitution d'excédents, tout en assurant des prix alimentaires bas. En 1973, avec l'apparition d'une pénurie mondiale de denrées, les Etats-Unis ont « débridé » la production. Tout en conservant le bénéfice des crédits de campagne, les agriculteurs ont pu mettre en culture quelque 20 millions d'hectares supplémentaires.

En outre, les revenus ont été garantis par un système de palements compensatoires. L'administration fixe nour chaque produit uu e prix de cible : (137 cents le boisseau pour le blé, 110 cents pour le mais en 1974). Ces prix de cible, environ trois fois moins élevés que les prix garantis aux producteurs européens, sont eussi très inférieurs eux prix que les agriculteurs touchent effectivement sur le marché américain (intégré au marché mondial). Combiné avec les autres avantages dont disposent les fermiers, ce système a néanmoins procuré la sécurité suffisante pour développer leur production.

Les résultats ne sont pas négligeables. Les exportations de produits agricoles se sont élevées à 22,4 milliards de doilards en 1974, presque autant que le cout des importations de pétrole, Toutefois, ces ventes out provoque une hausse rapide des prix alimentaires intérieurs. La grève des dockers, à l'annonce de nouveaux achats massifs de céréales par l'Union soviétique (voir l'article de Jacques Almaric), l'été dernier, a prouvé la sensibilité de l'opinion américaine à ce problème. Le gouvernement fédéral devra done convaincre les électeurs que les avantages d'une politique mondiale expansionniste l'emportent à terme sur ses inconvénients immédiats pour que l' s arme alimentaire » soit vraiment opérationnelle.

ALAIN GIRAUDO.

De nouvelles difficultés en vue pour l'U.R.S.S.

souffrira le plus de la mauvalse récolte.

environ cent millions de têtes de bétail el

solxante-dix millions de porcs. A court

terme, le consommateur y trouvers son

compte pulsque le rythme des abattages

a délà été accéléré pour prévenir la raré-

taction de l'offre d'alimonts. Malo à court

terme seulement car un troupeau décimé

dolt bien être reconstitué un lour ou l'autre.

Les pays • l'ères • risquent aussi de faire en partie les frais du défloit céréalier.

L'U.R.S.S. est un peu leur - grenier -, maie

elle aure du mai cette ennée à remptir ses

(Suite de la page 15.)

Les difficultés de cette année ne signifie pas que le pain manquera cet biver en U.R.S.S. II y aura peul-être des ruptures de stocks - c'est une donnée depuie longtemps inhérente au système - et le farine se fera sans doute plus rare par moments, male le pain restera disponible. A Moscou en tout cas. Les affiches qui fleurissent dans les boulengeries de le capitale et qui appellent les consommeleurs à n'acheter que le nécessaire ne datent pas do cette ennée Elles sont là en permanence ot même, en 1973, le presse dénonçait régulièrement les kolkhoziens qui, par une aberration du système. trouvent plus tacile de nourrir les quelques têtes de bétail qu'ile peuvent posséder avec du pain acheté à la boulangerie plutôt qu'avec des aliments composés, Introuvables sur le marché d'Etat.

Gros mangeurs de pain

Quelques chiffres donnent une idée du me de l'Union soviétique : pour une population supérieure à 250 millions d'habitants, le pays engrange en moyenne, depuis cinq ans, 190 millions de tonnes de grains Avec 210 millions d'habitants, les Etats-Unis lont une récolte comparable. Toutefols. alors que ceux-ci exportent bon an mai en des dizaines de millions de tonnes, l'Union soviétique connaît un déficil chronlque. L'explication réside dans une eutre étatistique. Le Soviétique est sans doute le plus gros mangeur de pain du monde : il dévore plus de 140 kilogrammes par an, alora que l'Américain n'en consomme que 65.

Le problème de l'U.R.S.S. est encore aggrave par le handicap de la productivité. Selon le demier recensement, plus de 25 % de la population soviétique travaille la terra. Enfin, un quart des investissements réalisés en U.R.S.S. concernent l'agriculture, alors que celle-ci ne contribue que pour un cinquième eu produit national brut.

Les difficultés climatiques handicepent indiscutablement la production. Sont-elles suffisantes pour tout expliquer? Loin de là. Certaines régions des Etats-Unis el du Canade ne sont pas mieux tolles da ce point de vue que l'Union soviétique. On n'y observe cependent pas de variallons de

obligatione. La Pologne, par exemple, en sait qualque chose qui e'esi piainte de l'incapacité de l'U.R.S.S. à tenir ses promeses et qui o obtanu de Moscou des crédits spéciaux pour effectuer des achats de céréales en Occident. production eussi importantes qu'en U.R.S.S. où, depuis 1965, les investissements agricoles ont plus que doublà elors que la production ne s'est accrue que de 45 %. résultet n'est pas négligeable, certes On est cependant en droit de se demande

ei un tel effort financiar - Il ne profite

qu'incidemment à le population rurale (1)

— ne serali pas plus justifié e'il était eccompagné d'une sérieuse réforme des

conditione de production.

La lecture de la presse soviétique est édillante de ce point de vue et donne une assez bonne idée des problèmes pratiques rencontrés. Il ne suffii pas de miser sur mécanisation et l'industrialisation de l'agriculture. Encore faut-il avoir les moyene de cetta dolitique. En pratique, cele veut dire que la metérial egricole doit être an élai lorsqu'on en e besoin.

Catte condition n'est qua rarement remplie el les colonnes des journaux seriétiques sont encombrées de récriminations contre des tracleurs en panne laute de plèces détachées, voira de mécaniciens: de bié répandu sur les routes taute de véhicules eppropries pour le transporter : ou conservé dans les pires conditions laute da capacités de stockage Seion certains experts occidentaux, pres de 15 % de la récolte céréallère seraient perdus avant d'atteindra le etade de le consommetion ; certains experts soviétiques parient en privé d'une perte de 10 %.

Autre écueil de la mécanisation : elle exige une main-d'œuvre qualifiée que les convaincre de ne pas quilter les campe La pénurie est particulièrement sensit ce qui concerne les mécanicions conducteurs de matériel agricole. En des salaires confortables, c'est par cen de milliers qu'ils désortent le fron l'agricultura pour celut de l'industrie la civilisation urbains.

De toutes ces insuffisances, los re sables ont parfaitement conscience. cechent pas, cinduante-hult ans après la tution, que la solution du problème cole « est une œuvre de longue hale il est déjà évident que cette question pera une grande place lors du cinquième congrès du parti commilia

soviétique au mois de tévrier prochait. Les thèmes qui seront alore deve cont délà connus. On peut les réeinsi : poursuite d'une politique d' ients massife en faveur d'une grende industrialisation de l'agricultur de toute façon II faut dégager de la d'œuvre pour l'industrie) ; bonification elve des terres - non noires », c'est situées en dehors de le zone terti ziom, située dens les pizin ridionales de la Rússie ; mallieure utili de ce qu'on appelle dans le isroon logique - les réserves internée des khozes et des sovkhozes », c'est-à-dir hommes et du metériel ; resserremen llens entre le recherche eclentifique

Cette demièra question est particment à l'ordre du jour. Le comité c vient de publier une longuo résc consacrée à ce problème. Sous prélor blamer l'institut de recherches agricol Littuenie. Il s'en prend en termes e tionnellement vifs au ministère de culture, coupsble de n'evoir pas de des meaures suffisamment énergiques eccélérer le progrès scientitique et nique de la production kolkhozieni sovkhozienne - ni euschà - l'utilisation relictinelle des exploitetions ».

C'est un coup de semonce qui troubler toul particulièrement M. Poli Affilie ministre de l'agricultura, benjami il bureau politique. Cer il y a raremei mauvaise recoile sans consequence politique Intérieura

JACQUES AMALRI

5 %

3.991

(1) Le salaira moyen des traval agricoles est officiellement de 98 ro par mois; à titre de comparaison salaire moyen des employée et des ou ast supérieur à 140 roubles.

L'EMPLOI DES PÉTRODOLLARS L'Iran révise les ambitieux projets de ses fournisseurs empressés

Les autorités iraniennes se sont-elles trompées, ou oni-elles simplement fait mine de croire, en mai demier, que leurs recettes pétrollères seralent inférieures de 10 millierds de dollars à ce qu'elles avaient on s'eperçuit que les prévisions ont blon élé réalisées : 19 milliards de dollers l'ennée demiére el quelque 22 cette année.

Entre-temps, cependent, les effaires ont élé nettement raientles. Des projets evancés ont été ennulés ou ajournés. Ainsi C.O.F.-Chimie a vu e'évanouir la perspective de construction d'une unité d'emmonisc et d'un complexs pétrochimique de 1 million de tonnes d'éthylène, dont il àtait question au moment du voyage de M. Jacques Chirac à Tàhàran. D'eutres dossiera, de moindre Importanco, ont élà repoussès. Des négociations déjà engegées se sont révélées

> le moins cher des moteurs de vente

Offnr un voyage à ses clients, e'est leur faire un cadeau très apprécié, pour up investissement fort modeste La formule «voyage de groupe » per met en effet d'obterir un prix de revient par participant deux à trois fois moins élevé que celui d'un voyage individuel.

Pertez vers un horizon neuf avec les plus dynamiques de vos clients. Voue découvrirez leur personnainté, ls apprendront à apprécier la vôtre. Rien de tel que ce contact diract, pour, en loute tranquillité ...narie affaires et augmenter vos ventes Une équipe dynamique de spécialistes est à votre disposition pour realiser «sur mesure» le voyage d'affaires, ideal de votre entreprise .

Pour recevoir INCENTOUR 76,16 pages toutes en couleur, renvoyez ca bon après l'avoir rempli. CENTRE DE VOYAGES 1,rue du Louvre, Paris 1º7 tel.260.37.60

societė.....

plus longues que prévu. C'est le cas pour les deux centrales nucléaires qui devalent être construites par Framatome. Le projet sel sur le point d'aboutir, meis avec beaucoup de retard sur le programme des deux plus tôt.

Sple Betignolles essaie toujours, avec de bonnes chances de succès, de décrocher, avec le groupement dont elle est le chef de file, un important contrat d'étude pour le réseeu des chemins de fer. « contrat

Du simple au double

En vérité. l'Iran Joue serré. Et pas seulement avec les Français. Comment e'en étonner? - Nous avons été en discussion avec Du Pont de Nemoura pour la construction è Ispahan d'une usine qui devalt coûter 250 millions de dollars, dàclara le chah dene une interview récente à Business Week. Maintenant, un en plus tard, on nous dit que cela ve coûter 450 millions de

 La complexe pékochimique laponals devait coûter 1 millierd de dotters. Mainlenenr on nous dit qu'il demandera 1,8 mllllard. Les Japonais, qui voulaient epporter tous les tinancements pour construira ce exe, ont ensuita annoncé que leur situation s'était détériorée, et nous avons occepté d'assumer le moitié da le partici-petion. Maintenant, ils demandont é l'iran de garantir leur propre participation de 58 % euprès des banques internationales.

Téhéran, vocation de dupe. Il y a un an, l'Iran assumait lui-même egul, ses financements. Les tempe ont changé. Après le coup de frein de l'été, les effaires ont repris en octobre, mais dans des conditions différentes. Ainsi, dans la négociation en coors sur la construc per un groupe français de la centrale claseigue do Tobriz, l'Iran demande que les tre dixiàmes du prix solent prélevé le dépôt do 1 millierd de dollars qu'il e fait ll y a plusieura mois à la Banque de Franco, les 60 % restants' étant financés par des crédits à cinq ens. Après avoir omprunté 200 millions de dollars à Londres au début do l'année, le Trésor perse négocierali ectuallement un nouvel emprunt de 500 milllons auprès du même consortium de

Il n'y e d'ailleura pas quo l'argent pour limiter les capacités d'absorption de l'Iran. embouteillés : on estime à 250 millions de dollars les frale de transports supoi taires que cela lui coûte chaque ennée. Les difficultés tschniques, eussi, ont eouvent le demier mot. Ainsi, l'option sur vingt-deux rames irancaises de turbotrain, qui s'ajoutalent eux quatre pramiéres comme terme, na sera sans doute pas lavée faute de pouvoir les laire fonctionner dens les conditions matérielles actuelles du réseau L'affaire des deux cent mille logements à construirs par un consortium français s'est révélée irréalisable dans le contexte encial l'étude el la construction du mêtro de Téhéran (un serpent de mer). En revanche, du choix du procédé SECAM de télévision en couleurs : le matériel professionnel est loin d'étre seulement echelé en France, et pour le malérial de réception pour le public..., il est cieir que le firme ellemande Siemens est mieux plecée.

qui devrait déboucher sur la réalisation

d'une partie de celui-ci ». On dit, du côté

français, que lout n'est pas perdu pour

iranien : on àludie plutôt, à l'heure ectuelle (et non sans péripéties du côté français), la possibilità de former progressivement une main-d'œuvre qui permettrait ultérieurement de constituer une industria iranienne du En somme, l'euphorie pes'e à e, tout

redevient plus normal et plus sage. Le marché Iranien n'en reste pas moins l'un des plus ettrayants des peys neufs. N'importe-t-il pes plus de 10 milliards de dollars da dises (ermes non comprises) pa en ? La France lui e vendu autant dans les six premiers mola de 1975 que penden1 toute l'ennée 1974 ; 1,2 milliard de dollars. Elle recevra vizisemblablement pour 5.4 milliarde do commandes cette année contre 2,9 mil liarde en 1974. Maigré cela, sixième four nisseur de l'Iran, elle e vu la part qu'elle occupe dans ce marché diminuer par rapport à celle de ses concurrents.

La passation de grande contrate se raiendi par le force des choses. C'est par l'action de firmes plus petites que le relais devrait êtra pris. Le plan national est d'alileura révisé en faveur des biens de consomme-tion, aux dépens des biens d'équipement, dont les besoins immédiets avaient àté proportionnellement surestimés. Se comportant comme en pays conquie, les firmes emériceines commencent à se plaindre du contrôle des prix (il est vrai que l'infiation Iranienne dépasse 20 %), des obligations de décentralisation imposées par l'adminisn do Téhéran vers la provin contrôle des participatione étrangères dans les entreprises des dispositions qui obligent à faire participer le personnel et le public iranien jusqu'à 49 % du capital des

S'il en est du commerce comme de le Bourse, où li faut acheier quand les eutres vendent et vice-verse, le moment esi bon pour aller en Iran ... y jouer le jeu.

JACQUELINE GRAPIN,



L'EUROPE VERTE

(Suite de la page 15.)

Seuelble à cette argumentation, M. Lardinois, « ministre » européen de l'agriculture, e laissé entendre qu'il ne d'étranglement » pourront être apprés s'avancerait pas sur la voie du maithusianisme. Ne vaut-il pas mieux, en effet, mettre l'agriculture au service de l'économie européenne en privilégiant son expansion et en lui gardant tout son dynamisme ?

Pour que la politique agricole com-mune ne soit plus l'objet de critiques incessantes, et souvent injustifiées, il feut que les Neuf s'accordent our trois noints essentiels :

· LES PRIX, dont is définition et la fixation ont été, jusqu'à présent, beau-coup plus le résuitat d'un marchandage politique que d'un calcul économique

• LA GESTION DES MARCHES : une vision plus prospective de l'équilibre offre-demande, un peo plus d'opportunisme commercial et une plus grande rapidité de décision s'evèrent nécessaires dans ce domaine Vendre du beurre à l'étranger à des prix de braderie, accumuler 1 million de tonnes de poudre de lait et se payer le luxe de subventionner des exportations de céréales effectuées a contretemps, alors qu'on aurait pu quelques mois plus tôt en tirer bénéfice, voilà qui n'est fait pour rassurer ni le producteur ni le consommateur, fondes par conséquent à se demander si une bonne gestion ne faciliterait pas un meilleur financement:

• LE FINANCEMENT DE LA POLI-TIQUE AGRICOLE COMMUNE : pardelà la querelle des chiffres, ce qui est surprenant dans cette affaire, c'est l'attitude de certains gouvernements. Les uns demandent une limitation, d'autres une compression des dépenses du FEOGA. Ils ne peuvent pourtant ignorer combien leur propre agriculture a benéficié de la politique commune et combien leur économie a tiré profit de l'élargissement des échanges intracommunautaires

Pour essayer de concilier les points de vue en présence, la meilleure solution serait une participation financière des producteurs. L'idée n'est pas tout à fait nouvelle, mais dans le contexte actuel elle suppose un certain nombre d'engagements et d'aménagements qui sont autant de préalables à sa mise en

· 1º Les prix à la production devront ètre effectivement rémunérateurs pour 'agriculteur : 2º Les producteurs devront être asso-

ciés à la gestion de leur marché : 3º La préférence communautaire devra être correctement respectée. Elle us l'est dėja plus aujourd'hui iorsqu'on importe du manioc pour rempiacer l'orge ou le mais dans l'alimentation animale; 4º Il est souhaitable que la participation financière soit prélevée au st de la commercialisation, ce qui supr des : de plus elle devra être pour c que producteur proportionnelle à

5. Le mécanisme de la participa financière ne sera décleuché que lor les charges de soutieu en unité. compte (monnaie a verte » europèt qui vaut actuellement 5.63 francst marché dépasseront un certain pour tage de la valeur de la production munautaire du même secteur expr elle-même en unités de compte.

Il serait inexact de penser que agriculteurs européens ne songent, une vision archaique, qu'à mainteuir champ d'activité hors de l'évolution choses, réclamant le secours de tou dénonçant l'industrielisation. Loin c dénoncant l'industriensation, point cette pensée : ils souhaitent simpler un développement plus barmonieus pur développement plus barmonieus productiontes les activités économiques, y ci

JEAN DELEA!

OUELLE EST LA PART DES **ACTIONNAIRES** DANS LE PRIX DES PRODUITS QUE **VOUS ACHETEZ?**

Publicité

Les actionnaires ou proprié taires des sociétés cotées é la Bourse de Paris ont touché en 1974, 5,28 miliards de francs : ce qui représente une ponetion de 140 F par mois sur chaque travailleur ayant contribue à la bonne marche de ces entreprises, ou encore 3,5% de la valeur produite Dar elles.

Voilà une des 3000 informations que vous trouverez - et qui vous étonneront - Dans 'FAITSet CHIFFRES 1975" qui vient de paraître. "FAITSet CHIFFRES 1975" supplément économique du NOUVELOBSERVATEUR est vendu 12 F seulement chez tous les marchands de jour-

Continental Edison des idées en Hi-Fi:

le"pupitre" tétraphonique



trente-huit modèles

> aux normes DIN 45 500

Depuis l'apparition, en 1947, du premier "ampli" aux Etats-Unis, la technologie du son a pris un essor spectaculaire.

Platines, préampli-amplis, tuners, magnétophones à bandes et à cassettes ont remplacé phonos et T.S.F. Modulation de fréquence, stèréo, quadrosound, quadriphonie ont marqué, parallèlement, de nouvelles étapes dans l'évolution de la technique... et c'est ainsi qu'est née la haute fidélité, qui répond actuellement aux normes DIN 45 500.

Dans l'univers de la hi-fi, CONTINENTAL EDISON s'est fait remarquer d'emblée, par sa maitrise des plus récentes techniques comme la tétraphonie, et par une gamme originale et variée.

Trente huit modèles, cette année, et beaucoup d'autres à l'étude. De quoi satisfaire les amateurs les plus fervents, tant par le choix que par les performances.

es prix

Le meilleur rapport prix/produit

I Hi-Fi, ne comparez pas les prix ns comparer serieusement les pareils qui vous sont proposés:

-inception, performances, fiabilité, intétique, sont des éléments qui tent tous en ligne de compte.

ONTINENTAL, EDISON vous rouvera, à coup sûr qu'à qualités gales, son prix est meilleur.

a variété des modèles Hi-Fi ONTINENTAL EDISON vous perrettra toujours de trouver celui qui orrespond le mieux à votre bud-

a variété des modèles Hi-FiCONTINENTAL EDISON vous perrettra toujours de trouver celui qui
orrespond le mieux à votre budet. Il existe par exemple, une
haine compact quadrosound
omportant platine, ampli, tuner et
icteur-enregistreur de cassette,
es performances hifi sont indisutables. Son esthétique est raffièe. Et vous la trouverez vendue,
vec ses enceintes, au prix de
315F, chez tous les HIFI consuiints Continental Edison.

personnalisé :

le conseil

Poussez la porte d'un "Hi-Fi consultant" CONTINENTAL EDISON, et parlez-lui de vous Dites-lui tout : les appareils que vous cherchez et ceux que vous avez déjà, l'espace dont vous disposez pour votre installation, votre budget limite, vos préférences esthétiques... et laissez-le vous conseiller:

il vous évitera peut-être quelques erreurs, il vous fera découvrir les demières nouveautés de CONTINEN-TAL EDISON, et il vous indiquera, à coup sur, les appareils qui répondent le mieux à vos problèmes.

Selection Selection

l'esthétique une volonté, un style

n bel objet fonctionnel, c'est aussi une façon de concepir une chaîne hi-fi : intégrée dans un cadre quotidien, le doit contribuer à l'hamonie du décor, et CONTINEN-

LEDISON ne l'oublie jamais.

sign ou classique, chaque élément hi-fi est "pensé" ins ses proportions, sa matière, son habillage, afin d'atindre cet équilibre esthétique qui n'appartient qu'à DNTINENTAL EDISON.

Statuit Le disque test


30 'Hi-Fi consultants'

Selectionnés parmi les nombreux points de vente où vous pouvez trouver la gamme CONTINENTAL EDISON, voici les adresses de 30 distributeurs de la région parisienne.

- DADIC 25

ti8. bd de Grenelle

Leur accueil, leur competence, leur service après-vente vous seront précieux. Un Hi-fi consultant dans votre quartier, c'est, aussi, une bonne idée CONTINENTAL EDISON.

03 BAGNV

-1, rte de Montesson

DISLI 9, place des Petits Pères Tél.: 260 96 50	77 MELUN AMBIANCE MUSICALE 4, rue St-Aspais	FRESSY 22, avenue Jean Jaures Tél.: 927 91 80
PARIS 4" BHV 52 å 64, rue de Rivoli	77 NEMOURS CHABERT 104, rue de Paris	93 PANTIN TELE MATCH 38, av. Jean Jaurès Tél.: 845 19 35
PARIS 5° Piano ANDERS 17-21, rue Monge	78 LE CHESNAY BHV Avenue de la Brétèche Tel -954 90 30	93 ROSNY BHV Centre Commercial avenue Général de Gaulle

	1011.001.00	let.:8/6 12 10		
PARIS 9° GALERIES LAFAYETTE 40, bd Haussmann Tél: 282 34 56	78 HOUILLES FOURNIER 10, avenue G énéral de Gaulle	93 ST-DENIS TELE NORD 4, rue Jules Joffrin Tél.; 752 09 67		
PARIS 9* PRINTEMPS	78 VERSAILLES NIORE	94 KREMLIN-BICETRE RADIO BICETRE		

64, bd Haussmann Tél.: 285 22 22	7, rue des Deux Portes Halles de Versailles Tél.: 951 35 66	100, av. de Fontainebleau Tél.; 672 26 79
PARIS 11 ¹ SICART 17, 19, rue Faidherbe Tél.: 700 64 89	91 BRUNOY CHOUARD 6, rue de Philisbourg	94 ST-MAUR SEBILLE 129 bis, bd de Créteil
PARIS 13° PECAUO 60, rue Albert Tél.: 583 80 39	92 CLICHY TELE LABO 77, rue de Paris Tél.: 270 76 58	94 THIAIS GALERIES LAFAYETTE Centre Commercial Belle-Epine

60, rue Albert Tél.: 583 80 39	77, rue de Paris Tél.: 270 76 58	Centre Commercial Belle-Epin
PARIS 13° TELE MATCH 54, avenue d'Italie Tél.: 580 76 46	92 CLICHY TELE NORD 15, bd J. Jaurès Tél.: 737 46 57	95 ARGENTEUIL VAL CONFORT 10, esplanade M. Thorez Tél.: 982 97 25
PARIS 15' RADIO C.B.	92 COURBEVOIE CHABIN	95 BEZONS BOULLAY Roger

	IEL: 700 90 47	161': 30Z D1 ZO
PARIS 20"	92 MALAKOFF	95 ENBHIEN
LECTRO LINEL	GRANIER	NOTELCO
69, rue Pelleport	Rond-point H. Barbusse	4, rue du Départ
Tél.: 636 7114	Tél.: 735 57 81	Tél.: 989 78 32

31, avenue Marceau

Continental Edison

chaîne ou compact

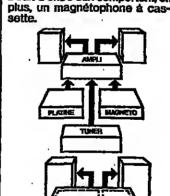
deux versions, un choix-

Les chaînes en éléments séparés donnent à l'amateur la satisfaction de composer lui-même, maillon par maillon, un ensemble haute fidélité qu'il peut modifier et faire évoluer à son grè. Les compacts, par contre, en regroupant tous les éléments d'une chaîne, offrent une formule séduisante par leur conception très fonctionnelle : suppression des raccordements, simplification des réglages, encombrement réduit, esthétique harmonisée.

esmetique narmonisée.
Ce sont deux "philosophies" différentes qui ont déterminé les grandes options de la gamme CONTINENTAL EDISON. Côté chaines: les amplis, les tuners, les tables de lecture, les lec-

ners, les tables de lecture, les lecteurs-enregistreurs, stéréo, les enceintes se combinent à volonté selon leurs performances et leur esthétique. Côté compacts, CONTINENTAL EDISON propose cinq modéles

qui réunissent platine, ampli, tuner. Deux d'entre eux comportent, en



Quelle que soit votre façon de voir-ou plutôt d'entendre - la hifi, CONTINENTAL EDISON a des erguments pour vous donner raison.

la garantie

"deux sécurités valent mieux qu'une"

Garantie du fabricant, garantie du dépositaire, c'est la double caution que vous donnent CONTINEN-TAL EDISON et ses "Hi-Fi consultants."

Pendant un an, toute intervention sera effectuée gratuitement, par des techniciens hautement qualifiés, et dans les délais les plus brefs.

C'est rassurant, une double garantle... même si vous n'avez jamais l'occasion d'y faire appel l

La Ruse La Desa T.C. 84,00 89,70 Offres d'emploi "Placards enca minimum 15 lignes de hanteur" 5 44.37 DEMANDES D'EMPLOI 7,00 8,63 PROPOSITIONS COMMERC 65,00 75.89

ANNONCES CLASSEES

La lignes La ligna T. LIMMOBILIER Actat-Vente-Location EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE (chieque vendredi)

25,00 90,00 35,03 23,00 26,85



emplois internationaux

emploir internationaux

emploir internationaux

Recherche pour importante Entreprise Algérienne de Construction d'Unités Industrielles

DEPARTEMENT TERRASSEMENT ET GENIE CIVIL

ingenieurs

et mécafluide

- Estimation et contrôle des coûts pour :
 Génie Civil et Bâtiment -- Electricité industrielle -
- Ref. 683 - Charpente, tuyanterie et équipement Conducteur de travaux G.C. et terrassement Réf. 689 Conducteur de travaux électricité Ref. 691 Conducteur de travaux tuyauterie Réf. 692

DEPARTEMENT EQUIPEMENT

• Ingénieur gestion et entretien du matériel

DIRECTION DES PROJETS

· Ingénieur de projet tuyauterie

Réf. 696

Pour tous les postes : Il est exigé : • Une solide formation • Une bonne expérience

Il est offert : • Une bonne rémunération Des avantages sociaux importants et de diverses natures

Adresser c.v. détaillé sous référence correspondante à : EXPANSIAL 6, rue Halévy 75009 Paris.

Société T.P. 72 BOULOGNE

de ses filiales africaine francophone

SOCIÉTÉ DE SERVICE INFORMATIQUE

CHEF COMPTABLE

D.E.C.S. on Brevet Professionnel 5 ans d'expérience minimum pour prendre la Direction du Service Comptable d'una Société de 100 personnes.

- Séjour 2 ans minimum : mois de conge au bout de 10 mois de pré-sence en Afrique;
 logement de fonction.
- Adr. C.V. et prétentions, sous le no 45.603 B à :

ÉDITIONS BLEU 94300 VINCENNES.

he pour son asies KINSHASA-ZAIRE EMPLOYE ADMINISTRATIF Prétérence sera donnée au candidats célibataires. Envoye C.V. à Technology Resources 27, rue des Poissonders, 2200 Neulity-sur-Seine et téléph. : 747-70-51, poste 40

EMPLUIE ADMINISTRATION
RESPONSABLE DI SERVICE
TRANSIT IMPORTATION
Poste convenant à élément
méthodiq, et dynamiq, ques
années d'expér., bonne référ,
Llb. rapidem. Adv. lettre manuscrite, C.V., prét., pit., (ret.)
à S.G.R., Service Achet Transit
d, rue de Sèvres, yz Boulosne.
NE PAS TELEPHONER.

NE PAS TELEPHONER.

I R A N
recherche pour construction
très innortante usine;
DIRECTEUR DE TRAVAUX
CONDUCTEURS DE TRAVAUX
CHEFS DE CHANTIER
CHEFS DE CHANTIER
Très aérieuses réf, bâtiments
industriels. Béton précontraint,
préfabrication, Début des
travaux février 1976. Ecrire
s/rét. 279 à P. LICHAU SA,
50, altés Jean-Jaurès
31000 TOULOUSE, qui transmet.

ENSEIGNANTS INGENIEURS ou UNIVERSITAIRES

de nationalité française

- recherchés pour exercer des responsabilités pédagogiques eu sein d'une nouvelle Ecole d'Ingénieurs en ALGERIE.
- Ils devront disposer de connaissances étendues dans l'un des dimaines suivants : FABRICATIONS MECANIQUES -CONSTRUCTIONS MECANIQUE OU METALLIQUE -METALLURGIE RESISTANCE DES MATERIAUX PHYSIQUE -MECANIQUE MATHEMATIQUES.
- a lis seront chargés:
 de participer à la conception et à la planification des programmes,
 de diffuser et d'animer eux-mêmes les enseignements.
- lis devront être expérimentés, assez jeunes et être disposés à séjourner au moins deux ans en Algérie.
- Ils seront gérés par un organisme qui leur gerantira des contrats de longue durée et qui leur assurera des rémunérations équivalentes à celles offertes par la coopération internationale.
 Ils bénéficieront d'un régime de protection sociale (retraite,

Ecrire en adressant CV détaillé, avec photo, sous référence M 24 à



G.CAM SINORG

Société ensineerina cherche pour installation et maiotenance de systèmes de décommunication p a r fais-aux hertziens, techniciens de langue française, qualifiér, pouvant lustifier expérience similaire.

Société rech. pr Martinique un COLLEGE FRANÇAIS ISTANneuron de systèmes de langue de systèmes de langue française, qualifiér, pouvant lustifier expérience similaire.

Société rech. pr Martinique un COLLEGE FRANÇAIS ISTANneuron de systèmes de langue de systèmes de langue de la contraction froid Industriel.

CENCIES MATHEMATIQUES, CIMBEL DIAT. ECT. FREZEL, 21, rue DIAT. ECT. FREZEL, 21, rue Saint-Antoine, 75004 PARIS.

FILIALE AFRICAINE (francophone) d'un groupe de négoce de produits chimiques

RESPONSABLE FINANC./ADMIN.

Le candidat retenu, d'au moins 37 ans, cura une formation comptable D.E.C.S. ou équiv. complétée par quelques ann. d'expér, de la C.C. dans une lité de taille moy.; Il assurera, cultre la gestion comptable jusqu'au bitan et C.E. mensuels, les relations avec les banques ainsi que la supervision du persounei et des opérations commerciales (stocks, transit...).

Excellentes conditions (+ logement + 2 mois congés) offertes à un cadre souhaitant des responsabilités réelles et capable de les assumer, syant déjà de préférence une expér. de l'Afrique,

Ber. av. C.V. s ret. RPA/JF & TAS, 77, r. La Boette.

H.E.C. - E.S.S.E.C. analyse financière KINSHASA

Pour assister le Directeur Financier d'une Organisation étatique avant pour budget 70 millions de dollars provenant en grande partie de crédits internationaux (BIRD, FED, BAD,...), nous recherchans un jeune analyste financier.

Sa nússion consistera à définir, organiser et interpréter les données de la comptabilité (budget, bilan, ...). Il aura également à préparer les plans de financement de projets de développement.

Le statut est celui d'Expert de l'assistance technique française. Les conditions offertes sont très intéressantes.

Le poste est à pourroir rapidement. Les candidats retenus pourront rencontrer le Directeur Général de l'Organisation concernée à PARIS en juillet.

Écrisez rapidement aux Consells en recrutement d'EUREQUIP, sous référence 10.145/M.



EUREOU. 19, rue Yves du Manoir, B.P 92420 Vaucres

Groupe français important

un cadre

formation de base technique niveau INGENIEUR.

Pour diriger exploitation de montage industriel chaudronnorie et tuyauterie en AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE

Les objectifs de développement à atteindre requièrent des aptitudes commerciales :

prospections

nogociations de contrat,

tune expérience minimum de 3 ans à l'élianger dens poste de responsabilité de gestion administrative et technique d'une unité industrielle

Anglais souhaité. Statut expatrié avec nombreux avantages, Facilité éducation enfants, retraite,

Adresser C.V. et photo au Service 7415 M plein emploi publicite



cherche son

emploir régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

Le PDG d'une entreprise moyenne de la région lyonnaise fabriquant et distribuant des biens d'équipement pour l'industrie du bois,

directeur commercial

Ses missions : élaborer la politique comm en accord avec la Direction Générale (développement et création de produits) ; définir la strategie de commercialisation : animer le réseau de distribution.

Diplômé d'une Grande Ecole (HEC, ESSEC, ESC...) à 35 ans minimum, vous êtes prêts à prendre le risque d'une direction commerciale sur un marché difficile. Ecrire à D. BARRE ss réf. 320 LM.

ALEXANDRE TIC S.A.
10. RUE DE LA REPUBLIQUE - 69001 LYON PARIS - LILLE - GENEVE - ZURICH - BRUXELLES

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS du secteur tertiaire

recherche pour ses services opérationnels de LILLE - ROUEN - ORLÉANS BRETAGNE

JEUNES RESPONSABLES **D'EXPLOITATIONS**

- ILS ASSURENT la bonne marche des exploita-tions dont ils ont la aharge;
 ILS SONT directement responsables de la gestion et de la rentabilité dans le cadre d'un budget antonome ainsi que d'environ 100 per-
- sonnes; ILS SUIVENT les relations avec les clients et veillent à une amélieration constante du

service.
Formation supérieure commerciale
Sestion ou technique
Première expérience professionnelle très souheitée.
Salaire environ 55,000 F par al. Env. lettre manusc., C.V. et photo sous nº 30.723 à CONTESSE Pub., 20, av. Opéra, Paris (le), qui tr.

organisateur interne

est parts convicativat, à un caediget âgà d'au moins 30 aux, pursonaux — sucraux.

Le parts convicativat, à un caediget âgà d'au moins 30 aux, pursonaux :

— une fount de équivalent.

— une se suité expérience porfessionnelle acquise dans une entreprise industriale ce une coepéraire agricole.

— de sériesse consistence purifique en comprante de l'auxentificat en comprahilité et quantisation administrative et le traitement de l'information.

— de comprahilité et gestion,

— une bonne aptitude au dialogue et à l'animation de rénnines de dravail.

() RECRUTEMENT

INGÉNIEURS -

Dans le cadre de ces fonctions, ils seront chargés :

— d'études au plan technique et économique,

— d'assistance technique auprès des responsables
de fabrication,

— de liaisons avec différents services d'études,
commerciaux, planning, prix de revient, achais.

Le lieu de travail est base dans une importante unité de production située su centre de la France.

ur présenter votre candidature, écrire avec C.V. et prétentions sous N° 2007 à L.T.P., 31. boulevard Bonne-Mouvelle, 75002 PARIS, qui transmettra.

TECHNICIENS

PHOCÉENNE

38, rue Nauve-Sainte-Catherine, 13007 MARSEULLE. Téléphone : (91) 54-11-54.

Nous prions ins-

ramment oos annon ceurs d'avoir l'obli-

peance de répondre à toutes les lettres

qu'ils recoivent et de restituer oux

entéressés les docu

ments gut leur ont

La Cooperative des agriculteibes de la Mayenne (Cari), 450 personne, recherche pour sou Siège Social, è layal le responsable du Service « Organisation et Methodes ». Cadre fonctionnel rettaché à la Directive Sénirale, Il sura responsable de la conception et de la cialication du plan d'arganisation général, auxi que du plin informatique s'y référent.

Advessez vetre dossier de candidature sous ref. 29513/M à O.J.O. Recretement - Le Tertre un Jan. B.P. 196 - 49004 Angers Cédez.

DEPORTANTE SOCIETE de pour les Services Tec d'une de ses Divisiens

DE FORMATION PHYSIQUE - MECANIQUE

Débutants ou ayant une première expérience afin de leur confier, après formation complé-mentaire des responsabilités industrielles au niveau des produits et des procédés de fabrication.

pour traduction documents Angials-Français et Espagaol-Français EMPLOIS REGION MIDI SERIEUSES REFERENCES EXIGEES. Conditions et durés garanties per contrat. Adresser CURRICULUM VITAE

SOCIETE BRANCHES METALLURGIE ET PLASTIQUE (extrusion)
appartenent à on groupe
important, racherche pou
son usine de l'EST

DIRECTEUR Ayant expérience grandes séries automobile.

Langue alternande appréci

CONTROLEURS SPECIALISTES RADIO
Formation séronsutique (ancien militaire Rochsfort Aéronavale).
Commaisa. appareils COLLINES SOCRAT et KING,
TRAVAIL REGION MIDL.

Conditions et durée suranties par contrat. Adresser CURRICULUM VITAR & PHOCÉENNE

30, rue Neuve-Sainte-Catherine, 13697 MARSEILLE, Téléphone : (91) 54-11-54.

IMPORTANTE SOCIETE recherche pour l'une de ses usines du LOIRET

un chef du personnel

TRES EXPERIMENTE

Ce poste conviendrait à un homme de formation supérieure ayant une connaissance approfondie de la fonction parsonnel et qui arriverait en fin de carrière d'ici 4 à 5 ans (le contrat proposé sera d'une durée limitée à cette période).

Une discrétion absolue est assurée. Adresser C.V. détaillé en indiquent prétent. sous No 30839 CONTESSE PUBLICITE, 20, av. Opera 75040 PARIS Cedex 01, q.tr.

cadre

base 100.000 Francs important groupe français, production et distribution de produits laitiers 280 millions de Frs de C.A. recherche:

LE CADRE RESPONSABLE DE SON MARKETING

mise en place en France et à l'étranger-études de marchés-détermination produits rentables-lancement, orientation et suivi de la commercialisation-publicité. Age 35 ans mini. - formation Grandes Ecoles ou universitaire - pratique minim, anglais — allemand ou espagnol - résidence Est (ville

Envoyer C.V. menuscris - UFINAL
46, rue des Petits Champs, 75002 - PARIS A Marian

IMPORTANT GROUPE DE DISTRIBUTION en expansion rapide

pour l'Est de la France DIRECTEUR

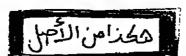
idres

d'HYPERMARCHÉ

(8.000 m2 de surface de vouverture, du lancement, de la gestion (décentralisée)

IL FAUT UN HOMBE DE PREMIEE PLAN minimum 30 ans dont les réusettes antérieures dans des hypermarchés garantissent la trajectoire futuri REMUNERAT. OE OEPART: 130.000 F minimum RESIDENCE: grande ville universitaire.

Adresser curriculum vitae manuscrit détaillé. Photes numéro de téléphone, sous référence no 3.977. : FRO-MULTIS, 47, rus des Tournelles, 75003 PARIS qui transmettra - Discrétion assurés.



JEUNE DIPLOMÉ

DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (formotion de gestion et juridique)
srgé dans un premier temps du scoteur stages
parfectionnament (organisation, commercialition) et de l'ensemble des problèmes juridiques.

il pourrs évoluer vers un poste à dominante narketing (produits nonveaux, recharche de mar-hés, étc...)

Poste nécessite le goût du contact, de l'imapination et de la rigueur.

Ins expérience professionnelle d'eu moins une
prover C.V., photo, prétent, as le ne 30.930, à
ONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1=, qui tr.

TRAINING TECHNOLOGIST

ligh volume person with experience in personnel ph systems as a manager and designer must be apable of developing people and presenting reterns design and budgets.

Fluency in english sod french and/or german

lease send C.V. including salary history under derence nº 9202, to SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès, 2007 PUTEAUX.

offres d'emploi



FIRST NATIONAL CITY BANK

recherche pour son département LEASING à Paris

Un Cadre d'Exploitation

De formation enseignement supérieur complétée par una expériance bancaire on financière (3 ans minimum) dans le Leading, ce Cadre sera chargé des relations avec uns clientèle industrielle de haut niveau.

Un Cadre de Gestion

D'un bon niveau universitaire et disposant d'une expérience concrète de dossiers Lessing, ce Cadre devra être expahie d'étayer solidement l'équipe commerciale, dans le domaine administratif.

Ces deux postes nécessitent une bonne connais-sance de la langua anglaise.

Lettre + C.V., & F.N.C.B. - Personnel 60, av. des Champe-Elysées (8°)

emplois régionaux



ingēnieur bâtiment

2. ***

7 FOLKS

1.3%

cadre

Diplomé E.T.P. / E.S.T.P. / A.M. ou équivalent.
Il sera responsable de la réelisation d'opérations sur les plans sachnique, administratif et financier, et devra assurer en particulier la coordination des interventions entre meitre d'ouvrage, maitre d'œuvre, entreprises et services de la Société.

il est nécessaire d'avoir :

— Une expérience d'au moire 3 ans dans le Bâtiment T.C.E., si possible dans le domaine de la construction d'immeubles de bureaux (I.G.H.). Une excellente apritude aux con-tacts à haut niveau.

Adresser lettre manuscrite, CV et pré-tentions sous référence 3278 à : Offorganisation et publicité

ROUPE INDUSTRIEL MAINTENANCE ET EGOCE DE MATÉRIELS TECHNIQUES -RANDE VILLE QUEST FRANCE

YGÉNIEUR CHEF DU ERVICE COMMERCIAL

A.M. ou équivalent, minimum 30 ans, ayant solides coonsissances ao mécanique générals et moteurs et disposant expérience technico-commerciale, capabla:

• sulmer équipe da veote;
• assurer les prévisions commerciales, la gestion des stocks, les contacts cliants.

TUATION PERMETTANT DÉVELOPPEMENT CARRIÈRE POUR CANDIDAT AYANT QUA-TES MARQUÉES DE DYNAMISME ET DE

Connaissance de l'aoglais souhaitée. ire sous la référence 4.946, à PUBLIPANEL, rue Richer. 75441 Paris, Cedex 09, qui transm.

IMPORTANTE SOCIETE **DE GRANDS MAGASINS**

POUR SES SUCCURSALES EN PROVINCE

cadres

pour diriger importants Centres de Restauration.

chefs de file charcuterie

hefs poissonniers

Mutation toutes regions. Ecrire à No 30.926 CONTESSE Publ. 20 av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 q.tr.



sous-directeur

Ecrire avec C.V., photo et selaire actuel à

de La Rochelle, 79000 Nort.

Le Maire d'Ansoutème recrute per voie de concours sur titres et sur épreuves.

On Directeur pour l'Eccle résionale des Beaux-Arts d'Ansoutème, échelle indicaire brute 420-825 traitement brut mensuel de début 3,150 F. de fin de currière 5,600 F.

Les dossiers de condidatures complets devront parvenir à A. le Maire, Service du Personnel, avant la 15 décombre 1795 dernier détal.

L'hôpital de LIBOURNE recherche

INFRMIERES D.E. INFIRMMERES PSYCH.

MASSEURS KINESI.

Rachet de contrat possible. Facilt, lost. Sal. déb. 2.450 F brut + prime. Fadr. Mipital 33585 LIBOURNE.

CADRE administratif grande spärjence exportation branche bättment T.P. résident Camets, Ecriret s/réf. 289 à P. LICHAU SA 50, ellée Jean-Jaurès 31,000 TOULOUSE, qui transmet.

ANDCO

- SI vous avez au moins 25 a.;
- SI vous possédez una solide expérience d'Ordonna n ce-ment-Lancement;
- SI vous êtes capable de mat-tre en place un Service séré par vous ao service des au-

par vous ab service des autres:

Si vous enmez animer un
groube de travail :

Si vous souhaltez vivre en
Province (résien de Besancun).
Une société en voie d'expansion
(120 personnes), fabriquent des
produits « leunes », vous propose
le poste de ;

RESPONSABLE SERVICE

ORDONNANCEMENT-LANCEMENT et da la gestion

des stocks

ponible.

Salaire en function de la valeur du candidet.
Envoyer votre C.V. déteillé à
M. LAZZARO, Société ANOCO,
16-18, rue du Decleur-Resk,
1146 LONGJUMEAU.
Olscrétion assurée.
Il sera répondu à Chaque cand. Impt groupe constructeur de maisons individuelles

CADRE ADMINISTRATIF confirmé Mission : constitution et suivi des dossiers administratifs et

Mission : constitution et suivi des dossiers administratifs et financiers. Relations evec l'administration, les organismes financiers, les notaires, etc.

Expérience exigée. 30 ant min.

Libre très rapidement.

Adresser C.V. et présentions à René Jasmin, sud construction à renducteurs souhait.

Adresser C.V. et présentions à René Jasmin, sud construction à René Jasmin, sud construction à REGIE-PRESSE no T 697.759

\$1100 CASTRES.

Ces apportunités ne peuvent être offertes qu'à des candidats de formation supérieure possédant une première expérience de l'ex-ploitation bancaire.

Groupe du CREDIT UNIVERSEL - Direction de l'Exploitation - 51, bd des Dames 13242 Marseille cidex 1. Tél.91-90-88 poste 232. Discrétion absolue et réponse rapide assurée.

IMPORTANTE ASSOCIATION REGIONALE DE HANDICAPER ILSO SALARIES) RECHER CHE DES CADRES POUR L'UN DE SES CENTRES D'AIDE PAR LE TRAVAIL STUE A TOULOUSE.

LE DERECTEUR DU CENTRE 30 ens minimum, bilingue en-gials ou allemand, ayant one formation H.E.C.E.S.C. ou équi-valent si possible et l'expérience du sacteur des industries des di sacteur des industries de leux, louds et articles de té alliées à des qualités humaina et reistionnelles certaines. Rémunisation brufe : 5,90 F sans ancienneté.

· 1 INCENIEUR DE FABRICATION ET DE PRODUCTION

bilingue, ingénieur dynamique et avant de seles qualités rete tionnelles, expérience du socteur des plastiq, appréc. Travalla sous l'autorité du directeur. Rémunération brute : 4,500 F, sans anciennelé.

DIRECTEUR DES VENTES

Adressez lucqu'au 5 décembre inclus candidature et C.V., ma-nuscrits avec phote au m 7.73, « le Monde » Publicité 5, r. des Italians, 7547, Paris-P.

BATIMENT

sée dans la produc et l'installation viseries sur d'Importi hantiers nationaux,

recherche

DIRECTEUR USINE

pour son unité de febrication REGION CENTRE

Sa responsabilité s'exerce sur les plans technique, financier et de l'animation sociale. C'est un homme de 35 ans minimum, indénieur ou d'un niveau équivaleni.

Adresser C.V. et photo en récisant la référence 333 REGANISATION & PUBLICITE r. Marengo 75001 Paris, q. tr

STE COOP, AGRICOLE forte expension, sect. élev Massif-Central recherche : Massif-Central recherche:
DIRECTEUR GENERAL

CAEN ET LA ROCHELLE

Il sera responsable de l'application de la politique conserciale et de la risilisation des ventes avec le concours d'use trentaine de commerciant qu'il sera chargé d'animer, de dirigne et de géren. Dans un acuti personnel de marceting, il devre, par suo action personnelle, acquirir de marveux marchiet.

Un Groupe français à vocation internationale recherche on Directour des Vennes pour une de ses OMelors, spiciellaise dens les équipements de chaufings (accilératures, régulation, poupes, ett.).

offres d'emploi

BUTLER MANUFACTURING COMPANY

Société Américaine leader mondial

BATIMENTS METALLIQUES PREFABRIQUES recherche pour PARIS

UN RESPONSABLE

FORMATION of MARKETING

Place sous l'autorité du Directeur Commercial Il sera chargé :

de la conception et de l'animation des cours de formation destinés à nos concessionnaires,
Des Etudas da marché pour le lancement
de nouveaux produits,
du maintien de nos programmes de merketing

existants, de la mise au point d'un programme de

Agé de 27 ans minimum, aura une expérience de la commercialisation de produits indus-

triels, notamment en ce qui concerne les études de merché et la formation de distributeurs.

Des connaissances d'Anglais sont nécessaires

Ce poste offre de larges possibilités de dével-loppement aux niveaux Français et Européen. drasser curriculum vitae détaillé et prétentions à :

BUTLER MANUFACTURING COMPANY 40, av. Hoche - 75008 PARIS. Discrétion totale assurée.

directeur

des ventes

Le Candidat :

Ca pesta convicuoratt à un caire, al possible de formation ampérieure, 596 g'en moios 30 ans, espaise d'assimiler le incinque des produits, mais suriort escallent vendeur et houses de terrain, dent les feutions autrieures l'out complit à devroir en autention autrieures l'out complit à devroir en autention confirmé. Le convolusament des milleux festalleteurs, distributeurs, prossistes et des prescripteurs du bétimont servit sei streat très appréciable. La pasta devreit normalement évoles, dans un détai de six pols envirou, vara seivi de DIRECTEUR COMMERCIAL de la Division.

La riamairation sera function des compétances et de l'ordre de 140 000 F par au. Ecrire sons ref. 31715AL à 1.C.A. qui transmettre (Discretion assurés).

T.C.A. International Classified Advertising



Numéro I du classement en France

recherche .

Professionnels de la vente pour diffuser une gamme de matériels exceptionnels et de haut stonding sur lo RÉGION PARISIENNE

Votre ambition et votre forte personnalité nous amènent à vous offrir UNE RÉMUNÉRATION SUBSTANTIELLE

ET SANS PLAFOND en aucum cos le soloire mensuel ne sero inférieur à 6.000 france.

Voiture indispensable.

Ecrire ovec curriculum vitae et photo à ONC S.A., Monsieur Marc SEROR 11, rue de Combroi, 75019 - PARIS.

IMPORTANTE SOCIETE DE SERVICES
No 2 Français

CADRE COMPTABLE

Niveau certificat d'études comptable Il sem responsable d'établissements compta-bles autocomes et collaborers aux travaux de centralisation.

Il participera è des missions de révisions

2 ans d'expérience minimum. Lieu de travail SAINT-CLOUD puis BOIS D'ARCY mi-76. Salaire 50.000 + par an.

Envoyer lettre man. + C.V. 2 No 30.753, CONTESSE PUBLICITE 20, Avenoe Opera 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

offres d'emploi

IMPT GROUPE INDUSTRIEL FRANCAIS présentant des activités diversifiées en plein pour une de ses unités de production (1800 personnes) BANLIEUE OUEST

INGENIEUR SECURITE

- Au sein du département du personnel, vous Au sein du departement du personnel, voits étudièrez et mettrez en place toutes mesuras tavorisant la sécurité du traveil.

Vous devrez promouvoir un esprit de pre-vention accidant-incandia aupràs du personnel.

Vous angagerez toutes actions visant à l'emélioration des conditions de travail.

Pour réussir il vous convient de : présenter une expérience d'ingénieur de febrication, d'une dizains d'années environ, dans l'industrie métallurgique. être tituleire, si possible, d'un diplôme d'Ingénieur et êgé da 35 ans minimum.

Une expérience dans una fonction similaire sers considérés comme un critère favorable. Adresser lettre, CV avec photo at prétentions sous No 30.845 à CONTESSE PUBLICITE - 20, ev. Opéra, 75040 Paris Cedex 01, q. trans.

Second oeuvre bâtiment

Nous sommes déjà l'un des premiers en Franca comme en Europe. Et notre expansion conti-me, plus de 30% par an. Axée sur une politique de diversification, notre volomé est claire : la position de leaders sur toutes nos gammes. Nos moyans financiers sont directement liés à l'ambition et aux résultats de chacun. A l'example du

directeur commercial

120 - 150.000 -

3ème homme de le structure, dont nous créons le poste aujourd'hul. Vous avez la carrure d'un vrai Directeur Commercial, et an potentiel beaucoup plus. Nous vous donnerons repidement l'occasion de le prouver. Et nous aurons le rémunérer. Anglais indispensable. Réponse et discrétion assurues à tre lettre man. + CV + photo + rém. actualis adressée sous référence n° 8/4851 à Mme Barnié,

bernard julhiet psycom 93, avenue Charles de Gaulle 92200 Neulliq

Si vous pensez avoir : • un esprit très

créatif . pour que vos klées paisseut être con par vons même, et par les aures! • un style "vendenr", clair et imagé de la rigueur et de la méthode

une grande faculté d'adaptation le sens des responsabilités . l'esprit d'équipe ors your serez sans doune innéressé par

le poste de

CONCEPTEUR

que vous offre une grande firme internatio

Une solide expérience de la promotion on de la publicité est indispensable car vous de la publicité est indispensable car vous pouvoir concevoir et réaliser en lis avec les différents services de la societé, des campagnes complexes, en bénéficiant des techniques de création et de vente : les plus

Une borme connaissance de l'anglais est

souhsitéc. Dites nous eo une page pour quelles misons zette proposition retient votre attention et adresser votre lettre accompagnée d'un c.v., d'une photo et de vos présentions sous réf. 46598, à Havas Contacz

156 Bd Haussman 75008 Paris,

action conseil

jeune responsable de marketing

le poste exige :

le candidat doit :

ive, sens des esprit d'équipe.

 posséder le sens.
 de l'analyse
 maioriser les techniq
 de communication témoigner d'une solide
 expérience produits de l'anelais serait appréciée grande comommation

Poste à pourvoir le 1er janvier 1976 Ecrire avec CV-photo et prétentions à : MARC ALVAREZ ACTION CONSEIL 41, rue Voita - 75003 PARIS

SOCIETE DISTRIBUTION MAGASINS ELECTROMENAGER ET MEUBLES BIEN IMPLANTEE REGION PARISIENNE RECHERCHE CHEF COMPTABLE

ET FINANCIER Rompu aux problèmes de comptabilité générale et espable de diriger ca service, il aura pour objectif de le faire devenir OPERATIONNEL en mettant au point un service géstion adapté à notre problème.

Niveau D.E.C.S., expérience problèmes comptabilité et gestion commerciale (si possible grandes surfaces) très appréciée.

Envoyer curr. vitae complet et photo. nº 1.323. Publicités Réunies, 112, bd Voltaire, 75011 PARIS

UN DES PREMIERS GROUPES FRANÇAIS

Personnalite de Premier Plan

évolutive au sein de son ETAT-MAJOR COMMERCIAL. Sa mission spécifique

sera de PROMOUVOIR et de DIRIGER

LES VENTES d'une de ses marques :

définition et réalisation des

objectifs commercians organisation et animation de

gestion d'un important budget

Cette mission implique des qualités d'homme exceptionnelles, et una formation supérieure complétée d'une expérience significative dans le

TRAINER OF MANAGEMENT

If you believe that your present employment does not afford you ample oportunity to make full use of your executive potential and that you have the skills and capacity to train top management and have the knowledge of the state of the art we would like to bear from you.

Finency in english and french and/or german is essential.

Please send C.V. including salary history under reference no 9.203, to SPEHAR, 12, r. Jean-Jaurès, 92807 PUTRAUX.

Daris la cadre de son expansion offre situation intéressante à un homme de valeur pour

assurer la fonction de

DIRECTEUR de MAGASIN

Région OUEST DE PARIS

Ce cadre sera chargé de :

e La réalisation et du développement du C.A. d'une unité de ventes,

e L'animetion d'une équipe d'une trentaine de personnes : vendeurs, secrétaires, magaziniers, techniciens.

Nous offrens de notre côté une rémunération

Nous demandons l'expérience de le

Ecrire au Directeur du Personnel et des

93140 BONDY

WIR SIND EINE FUHRENDE DEUTSCHE SPEZIALFABRIK UND STELLEN BAUTEILE

FUR DIE ELEKTRONIK-INDUSTRIES HER. ZUR ERWEITERUNG UNSERES 'ABSATZES IN FRANKREICH SUCHEN WIR DEN

GENERAL - DIREKTOR

für unsere französische Vertriebsgesellschaft mit

Der Bewerber sollte über 30 Jahre alt sein und bevorzugt Erfahrung auf dem Elektronikmarkt

Neben einem ausgezeichneten Gehalt bleten wir nach Einarbeitung eine weltere Erfolgsbeteiligung

Bitte übersenden Sie uns ausführliche Bewerbungsunterlagen nach Möglichkeit in deutsch unter Chiffre-Nr 30.355 CONTESSE Publicité,

TELEVISION

Formation Supérieure (HEC - ESSEC - Sup de

Co). Connaissances juridiques souhaitées.
Débutants ou de préférence avec quelques années d'expérience similaire.

Ayant de sérieuses notions de Comptabilité et le désir de "foncer " dans une entreprise

Les postes proposés exigent mobilité impliaceueile et physique liée à une réelle rigueur d'esprit.

GEDEV SÉLECTION

34 BIS, RUE VIGNON, 75009 PARIS

Adresser C.V. sous référence 11.113 à :

JEUNES CAORES GESTION

COMPTABILITE-CONTROLE

TRES IMPORTANT GROUPE **FABRICANT D'ELECTRO-**MENAGER ET DE RADIO-

20, avenue de l'Opéra, Paris-1".

a La gestion générale du magasin.

et un cadre da travall très motivants.

ELECTRO-MENAGER

TELEVISION - HI-FI

JUSTET

négociation commerciale

La résumération prévue est de

la force de vente

nême type d'activité.

l'ordre de 130.000 F

Ecrire Service P

DART

publicitaire

la possibilité d'une carrière

DISTRIBUTION DE PRODUITS

DE CONSOMIATION DURARIES

IMPORTANT CENTRE DE RECHERCHE Grande banileur Navi de PARIS, recrute :

PUBLICATIONS

UN REDACTEUR

TECHNIQUE

Le tibulaire du poste sera chargé de la rédection d'arti-cles et de divers document techniques, de la diffusion des publications du contre et des contrats avec les divers ache-

Rech. Analysto-Programmeur PL 1 - 25 - 30 a. Exp. min. 2 ans. Ecrire : ecrétariat d'Etat à la Cultur Service Informatique,

conviendrait à un MECANICIEN de Byant une bonne draie et le sens de

50771 Conseil et Assistance en informatique

Pour renforcer sa structure Commerciale

recherche des

INGENIEURS COMMERCIAUX

expérimentés dans la venta de services en Informatique.

Ces postes sont crées à Paris dans deux Directions.

- ◆DÉPARTEMENT EXPORT : 16f. 75031
- les candidats doivent :
- posséder une réelle aptitude à la négociation et aux relations avec les différents ministères et administrations de pays étrangers, en Europe, Afrique et Moyen-Orient.
- envisager de fréquents déplacements

AGENT DE TRANSIT

Salsire en rapport avec qualification. Poste évolutif.

Enrire lettre manuscrite avec curriculum vitas à S. 127-Brio, 5, place des Victoires, 75001 Paris, qui transmetira.

L'EXPANSION EXISTE

boradicis sont ambitieux, et qui dirt (fignationen et les myself de se diventiles, Dens le définite de le coblettere santaines en moutage croire que tout a établit, Bien que leadur du maché, nous déons qu'il resta beaucoup à faira, et nous copps les postes de

bernard juliliet psycom

Compagnie Générale

a Informatique

en développement rapide propose :

Carrière intéressante

d'INFORMATION de GESTION

ANALYSTES ET

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

confirmés

Formation aux techniques de la CGi assurée (CORIG-PAC)

Envoyer C.V. + photo à Mme HOUNAU C.G.L. - 84, rue de Grenelle, 75007 PARIS

5 chefs de vente

Seul responsabili de recht acteur (6 départament et de son départament par assurez les contacteurs de la contracteur de de son départament de la contracteur
Libre rapidement si possible.

Env. C.V. + photo et indique prétentions à : G.E.C.O., Service du Personnel, 22, qual de la Mégisseria, 75001 PARIS.

Sté de promotion immobiliés spécialisée dans le logement aidé charche

REDACTEUR

JURNOLQUE

Ubre de suite pour études luridiques, rédection d'actes, lation notalres et séonnètres Lichnois en droit (.C.H. ou expér, similaire souhaitée C.V. et prétent, SAPLO, 24, r. Crossiadi, Paris-15's.

GROHE.

seances transports internationaux et

- faire preuve d'initiative dans le cadre d'une très large autonomie,
- CENTRE de TRAITEMENT A FACON: INFOLAB réf. 75032. e leur mission consistera en la vente de produits informatiques issus
- d'un centre de traitement à façon équipé d'un 64/40 HS lis s'intégreront dans une équipe jeune et dynamique.

Pour ces postes, les perspectives de gains sont très importantes, Une expérience identique et une bonne conneissance du marché seront des atouts majeurs.

Envoyer CV et prétentions à J. ANDREAN SOPRA 90 Rue de Flandre 75019 PARIS |

Société de Produits Chimiques Industriels La Plaine-Saint-Denis PONT DE NEUILLY

LA DIRECTION FINANCIERE IMPORTANTE SOCIETE D'ETUDE rechercha

COMPTABLE

FOURNISSEURS possédant 170 et 20 séries du

— Restaurant d'entreprise ; — Semaine 5 jours ; — Horaire variable.

Tél. au 772-12-12 (postes 73-27 ou 73-26) pour prendre rendez-rous ou écrire S.E.P., Tour Nobel, Cedex n° 3, 92080 PARIS LA DEFENSE.

& E.C.O. ASSURANCES pour son service Production REDACTEUR (TRICE) QUE ET FISCA CONFIRME (E)

Un très important Cabinet Internations' recherche pour son bureau de Paris :

fiscalistes

expérimentés ou presque

Les candidats reterus devront être de formation supérieure, agés de 25 ans minimum et libérés de leurs obligations militaires. Ils parieront couramment l'Angleis. Salaire intéressant en fonction de l'expérience.

Adresser lettre de candidatura en anglais, CV, photo et prétentions sous référence 3282 à : ORGANISATION et PUBLICITE 2, rue Marengo 75001 Paris qui transmettra.

> SOFRAMI PROTECTION INCENDIE Filiale Prançaise du groupe multinational ANSUL

COLLABORATEURS

ET INGÉNIEURS COMMERCIAUX

DE HAUT NIVEAU

Expérience 3 à 8 ans vente dans grandes industries.
Caractère agressif désirant accéder à postes à responsabilité.
Postes à pourvoir dans agences Paris et province.
Rémunération fouction capacité et expérience.
Fixe + prime objectifs.

Envoyer curriculum vitse, photo et prétentions à SOFRAMI S.A., 212, chausses Jules-César, 95250 BEAUCHAMP. Téléphone : 803-35-30.

GOOD FYEAR

Gi

EUROPEAN CHEMICAL TECHNICAL CENTER

1) POUR SON DEPARTEMENT REVETEMENTS

technicien peinture 2) POUR SON DEPARTEMENT CAOUTCHOUGET RESINES

spécialiste du caoutchouc

Ingénieurs ou chimistes de haut niveau susceptibles de participer active-ment au développement de nouvelles applications au sein d'une équipe jeune et dynamique. Travail à l'échelle européenne requérant imagination, initiative et sens de la responsabilité.

numere et seus de la responsavante.

Les candidats deuront être dess de 30 am minim. et justifier d'une expérience de quelques années dans l'industrie respective ou voluine. Ils devront, en outre, possèder une bonne commissance de l'angiais.

De très larges possibilités de progression sont offertes. Salaire et asantages sociaux intéressants.

Letins an Directsur du

Centre Technique Européen GOODYEAR / BP 31 / 91402 ORSAY.

Déplacements de courte durée sont à prévoir so France et so Europe, après la période de formation. Adr. C.V. manuscrit et photo à N° 30.684 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-ler, q. tr. ETUDIANTS POUR SURVEILLANT d'Externat

GARCON DE LABO., service 15 h. environ, cours Nadaud. PARIS-8-, 7W-13-28.

SOCIETE MULTINATIONALE proche banileus Quest (10 minutes Saint-Lazare) recherche pour ses laboratoires :

AGENT TECHNIQUE

-23 ens minimum. Expérience de terrain en lignes 8.7., M.T. ou télépho-nie exigée. - Une bonne connaissance de l'anglais est nécessaire.

OU TECHNICIEN

Niveau B.T.S. 23 ens minimo

SOCIÉTÉ MULTINATIONALE Leader de sa profession recherche pour son siège à Paris

INGÉNIEUR attaché à la

DIRECTION DES ACHATS

- Vous êtes diplôme A.M. ou équivalent.
- Vous avez une expérience de plusieurs années acquise dans entreprise importante (BRANCHE MECANIQUE TOLERIE).
- Vous elmez les contacts et les responsabilités. • Connaissance anglais nécessaire. Allemand souh.
- Développement de carrière prévu.
 Stage d'intégration dans l'entreprise.
- Envoyer curriculum vitae détaillé et photo à MINET PUBLICITE Nº 48.381.
 40, rue Olivier-de-Serres, 75915 PARIS, qui trans

Que vous soyez diplômé de l'Enseigne-ment Supérieur ou Professionnel da la

Vente Your pouvez devenir

ATTACHE COMMERCIAL

Nous your offrons une formation solida une rémunération de départ élevée, una évolution de carrière dans une Société icune et en plaine expansion.

Nous avons des postes à pourvoir à PARIS ET SA BANLIEUE et dans les vil-

BETHUNE, CALAIS, LILLE, ST-OMER, VALENCIENNES, MULHOUSE, STRASBOURG.

Merci d'écrire sous référence V.9..(en pré-cisant l'affectation désirée) à Catherine RICAUME

PANK XEROX B.P.63
Authory-sour-Bois
93602

SOCIETE D'ETUDES et de REALISATIONS SII RURGIQUE de VOCATION INTERNATIONA recherche pour son bureau de PARIS

gagement. CHEF D'AGENCE INGÉNIEUR TECHNICIEN-COMMERCI

on SIMILAIRE SPÉCIALISÉ EN SIDÉRURGIE

RESPONSABLE POUR LA FRÂNCE

Nos prestations sont l'engineering et la four ture des installations clès en main de etock: manutention, pesage et dosage pour l'indus sidérurgique,

- IL SERA DEMANDE :
 une bonne connaissance de la eldérurgie fr
- des expériences evec les problèmes de b fourneau et de l'acierie :
- rourneau et de l'actèrie;
 de sevoir mener des négociations aussi
 hant niveau;
 de s'adaptor rapidement aux problèmes leniques de la branche;
 une bonne connaissance de l'allemand.

Curriculum vitae, pretentions et certificals Dr KUETTNER KG. Bismarckstr. 67. D ESSEN Tel. 201/7251.

UNE JEUNE BANQUE D'AFFAIRES

FILIALE D'UN GROUPE FINANCIEF FRANÇAIS, cherche pour PARIS

un attaché commercial

Cet attaché prospecte entreprises importantes et investisseurs institutionnels. Il présente leurs dossiers en comité, suit leurs engagements, les conseille et participe à l'execution des opérations sur titres. Le poste convient à un diplômé IEP, ESC,

Sciences Eco., aimant not commerciales et familier des techniques bancaires (crédits, étranger, bourse, titres...). Une bonne connaissance d'une langue étrangèr (anglais, allemand, espagnol) est souhaitable Ecrire à J.E. LEYMARIE ss ref. 2976 LM.

ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON-LILLE-GENEVE - ZURICH - BRUXELLE

ASNIÈRES

Puissant groupe anglais dans la distribution produits de grande consommation, recherche p sa filiale française un :

CHEF DE SERVICE COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

LA MISSION: Superviser le service de Comptabil générale.

Effectuer les déclarations fiscales

sociales.

• Etablir les bilans et Comptes d'expinitat :
en accord avec la réglementation fiscale :

en accord avet la regulación des états comptab sociale.

Assumer la confection des états comptab internes au Groupe.

Suivre isa mouvements de trésorerie. L'HOMME :

Agé de 25 ans minimum

Pormation comptable deuxième échelox
Diplôme Comptable exigé en rapport avec
poste et doublé d'une réclule expérience
sein d'un service comptable.

La rémunération sera en fonction de le valei
du candidat.

Les personnes intéressées doivent env. C.V. dé lettre manuscrite et photo, à M. Ch. MOSS CADBURY FRY FRANCE, 5. avenue de le Ciga 92600 ABNIERES.

SCREG INFORMATIQUE PARIS (12°) recherche

CHEFS DE PROJETS

ANALYSTES CONFIRMÉS

Formation supérieurs exigée, connaissant l'il Cobol et ayant une expérience approfondi des applications de gestion.

PROGRAMMEURS DÉBUTANTS

D.U.T. Informatique exigé. Adresser curriculum vitae détaillé et prétentions : SCREG INFORMATIQUE, B.P. 26, 75562 PARIS CEDEX 12.

CREDIT MANAGER

Une importante société internationale de leasing prire au sein de sa succursale française située dans la réginn parisienne une opportunité du tout premier plan à un crédit manager.

Le candidat retenu sera notammant responsable de la direction du service du crédit et de l'élabo-ration d'une politique de crédit dans le cadre da la politique générale de l'antreprise.

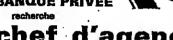
Une grande expérience dans l'évaluation de la surface financière des clients est requise. Le can-didat doit être unn personnalité motivée et capable d'assurer la gestion du crédit et du recouvrement des créances au sein d'une société à ramifications

Une rémunération élevée sera assurée à un candidat de valeur.

seur cana-tion de : Les personnes intéressées sont priées d'adresser eur candidature en langue anglaise à l'atten-

MR JAMES A. CLEARY, Managing Director, Transport International POOL S.A.R.L., B.P. 49, \$3330 AEROPORT DU BOURGET.





chef d'agence

L'Agence, située dans un quartier résiden-tiel à vocutinn du clientèle particulière, a demanda du candidat un dynamisme cum-mercial et une connaissance des services bancaires destinés aux particuliers. Le poste conviendrait é un homme de 35 ans minimum, de formation secondaire so ans minimum, de formation secondaire nu supérieure, syant exercé pondant plu-eleurs années des fonctions le préparant à des responsabilités similaires. Ecrire avec C.V. + photo sous référence CA/M à B. AMELOT, chef du Personnel, oul garantit une réponse à chaque candi-det et la plus grande discrétian.



TABLES

S.PHARE!

14 SIDER

THE FOUR ME

CREDIT CHIMIQUE 20, rue Trellhard - 75006 Paris

IMPORTANTE SOCIÉTÉ METALLURGIQUE ET CHIMIQUE filiale d'un groupe international recherche pour son siège à PARIS

-controleur de gestion

priendant du Directeur Financier, il aura la resle sabilité de la définition et du la mise en place
in apatème d'informations, aussi bien au sein de
acciété que du ses filiales françaises. à pertir des
acciété que du ses filiales françaises, à pertir des
il de les directions de départements et filiales, il
athétisera les informations reçues des différentes
iltés de production et réalisers, les tableaux de
reference au suivi des activités de la société.
I poste conviendrait à un diplômé d'enseignement
périeur (Grandes Scoles), àgé du 30 ans miniint, possedant une expérience confirmée du
actoite de gestinu acquise dans des sociétés indussièles importantes et utilisant des méthodes
odernes en mailère de contrôle budgétaire et suivi
res investissements. La connaissance des méthodes
motaries au sein du groupe français.

antes au sein du groupe français.

Scrire avec C.V., photo et prétentions à n° 31.319, ONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°), qui tr.

TRES IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE

CHEF COMPTABLE

on sora charge de gérer la OMPTABILITE GENERALE ET ANALYTIQUE de SOCIETES FILIALES installées putre-mer et assurer la tenue des comptes exploitation, les maodidations, les relations avec les commisseires in comptes et audits, avec une EQUIPE DE 25 PERSONNES.

: poste conviendrait à : un professionnel de la comptabilité ; un professionnel de l de 35 ana minimum :

ue 35 ana minimum:
d'un niveau supérieur;
de formation comptable (D.E.C.S., E.T.S.,
B.F., ...);
syant la pratique de la GESTION AUTONOME
d'un groupe comptable important.
plus, la connaissance de l'ANGLAIS est nécesire.

RSPECTIVES D'AVEN. SI REUSSITE CONFIRM. ir. C.V. détaillé manuscrit evec photo et prétant, sous N° 1011 LEVI-TOURNAY PUBLIPRESS, bd Bonne-Nouvello. 75002 PARIS, qui transmet.

IMPORTANT GROUPE E TAILLE INTERNATIONALE

pour son siège Parisien

UN (E) JURISTE

Licence de Drolt privé minimum Doctorat souhaité Bonnes connaissances de l'anglais pour négociations de contrats, études des prix de participation, ntc.

5 ANS un moins d'expérience

dons un service juridiqua d'une Entreprise industriella ou mieux d'un Cabinet Inter-

oyer C.V. et prétentinns sous n° 31.351 à erresse Pub., 20, av. Opéra, Paris (1°), qui tr.

OEHRINGER MANNHEIM FRANCE S.A. i therehe pour son Département Blochimique

TECHNICIENS

usieurs années exigée. ombreux déplacements.

e avec C.V., phnto recente et prétentions (discrétion assurée) : Bochringer Mannheim France S.A. boulevard de la Madeleine, 75001 PARIS.

offres d'emploi

FILIALE FRANÇAISE D'UNE IMPORTANTE FIRME DE PRODUITS CHIMIQUES

COMMERCIAUX

1) Dept FELMS DE RESINES SYNTHETIQUES (Venne aux industries du bois : panneanx, meubles, etc...). Commissances techniques et expérience souhaitées dans l'industrie du bois ou des varnis pour bois.

Adresser C.V. avec photo et pretent, annuelles GOLDSCHMIDT FRANCE S.A.

ORGANISME (CONSEILS et FORMATIONS)

INGÉNIEURS

Région parisienne

Envoyer C.V. détaillé, prétentions et photo sous n° 78.696 à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur. Paris (2º).

HARRIS ECONOMY LIMITED bridgend, glamorgan U.K. international manufacturers of processing machinery for the recycling of metals, garbage and paper, have a vacancy, due to expansion in their suropean operation for a

SERVICE ENGINEER

Basically in Prance, preferably from Paris area. radically in France, preservely from Paris area, english speaking. The successful applicant should be electrically trained and have experience in beavy industry. A working knowledge of bydraulics would be an advantage. The applicant should be 25 years old minimum.

Application should be mailed to COFMO B.P. no 22 - 93700 DRANCY marked for the attention of M. ICARDO,

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE

Service Efudes Commerciales . JEUNE FEMME

pour EXPLOITATION DES STATISTIQUES

ence pharmaceutique et bonnes secrétariat souhaitées,

Adresser lettre man., C.V. et prétant. se n° 2.008 à : L.T.P. = 31, boulevard Bonne-Nouvelle, 75002 PARTS, qui transmettra.

SOFRAMI PROTECTION INCENDIE Filials Française du groupe multinational ANSUL recherche pour son siège région PARIS

CHEF DE SERVICE MAINTENANCE ET ENTRETIEN

Envoyer curriculum vitae, photo et prétentions à SOFRAMI S.A., 218, Chaussée Jules-Céear, 95250 BEAUCHAMP – Téléphone : 803-35-30.

Importante Société

1 PROJETEUR 2º ÉCHELON

CHEF DE GROUPE

Expérience 5 ans en projets hydrauliques dont hydraulique agricole Tél. à Mile VEGA : 723-43-00

P.M.E. MATERIEL PREUMATIQUE Siège PARIS Chiffre d'Affaires 5.000.000 francs à développer RECHERCHE

SON DIRIGEANT

Intéressement à l'entreprise Age : 35 ans minimum pour randez-vous à M. LHOTELLIER, 607-94-68 - 202-20-35.

offres d'emploi

Compagnie d'Assurances Paris (9º) recherche RÉDACTEUR (trice) SINISTRES DEGATS DES EAUX. qualifié(ée) ayant expérience Compagnie d'Assurances

nnn-professionnel s'abstenir. Eur. as le nº 5.003 à L.T.P. 31, bd Bonne-Nnuvelle, 75082 PARIS CEDEX 02.

Groupe Ingénieria Hospitalière recherche d'orgence pour Paris

INCENHEUR Olpiómé ou confirmé expirimente pour études et direction de chantier, avec C.V. et références à COGPCO, bd Haussmann, 75008 Paris.

AFNOR Association Française de Normalissagon RESPONSABLE

DE LA PUBLICITE

Il s'adit :

D'assurar les contacts avec
les annoceurs industriels al
jes agences pour la publiché
dans les publications de
l'AFNOR;

De participer à la conception
el à l'organisation des actions
d'afformation.

Formation supérieure léconom,
ou commerciale) el ecoère, de
quejques années en Information.

Publicité ou Relations publiques.

Ecr. 4u Service du Personnel Tour Europe, Cédex 7, 9280 Paris-La Défense, I.FO.CO.P. Institut de Formation commerciale nerronnente recherche

APERS. Attaché de personnel et relations socieles.
FORMATION gratute et rémunérée 9 mois.
Niveau : Etudes supérieu 25 ans minimum, 3 ans ex

professionnelle. TEL.: 687-24-05, Service crutement pour rendez-v YOUS AVEZ FAIT OES ETHOES JURIOIQUES DEUG.

ALLIANZ PREMIERE SOCIETE D'ASSURANCES DU MARCHE COMMUN

vous propose la formation REDACTEURS SPECIALISTES dans Branche Technique nécessitant des qualité de rédaction. ssances de la lengue nande appréciées.

staur. d'entreprise, 13 mois ; domi - Horaires mobiles. Adresser C.V. dôt., photo e prét. 8u Service du Personnel ALIJANZ, 15, av. Gde-Armée PARIS-16*,

PARIS-16*,

LABORATOIRE NATIONAL
D'ESSAIS
recherche
SPICALSTE

en électro-acoustique de maintenance. Envoyer candidature et C.V. , rue Gaston-Boissier, Paris-I. SSOCIATION OF FORMATION GRANDE DISTRIBUTION ALIMENTAIRE RECHERCHE

FORMATEURS VACATAIRES

Connaissances commerciales techniques des magasins de grandes surfaces.
Connaissance des produits.
Relations humaines et pida-Relations numerous gogle.

Degistation sociale.

Possibilité contrait longue durée.

Expérience :

Distribution at

Pédagogle

Ante-

Env. C.V., prét. et références à RIBIER, 97, av. Jean-Jeurès, 93600 AULNAY-SOUS-BOIS, qui

Société en pleine expansion PARIS NORD-OUEST UN COLLABORATEUR

DIRECT ant, le pralique du contrôle gestion et Audit (prix de rovient). Niveau D.E.C.S. Connaissances appréciées en informatique, législation du travail et pales.

 Moyenne d'âge, de l'entre prise ; 30 ans. itions de Iravail agrée

ics. prèires : S jours-semaine - samedi malin. profés : entre octobre et rel inclus (5 sem, en temps royer C.V. manuscrit, ph iret l et prétentions s/N° de référence 1671.

Centre de Psychologie et d'Efficience 17 r.des acecias Paris

Le Centre départemental de Transfusion sanguine du Transfusion sanguine du VAL-DE-MARNE recrute UN SECRETAIRE GENE-

On Science esta esta esta compaissances en compaissances en compaisité, informalique, sestion administrative et financière. Rémunéraion indisvice aur la 885. Sel. 1, 4548,48 x 13,25. Adr. C.V. del au Directeur du C.O.T.S., St. av. Mai-de-Lattro-de-Tassiony, 74000 CRETEIL. REPONSE ASSUREE.

recherche PLUSIEURS Technico-commerciaux

Pour responsabilités d'un domaine de produits et d'une clientale-bien déterminée, Formatien Grande Ecole ou Universitaira. Expérience quelques années en électronique professionnelle. Anglais souhaité. L'ieu de travail : PARIS.
Adr. CV manuscrit, photo (ret.) et prétention Na 30.469 CONTESSE Publicité 20, ev. Cobra, Paris let, q, tr.

STE BANLIEUE OUEST ATTACHE CCIAL diffusion prod. nouveaux. patim. soun. Ecr. Gautren, Rodier, 9º 55 réf. 2.722.

Revue sur le fiers-monde recrute JOURNALISTES-PIGISTES. Adres. C.V. 66t. + ericle paro. Ecr. No 7.733 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Peris-P.

TECHNIQUE

MICHARULEICA
DIPLOME
DiPLOME
Oisposant d'une expérience de
quelques années dans le domaine de l'usinasa acquise
dens un service méthode oi
darication et atifré par l'étude
des conditions d'utilisation des
outils de coupe modernes.
Connaissance du FDRTRAN
souhaitable. Alternand afou

Cet ingénieur aura de larges possibilités d'enrichir ses con-naissances eu contact de l'in-dustrie et des services de récherche appliquée spécialisée dans la couve et les méthodes. Possibilité de logement dans le région,

Adr. C.V., photo et prêt. i Nº 30,679, CONTESSE Publicit 20, av. Opéra, Paris-lor, q. tr La Olrection Départemental de l'Action Sanitaire et Social des Hauts-de-Seine

UNE DIRECTRICE DME URRELIKTUE

pour une crèche è ASNIERES.
Logement grafuit par nécessité
de servica. Pour une crèche
d'ANTONY. Logement grafuit
par nécessité de service. Pour
une crèche familiaire à LEVALLOSS-Voiture de fonction.
Ecr. ou tél. 141, av. J.-Curie
NANTERRE. - 781-41-41.

IMPORTANT CENTRE DE RECHERCHE grande banileue Nord de Paris, recrute :

INGENIEUR-

MECANICIEN '

SOCIETE INTERNATIONALE POUR COLOMRES (92) Us ON COMPTABLE ATTE

Servic. prix de revient, expér. 2 an. souhail., not, angl. appréc Un ou COMPTABLE ler écheion Service comptabilité générale expérience 1 an souhaitée.

Pour ces 2 postes, les candidats devront suivre un stage à Villeurbanne lugurau transferi prévu pour Colombes le 16-01-16. Adresser C.V. détaillé + photo + préfentions à : THORN ELECTRIQUE M. Le Gac, 26, rue de la Baïsse; 69625 Villeurbanne

FISCALISTE

EXCELLENT REDACTEUR

iolide expérience fiscalité des ociétés et fiscalité immobilière ormatton E.N.L. ou équivalente.

Esprif ciair, actif, organisé, apable de dirigar un service

Ecrire avec références et prétentions à M° DECOOL 16, avenue du Président-Wilson 75016 PARIS, qui transmettra Discrétion assurée.

Responsable Sté Traductions en expans, rech, pr le seconder COLLASORATRICE les plan, excell, form, sénéraic, prande disponib., fibre de suite. Ett. C.V. + prêt. + phote à p. 7.762. • le Monde » Publ., 5, r. des italiens, 7.542 Paris-9°.

Maison papiers points,
fissus amoublement
recherche
VENDEUSES
qualifiées.
Horaire 9 h-12 th. 30, 14 h.
18 h. 30 du lupil eu vendred
ECT. C.V. et prétentions à
No 7001 L.T.P., 31, bd Bonus
Nouvelle, Paris-2, Jointire
photo (perdue) si possible. Rech. JEUNE INGENIEUR sour recherche thèse en thermo-chimique, Ecr. av. C.V. à L. RENON. Ecole des Mines, b. d. St-Alichel, 75006 PARIS.

PUBLIC RELATION
Prospection cciale auprès
attachés de Presse, industrie
vuolicités designers. Tél. pou
R.-V. et description de poste
raprès-midi au 076-78-94. Magasin de Cadesux cherche Jeunes, bon niveau pour 1-2 mais. Tél. 331-43-48,

Sté Internationala d'éludes de marchée recherche : UN INGENIEUR les écoles | Centrale, M Sup. Aéro__} evec quelqu

rerture sur la pian International. Ecr. av. C.V. et photo à T. 079634 M., Résis-Press 85 bis, rue Réaumur-2.

IMPORT, STE INDUSTRIELLE ANALYSTE - PROGRAMM,

Format. min. LU.T. Quelque ampées expérience en COBOL e si possible en CICS et D BOMI Connais. 370, Angl. ly Indispens Adresser C.V. manusc. détaillé, photo et prét. é P.M. LABINAL Sce du personnel, 17, rue de Cilchy, 93464 SAINT-OUEN.

offres d'emploi

Libre de suite, jeune fille réceptionniste-léléphoniste. réceptionniste-téléphoniste, dactylo, bonne présentation, ective, Sur R.-V. 522-64-57, A.P.M.C., 89, bd Malesherbes &

Société parisienne renommée nationale de matériel de classement recherche per suite départ en retraita DIRECTEUR

Minimum 35 ans. Formation supérieure (diplôme A.M. ou équiv.) (diplome A.m. or twent.)

(diplome A.m. or twent.)

(diplome A.m. or twent.)

Approvisionnements et devis

Etudes et mises au point des
nouveaux maléries,

Rapports ev. sous-freitants

et fournisseurs.

Supervision de l'alalier et de
la sestion des stocks.

Assistance aux représentants
pour ces spéciaux.

Accessoirement préparation
salons, confacts av. présse.

Env. C.V. manus, phola et préi.
sous rét. 7861, P. LICHAU S.A.,
10, rue Louvois, 75063 Paris
Cédex 02, qui transmettra.

important proupe de empegnies d'assurance UN COLLABORATEUR

Age 28 ens minimum, Expérience de plusieurs années en analyse el pro-orammation cobol s/matériel I.B.M. série 370 idos ou OS). Connaissances approfondes s/la traitement des fichler police des slés d'assurances en particul, dans les branche incendies et risques divers Ecrire C.V. et prétent. No 1370 Publicilés Réunies, 112, bd Voltaire, 75011 Paris

Très Important Constructeur Français de Chaudières pour Centrales Thermiques et Nucléaires (Benilleue Quest)

UN ACHETEUR-INGENIEUR

Pour achal de matériel complet tel que : robinetterle, pompes, échangeurs pour chaudières é vapeur conventionnelles et installations nucléaires. Cet insénieur diplômé, aura délà acquis une expérience dans un bureau d'études, un oteller ou une société d'ensineerins.

Il devra posséder des connaissances administratives sénérales felles que clauses de paranties, clauses commerciales dont epplication des révisions da prix.

Angleis ou allement indispens

Adresser C.V. et prétentions é SWEERTS, B.P. 269, 75424 Paris Cédex 09, sous réf. 1.662. SOCIETE BANLIEUE QUEST AGENT DE PLANNING Organisat, Transports, rdonné, précis, forte personn Expér, bâtiment souhaitée. Ecr. GAUTRON. 29, rue Rodier-99, sous rét, 2,721.

CREUSOT-LOTRE ENTREPRISES Entreprise sénérale ensembles industriel Tour GAN, CEDEX 13, 92082 PARIS-LA OEFENSE. recharche

COMPTABLE PAYE NIVEAU 1 ECNELON Ayant une expérience de plusieurs années dans un

de de paye el au coura des lois societes. DACTYLO RUSSE PROTECHNA - 770-28-35

Cabinet Expert Comptable COLLABORATEUR EXPERT COMPTABLE
JEUNE DIPLOME
ou filialize cerificals supérieurs.
Siluation d'avenir
Discrétion. Env. C.V. + prôtent.
3. S. E. E. C.
12. rue du Rocher, Paris (84).

STE LE PROFIL

105, rue Jean-Jewès 78130 LES MUREAUX

COMPTABLE ANALYTIQUE

pour participer à l'élabora-tion des budgets du groupe à l'élablissement des résul-tats d'exploitation. Niveau BP de comatabilité. Adresser C.V. et prétentions Occasionnent Central du Personnel

> Sté LDGABAX recherche
> pour le Laborateire
> de son Départemen
> INSPECTION
> APRES-VENTE

1) INGENIEURS DERUTANTS
OU I AN D'EXPERIENCE
intéressés par études sur
ystèmes à mulliprogrepunation

2) TECHNICIENS CONFIRMES
pour assistance technique
systèmes à multiprogramme

Connaissanc, ANGLAIS appréc. Voyages de courte durén en France et à l'étranger Disponibilité rapide souhaitée. dresser C.V., photo, prélent., SERVICE DU PERSONNEL

COMPTABLE H. ou F. Référ. - Garages si poss. Eer. Automob. CH. POZZI, 8. bd Gouvion-Sainl-Cyr, 75017 PARIS.

Très important Groupe privé recrute pour son Service Juridique LICENCIES (EES) EN DRDIT (Hommes dégagés O.M.) Pour Postes libres Immér

 Nombreux avantages sociaux.
 Restaurant d'antreprise. Se prés. : lundi, mardi, merer., de 9 h à 11 h, et de 14 h é 16 h, 54, rue de la Victoire, Paris-9-, ORGANISME OF FORMATION

PROFESSEURS **EXPERIMENTES** - DE MAITRISE - DE VENTE - D'ANGLAIS

CENTRE DE CALCULS PROGRAMM. - ANALYSTES EXPERIMENTES
bonne formation générale et
technique, diplômes appréciés, expérience approfondie pro-grammation s/matériel : grammation s/matériel ;
IBM 370 - OOS
POWER VS to COBOL, ANS
et/ou ASSEMBLEUR: 370
méthode WARNIER et COBOL, structure appréclés, possibilité d'adaptation à langage d'anelyse.

gage d'anelyse.

- Connaiss, comptabil., pale, lacturat., gestion des stocks, capecité de conception et direction de projets P.M.E., qualité d'ordre et méthode, aprilude aux relations sumaines.
Envoyer C.V. et prétentions
sous référence 356/N.
AMP 40, rue Olivier-de-Serres,
75015 PARIS, qui transm.

GROUPE DE SOCIETES NOGENT-SUR-MARNE UN ADJOINT

AU CHEF COMPTABLE capable de prendre en main, sprès mise au e aurant. le complabilité du Groupe. Expér.: 5 ens minim, exigée. Compaissance Compabilité ANGLO-SAXONNE O.E.C.S., anglais le.

recrétaire,

Secrétaires de direction

expert france 49. Av. du Central de Gaute 92250 LA GARENNE-COLOMBES SECRETAIRE DE DIRECTION Trilingue anglais allemand

SECRETAIRE-**COLLABORATRICE** BATTELLE bureau de Paris

SECRETAIRE DE DARECTION BATTELLE est un organisme privé de recharches techniques et d'études économiques.
BAC aclentifique ou économique nécessaire.
B.E.P. ou B.T.S. prétèré. Ecrire avec C.V. & BATTELLE, 9, av, F.-D.-Roosevelt, Paris-8*.

propositions diverses

ENTRAIDE CADRES DEMANDEURS EMPLOIS Secrétaires Steno-dactylo

IMPORTANTE SOCIETE IMMOBILIÈRE recherche, peur SON SERVICE JURI-DIQUE et ADMINISTRATIF SECRET. - STENODACTYLO EXPERIMENTEL, avant de préférence expérienc de poste similaire eu de cabinet d'avocat, ou d'ancien avoué. Ecrire avec C.V. et prétention à no 79.361, i.P.F., 12, rue de l'isly (9), qui Transmet,

recherche
pour usins 95 PERSAN
SECRETAIRESSTENOBACTYLO
expérimentées, billingues
ou trilingues.

CEFILAC

Traductrices et rédactrices en Anglais-Espagnol-Alemand.
Langues partées appréciées.
S'adresser tous les marins de 8 h. 30 à 10 h. 30 du lundt au vendred inclus ou sur R.-V.
Tél.: 40-20-50, service du Personnel, 35, r. du Docteur-Tousti, 95340 PERSAN.

notinnal.

lveau B.T.S., LU.T. nu équivalent. cpérience sur auto-analyseurs R. SMA + de.

2 TECHNICO-

Dépt BATIMENT, TRAVAUX PUBLICS et PEINTURES ANTI-CORROBION (Vente produits spéciaux en milleu industriel). Formation technique dans le bâtiment et expérience de la vente souhaitées.

Lieu de travail : LE CHESNAY. Déplacaments auprès da la clientèle. Volture de société après période d'essais.

av. Ch.-de-Gaulla, 78150 LE CHESNAY, 354-90-50

PARIS (8°)

(Animateurs et consells - Tontes régions) Référence 101 SECRÉTAIRES CONFIRMÉES

ATTACHÉS COMMERCIAUX

Salary negotiable, company car supplied.

rechercha pour

et Préparation des études

Expérience S à 8 ans gestion d'un budget de service après-vente de matériei industriel à grande diffusion. Rémunération fonction expérience.

d'Ingénieurs-Conseils, Paris recherchn d'URGENCE

SECRET. DIRECTION Sténo-dactyle, Libre suite, rech. situation Gares EST on NORD. Tél. 844-73-05. TEMPS REEL?

J'apporte 5 années d'expérience pleinem. REUSSIES dans l'aéro-spartiale de transport pétroller, in surveillance, le confôle de bancs d'essais, ainsi qu'EXCEL LENTES comaissances du traitement de l'Information IHA MESURE SOFT) et de

QUE ME PROPOSEZ-VOUS c. nº T 07671 M. Régle-Preson 5 bls. r. Résumur, Paris-2, q.t Créateur graphiste libéral Spécialiste design de SIGLES ET MARQUES

. Gassione, 2, allée Nuns-et-NI, Chevilly-Large, 94 Rungis. ingépleur ESE 54 + ICG Charcise direction P.M.E.
Large expérience récinique,
marketing et pénérale dans les
malériels et composants électriques et électroniques.
Ecr., n° 825 e Le Monde e Pub.
5, r. des Italiens-75-02 Paris-9e. Triques et electronidose.

Ecr. nº 825 o Le Monde o Pub.

5, r. des Italiens-75/27 Paris-9.

5, r. des Italiens-75/27 Paris-9.

SECRETAIRE, niveau B.T.S.S.

Il ans, cherche poste commercial, contacts clients au sorvice du personnel — Ecrire à :

Mime GASTON,

44, rue de Flandre, 75019 Paris.

DIRECTEUR ADMINISTRATIF,

CHEP COMPTABLE Homme.

célibataire, 41 ans, 20 ans références outre-mer exploitation.

résoverie, budget, bilan comptabilité généraie et analytique.

ch. poste AFRIG. ou ETRANG.

Ecr. nº 31.169, Contesse Pub.,

20, av. Opéra, Paris-1e*, qui fr.

H., 38 ans, billingue français et anglais. diplômé enseipnement supérieur. 3 ans d'expérience dans la promotion de produits second œuvre bâtiment suprès des administrations et prescrip
feurs de la région de Paris, très bien introduit, recherche poste avec responsabilités. Ecrire à :

avec responsabilités. Ecrire à :

n° T 79.69 M. REGIE-PRESSE,
85 bis. rue Réaumur. Peris-2e.
Expert comotable. H., 41 ans.
10 ans exper. cab. groupe, étud,
nes procos. Ecr. n° T 079.750 M.
Régie-Presse, 25 bis, rue Réaumur. Paris-2e. qui transmetira.
H., 33 ans. HEC, direct. public.
solide exper. marketinis ordanisellon, vente, excefient néooclateur. 10 ans pratique commerc.,
banase cutturel important, stage
aux U.S.A., cherche on poste
6 responsabilités, haut niveau.
Ecrire sous le n° 31.251. à :
CONTESSR PUBLICITE;
20, av. Opéra. Paris-1er, qui Ir.
J. F., documentaliste, experimappl., dactylo. cherche emploi,
Ecr., n° 861, » le Monda « Pub.;
5. r. des Italiens, 7547 Paris-9e,
Docteur SOCIDLOGIE ECONO-

5, r, des Italiens. 7547 Paris-9-, Docteur SOCIDLOGIE ECONO-MIQUE, 33 ans, angials, allemand, consult., formation, plusieurs ann. d'expér., prof. div., ch. poste ht alv., Franca, étranger, pour définit, et promotion dans l'entrepr., polifique, formation et inform. communique de la communique de 85 bis, rue Réaumur, Paris-2*.
Cadre supérieur, excellente con-naissance Albérie, disponible par activités commerc, en Albérie ou Itaisons avec l'Albérie, Ecr., 853, a ta Monde > Publicité, 5, r. des Italiens, 75-27 Paris-9*. 5. F. des Hautens, 735 Para-7. FEMME, Secrétaire - stéine dactyle audie, 15 bns expérience 7 ans hotar. ch. remolacemen Loson'au 15-1-176, 2.500 francs Téléphone 1 762-63-33, malin.

Telebrone 1 727-03-33, manual confirm. 1 a. cabinet, 5 a, responsable service compable. Cherche poste CHEF COMPTABLE et ADMIHISTRATIF, Ecrire. n° T 079.74 M.; REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris-24. REGIE-PRESSE,
195 bis, rue Réauraur, Paris-24.
GRAPHISTE-ILLUSTRATEUR
25 ans, cherche place essistant
ou autre, bil, anie, illere suita.
Buquet, 21, rue Malto-Brun-20s. Buquet, 21, rue Malle-Brun-20.
Cadre autod., 30 a., dir. groupe agencos trav. tempor., resp. CA com., form., sest. adm., pers., rech. resp. soli termos partiel soil termos plein, Sté I, L. s'abst. Ecr. nº M. 25.50. Régle-Presse. St bis., rue Réaumur, Paris-2.
J. H., 30 e., prépar. O.E.S.E. aconom. et sestion cours du soir Arts et Métiers, recherche posle stabla secteur économique ou financier, expérience professionnelle gestion prévisionnelle stock et sletistique. Ecrire à : Résie-Presse, nº T. 79.714 M. St bis., rue Réaumur, Paris-2.
Africain, 3º cycle, géo., hum.,

Hollischer, Edicarie a.;

Résis-Presse, se T. 79-716 M.
S bls. rote Résumon, Paris-S.
Africain. 3- Cycie, dec. humble det. process consumeration. Estrice of \$29, e. le Alendre » Fublicité. S., rude sillaiens. 75-72 Paris-N.
Codra de production granital.
Estric sous la ne 840 à e. le Monda » Publicité. S., rude sillaiens. 75-72 Paris-N.
Codra de production granital. Section affects personal. et caste de Sié except-connol. et caste correspond, ou déci, en douvez, et des Italiens, 7540 Paris-P.

Ecr. nº Ess, ele Monda e Publ., p. r. des Italiens, 7540 Paris-P.

Ecr. nº Ess, ele Monda e Publ., p. r. des Italiens, 7540 Paris-P.

REDACTRICE LITTERAIRE expér. délition, cherche collabor. extérieur ou à termes partiel. inv. BTs, cherche empl. stable. Téléphone : 603-57-45.

Téléphone : 503-57-45.

Téléphone : 578-91-07.

ÉCONOMISTE de RÉPUTATION CONFIRMÉE

(Importantes responsabilités, ouvrages traduits en plusieurs langues, nombreuses missions internat.).

souhalterait trouver un poste de responsabilité

(même dans un pays éloigné)
dans un secteur industriel ou un organisme économique en développement, eutre qu'un groupe
privé (secteur public, socialisé, coopératif, etc.).
Nationalité française, 38 ans,
plusieurs langues étrangères.

Ecrire nº T. 079730 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, PARIS (2º).

DIRECTEUR AGENCE SOCIÉTÉ DE SERVICES

35 ans - 10 ans expérience gestion administrativa et comptable - licruce anglels - espagnol courant. Diplômé Math. Elém. Très bonnes relations com-merciales, rech. poste similaire (transport, bui-risms ou sutres) Faris on région paristenne. Prétentions 6.000 mens. X 13 - Libre de suite. Ecrire Michal PRINTEMPS, 4, sv. Henri-Sellier, 91130 RIS-ORANGIS.

SPÉCIALISTE IMMOBILIER (DROIT-FINANCES-TECHNIQUE-COMMERCIAL)
40 ans. Montage et suivi d'opérations France et
Etranger (collectifs - individuels - bureaux - hôtels, atc.). Gestion Participation
Rénovation urbaine et zones d'aménagement.

Etudierait toutes propositions DIRECTION - MISSION OU CONSEIL Ecrire nº 775 « le Monde » Publicité 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9°

DIRECTEUR TECHNIQUE

CONSTRUCTION - IMMOBILIER Dipiômé graces école ~ 40 ans - Grande expérienca dans la domaine privé et public construction traditionnelle at industrialisée, cherche DIRECTION ETUDES - COORDINATION DIRECTION AFFAIRES - NEGOCIATION aons nº 880 à «le Moede» Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 Paris (9°).

5 ANS EXP. DS CAB. CONSEIL

ANALYSTE PROGRAMMEUR

IMPTES REF. APPLICAT. GESTION ENTREPR. TRES DIV. — IBM 3, 3740, GAPH ch. situat. evenir entrep, moy, sal. deb. 3.900 F. Mile Gendrel, 11, r. E.-Zola, 14120 MONDEVILLE. Tel. (heures bureau) ; 82-13-35 (16-31),

FONCTION PERSONNEL

(FORMATION RECEUTEMENT) (FREMATION RECEPTEMENT)

Hime 27 ans, E.S.C. licence et mairise de sociologie (axée sur la formation permanente), stage au sein du service formation d'un grand magazin parisien. Stage longue durés (7 mois) au sein du Service Recrutement d'un Bureau d'Etudes à vocation internationale, recherche poste Paris ou Province dans service du personnel d'une unité de production ou eu siège d'une Société. Ecr. as ref. 119/101 L.T.P., 31, bd Bonna-Nouvelle. 75082 PARIS CEDEX 02.

J'oi 28 ons Mon salaire d'Ingénieur ne me satisfait pos. - Je suis prêt à tout, et d'obord à étudier vos propositions.

Ecrire sous la nº 840 à • le Monda » Publicité, 5, rue des Italians. — 75427 PARIS (3º).

Immembles avec piscine. Tel. 657-12-76.

L'immobilier

appartem. achat.

Recherche Paris-IS», 7° errondi, pr bons clients, appis the surf-et immembres. PAIEM. CMPT. Ecrire Jean FEUILADE, 5, r. A.-Bartholdi, 15°. Tél. 579-39-27. FRANCE CONSTRUCTION
AG. ORPI CH. APPT VILLA
PARIS BANL. PAIEM. COMPT
2, RUE SAINT-CHARLES, 15TEL.: 577-46-10. Urst pour véérinaire prevince Pale cut grand appt PRESTIGE RIVE GAUCNE - 227-60-65. RIVE GAUCNE - 222-60-65.

RIVE GAUCNE - 222-60-65.

POCIETE ACR. COMPT. PARIS
PROCED FOR TIM. 96, boulev.
MESSERTS. PARIS-10-203-11-0.

URGENT. RECHERCKE
4 7 P., th cft. 10-7 5', 17RIVE GAUCHE. A REYL. - 225-96-65.

DISPOSE PATEMENT COMPT.
CHEZ NOTAIRE, achiete, urgl.
direct. 1-2 p., préfer. 5, 6, 714', 15', 16', 12'. 873-23-55. Ec. à
LAGACHE. 16, av. Dame-Blanche, 94-Portienay-sous-Bols.

BAIF COMPTANT 3/4 PIECES

PAIF COMPTANT 3/4 PIECES
Tout confort - PARIS
A perticulier. — 246-32-35

constructions neuves 🗀

PANTHEON 4-4, RUE AMYOT, GRANO STANOING Jern. Étages duplex 203 i Inrge terrasse, pioln sok 1.400.000 + park. \$22-22-

immeubles

HALLES mpertant immeuble commercial BOH RAPPORT VIDH - 7, place Vendime Paris (1er) - Tèl. : 260-04-73 NEU LLY Pet. Imm. 400 m2 ll-bre, Px int. LL, 522-57-39

hôtels-partic. HEUHLY Av. Jardin. Littoeux Hötel particulier, état except., récept., 6 ch., 4 hs, 2 ch. serv. Prix just, 229-52-98.

formation profession.

PROGRAMMEUR
D'EXPLOITATION
SUR IEM 3
Hiveau BAC ou 120
mois - 180 h de cours
Exploitation
Gestion-Analyse-GAP 2

Ecole privée rue d'Amsterdam = 874-56-60 rue Seint-Lezere = 874-95-61

enseignem.

PARENTS JEUNES Pensez aux métiers de L'HORTICULTURE L'HORTICULTURE L'HORTICULTURE une formation aux techniques du paysage qui débouche, eprestrois ans d'étude sur une vie active au contact de le nature, l'ECOLE ST-CYRAN, établissement privé, reconou par le MINIST, DE L'AGRICULTURE.

Sement De L'AGRICULTURE.
MINIST. DE L'AGRICULTURE.
L'ECOLE ST-CYRAN prépare
à l'essamen national officiel
B T A/o (niveau du bac) option
HORTICULT. JARD. et ESP.
VERTS 12 % de réussite en 75)
L'ECOLE ST-CYRAN dans un
PARC de 10 ba, idéal pour l'énnestime paysagé. PARC de 10 ha, idéal pour Yen-seignement pratique paysagé, L'ECOLE ST-CYRAH recrute au niveau de le seconde et recoit des staglairer de la pro-motion sociale fioi de 1971. L'ECOLE ST-CYRAH & FROU-VILLE, 9590 NESLES-LA-VAL-LEE à 13 km eu Nord de Pon-toise 193), se rens, auprès de le directrica ou 479-60-35 N.B. Encore quies places disponibles en seconde.

cours et leçons

AMERICAINE. Profess. exper cours particulier. Tél. 633-83-46 J.H. 3° cycle, donn, cours mat second. + 1° ann, the faculto Tel.: 606-42-22.

travail a domicile

REGION NORD
CHEF ATELIER PRET-A-PORTER PARIS, retiré province,
REGION PERONNE, ch. trave,
idomiclin toute confection. Sérréf. Ecrire nº 6186 * la Monde »
Publ., 5, r. des lisieas, 75-27
PARIS-7°, ou tél. 797-15-20 de
9 heures à 18 beures.

autos-vente Collaborateur Chrysler, vend garantie 6 mois 1331 S sortie juillet 1975, 6,000 km, gris mét, toit vinyi noir, intérieur drap rouse, radio, tunette arrière dégiv., phar. recul. Thes options. Tél. ap. 19 b. Px Int. 958-68-63.

pensions

Recom. hôtel pens., dami-pens gd cft, calme, jardin, quartiq résidenties, 149, bd Malesberbe villégiatures

- CLUB HOTEL > leve de HOEL à PAQUES STUDIOS 45 passones inst confort, entièrement équipi lingerie, matériel de cuisine, et

TIGNES, VAL-THORENS, LA CLUSAZ, MERIBEL-MOTITARET, CHAMROUSSE. LES 2 ALPES, COURCHEVEL CANNES et SAINT-TROPEZ.

appartements vente

Paris - Rive draite KLEBER-GALILEE, 150 m2; 5 p. ler ét., asc. todal profession libérele. Sur plece landi et mardi 13-18 h, 12 r, Geillée. PARC BUTTES-CHAUMONT 2º ét., joile vue. 6 p., 140 m². Gd confort, balcom, 2 boxes. SIDH - 887-64-66. PORTE MAILLOT, vue dégas. Beau 4 P., cuis., 5 bns, 120 m2 + chambre de serv. + box, 650.000 F. TUR 97-81.

OBSERVATOIRE ODE 42-79 ATELIER ARTISTE+3 p., 84C. CACHET. RARE, LUXE. 178 m2 SUR JARDINS. STUDIOS EQUIPES. Idéal pr STOUTOS EUROPEAS, near in placement. Neuts ou anciens rémovés, à partir de 45,000 F. Avantages fiscaux. Crédit 80 %. Gestion assurée par nos soins. FLOREAT, 19, r. des Martyrs 75009 Paris. Tél. 285-10-15.

9º résidentiel, r. Lentonnet. Bei imm. r.-de-Ch. 4 p. cois., estr-selle de bahs. WC, cht. cont. individuel, chirre de service. 100 m2 env. à révover. 330,000 F. Tél. 878-75-50.

HENRI MARTIN, appt en R-de-ch, avec entrée privée, 7 p., 270 m2 + dépend. 45 m2, 2 chbres de serv., 16t. CABINET DORMION 79, ev. Wagram, 734-12-44, NIEL-TERNES. Imro. stande, 7 PIECES, 220 = plan parteit, 950,000 F - 256-05-75. DAUMESNIL Imm, anc. revelá, splendide 5 p., hall d'entrée, cuis.; wc. s. bains, ch. centr., 120 = 2, asc., 490.000, 345-82-72.

EXCEPTIONNEL AV. FOCH (8ª étage)

APPT STAHDING

100 m2 + balcon 15 m2
+ cave + parking.
Prix lotal ; 1.250.000 F. Ecr. Nº 30,700 Contesse Publ. 28, avenue de l'Opèra, Paris-1°

RUE DE MONCEAU mm. neut. Excellent standing GDES TERRASSES. Téléphone, 2 park, Exclusivité FRANK ARTHUR, - 924-67-69.

EXCEPTIONNEL

Près de la Trinité dans un cadre unique d'hétels et jardins
classés, l'ancien H.P. de Talma
splemdide architecture restaurée,
divisé en quelques oppartements
de caractère dent 3 avec grand
jardin privé. Prestige. Calme
absotu. Solett. Visite du mardi
au jeudi 14-16 h. et sur rendezvous 9, rue de la Tour-desDames, Paris-9- Rentelignements
274-19-73, à défaut 624-90-15.

200 3, ville DURY-VASSELON
2 pièces, if conft, 7º asc.
138.000 F. Pr. r.vs.: 345-214.

ETOILE - Imm. haif shandine. TOILE - imm. half standing, culms, salell, dage flevé, 260 mz, belle réception, 4 chbr., sales de bains, 2 ch. service, parking - PROFESSIONNEL, 742-96-68 et 05-83

XVIII Rue POUCHET
Grenler,
Ilvino 4 m2 + 2 ch, cft, as asc.
100 m2, Style R, sche, 305,000 F,
WAG, 92-45,

AUTEUIL SPLENDIOE IMM. PIERRE OE TAILLE, & Base, ASC, TAPIS 5 PCES, culs., be + CHAMBRE DE SERVICE Rénovation poss, par nos soins. PRIX 685.000 F Me voir, ce jour, 14 à 18 h : 26, av. Théophile-GAUTIER ou Tél. 721-96-85

16° BEL 4 P. TT CFT
Crédit possible 88 %. 734-9646.
Immobility internationale
16° RESIOENTIEL 4 P.
620.00 F. 783-61-47 734-9-44.
Immobility internationale

Immobilière Internationale
GAMBETTA immeuble rénové
décousé
en STUDIOS il confort, entièrement losés pour rentabilité.
Lovers libres, Excellent
placement, Livraison immédiate
prix à partir de 73,000-F.
Proprintaire et burcap de vante
sur place, de 11 h à 16 h,
saut aumodi et dimanche :
80, rue PELLEPORT - 636-200
17 a RESIDENTIEL
17 a Dars très bei Immeuble
tt confi. Apot 2 p., cula, balos,
dressing, 65 m2, Immecable.
PRIX INTER ESSANT
Visite lundi-mardi, 14-17 b :
12, BO PEREIRE

DEAL PLACEMENT
SUR SQUARE
Propriétaire vand,
bet imen, récové, savissants

STUDIOS et 2 PIECES Tout confort A partir de 68.000 Avec 13.000 F 68.000 727-51-60 et 553-11-32 20e 100 m Me ST-FARGEAU Résidence sur lardin Bel appir 79 m2, tout confort. Box. Prix: 270.000 F. - 343-32-67.

AV. FOCH immeuble très od stande - Magnit. 4 P. 190 m2. Plein stid - Chire serv. Garago. — I.L. 522-57-00. Face ILE SAINT-LOUIS VUE IMPREMAB. S/SEINE SUD OUPLEX 120 m2 Liv., boiseries + 2 chambres 2 beins, Serv. Park. Exclusiving FRANK ARTHUR - 924-07-69 N.-D.-DE-LORETTE BANK

6 P TI conff + Chips serv.
Poss. Profession liberale
590.000 F. - VERNEL, 526-07-60. MARAIS HOTEL
DE VILLE
RAVISSANT DUPLEX & m2.
TEL Khch évoiple, s. beins.
Acquetta. - Voe sur clocher
ST-MERRI - Dans bej immobile
restauré. 220,000 F. - 794-68-18.

Paris-Rive gauche

Cour Mostparname. 2 61, acc., ad liv.+chbre 62 = 2, 326-98-94.
VII - ORANDS-AUGUSTINS
SEJOUR. 2 P., TA., CALME.
SUR JARDIH - ODE. 42-70. SUR JARDIN - COPE, 42-70.

44. RUE DE JAVEL
Louis lei du 1-7-19-6

Studio, cutaine, suite eau, wc.
lover 3.371 F. Prix 47.000 F.

2 pièces, cutaine, suite eau, wc.
lover 1.006 F. - Prix 48.000 F.

Propriétaire 1 805-53-61.

PROXIM ODEON ODE #5-14.

160 = 1 + TERRASSE OERN.
ETG., ASC., PARK., SOLETL.

MONTPARNSSE
Vral 1 pitces, clist, wc, dcha,
balc. httpeccable, 220,00 F.

MEO, 99-80.

13 - MAISON 4/3 Pccs, 120 = 3,
alr 3 nivesus - 520,00 F.

ALGRAIN - 285-00-59, 09-54. ALGRAIN 285-00-39, 69-34.

PLACE VERLAINE
SUPERIO et VIRI 3 PCES, 63 =>
+ immense terrasse.
Piela soleil, tout cft, 8° ét., asc.
Prix 281-00 F - URGENT.
- PROMOTIC - 225-11-68.
ILE-SAINT-LOUIS. S/cour, 2 p.,
c., bs, 40 == Crèd. 622-59-18.
IP CHARLES MICHELS. 4 p.
8° rénover, bel Imm. P. de T.,
6° ét., ASC. Balc., PL. SOLETI.
Possibilité profession fibérale.

6* 6L, ASC. Balc., PL. SOLETIL.
Possforité profession (Bórale.
TEL. S20.000 F - 704-88-10.
CONTRESCARPE. Appartement
carachire, 2* 46-96, 3 piècea.
beins, piem sud. - 628-53-69.
R. de GRENEILLE. S/id., stud.
II cit, 38 ==1, Imms. ric., 3* 6fs.
Cabinet DORAION - 298-12-94.
148 GRANO S T U D I O de
carachire, tout confort,
138.800 F - 539-67-52
TITYEMBOURO, récent. S p.,

128,000 F - 537-47-52

LIVEMBOURG, récent. S P.,
A 130 m/2 + studio 13 m/2.

Erane Servé. Soleil. - 255-16-97.

150 RECENT - PRES METRO

Joli 4 p., crib. éculote.

Tél. Calme. 225,000 F. - 577-44-88.

Co. 677-1910 - Francis Cristine. 60 STUDIO - Grande cult 41, rue du Cherche-Midl, 15-11

Région parisienns Porte Pantin. Me Hoche. S neuf, em., esc., culs. équipée, 1 s. de bs., 1 s. douche, moqui, facilités crédii. Tél. 260.39-22. BERNARO PYTEL, heures bur. BOULOGHE, Mals. 7 p., 150 =1, très agréable lendin de 100 =1. ALGRAIH, 285-00-57 et 47-54. Me MAIRIR MONTREUIL
neuf, beau sélour + 3 chbres.
PRIX: 222.00 F.

PRIX: 232,000 F.
Cave et parking compris.
IMMOBILIERE FRIEOLAHO,
41, ev. Friedland, 225-42-46. RUEIL. MAISON OE STYLE Avec parc. 0 P., TELEPH., GARAGE, 6.000 F - 553-01-63. Constr. neuve, livrable imméd.
2, 3, 4 p. 17 ch; terras. parks
SOOIM. 3, bd da Charonne-17.
Métro NATION - 628-94-7.
Bels-Colombes - Botaraniamon MAIRIE MONTREUIL

tud. 2 et 3 p., 11 cft, de 54 à 49.000, crédit total - CAR. 19-75. BOULDGNE. NORD Doble séj., 3 chambres, cuisine, entrée, w.-c., bains, it confort, possibilité chambre service. 23-64-00. CHATOU par R.E.R. Neur, Jam. habité. 4 pces, 223,000 F. Crédit 30 % s/20 ans. ELY. 69-36.

NEURLLY - MAIRIE Immedia please de tallie 1925 A D 80 m2 env., tf cfi, chir, cent. Imm., tél., 2º 61, Asc. - Très ensolellé (SUO), Pr rens. et visite ; 733-78-57,

Province AVORIAZ

(MDRZINE)
A VEHDRE
STUOIOS, 2, 2 7 PIECES,
FRIX INTERESSANTS.
SONGIP, 727-3-19, 637-44-15,
84, av. de Gaulle, 92200 Neulliy, QUIBERON SUR MEN PLEIN SUD

72 Villenseve-Ls Garanne
Sans Infermédiaire
Appartements bon confort:
4 pièces 77 m2, lover 675 F
è 733 F, charges 28 F.
5 pièces 96 m2, lover 822 F
è 860 F, charges 286 F.
5 sidresser Boreau de gérance,
de 9 h à 12 heures
11, ailée Saimt-Exceptry
Villeneuve-La Garenne
Téléphone 1 722-54-51
Tonisp.: S.N.C.F., 9 minutes
pare Nord, artif Saint-Denis
ou Bus 137
à is Porte de Cilonencourt
Villeneuve-La Garenne
Arret: Stade
LA DEFENSE R.E.R.
5 D Heuf, Park, Tél.
174-53-3 - 11/19 h.
LA OEFENSE R.E.R.
4 D NEUF, Perk, Tél.
174-53-3 - 11/19 h.
LA OEFENSE R.E.R.
5 D 102 m2, nouf, parking,
nél, 1,800 F + ch.
774-53-3 - 11/19 h.
LA OEFENSE R.E.R.
4 D 3 m2, neuf, parking,
16, 1,500 F + ch.
774-53-3 - 11/19 h.
LA OEFENSE R.E.R.
4 D 3 m2, neuf, parking,
16, 1,500 F + ch.
774-53-3 - 11/19 h. Appl 2 P. Libro de suite. Agence COCAR (16) 97-52-60-79. BERCK (A2) - Résidential Pert, vend Villa nve 300 m2 + 1,200 m2 terr. Puss, profess, libér: : Médecin... Prix 421,000 F à déb. 633-76-62.

viagers Libre FARC MONCEAU appl 7 poss, cais, balcon, 3 chores de serv. Total 250 m2, parking, 500,000 + 82,000 reste. Etude LOGEL, 355-61-58. Etude LODEL, 355-61-38.
Cherche propriété mouteonnière dépt Hérauit ou illustrapie dépt Hérauit ou illustrapie etc. He 856 e le Monde e Pula. S. r. des Italiens, 75427 Paris-jeLibre, Porte-Dauphine, Excessor petit Studie, rez-de-ch. Jardin. 102.000 + 1.200 F - Têres 70-58 a. F. CRUZ 8 res La Bodie F. CRUZ 8 res La Bod

Vendez aux melli. conditions
FONCIAL 36 ens de référence
Expertise gratuite
19, boul, Malesterbes - 266-32-35 domaines

DORDOGNE prox. CHATEAU MichelMoutalaire
Très bonne affaire à saishpropriété viticole, fibre le déc,
14 ha vigues rouse et blanc
A.C. - Production importante
Cutture assurée - Personnel
coultiés. CURISUX S'ABSTENIR
PX 700.000 F., (52) 51-77-13

terrains PARMAIN - Terrain à bâtir Vabilisé, voe, 4,000 m2, façade 30 mètres. Prix : 220,000 F. Téléphone : 457-12-02

GOTE D'AZUR BORD DE MER nouveau port Saint-Laurent-du-Var

terrain 15,000 ms,
Permis de construite pour hôtel
300 chambres lucos,
2 km. aéroport de NICE.
Discrétion assurée.
Ecr. à 7,740, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-P. châteaux

Agrément, Rapport.

Petit château IX. S. à restaur,
Gros curve bon ; 4 ha de perc
dans propriété vitic. Cognac,
ilins bois : 42 ha tt dont 21 ha
vignes pietne production, organisation en placa, En J.C. Petit château 17° s. Périgord vert. Salatonge, 12 p., t sanit., habit. de Suite, 1 ha perc, sacrifié 40,000 F. Promotel S.A. « Le Seillery », Le Clisse, 1760 Saujon. Tél. (46) 53-28-08.

propriété propriétés

ANCIEN MOULIN DANS VILLAGE 20 KM BEAUNE

Bon état extériour - Bief at terrain 1,200 m2 e Renseign. & S.O.B.A.B., 8, rua Spuller, 21200 Beau Téléphone : (88) 22-00-92.

Propr. viticole. Pie Champagne. Cognec-côteaux, 30 ha tr dont 9 he vignes, parc, louis angle. fonds di Cognac-coteaux, 30 ha tr don't 9 ha vignes, parc, logis, ancion, contort, chasse. Promotel S.A. * Le Seillery *, La Clisse, 1760 Saulon, Tél. (461 93-28-08. commer

HICE; piece Mass Gros Cabinet viar et Administration tri par Urualra & coder ou libre UN en. La Maison du Viage 193) 87-75-20. Possibilitr rir très belle villa Mt-Boron. 56 GOLFE MORBIHAN ILES 10 ha envir., mandr 11 places, dépendenc, plusieurs PLAGES. Ecr. n° 17 8922 M, Réple-P., 35 bls, r. Résumur, Paris (2°).

Cpie vd ds 94 br. belle papet., pressa, jouets, Affaire on expansion. 290,000 F + stock. T locations non meublées Offre · PORTEUR DE PA Majoritaires sur li CLINIQUE **OBSTETRICO-CHIE** dens grande ville V recherche acquere Ecrire HAVAS LYON

MONCEAU - Immetible moderne 2 P. 60 m2, 4 6., asc., four conft. 161. 1.250 F - 229-52-78, 51, AV, FOCH - Studie 38 m2, confert, tilden. 1.200 F + ch. Vis. 10 & 10 h, tundi, mardi. TABAC BIMBELOT SUR JARDIN PALAIS-ROYAL SOMPTURUX OUPLEX 410 M2 8 P, 3 bains. TEL. 2 chambres de service. PRIX ELEVE JUSTIFIR -. 553-80-57 COTE D'AZUI EMPLACEMENT UN TABAC: emmel, 900. Journa : annuel 280.000 LECCIA, 14 r. Tombe-RUE SINGER - 105 m2 Dbde liv. + 2 ch., belle cols. ent. équipée, 2 beins, park., tél. Heuf, 2.700 F + ch. PO1. 55-55. A céder affaire indu banileue Ouest R.E.R. bonne rentabilité sans sance spéciale. 1.800.000 nº T.77.422 M. REGIE-85 bis, rue Résumur -

EXCLUSIVITES JOHH ARTUR ET THE PARIS - XV

<u>Paris</u>

GRAND CHOIX DE

CHAMBRES INOTYDUELLES
s. d'eau, w-c, è pert 530 + ch.
STUDIOS
cuis. ou kitchenette équipée,
w-c, selle d'eau ou s. de bolns,
à partir de 650 f + charges,
2 PIECES
cuis. équipée, w-c, s. de balns,
taléphone et parking,
a pertir de 1,200 f + charges,
cuis. équipée, w-c, s. de balns,
taléphone et parking,
a pertir de 2,750 f + charges,
taléphone et parking,
a partir de 2,750 f + charges,
taléphone et parking,
balles et parking,
cuis. équipée, w-c, s. de balns,
taléphone et parking,
taléphone et parking,
se cuis. équipée, w-c, s. de balns,
taléphone et parking,
taléphone et parking,
se cuis. Se cuis. équipée, w-c, s. de balns,
taléphone et parking,
se cuis. Se cuis. équipée, w-c, s. de balns,
taléphone et parking,
se cuis. Se 164 VICTOR-HUGO - 4
90 MZ - 3 TEL - II
Total Confort BAIL
4500 S.P. PTE -174, bd Haussmann, 8*. 924-93-33

A LOUER Bureaux neufs 2 elveaux 500 m Ball 3-6-9. Av, Charles de Gaulle, 12ª Résidence 18° siècle rénové. Bosu 2 p. 11 cff., plerre opparente, aménadé par décorateur, 1860 net. 246-78-71.

16° AV. RAPIAEL. N° 18' franc appart. 2 pièces principales. environ 70 m2.

16i., garage. 2500 F. + 400 F. Ch. 260-86-31 ° 260-81-41

7a COGRACQ-JAY

Double Rving. 2 chambres. BUREAUX TOUS QUAL LOCATION OU VEN AG. MAILLOT - 293

m. Saint-Augustin, propose avec contr d'hébergement, 2 BUREAUX Double Rying, 2 chambres tel. 2.000 F, - BAL, 10-97. Surface totale 40 m2 ever recoordement télex po Région barisienne Bureaux neufs term 260 F to metro car. ELY 7 RAPF - A LOU 1.272 m² burea divisit FONCIF - ANJ. R

droit au bail - 276-

locaux. commercia

A céder, proximité 1
Saint-Honoré, hait con
3-6-9, valabla jusque 2
1933. Rez-de-Chaussée
avec vitrines sur rue
50 = 9, possibilité bure
commerce. Loyer + c
26,000 F par an,
Ecrire Agence HA\
59023 LILLE CEOE* 5903 LILLE CÉOE
sous références AT 3
Arts et Métiers - Loc
730 m2 plain-pied ai
loyer : 5,000 F men
droit au ball, 2 lignes té
Francis Laureni : 277
A louer à NANGIS (
à 1,000 m2 pour stocks
produits avec au sans
de stocks possibilité

a 1.00 m2 pour stocks produits avec au sans de stocks possibilité l'intribution sur loute la accessibles à des véhic 38 tones. Ecrire se pe 4 BLEU, 17, rue Lebel, Vf su téléphoner M. Hou: Cession bell commercia 70-80 m2, asc., cour du équipement geuf. Libre suite. 236-89-71 le non meublées Demande

locations

Gérant d'immeshies rechercha Appis 90, 180, 110, 120, 170, 220, TIL'S - 700-14-78

locations

meublées

Offre

pavillons

Paris

Paris

AV. GAL-LECLER A LOUER EXCEPTION : 160 m2 boutiques + 1 locatus commendar. FONCIP - ANJ. 90 SOCIETE PROPRIETA! LOUE .

A NANTERRE dans galerie march. en ?

3 BOUTIQUES # Réserves fibres de suite: Pr prem-tél. : 285-35-16, haures be

Part. lote Studio 6°. calme. so-lell. Téléph. 700 F - 033-08-94. Charme typique de NEUILLY Tris. vaste pièco sur parc. 11 conff. 16. 1.000 F - 229-32-98. PLACEM. DE CI 12º - Propriétaire vend. L. murs de Ber-Restauri Imm. rénové, sur carre RAPPORT 33.500 ARNOUVILLE-LES-COMESSE
Particul, vend Melson récente rustico-moderne 4/5 piècits, attr
2 aivasur, ord, actr-sol, patie.
Prix : 250,000 F
Téléphone : 785-78-78
Association Enfants hannicapels fech. Pavilion 5 pièces bon état denéral avec terrain environ 300 m² Uniquement dans 33 (Préér, près SEVRAN-VILLEPINTE). Préér, de Pari, 8 Pari. Ecrire Pric, situation, alc., nº G 215 M., Résie-Presse, 85 bls. r. Résumur, Paris (20), Cause départ, Part, vd pr. gare PRIX 290,000 F SAINT-MARCEL - A L. 2508 M2 Bureaux 2.508 M2 Bureaux Locaux commen Divisibles - Bas Pris FONCIP - ANJ. 769

villas

Uniquement dans xs
(Prötier, près SEVRANVILLEPINTE). Préfér, de Part,
è Part, Ecrire Pric, situation,
alc., m 6 715 M. Régle-Présses,
35 bis., r. Résumur, Partis (2º),
Cause débert, Part, vd pr. gare
Veri-Galant, Partino pisin-coled
Avec cave, sde entrée, 3 sdes
pièctes, cuis., débert, wc/s bis.
Ch. centr. 2 ser. Terr.: 468 mtz.
Ecr., ne 6,982, e le Monde e Pub.,
5, r., des Italians, 73-27 Paris-9.

Veri All Les - Maison &
Veri All

Le discours du chef de l'État sur la régionalisation et la liaison Rhin-Rhône

Voici l'essentiel des déclarations qu'a faites le président de la République a Dijon, ce lundi 24 novembre, devant l'assemblée interre-gionale sur le Rhin-Rhône :

aménagement du terri-TOIRE : priorité aux villes moyennes et petites

L'aménagement du territoire s'identifie pas nécessairement grands travaux. A partir d'un de élevé d'élaboration, la poli-de d'aménagement do territoire plique au contraire des actions plus en plus fines, de plus en diversifiées et de moins en ins bouleversantes pour l'envi-nement naturel et urbain. (_) nement naturel et urbsin. (_)
Le temps des grands ensem
, des grandes concentrations
aines qui paraissaient décrire
enir est depassé. Nous devons
ourager une répartition plus
nde des activités économiques
l'ensemble du territoire. A
le fin, l'Etat favorisera la locainn des activités dans les villes
tennes et petites.
Nous devons, de même, freiner
migrations inutiles, sources de

migrations inutiles, sources de nt de certaines zones rurales difficulté et en ee sens, sou-r le développement des acti-s industrielles oo tertiaires tantes des qu'elles peuvent adaptées aux données éconoplus profondément, les aspions nouvelles des Français, et particulier des jeunes Fran-

Provence-Côte d'Azur

LE CONSEIL RÉGIONAL HEMANDE DE NOUVEAUX IOYENS INSTITUTIONNELS ET FINANCIERS

arante - huit heures avant
e président de la République,
uléry Giscard d'Estaing, n'exà Dijon quelques-unes de ses
sur la régionalisation, le
régional de Provence-Côte d'Azur, dans lequel la
re détient la majorité des
3, a adpoté, le samedi 22 nore, un important rapport sur s, a napole, le sameat 22 noye, un important rapport sur
éparation du VII- Pian. Y
notamment énoncés les prinl'aune a politique vigoureuse
contrôle des activités éconoles », supposant elle - même
soient donnés aux régions de rcaux moyens institutionnels inanciers, Centristes et mem-de la majorité présidentielle voié contre ce texte.

IRCULATION

... Traversée de Septeuil inter Mines) est interdite durant les mines) est interdite durant les aux d'élargissement de la le nationale 133 qui dessert le Les usagers à destination en provenance de Dreux e-et-Loir) peuvent utiliser le 928 par Anet (Eure-et-

cais, exigent que soient privilégiés la qualité du cadre de vie et l'accès à la propriété de la maison individuelle; que soit intensifiée la vie sociale locale; enfin, que soit progressivement offerte aux Français la possibilité de choisir de vivre dans des cadres diffétents, en milien urbain ou en zone rurale, dans une grande ville ou dans une petite ville.

» Il ne s'agit plus seulement d'aménagement du territoire, mais d'aménager l'amenagement, pour qu'il réponde aux caractères, aux préférences et aux choix sociaux des Français.

o Cependant, blen entendu, la mise en valeur et l'équipement du territoire continueront pendant de longues années à nécessiter de grands et lourds travaux d'infrastructure. Ceci est particulièrement vrai dans le domaine des communications qui vous réunit aujourd'hui.

» A cet égard, deux orientations fondamentales me paraissent pou-voir être dégagées, ou plutôt confirmées.

outrimées.

• La première est la nécessité du désenclavement autoroutier des régions les moins bien desservies de notre territoire et, notamment, de l'Ouest, du Sud-Ouest et du Massic Central; la seconde, le développement de nos liaisons avec les pays européens voisins.

• Des orientations précises ont été fixées en septembre dernier pour le développement des façades maritimes, et de nos grands ports, qui devront marquer fortement notre époque. De grandes liaisons autoroutières à l'échelle européenne sont amorcées avec l'autoroute Paris-Bruxelles. Elles seront poursuivies avec la mise en serroute Paris-Bruxelles. Elles seront poursuivies avec la mise en service prochaîne de l'autoroute Paris-Metz-Sarrebrück, et de Paris-Strasbourg, celle de l'autoroute Mulhouse-Beaune et de son prolongement nécessaire. l'a renord-sud alsacien, qui raccorderont l'ensemble de la vallée du Rhône et de la Sadne à l'Europe du Centre et du Nord.

» C'est dans cet effort global que prend place le grand équi-pement de communication, de dimension européanne, qu'est la liaison par eau entre la mer du Nurd et la Méditerranée, le canal du Rhin au Rhône.

• RHIM - RHONE : des engagements concrets et définififs

s... Il est naturel que, dans l'effort de longue haleine entre-pris par la France pour porter son équipement an nivean des pays les plus modernes, le déve-loppement de nos communica-tions par eau se situe en bonne place. Dans ce cadre, la mise à grand gabarit du canal de la Saène au Rhin s'impose comme grand gaparit du où l'al de la Saone au Rhin s'impose comme une nécessité tracée par la géo-graphie et par l'économie. Elle permettra de raccorder le réseau permettra de raccorder le réseau français du Sud-Est an réseau très raminé de l'Allemagne et du Benelux et par-delà à toute l'Europe navigable, grâce à la réalisation de l'ax e Rhin-Main-Dannbe. Ce projet met l'ensemble de l'Europe industrielle en commonication directe avec le bassin méditerranéen. Il vient su mo-

est d'intérêt national qu'elle solt établie sur notre territoire... » Bien entendu, la réalisation » Bien entendu, la réalisation d'un tel projet, qui mobilisera une fraction appréciable des resources que l'Etat peut consacrer à notre effort d'infrastructure, doit prendre place dans une politique d'ensemble du développement des transports de marchandises et en particulier dans la politique des voies navigables. C'est donc au Plan, organe de concertation et de répartition des ressources et des efforte de la nation, qu'il appartiendra d'arrêter dans ce domaine les arbi-

nation, qu'il appartiendra d'arrêter dans ce domaine les arbitrages essentiels...

» Toutefois, dès à présent, il
apparait que l'effort général
entrepris par le pays pour a'équiper en voies navigables devra,
de toute manière, être significativement angmenté. Aussi, et sans
négliger d'autres travaux de même
nature dont l'utilité a également
été mise en évidence, il me parait
possible d'inviter le gouvernement
à prendre dès maintenant, en ce
qui concerne l'achèvement de
canal do Rhône au Rhin, deux
décisions engageant concrètement décisions engageant concrètement et définitivement la réalisation de cet ouvrage et permettant ainsi de faire, au lieu de dire.

» 1) A ma demande, le ministre s 1) A ma demande, le ministre de l'équipement va approuver l'avant-projet technique du canal. Les enquêtes publiques pourront ainsi être lancées et les déclarations d'utilité publique prononcées. Les acquisitions foncières pourront alors être engagées. Bien entendu, li conviendra que vos régions participent à l'effort nécessaire pour effectuer ces acquisitions.

2) Il n'est pas indispensable

acquistaons.

2) Il n'est pas indispensable d'attendre que la totalité des terrains soit acquise pour entamer la réalisation physique des travaux. Aussi les travaux seront donc entrepris, en commencant par l'Alsace — au cours du VII Plan lui-même. » 3) Sans doute, certains d'en-tre vous souhaiteraient-ils que je

complète l'annocce de ces deux décisions par celle du calendrier de réalisation et d'achèvement. Il est clair que le gros de l'ouvrage devra être réalisé pendant le VIIIs Plan. Mais si nous ne devons pas aller plus loin aujourd'hui, c'est en fonction des trois considéra-

uravaux envisageables solt effecti-vement acceptée et retenue par les régions concernées, et que le calendrier tradulse à cet égard des choix acceptables pour elles. —» — Il faut s'assurer enfin de la symétrie entre la réalisation de la symetrie entre la realisation de cette grande vole d'ean à l'est, et de l'aménagement de notre fa-çade maritime à l'ouest. » En annonçant aujourd'hui ces décisions, j'ai conscience de

ces decisions, jar conscience de réposdre à une longue attente des populations que vous repré-sentez. J'ai conscience aussi d'en-gager le pays dans un ouvrage dont la construction lui permetira modication directe avec le bassin méditerranéen. Il vient au moment où les pays de la Méditerranée et, du golfe Persique s'îndustrialisent et se développent à leur tour. Il est d'intérêt européen que cette llaison soit établie. Il

grand projet ntteste la volonté de la France de se donner, lors-qu'elle ne les a pas encore, les infrastructures d'un pays indus-triel très avancé. Il témolgne nussi pour la vitalité de certaines réalités locales.

• DECENTRALISATION : confre

la tentation bureaucratique

Renforcer la capacité locale de décider et d'agir, tel est blen le problème essentiel dans un Etat qui, depuis ses origines, a conçu la centralisation comme la condition de son unité et qui souffre aujourd'hui des excès de cette centralisation.

3 Je le dis fermement devant vous, élus locaux et régionaux. Il n'y a pas de doute a mes yeux sur l'objectif à atteindre. Il est de développer l'initiative et la responsabilité locales par une politique très vigoureuse et hardle de décentralisation. Il s'egit de faire en sorte que soient traités sur place les problèmes qui se posent sur place. Il s'agit aussi de rendre à la démocratie sa raccine locale. cine locale.

cine locale.

Naturellement, la tâche n'est pas facile. Il faut surmonter des résistances qui sont inscrites dans de respectables traditions, et parfois dans nos proprès mentalités: nous sommes locaux en province, et centralisateurs à Paris; libéraux pour nos communes, et planificateurs pour l'ensemble; favorables aux libertés locales, et multiplicateurs de contrôle.

De n'en veux pour preuve que notre attachement à des normes uniformes qui sont bien souvent

uniformes qui sont bien souvent notre façoo de concevoir l'équité. » Ces résistances, si compré-hensibles et parfois si légitimes solent-elles, il nous faut les sur-

hensibles et parfois si légitimes solent-elles, il nous faut les surmonter. Jy suis personnellement décidé. Et cet effort a'exercera aux trois échelons de notre vie locale. Bien entendu, cet effort doit a'exercer à tous les échelons de notre vie locale.

"Celui de la commune, d'abord et par priorité, car elle est le lien de la démocratie locale, l'organe du pouvoir décentralisé, l'instance par laquelle les Française et les Françaises peuvent gérer eux-mêmes leur vie quotidienne, à condition d'en accroître les responsabilités.

"Celui du département, qui est par excellence le siège de l'administration concertée du territoire, et qui doit être affirmé et outillé comme tel.

"Celui de la région, enfin (...), Rneore faut-il qu'elle trouve sa juste vole. A l'évidence, la region n'a pas été créée pour faire double emploi avec la commune oo le département, sous peine de dresser un écran supplémentaire entre le pouvoir et le citoyen (...).

Le rôle de la région n'est pas d'administrer elle-même, ni de gérer elle-même, ni de substituer son intervention au pouvoir de décision des collectivités locales, il est d'assurer à un écbelon approprié la coordination de notre développement économique. Tâche essentielle que ne sauraient accomapproprié la coordination de notre développement économique. Tâche essentielle que ne sauraient accomplir à sa place ni la commune, trop ramassée sur elle-même, ni le département, trop étroit par rapport aux grands alres de production et d'échanges, ni, sauf pon r les décisions majeures, l'Etat, trop lointain, voire trop parisien.

MÉTÉOROLOGIE

n'en suis pas l'anteur, a été sage, me semble-t-il, de fixer cette mission à la région. Sage aussi de protèger l'institution régionale contre la double tentation bu-reaucratique et politique.

reaucratique et politique.

» Car la France n'est pas assez riche pour être le seul pays du monde à avoir quatre échelons d'administration : communal, départemental, régional, et national. Et elle est trop divisée pour vouloir introduire, la oùrégnent la réflexion et la concertation, de nouvelles in utes tation, de nouvelles jnutes politiques.

politiques.

» J'aurai, après les délibérations nécessaires de gouvernement, à annoncer la ligne prècise d'action que nous allons
suivre. Elle comporte, dans les
circonstances actuelles, l'application méthodique et complète
de la loi de 1972 sur la région.
Une nation réfléchie ne doit pas
en effet bouleverser une législation avant de l'avoir appliquée :
elle l'expérimente et elle l'observe. Nous pourrons ensuite
tirer les leçons de l'expérience,
mais il ne faut pas se dissimuler
les difficultes du débat. Pour
l'illustrer, je citerai deux questions : les régions actuelles ontelles dans l'ensemble une taille
suffisante? Faut-il, pour l'administration, choisir l'échelon régionel ou l'échelon départemental,
car il est clair que nous ne pouvons pas avoir les deux?

» C'est dire que la loi de 1972

▶ C'est dire que la lol de 1972 constitue à mes yeux le cadre que nous devons conserver pour notre vie régionale. En eor e faut-il utiliser pleinement les dispositions de la loi. Je suis favo-rable à toute évolution qui, dans le cadre ainsi fixe, permette à la region d'assumer pius complète-ment son rôle de coordination

du développement économique.

> Aussi, le gouvernement, confor-

mément aux possibilités que lui offre la loi de 1972, va prendre des dispositions qui assureront le transfert progressif aux établissements publics régionaux de pouvoirs actuellement détenus par les préfets de région concernant la répartition entre les départements des crédits ne subvention d'intèrêt départemental (1).

3 Actuellement, vous le savez, ces crédits sont délégués par les ministres aux préfets de région qui les répartissent à leur tour entre les départements. Dès à

entre les départements. Dès à présent, les présets de région sont présent, les préfeta de régiou sont tenus de recuellir l'avis des conseils régionaux préalablement à cette réportition. Aux termes de cette réforme préparée par le gouvernement, ce ponvoir, actuel-lement exerce par les préfets de région, sera entièrement transfère aux établissements publics re-cionaux

gionaux.

3 Ce sont vos consells regionaux qui, en toute indépendance, prononceront la repartiton de ces crédits entre les départements, leur affectation individualisée restant effectuée, bien entendu, à l'échelon départemental.

* Anjourd'hui, la tache forda-mentale, pour moi, est de rappro-cher le pouvoir du citoyen, et le citoyen de l'exercice du pouvoir, à chaque niveau approprié de la vie collective, en commençant par le premier, qui est la commune...

(1) Les présidents des consells régionaux, réunis à Lille le 14 mars, puis à Paris le 7 octobre, avaient demandé un nouveau partage entre pouvoir délibératif et consultatif sur les crédits d'Etat. Ils réclamaient un pouvoir de décision pour les régions sur les investissements d'intérêt régional et départemental (catégories II et III). La réforme annoncée par M. Oiscard d'Estaing donne donc satisfaction aux présidents des consells généraux pour les crédits de catégorie III.

Bretagne

Les comités antirépression dénoncent des brimades économiaues

De notre envoyé special

Pontivy. — Créés dépuis un mois, an lendemain de la réunion culturelle de Guingamp, les C.B.A.R. (Comité bretons anti-répressiou) ont organisé, le dimanche 23 novembre, à Pontivy, leur seconde manifestation.

Mille einq cents personnes environ, représentant les dix-sept comités crées jusqu'ici en Bretagne, ont assisté, dans la salle des fêtes de la netite ville du Morgre, ont assiste turis it saile des fêtes de la petite ville du Mor-binan, à la réunion ao cours de laquelle les orateurs ont rappelé leur souten aux neuf militants bretons qui restent emprisonnés, après le « coup de filet » du mois présidé par un ouvrier et un pay-san, était soutenu par les partis de gauche, à l'exception du parti

Communiste.
L'un des orateurs, M. Yann Chouq, a insisté sur le « carac-tère sournois de la répression économique » qui frapperait certains militants. Des subventions, des prêts du Crédit agricole, leur seraient refusés. Plusieurs mili-» Le législateur de 1972 l'a tants ont ensuite rappelé quel-compris. La loi, et je ne m'en ques-uns des points chauds de la attribue pas le mérite, car je revendication bretonne. Le délétants ont ensuite rappelé quel-ques-uns des points chauds de la

gué du Comité régional d'infor-motion nucléaire (C.R.I.N.) a protesté contre la décision du conseil régional d'installer une centrale nucléaire en Bretagne malgré l'opposition des commu-nes elles-mêmes Les représen-tants du comité de défense des villages de Trebrivan et de Plou-rivo, qui ont voté contre le remembrement de leurs terres, se cont indicatés des déclaires arsont indigués des décisions ar-bitraires de l'administration passant outre la volonté des cultiva-

Au cours de la réunion, le poéte et chanteur Glenmor, dont le échauffée, pariera de Paris comme de la « poubelle lutécienne ».

Les habitants de Pontlyy out assisté peu nombreux à la réunion et ao défilé qui a suivi. Ils ont préféré regarder derrière leurs volets clos les manifestants, venus des quatre coins de la Bretagne. défiler dans les rues de la ville, précédés d'un mouton sur lequel on avalt peint à la bombe peinture « Bretagne à vendre ».

CHRISTIAN COLOMBANL

5, rue des Italieus H27 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 207 - 23 ABONNEMENTS la 6 mots 9 mots 12 mots

(NCB - D.O.M. - T.O.M. MINUNAUTE (SARI Algérie) F 160 F 232 F 300 F US PAYS ETRANGERS 273 F 402 F 530 F

ETRANGER BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE F 210 F 307 F 400 F

DL - TUNISIE 231 F 337 F 440 F

abonnés qui paient par poetal (trois volets) vou-bien joindre ce chéque à mande

emande

gements d'adresse défiou pro visnires (deux
ses or plus), nos abonnés
invités à formuler leur
de une semaine an moins ire is darnière bande Les avois Fobligeance de tous les nons propres

Ce Monde

SITUATION LE 24-11-75 A O h G.M.T.

Evolution probable du temps au France entre le lundi 24 novembre à 8 heure et le mardi 25 novembre à

Des masses d'air océanique doux pénétreront progressivement sur nos régions de l'Ouest et du Nord, tandis que l'air continental sec et froid subsistera sur le reste de la France.

Mardi 25 novembre, li fera encore froid dans l'Est, le Nord-Est, la région parisienne et le Centre, les gelées mannales atteignant localement -5°C à -7°C. Le ciel sere régions. Près de la Méditerranée, le temps sera plus douz, mais plus nuageux sur de la sere sur sur le reste de la France, le temps sera moins froid que les jours précédents, mais le ciel sera très nuagrur et il pienvra un peu en Bréta-

cedents, mais le ces acra ses aux-geux, et il pienvis un peu an Breta-gns l'après-midi ou le soir. Enfin, qualques bancs de brouillarda, sou-vent givrants, se formerons le matin de l'Aquitaine à la Tourains et à la Normandie. Normandie,
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée dn 23 novembre; le second, la minimum de la riuit du 23 an 24) : Ajacolo. 12 et — 1 degré;

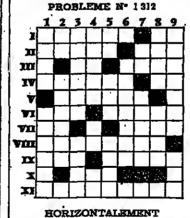
PRÉVISIONS POUR LE 25.4175 DÉBUT DE MATINÉE

Biarritz. 11 et 5; Bordeaux, 11 et 2; Brest, 11 et 8; Carn. 8 et e; Cherbourg. 8 et e; Clermont-Ferrand. 7 et — 7; Dijon, 4 et — 4; Grenobis, 4 et — 4; Lille, 4 et — 2; Lyon, 2 et — 4; Marzeille, 12 et e; Nancy, 3 et — 7; Nantes, 10 et e; Paris-Le Bourget, e et — 2; Pau, 12 et 2; Ferpignan, 12 et 0; Rennes, 9 et 1; Strasbourg, 3 et — 8; Tours, 4 et e; Toulodse, 10 et 2; Points-4-Pitre, 28 et 21.

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 4 et — 3 degrés ; Athènes, 17 et 9 ; Bonn, 3 et — 5 ; Bruxelles, 6 et — 3 ; lies Canaries, 22 et 18; Copenhagua, 3 et — 1 ; Genève, 2 et — 2 ; Lisbonne, 17 et 8 ; Londres, 11 et 3 ; Madrid, 13 et — 1 ; Moscou, — 4 et — 8 ; New-York, 7 et 5 ; Palms-de-Majorque, 15 et 3 ; Rome, 8 et 3 ; Stockholm, 1 et 1 ; Ténéran, 18 et 6

AUJOURD'HUI

MOTS CROISÉS



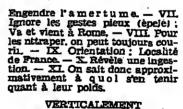
HORIZONTALEMENT

I Le mieux est de ponvoir e'en débarrasser an plus vite; Ne pas continuer (èpelè).—II. Tel Cinna, selon le désir d'Auguste; On le jette en le pones ant.—III. Conjonction; Soutient un condamné chancelant.—IV. Oblige à ne pes réfléchir; Possessif.—V. Pourvues da fortes attaches.—VI. Change d'aspect quand sa parure est fanée;

Journal officiel

Est publié an Journal officiel dn 23 novembre 1975 : UN DECRET • Fixant l'entrée en vigueur

au Conseil économique et social du statut des téléphonistes.



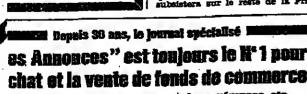
L. Souvent cité à propos de bottes : Ne vont pas toujours droit au bot. — 2. Préposition ; Artères qu'on ne saurait traverser sans effusion de sang. — 3. Sale bestiole ; Sa tête plaît à plus d'un. — 4. Persifleurs : Mentionnée dans la Bible ; Greeque inversée. — 5. Sert dans l'auxiliaire ; Elimina ; Peu gêné quand ll se casse une patte. — 6. Pas niables. — 7. Tête de chapitre ; Plus tardifs en été. — 9. Ont intérêt à attendre, bien souvent ; Liangue. — 9. C'est, le plus souvent, une mer d'huile ; Vieille pommade.

Solution du problème nº 1311 Horizontalemeni

L Docklité. — II. Etude; AB. — III. Ca; Pour. — IV. Agencés. — V. Dentistes. — VI. Estima; Ts. — VII. Etendue. — VIII. Cirent; Dù. — IX. Elsa; Téter. — X Lis; St. - XI. Petit; Cor.

Verticalement

1. Décadence. — 2. Otages; Re. — 3. Cu; Enterait — 4. Identité; Si. — 5. Le; Ciment. — 6. Pesantes. — 7. Ost; Tic. — 8. Pesantes. — 7. Ost Tic. Eau : Etude. — 9. Brasseur.



En Vente Partout | F et 36, que de Maîte. 7501 | Paris |

es Annonces" est toujours le N° 1 pour chat et la vente de fends de commerce miliques, locaux, centres commercianx, gérances, etc...

pouvoir provincial Pour un

Dans les deux articles précédents (= le Monde = des 22 et 23-24 novembre), M. Alain Peyrelitte, ministre des ré-formes administratives d'avril 1973 à février 1974, après avoir écarte l'idée du pouvoir régional, a proposé de décentraliser la gestion de la « province » à deux niveaux essentiels : la commune et le département : celul-ci étant dote d'un exé-

Nation, département, district : trois niveaux de gestion, pour trois catégories bien distinctes d'attributions, qu'il faudrait fixer par la Constitution et préciser par la loi.

A des communes trop atomisées A des communes trop atomisées et trop dépassées par l'évolution, à des élus départementaux trop privès de force réelle, les administrations centrales imposent trop aisément leur volonté. Denain, un exécutif départemental et un exécutif de district, éhis et responsables de vant des élus, provincient léctiquement securit secur pouraient légitimement recevoir des compétences doot l'adminis-tration de l'Etat se réserve le monopole de fait en prétextant, non sans quelques raisons, l'inca-pacité des instances élues.

Définir les attributions avec précision

Toute réforme territoriale dolt commencer par un effort de

1) LE DISTRICT.

Les pouvoirs actuellement exer-ces en matière d'équipement et de gestion des équipements et des personnels par les communes seraieut devolus au district. En secteur rural, ce groupement

de communes pourrait correspon-dre aux cantons. En secteur ur-bain, le district devrait englober, outre la commune - noysu, les communes qui forment avec elle un ensemble continu. Il ne devrait un ensemble continu. Il ne devrait pas y avoir fusion, mais au coutraire multiplication des communes. Chaqoa quartier, ayant son caractère propre — par exemple
les quartiers nouveaux, — devrait
former, à l'intérieur du distrit, une commune : ou disposerait enfin
de courroles de transmission qui
permettraient une vascacca un
permettraient une vascacca. permettraient une présence, un contact. Des mairies accueillantes aux citoyens combleraient la vide actuel, que pallient tant blen que mal des associations de locataires turbulentes et hargneuses. Ces mairles auralent la responsabilité des problèmes individuels, des cas sociaux, de la tranquillité publi-que, de l'animation culturelle. Le président du district, rural ou urbain, scratt élu eu suffrage uni-versel direct — comme le consell-ler général actuel — et soumis au district composée des maires, accompagnés ou non d'autres

delegues communaux, en fonction de la population. de la population.

Dans un premier temps, le district serait un simple établissement public, qui aurait un siège
au lieu le mieux approprié — le
plus souvent. l'hôtel de ville du
chef-lieu du canton ou de la
commune-noyau. Au terme d'une
période transitoire, il se transformerait en une collectivité territoriale, cependant que les commuriale, cependant que les commu-nes cesseraient d'en être une pour se changer enfin en ce qu'elles sont vraiment : un irremplaçable rouage de la participation civique.

2) LE DEPARTEMENT.

Le cadre géographique du dé-partement serait respecté, mais ses instances dirigeantes rajeu-nies. L'actuel conseil général ne représente vraimeut ni la popu-lation, ni le sol, ni les circons-criptions administratives de base. Par exemple, en Haute-Garmne, trente-cinq conseillers géoéraux représentent deux cent mille ha-bitants: quatre autres en repré-sentent cinq cent mille. Le conton urbain, le plus souvent, a peo de sentent cinq cent mine. Le canton urbain, le plus souvent, a peo de réalité sociologique, d'où l'abstent'onnisme aux élections.

Le progrès essentiel consisteralt à doter le département d'un organe délibérant réellement représentatif et d'un exécutif élu responsable devant lui.

- LES CONDITIONS D'UNE RÉFORME

par ALAIN PEYREFITTE

Aux conseils généraux organisés par la loi désuète de 1871, on pourrait substituer une représentation plus moderne du départetation plus moderne du département. Laissons à une discussion
ultérieure le choix des modalités.
On peut imaginer, soit une chambre unique formée de deux collèges, soit deux chambres : d'une
part, la représentation de la population (des élus au suffrage
universel direct au prorata du
nombre d'habitants) ; de l'autre,
celle do sol (des membres de
droit : les présidents de district
— rural ou urbain — ainsi que les
maires des principales communes). maires des principales communes).

Les responsabilités exécutives seraient exercées par un « directoire » élu, qui préparerait et exécuterait les délibérations. Il serait placé à la tête des administrations départementales. La encore, ne préjugeons pas ce qu'un débat national devrait préjur Disons seulement à titre ingiger Disons senlement à titre indicatif que ce directoire pourrait être présidé, soit par le préfet — au moins dans une prémière étape : — soit par un élu de l'assemblée départementale qui serait, de même que ses collègues. responsable devant elle (comme un maire devant son conseil mu-nicipal) ; soit par un président élu au suffrage universel direct.

élu au suffrage universel direct.

Les membres du directoire
pourraient être soit élus par les
membres de l'assemblée départementale (dans la première et la
deuxième hypothèse), soit désignés par le président mais agrés
par elle (dans la troisième). La
représentation départementale déciderait des priorités, voterait le
budget du département, attribueralt les subventions globales
versées par l'Etat, contrôlerait et
le cas échéant censurerait le échéant censurerait le

Chacun des membres du direc-toire départemental serait per-sonnellement responsable d'un secteur, dont la gestion serait désormais confiée aux départe-ments, l'Etat se réservant scule-ment la définition et le coutrôle des politiques nationales dans ces secteurs :

 Les routes et les ponts (à l'exclusion des autoroutes, qui demeureraient de la compétence nationale); - L'urbanisme et la construc-

Lea zones industrielles et l'industrialisation;

- La gestion du personnel des écoles maternelles et primaires ainsi que des collèges (la gestion des établissements étant à la charge des districts); la gestion des lycées et de l'enseignement technique (personnel et établissements).

- Les transports (lignes de chemins de fer secondaires ; modalités locales de coordi la route et du rail) :

- L'action sanitaire et sociale (santé, bôpitaux, hospices, Sécu-rité sociale, handicapes, etc.); la protection civile et les services d'incendie :

__ L'essainissement les adductions d'esu, la lutte contre la pol-lution et pour la sauvegarde des

L'animation colturelle, la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine architectural et des sites bâtis.

des sites bâtis.

Le préfet deviendrait commissaire de la République. Il représenterait le gouvernement auprès des institutions départementales, en disposant d'un droit de veto suspensif sur certaines décisions. Il serait le responsable suprême de l'ordre public dans le département; il commanderait la force publique. Une manière d'article 16 lui "permettrait, en cas de crise grave, de prendre toutes les dispositions qu'exigeralent les circonstances. Il serait le chef des services de l'Etat subaistant dans le département. Lesquels seraient le plus souvent réduits à un léger bureau de liaison et de contrôle, la plupart des attributions qu'ils exerçalent étant laissées au département : Il se bornérait à des fonctions de contrôle a posteriori dans l'enseignemnt. Naturellement, et ce point est

Naturellement, et ce point est essentiel, une pareille transfor-

matiou des institutions départe-mentales s'accompagnerait d'un transfert massif au département de charges et de ressources déte-nues jusque-là par l'Etat. L'exe-cutif et les élus do département géreraient un budget considéra-blement augmenté, mais ils auraient aussi la responsabilité de voter certains impôts dont l'Etat leur abandomerait le béné-fice, quitte à ce qu'intervienne une péréquation nationale.

Bref, la règle serait que le département gère et que l'Etat contrôle; l'Etat ne gérerait plus que par exception. Alors que, pour le moment, la règle est que l'Etat fait tout, et l'exception qu'il laisse faire quelqua chose.

Nous ne nous dissimulons pas qu'il s'agit là d'une sorte de revolotion pacifique. Et d'abord une révolution de la fonction pu-blique: le statut des fonction-naires devrait affirmer leur vo-cation à servir indifféremment dans les corps de l'Etat ou dans les cadres d'emploi des adminis-trations départementales. Cerre tes caures d'emploi des alminis-trations départementales. Ceux qui seraient voués à des tâches désormais dévolues an départe-ment verraient leur indépendance garantic par les protections actuelles contre tout « spoils exertem »

system s.

La loi de 1972, à peine mise en place, est loin d'avoir encore porté tous ses fruits; qu'on l'applique donc, moyennant les adaptations institutionnelles qui se-

raient des lors nécessaires.

La région continuerait à être le cadre où s'élaboreraient la planification régionale, les harmonisations nécessaires et les monisations nécessaires et les entreprises communes. Un conseil périodique des exécutifs départementaux se réunirait, tantôt à l'échelon des présidents, tantôt des membres des directoires responsables d'un même secteur, tantôt eu réunions plénières. Il pourrait être présidé à tour de rôle tous les six mois (comme le conseil des ministres à Bruxelles) ou tous les ans par les les) ou tous les ans par les représentants des différents dé-partements; il est indispensable d'éviter la prédominance d'un département sur les autres. Le loi de 1972 serait adaptée en

Sans doute faudrait-il scinder Sans doute faudrait-il scinder certains départements, comme on l'a déjà fait pour la Corse : par exemple, pour le Nord et le Pas-de-Calais, atteints de gigantisme. D'autre part, certains départements à forte densité pourraient avoir un statut particulier de départements-districts ». Une réforme aussi ambitieuse suppose plusieurs préalables :

D DES EXPERIENCES

Les réformes les plus seduisantes sur le papier se beurtent dans la réalité à des obstacles inattendus. Il faut les roder sur le terrain, en Il faut les roder sur le terrain, en vraie grandeur. Trois ou quatre départements pilotes, qui manifesteraient par la voix de leurs éius ou par référendum qu'ils se porteraient voloutaires, pourraient servir de banc d'essal. C'est à l'expérience que l'on verra comment résondre les difficultés qui ne manueront pas de se sui ne manueront pas de se qui ne manqueront pas de se

21 UN PLAN GENERAL

Trop de décisions partielles sont priscs sans que leur portée réelle apparaisse au public. Elles don-nent une impression de décousu. Elles ne s'inscrivent pas dans une voe d'ensemble. Elles oe réussis-sent res à caratte l'explorations. voe d'ensemble. Elles de réussis-sent pas à eusciter l'espoir, quand elles ne passent pas complète-ment inaperçues. Interrogez des maires : neuf sur dix ignorent que, depuis un certain décret de 1970, ils ne sont plus soumis à la tutelle du sous-préfet, et que les délibérations du conseil municipal deiberations du conseil municipal ne requièrent plus l'approbation. Ils sont émancipés et ils ne le savent pas. Ils continuent à se comporter envers les fonctionnai-res comme des enfants eraintifs devant des parents terribles. La révolution chinoise s'est heurtée, entre 1949 et 1951, à la même

difficulté. Elle avait proclamé le paysan propriétaire des terres, et il ne le croyait pas : il allait por-ter en cachette le fermage aux propriétaires fonciers. Il fallot exécuter ceux-ci sur les places

TRANSITOIRE.

Les mentalités et les structures n'évoluent que très lentement. Des gouvernements instables on t presque toujours échoué dans leurs tentatives de réformer l'acministration de la France. Le pays a la chance de connaître enfin un régime stable, qui peut engager des réformes à long terme en ménageant toutes les transitions souhaitables. Pourquoi ne pas en profiter pour mettre le ne pas en profiter pour mettre le temps de son côté et préparer l'entrée de la France dans le vingt et unième siècle ?

Après qu'aurait été prise la décision de généraliser les expériences-pilotes, une phase transitoire d'une dizaine d'années serait nécessaire pour amortir les difficielles des la companie de la companie cultés. Elle pourrait être raientie ou accélèrée selon l'évolution (comme celle, prévue pour douze ans, qui a précédé la mise en place de la Communauté écoplace de la Communauté éco-nomique européenne). Par exem-ple, au niveau du département, avant que se soient manifestés les capacités et les talents néces-saires, on pourrait prévoir, dans une première étape, que les actuels directeurs départementaux des services de l'Etat, dont les attributions seralent dévolues aux départements, deviendraient les premiers membres du directoire départemeutal; simplement, ils devraient être agréés par l'as-semblée départementale et placés sous l'autorité du président élu et sous l'autorité du président élu et sous son contrôle.

Au terme de la période transitoire, le district se substituerait, comma collectivité territoriale, aux communes composantes. Les impôts communaux seraient péréques par étapes à l'intérieur de chaque district.

Le système archaique des sub-ventions, qui provoque inhibition et blocages, serait remplacé pro-gressivement par des transferts complets de compétences et de

4) L'INTERDICTION DU CUMUL DES MANDATS.

Un élo devrait détenir seule-ment un mandat, surtout s'il s'agit d'un mandat exécutif; deux, en tout cas, pour commen-cer. Il est indispensable qu'un président de district ne solt pas, en même temps, maire d'une commune; que les membres de l'« assemblée départementale ». représentant la population, ne solent pas parties prenantes dans la gestion des districts ni dans la direction des communes de ma la gestiou des districts ni dans la direction des communes, de manière à se bausser à une optique départementale des problèmes (li est vraisemblable que les membres de droit auront tendance au saupoudrage) Enfin, il est indispensable que es responsables des élus du département, des districts ou des communes ne soient ni pariementaires ni ministres. Il n'est pas raisonnable qu'un même bomme, comme ou le voit aujourd'hui, soit maire, président de communacité urbaine conseiller général, conseiller régional et pariementaire, quand ce o'est pas président du conseil général on régional, membre do Pariement européen, ministre.

Cette concentration des man-

Cette concentration des mandats provoque des maux qu'on s'est jusqu'à maintenant refusé

à dénoncer ou même à exposer : un accaparement des fonctions par un petit nombre d'hommes ; un surmenage préjudiciable à la qualité des décisions, prises en coup de vent on dans la fatigue ; nn retard fâcheux dans le traitement de certains dossiers, qui provoque une surenchère d'interventions et de nouveaux retards pour d'autres dossiers ; un engordes villages, après des procès publics, pour que tout le monde comprit.

Les Français ne comprendront pas que leur pays est décentralisé si l'on se coutente de faire paraître, de temps à autre, à l'Officiel, quelques décrets. C'est à dire par eu b et l'un têtérendum de salsir l'opinion dans ses profondeurs. De la décentralisation, c'est-à-dire de la participation des citoyens à leurs affaires, il faut faire en tout cas un grand dessein de la France.

3) UNE LONGUE PERIODE

TRANSITOIRE.

Provoque une satemate d'antentació montions et de conveaux retards pour d'autres dossiers; un engorgement des circuits de décisions, qui ne sont dégagés que par délégation à des fonctionnaires, c'est-à-dire par e u b et l'u t i o n d'anonymes irresponsabiles à des pontes et de capacités de capacités qui mériteralent d'être entraînées aux responsabilités publiques. Et, surtout, une confusion des niveaux retards pour d'autres dossiers; un engorgement des circuits de décisions, qui ne sont dégagés que par délégation à des fonctionnaires, c'est-à-dire par e u b et l'u t i o n d'anonymes irresponsables à des ponnes volontés et de capacités aux responsabilités publiques. Et des responsabilités, une incoercible tentation de faire remonter à un niveau asperieur le règlement des circuits de décisions, qui ne sont dégagés que par délégation à des fonctionnaires, c'est-à-dire par e u b et l'u t i o n d'anonymes irresponsables à des ponnes volontés et de capacités aux responsabilités publiques. Et des responsabilités une incoercible tentation de faire remonter à un niveau asperieur le règlement décisions qui ne sont dégagés que par délégation à des fonctionnaires, c'est-à-dire par e u b et l'u t i o n d'anonymes irresponsables à des ponnes volontés et de capacités aux responsabilités publiques. Et des responsabilités une incoercible tentation de faire remonter à un niveau asperieur le règlement déscrets.

être réglées à un niveau inférieur.

Examinez le cas des Pays-Bas, de la Suisse, de l'Allemagne fédérale, des pays anglo-saxons ou scandinaves. Il n'y a pas de démocratie réellement décentralisée où le cumul soit autorisé. Il n'y aura pas décentralisation en France tant que sévira ce fléau. Et si le cumul est autorisé, il est quasiment obligatoire, puisque ceux qui ne le pratiquent pas sont en situation d'infériorité par rapport à ceux qui s'y livrent. Là encore, la période transitoire na sera pas de trop pour préparer les esprits. Il ne faut pas attendre de parlementaires, qui cumulent presque tous, qu'ils y renoncent du jour au lendemain. Sauf quand souffie un vent révolutionnaire, il vaut mieux ne pas s'attaquer de front aux privilèges, mais les retirer à ceux qui ne les détiennent pas encore.

Que sont quelques années, lors-Que sont queiques années, lorsqu'il s'agit de réformer des structures et des habitades qui datent au moins de la Révolution et de l'Empire, quand ce u'est pas de la monarchie de droit divin? Tant il est vrai que la Révolution a consisté à remplacer un rol qui se prenait pour l'Etat par un Etat qu'i se prend pour le roi.

· Le président Pompidou m'avait charge d'étudier et de proposer des réformes territoriales en vue d'accentuer et d'améliorer la deconceutration et la déceutralisa-tion (cette mission devait m'être confirmée à titre personnel lorsque

Des réflexions ont donc et suivies pendant plus d' sous ma direction au sei groupe de travail.

Trols enquêtes appro furent entreprises sur le Chacune d'entre elles se d simultanèment dans trois tements-témoins (l'Hérau lier, la Somme). La p confiée à la CEGOS et c par M. Octave Gelinier, a par M. Octave Geimier, a le fonctionnement admir en termes d'organisation nelle. La seconde, confit COFREMCA et mené MM. de Vulpian et Suits dait les publics concerr l'action administrative. I tième confise en Cap l'action administrative. I sième, confiée au Cen sociologie des organisati C.N.R.S. et dirigée par M chel Crozler et Jean Thoenig, évaluait les rentre les divers partena jeu local et national. The conclusions qui me para déjà résulter de ces travai posai à Georges. Pompide posai à Georges Pompide fin de février 1974 les p qu'on vient de lire.

Au terme d'une longue où il avait examiné ces point par point, il conclut une immense réforme, On pas l'entamer en fin de ; Ce sera pour mon proche tennat » Quelques semais tard, il n'était plus.

Remodeler les structure toriales de la France; fai cider l'actorité et la resplité; placer toute admini sous un contrôle démocr supprimer la captation c' voir par des technosti anonymes; faire participer près les citoyens à la concients affaires participer près les citoyens à la concients affaires participer près les citoyens à la concients affaires participer près les citoyens de la concients affaires participer de leurs affaires participer de la concient de leurs affaires participer de la concient de la concient de leurs affaires participer de la concient de leurs affaires participer de la concient de la concien leurs affaires —surtout co les concernent davantage sûrement une grande pour un grand septennat, grâce qua l'on peut sour celui qui a commence dep huit mois,

FIN.

M. Olivier Guich déclaré, samedi 22 nover Fos-sur-Mer, devant les d'études et de recherches liennes de Provence: a éviter, en matière de réi sation, trois périls graves. la région dans la politique sane, l'opposer au dépare et l'opposer à l'administre

Pour la femme oui demande à une montre d'être plus qu'un bijou: la Lady-Datejust de Rolex.

Son boîtier est sculpté dans un unique bloc d'acier ou d'or l8 carats. D'ou une étanchéité absolue et une incroyable

resistance aux chocs. Elle donne

Et la date. Et, en plus, elle es belle. Très belle. Rolex pense qu'une jolie femme a le droit d'aimer les bijoux.



La nouvelle station du Dauphiné:

pour un style de vacances que vous devez connaître!

Un véritable complexe sportif, situé en plein Vercors (cote 1200/2000). LE BALCON DE VILLARD à 4 km de Villard-de-Lans, est une merveilleuse station de sports d'hiver au pied des pistes. L'ensoleillement est remarquable. Pour les grands skieurs amaleurs de descentes, 6 pistes de compétition, 16 pistes balisées (75 km). Pour les fanatiques du ski de fond, 3 pistes.

16 remontées mécaniques, dont une télécabine, l'une des plus rapides du

monde (1.800 skieurs à l'heure). Pour votre détente et vos loisirs. LE BALCON DE VILLARD vous offre le choix

entre 3 formules de séjour:

1. LA RESIDENCE SUPER-VILLARD, où tout est organisé pour profiter au maxi-

num de votre séjour.

2. L'HOTEL LE BALCON (3 étoiles NN) pour un repos au calme et sans souci.

3. DES APPARTEMENTS à vendre ou à louer, du studio au 5 pièces où fout est prévu pour accuellir votre famille.

LE BALCON DE VILLARD, une station 100 % club : cinéma, discothèque, bars, restaurants, centre commercial, gardene pour les petits, et à votre arrivée...



MAISON I BALCON DE VILLAI Service nºM 69 bd Malesherb 75008 PARIS-Tél. 522.81.

LE POINT DE VUE DU RAPPORTEUR GÉNÉRAL DU BUDGET

aris risque-t-il la faillite de New-York

grande ville des Etats-Unis, sinon leur capide - s'est tellement endete qu'elle est pratiquement la faillite. La même mésainture peut-elle arriver à ris ? Pas actuellement, risque l'Etat contrôle étroiment ses dépenses et ses nprunts, nous a répondu Christiau de la Maiène, pporteur général du budget la Ville de Paris, député D.R., mais que se passera-ll demain si est adopté le preseu statut de la capitale. i prévoit que dans celle-ci me dans toutes les comnnes de France la maire t es conseillers seront resque) entièrement res-mables de sa gestion fi-

« New-York est en faülite. Ine tello menaco pèse-t-elle

ur Paris ? Avec le statut actuel. Paris eut pas se trouver dans la e situation que New-York. finances sont très saines. La de New-York a emprunté alimenter sa trésorerie et Ibrer son budget de foncrement. C'est cela qui va la bire - ou qui l'a déjà con-. _ à la faillite. La Ville de ; na jamais emprunté, ni son budget de fonctionne-; nl pour sa trésorerie. Blen ontraire, des sommes impor-'s sont transférées du budget fonctionnement au budget n'emprunte donc que pour étroitement par la fonction pu-

ses investissements, c'est-à-dire ses dépenses à long terme.

» La part de ces dépenses d'investissement couverte par l'emprunt est variable ; elle a été plus importante au début des an-nées 1980 ; actuellement elle représente environ 30 à 35 % des dépenses annuelles nouvelles.

» Le budget annuel d'investissement est d'environ 1 milliard de francs, mais le budget de fonctionnement dépasse les six mil-liards. Cela montre que la part de l'emprunt est très réduite dans les recettes de la Ville et que donc, en aucun cas, la charge de l'emprunt ne peut mettre en péril les finances de Paris.

— Le dépeuplement de la capitale ne conduira-t-il par à modifier la politique financière de la Ville : moins de contribuables donc des impôts plus lourds ou davantage 'emprunts ?

— La pert de l'emprint dans le financement des dépenses d'inves-tissement de la Ville restera comparable à ce qu'elle était dans

90.000 fonctionnaires au moins

de Paris ? — Le nouveau statut de la » Ce problème intéresse les capitals risque d'entraîner une trente mille fonctionnaires de la situation entièrement différente, notamment pour le budget de fonctionnement et pour les importantes dépenses de personnel. » Actuellement, ces dépenses de personnel sont contrôlées très

le passé. Le fait que la capitale perde une partie de ses habitants — et de ses contribuables — rend plus difficile l'établissement d'une politique financière à long terme et d'une stricte planification des

» Cette évolution inverse de celle que l'on constate dans la plupart des autres grandes capitales oblige à modérer les appels au marché financier, puisque ceux qui devront faire face aux charges de l'emprunt seront peut-être moins nombreux et, peut-être, financièrement moins aisés que ceux qui l'auront contracté. C'est pour cette raison que la part de l'emprunt dans les recettes de la Ville est restée relativement mo-

» Le problème le plus important et le plus urgent pour la collectivité parisienne sur le plan éco-nomique et financier est, pour aujourd'hui et surtout ponr demain, celui du partage des charges, des responsabilités et des ressources entre l'Etat et la Ville d'une part, et entre la Ville et sa

- Que peut modifier dans blique et le ministère des finance dontaine le nouveau statut ces. Il u'en eera plus de même si le nouveau statut est adopté.

Ville et les soixante mille fonctionnaires de l'assistance publi-que, dont le futur maire aura directement la responsabilité, et, plus ou moins directement, les trente mille fonctionnaires de la préfecture de police.

quelle sera à ce sujet la politique des futurs responsables de la Ville, c'est-à-dire du maire et de la majorité du Conseil. Mais si ceux-ci se trouvaient conduits on contraints à pratiquer à l'égard du personnel une politique, disons très laxiste, il est bien évident que cela aurait des conséquences très graves sur le budget de la collectivité. Toutefois, si une telle attitude peut impliquer une aug-mentation massive des impôts locaux ou la diminution — voire la suppression — de l'auto-financement des investissements. elle ne pourrait entraîner une multiplication systématique des

emprunts sur le marché financier. > Le projet de loi sur le futur statut prévoit, en effet, pour Paris comme pour les autres communes, une tutelle du Trésor, qui pourrait freiner de tels engagements. Dans ce cas, la seule solution résiderait dans une angmentation de la subvention d'équilibre et un alourdissement des emprents destinés aux investissements. Mais, comme on le sait, ces derniers ne représentent qu'une part relativement faible des dépenses de la Ville.

» Donc, dans le cadre du nou-veau statut, la situation économique de la Ville pourrait s'aggraver, mais, si le Trésor résiste, il ne semble pas que l'on puisse aboutir à une faillite comparable à celle de New-York. Tout au plus pourrait-on s'attendre à me diminution on à un arrêt des dépenses d'investissement.

— D'UN DÉPARTEMENT A L'AUTRE

Propos recueillis par JEAN PERRIN.

Le Sénat —

dans ses nouveaux meubles

D ANS le courant du mois de décembre seront inaugurés lea nouveaux loceux du Sénat, qui font fece, rue de Vaugirard, au palais de Marie de Médicie (le Monde du 13 avril 1972). Le groupe de bâ-timents dont les laçades à balustres et à ercades, longues de 110 métres et couronnées de toits la Mensert, 'sont l'œuvre de M. Christian Langiole, erchitecte du Sénet, ont été construites dans un esprit sebre et classique en pierre de Saint-Maximin, matértau qui avait été utilisé par Balo-mon de Brosse pour le palais du

Cas belles lacedes réquilères où se dateche, remis complètement en état, le très mejestueux portail concu per Bottrand pour les anciennes écurles du paleis vont accueillir dens leurs cing niveaux deux cents bureeux de etyle et de conception très mo-dernes destinés eux sénateure, dens le partie située entre les rues Gerancière et de Tournon, dont concédée à le Ville de Peris, une crèche donnant sur ur jerdin Intérieur, un dispensaire et une salle de sports réservée eux habitants du sixième arrondissement.

Les deux bâtiments flanquant de chaque côté le rue Gerancière eont reliés eu-dessue de le rue par un petit pont de pierre dont le lorme et le style rappallent ceux des deux passages qu'enjambalent jadis les rues Corneille et Rotrou, et qui faisaient communiquer les maisons de ces der-nières avec le théâtre de l'Odéon. Ce pont à l'avantage de dissimuler l'immeuble de briques construit en 1912 pour les cervices du Sénat et dont le partie donnam sur la rue de Veugirard e heureusement disparu pour faire piece sur une profondeur de 12 mêtres à la nouvelle construction. Les arcades, qui forment sur 100 mè-tres un trottoir couvert au soi dallé, éclairées par des appareils é lumière indirecte, sont agrémen-tées de vitrines où le chalcographie du Louvre, le menute de Sèvres, les Monnales et médaitlee et le Documer caise exposeront leurs demières arcades qu'on e scellé dans le mur le mètre étaion qui se trouvalt dans un des bätiments disparus. Il est là pour rappeler que l'unité de mesure fixée par l'As-semblée législative an 1791 avait été concrétisée en 1799 par un étalon dont il existait plusieurs apécimens dans Parie, placés en divers lieux à l'usage des commerçents des quartiers environnants. Celui de le rue de Vaugirard est

L'ensemble simple, sobre et classique est l'exemple même de ce qu'on peut édifier au milieu d'un cadre où l'intrusion d'un bâtiment moderne serait lout à fait insolite. Mais ce n'est pas là con seul mérite. Il s'evère, en effet, que te prix de revient d'une construction d'un tel style est moins élevé que calul d'une réalisation en verre, en ecler et en aluminium et que, d'eutre part, le vie à l'Intérieur même des bâtin est de loin plus agréable.

LE VOYAGEUR -DE BANLIEUE

-problème est d'arriver à la gare...

'ACTIVITE de la S.N.C.F., en région parisienne : un mulion quatre cent ist mille voyages quotidians, alt 65 % dans le sens banlieuett 65 % dans le sens Parisinclue et 25 % de banileus à l'alleue. Dans les trois quaris cas, le déplacement est efiné entre le demicile et le lieu travail, et, pour 12 % des leurs, entre le domicile et

> 'age moyen de la clientèle abilt à trente-sept ans. 9 % la population de cinquanto oixante-quatre ans, 3 % des sonnes de plus de soixanteq ans et 2 % des jeunes de les de vingt ans utilisent le , Parmi les usagers, en ipte 52 % d'hommes et 48 % femmes ; le matin. les preis prennent to train une d-heure plus tôt — entre t. ct 7 h. 30 — que les

s ouvriors représentent 9 % ement de la clientèle ban-a, mais les employès 37 % es cadres moyens 28 %. La ture radiale du réseau C.F. répond blen, en effet, imigrations quotidiennes ver

pors que 80 % des actifs de gieu parisienne sont « moto-», ce chiffre tombe à , parmi les usagers du rail. majorité de ceux-ci effec-t cinq aller et retour par ine ; moius de 2 % d'entre

marche est, dans blen des le moyen d'accès à la gara, ut en proche banileue; la re particulière gagne du teran fur et à mesure que l'on gne de la capitale. 50 % des geurs en leintaine banllese % en proche benilene ent emps de parcours inférieur gal à dix minutes pour so re de leur domicile à la gare. st en métro que, dans Paris,

iupart des voyageurs — — vont de a gare d'acrivée lleu de destination. Le ur lieu de destination. Le Pps de diffusion » atteint en une vingt minutes. Faible Smint-Lazare, Saint-Michel, et Invalides, Il est pius pour les gares du Nord, de et de Lyon. An total, le urs en chemin de fer repréen moyenne 40 % du temps

chiffres résultent d'une te cammencée en mai 1974 S.N.C.F. sur Pensemble hauliène parisieune.

Val-d'Oise

A ENGHIEN, DES CHEVAUX ET DES HOMMES

l'idée d'en faire un a pare pour public desdits bois et parcs. la ville ».

a Quinze mille personnes logent dans des cités autour de l'hippodrome, explique le prési-dent de l'association, quatre groupes scolaires y sont également installes. Les riverains poudraient bien profiler du parc lorsque les chevaux n'occupent pas le terrain. Un consensus général s'est établi autour de cette revendication. » .Les municipalités de Soisy-sous-Montmo-

à Palaiseau a fait naitre une

vive polémique qui continue de se développer. Nous pu-blions ici le point de vue de

MM. Jean-Jacques Augier et

Daniel Bursaux, représentants

des promotions 73 et 74 de l'X.

Tout d'abord il ne faut pas

confondre le desserrement qui

nous est proposé avec une réelle

décentralisation. Le projet ne vise pas à intégrer l'École à une ville, à la faire participer à une vie

locale. Tout au plus e'agit-il de l'installer dans des locaux neufs

érigés en milieu d'une zone rurale

de 150 hectares sur laquelle il a

été récemment décidé de ne plus

accorder de permis de construire.

l'environnement culturel du quar-

tier Latin. Or l'ensemble des contacts que les polytechniciens penvent avoir en dehors de leur

Ecole est, à coup sûr, un des élé-

ments fondamentaux de leur for-mation. C'est en effet la richesse

seule de ces contacts qui peut

leur donner l'ouverture d'esprit

nécessaire après les années de

preparation et l'année de service

militaire. A Palaiseau, sur le

plan universitaire, les élèves per-

dront en grande partie la possi-

humaines et sociales, les aris plastiques... Il faut enfin noter

Rien ne viendra donc remplacer

U trouver quelque 40 hecta-res de verdure encore in-tacts en région parisienne? sur l'hippodrome d'Enghien (Vald'Oise), répondent les membres tion ». Rien ue s'oppose donc à de l'association e Un parc dans la réalisation du projet, pulsque la ville ». Les riverains ont l'article 20 de la loi d'orientation constaté que le champ de courses foncière de 1967 prévoit que « les était ouvert aux chevaux cinquante jours par an, et que le ser avec les propriétaires de bois reste du temps ses portes demen-raient closes. Ainsi leur vint tions tendant à l'ouverture au

> » A cette occasion, les communes peuvent allouer des subventions d'entretien aux propriétaires et assumer des prestations en nature telles que travaux d'entretien et gardiennage. »

. Un seul obstacle, mais de taille : la Société sportive d'encouragement. Propriétaire du terrain, elle oppose son veto au projet. « Le travail Centretien que nous effectuons en dehors des réunions ne permettrait pas mency, Eaubonne et Saint-Gra- la circulation incentrôlée de per-

Par ailleurs, l'éloignement et

l'isolement de l'Ecole y provoque-ront une évolution dont la nature

éventuelle suscite des craintes

ches un grand nombre. En effet.

ment prononcés en faveur d'un statut civil. Ces élèves craignent

que la conjonction du déménage-

ment et du maintien d'un statut

militaire ne crée une aggravation

des tensions entre les élèves et

l'encadrement, et partant, une

C'est pour toutes ces raison

que le déménagement à Palai-

seau ne nous paraît pas être une

bonne chose. Nous sommes donc

favorables à l'abandon de ce pro-

iet. Cependant, il nous paraitrait

inconcevable de refuser d'entrer

dans des locaux construits à notre

intention. Une bonne solution

consisterait à trouver un orga-

nisme qui puisse utiliser les bâti-

Nous ne sommes, blen sûr, pas

en mesure de conduire des

recherches dans cette direction.

mais il nous paraît tout à fait

intéressant que l'A.X. (associa-

tion des anciens élèves) essaie

de le faire. Certaines solutions

nous paraissent sérieuses et nous

nées avec tout le soin et l'objec-

ment de Palaiseau.

bilité d'étudier les sciences espérons qu'elles seront exami-

détérioration de la formation.

Les élèves de l'X craignent Palaiseau

EMENAGERA, déména-geru pas : le transfert tré que l'installation de tels cam-de l'Ecole polytechnique pus pouvait, en France, conduire

à des échecs.

sonnes étrangères, ni l'exercice d'activités pouvant laisser des dommages », soutient le représentant de la société.

Et pourtant, souligne M. Jean-Michel Baer, président de l'association, a actuellement 65 000 hectares boisés sont ouverts au public dans la région parisienne. Examiné en étroite concertation avec les étus et la Ville de la seule politique envisagée est le rachat progressif de 100 000 Centre eux. Ainsi, ce n'est qu'en l'an 2000 que la collectivité parisienne pourra disposer de deux fois plus d'espaces verts boisés que n'en posséderont alors les propriétaires privés.

Hauts-de-Seine

GROGNE AUTOUR DU PONT DE PUTEAUX

Une polémique oppose actuel-lement M. Achille Peretti, député (U.D.R.), maire de Neullly (Hauts-de-Seine), et des riverains du pont de Puteaux. La recons-truction de ce pont, qui enjambe les deux bras de la Seine entre Puteaux et Neully, doit com-mencer prochainement.

logne, le projet a été plusieurs fois remanié.

Un certain nombre d'habitants de Neuilly riverains du projet ont cependant dénoucé ces tra-vaux, qui « vont détruire d'une et que les plantations nouvelles manière définitive la personna-lité des quartiers concernés (...), que les plantations actuelles.

Le boulevard Richard-Wallace est sur le point de denenir un péri-phérique, sontlement les habi-tants.

Dans un communique qu'il vient de publier, M. Achille Peretti dé-clare notamment : « C'est le seul département des Hauts-de-Seine qui est maître de l'ouvrage. La ville de Neuilly a présenté un cer-tain nombre d'observations qui ont été acceptées et qui ont net-tement amélioré le projet ini-tial » M. Peretti précise qu'il n'y a pas d'élargissement du boule-vard Wallace, qu'il u'est pas tou-ché aux aires de jeux et de sport,

Parcs industriels à Evry. A eux seuls, les prix seraient déjà un argument décisif.

100 à 135 F le m2.

Soit deux fois moins cher que la moyenne des prix pratiqués en pro-

Des avantages sans prix.

Pas de TLE. Et pourtant les terrains sont viabilisés et l'environnement soigné. Une redevance réduite à 25F/

m2 construit

 Des démarches simplifiées. Vous benéficierez d'une aide importante pour la recherche d'un financement et de soutiens efficaces pour toutes les procédures adminis-

Ce sont les avantages d'une ville

Un choix de terrains de 1500 m2 à plusieurs ha.

Vous pourrez acheter un terrain nu mais aussi louer ou acquérir des locaux "clé en main".

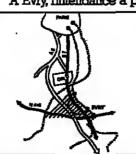
A vous de choisir votre emplacement Les parcs industriels d'Évry ont chacun une vocation particulière. Vous aurez donc la possibilité de choisir le lieu d'implantation le plus en rapport avec voire type d'activité. Une position stratégique.

Ces terrains, proches du centre. d'Evry, sont parfaitement desservis. L'autoroute du sud et la N.7 mettent

Evry à 20 mm de Paris. Deux lignes SNCF relient Evry à la gare de Lyon et à la gare d'Austerlitz. La nouvelle ligne SNCF sera mise

en service le 6 décembre. Ses 4 nouvelles gares seront des nœuds d'échange avec le réseau RATP. Elles mettent Evry à 33 mn. de

la gare de Lyon. A Evry, fintendance a précédé.



Tél. ou écrire à M. REZEAU. EPA. Av. de la Préfecture. 91011 EVRY. TEL: 077.82.00 Télex: EPEVRY 600774F.

Vous ne serez ni les premiers, ni les derniers, à vous implanter à Evry,

PROJET D'USINE D'ENGRAIS GUANOMEX PRÉQUALIFICATION POUR LES **SOUMISSIONNAIRES**

Guanes y Sertificantes de Marica S.A. (Guanamex) projette de construiro una uzine d'urée es les installations correspondantes. Cette usine d'urée, qui utilisera le procédé d'épuration, sera ins-tallée à Pajaritos, dans la région de Costascoalecs, Verserus, Mexi-que. Les fonctions d'achat pour ce pre j'et seront exercées par Guanomex avec l'assistance d'un consultant en engineering.

consultant en engineering.

Macional Financiera et Guanomez ont reçu un prêt de la
Banque Internationale pour la
Banque Internationale pour la
Beconstruction et la Dévaloppement en devises variées et ont
l'intention d'utiliser le produit
de ce prêt pour choisir les règlements et les contrats pour lesquels est émise cette invitation
à se préqualifier. Les achats
serout effectués en accord avec
les e directives pour achats effectués avso des prêts de la Banque
Mondiale et des crédits IDA >
(Association Internationale pour
le Dévaloppement).

Les fournisseum intéressés à

Les fournisseurs intéresés à recevoir les invitations à faire effre sont invités à demander leur qualification en fournissant les renseignements suivants :

a) Catégories de matériei auvant lista ci-dessous pour lesquelles lis souhaitent faire effre;

 b) Description de leur compé-tence et de leurs moyens de fabrication; e) Constituants qu'ils ont l'habi-

tude de sous-contracter et pos-sibilité de se procurer des plèces de rechange et un service après-vente en Mexique; d) Dernier rapport annuel et

bilan;
e; Expérience du matériel simi-laire pour les catégories choi-sies, y compris une liste de effents où un matériel simi-laire est en service;

n Délais approximatifs de livrai-Son.
Pour être pris en considération, les renseignements ci-dessons doicent être encoyés complets et reçus d l'adresse sutrante dans le rent être emogés complets et reçus à l'adresse suivante dans la délai de 45 jours calendaires à partir de la date de la présente sublication.

Guanaz y Fertilizantes Av. Mareno 804, Col. Narvarta Mexico 12, D.F. Mexico A l'attention de : Mr. Ernesto Badillo

Toute la correspondance doit cire en espanol ou en anglais.
Guanomes so réserve le droit de vérifier toutes les affirmations et de ue pas accorder la qualification à l'ue ou l'autre fournisseur anns avoir à en denner les motifs.
Les facteurs sulvauts seront pris eu considération dans l'évaluation des offres par la suils : priz qualité, coûts d'exploitation et d'entretien, tret, dates de fabrication et de livraison, coûts de contrôle et d'expédition, garanties, conformité avec les apécifities, conformité avec les apécial-cations, pièces de rechange, délais, palement et expérience des four-nisseurs.

Les catégories de machines et de matériels comprendent mais ne

1 - Réservoirs, tambours, tonra en acier an carbone et en

Echangenra da chaleur, y com-pria enveloppa et faisceau tubutaire du type denble eu acter au carbone et acter inoxydable austénitique; - Pompes, y compris pompes du type centrifuge et à mouve-ment alternatif, en acier au carbone, en acier incaydable austénitique et antres maié-

4 - Soufflantes, ventilatours et

5 - Ejecteurs à vide, y compris condenseurs de passage inter-médiaire et de passage final;

7 - Stiencicus d'échappement : 8 - Désurchautfours de vapeur;

9 - Unité génératrice de vapeur hacte pression :

10 - Maiériel de traitement de l'eau, y compris accessoires ; 11 - Tours de réfrigération ;

12 - Equipement spécial nuitaé dans les tours à granulés et matéries de granulation ;

13 - Pièces d'acter, y compris pro-filés et pièces de forme de la

atructure-support : Conception et installation de la tour à granuiés solides : 15 - Turauterle haute et basse pression, soupapes et raccords de différents types et maté-riaux, y compris acler inoxy-deble austénitique:

Tous les appareils de régu-lation, y compris soupapes de sécurité et de commande et autres accessoires;

17 - Matériel électrique, y compris moteurs, transformatours, ap-pareillage électrique et bottes de commande des moteurs;

18 - Maidneis électriques en vrac. teis que conducteur, rac-corda, etc.: 19 - Elévateur;

20 - Autre matériel dirers et ma-tériaux nécessaires pour une usine complète d'prée.

usine complete divises qui ont die proquistics pour l'usine d'urée Guanomez 1600 tonnes métriques/jour à Salamanca, Guanajanao, Mesique (etal-à-dire qui cet reçu une invitation à faire offre pour ce projett, n'ont pas besoin d'euvoyer leurs qualifications à uouvent. Par contre, les fournisseurs qui désirent être pré-mailifiet dess d'autres cultimates. consisseurs qui désirent être pré-qualifiés dans d'autres catégories, ou qui n'ont pus été acceptés à cause d'un manque de reuseigne-ments suffisants, sont invités à envoyer à nouveau leur demande de qualification.

LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

SYNDICATS

LA FIN DU CONGRÈS DE CLICHY

La C.F.T.C. dénonce l'absence de politique familiale et s'inquiète de la dégradation des mœurs

M. Jacques Tessier, président de la CF.T.C. en clôturant, dimanche 23 novembre à Clinhy, la congrès de la Confédération chrétienne, a protesté evec force contre la dégradation de la politique familiale et les e agressions morales e contre le famille. « La société libérale dont on parle, et la manière dont elle se révèle, est follemet avancée

qu'elle sent déjà mauvais », s'est-il écrié.
La motion générale, à côté des revendirations sur l'emploi et le pouvoir d'achat, dénonce la parsistance scandaleuse du décalage toléré, sinon organisé par les pouvoirs publics », entre le niveau de vie des individus et des familles. Elle se prononce pour une campagne en faveur d'une évolution des prestations familiales parallèle au

cipes traditionnels de la centrale chrétienne : famille, apolitisme, pratique contractuelle, etc., ont ainsi, dans l'ensemble, été davan-

tage réaffirmés que sérieusement

tage réaffirmés que sérieusement apprenondis.

Les revendications concernant le piein emploi, y compris ceiui des jeunes, les salaires, la sécurité sociale, les retrattes, ne différent pas très sensiblement de celles que soutiennent les autres preganisations ouvrières. Il n'en va pas de même pour les solutions manusées, notamment parce que

proposées, notamment parce que la C.F.T.C. accepte des étapes pour leur réalisation et croit aux possibilités de coopération avec les pouvoirs publics et le

patronat.

La défense de la famille a gal-vanisé le congrès. M. Bornard avait parlé de « l'emspération procoquée par les discours sur la

LE BUREAU

CONFÉDÉRAL

PRESIDENTS D'HONNEUR ;

Mile Madeleine Tribolati (am-

PRESIDENT : M. Jacques Tes-

VICE - PRESIDENTS : MM. Charies Baburel (E.G.F., région parisienne) et Pierre Bolsard (éducation nationale, région pa-distenne), François Castelli

SECRETAIRE GENERAL : M.

SECRETAIRES GENERAUX

ADJOINTS : MM. Jean Great (amployes, region paristenne),

Journes Page, Claude Perrault (fonctionnaires, région pari-

TRESORIER : M. Jean Thull-

tier (employés, région pari-

TRESORIER ADJOINT : M. Eaymond Lecurur (employes, ré-

MEMBRES DU BUREAU : Mms Roberts Le Dantes (finan-cea, région parisienne), MM. Jean-Mario Cadet (mineura, Nord-Pas-de-Calais), Michal

Covers (hanques, reign pari-sienne), Jacques Gorremans (aviation civile, region pari-denne), Ernest Marquant (P.T.T., Kord - Pas - do - Calais), André Resche (E.G.F., Provance-Côta

(*) Changement de fonction (**) Nouveau mambre.

Semaine nationale

d'Azur), Jacques Ver (fonctionnaires, région

Jean Bornard (mineurs).

ster (employes).

sienne).

gion parisienne).

anti-gouvernementalisme systè-matique en rappelant que, par exemple, il approuvait le sens de la réforme de l'entreprise avant de conclure : « Lorsqu'une civi-lisation » a laisse tomber cussi bas, lorsqu'elle accepte sans réa-gir un tel déchaînement du vice, elle est sur le chemin de la dé-cadence et elle est vouée à l'anéantissement. « Auparavant, le président de la C.F.T.C. avait rappelé : « Notre caractéristique la plus jondamen-tale, parce que mouvement syn-

tale, parce que mouvement syn-dical chrétien, est le rejet eatégo-rique de l'idéologie marxiste de lutte des classes. » « Les tenants de cette idéologie,

e Les tenants de cette idéologie, a-t-il dit, afitrment que le progrès social ne peut, en quelque domaine que ce soit, être obtenu que par la luite et l'intensification des affrontements; ils sont donc conduits, en bonne logique, à tout mettre en œuvre pour entretenir, attier et experter au maximum les méconteniements, et même à les susciter. (...) Lorsqu'on affirme que toute étape vers la justice ne peut être accomplie que par la luite, on subordonne les chances du proprès social au seul jeu des rupports de forces. Ce feu ne peut conduire qu'à une justice très approximative, pour ne pas dire caricaturale. s La Fédération française de la couture, du prêt-à-parter, des couturiers et des créateurs de mode (1) conteste certaines informations qui ont été données, mardi 18 novembre, au cours d'une conférence de presse réunie à l'initiative du parti communiste, et annonçant la manifestation, mardi 25 novembre, des ouvrières parisiennes de la haute couture (le Monde du 20 novembre).

M. Jacques Moueller, président du proprès social au seul jeu des rapports de jorces. Ce jeu ne peut conduire qu'à une justice très approximative, pour ne pas dire caricaturale. La motion générale, votée à la quasi-unanimité, réciame notamment « une politique contractuelle giphole: oui peut s'étandre pus de 1200 mais de 221. Les partitiques principles de la clussi-

giobale, qui peut s'étendre fas-qu'au plan international, et qui concilie la croissance et le plein emploi, la maitrise des prix, une progression ruisonnée du pouvoir d'achat et un ruitrapage pro-grammé de la situation des plus défavorités ».

Protestant contre les e fracas-santes déclarations du ministre des finances », le congrès refuse que les travailleurs palent seuls le déficit de la Sécurité sociale anquel l'Etat doit faire face. Sous certaines conditions par députe anquel l'Etat doit faire face. Sous certaines conditions, un « déplujounnement de l'assurance-maladie pourruit être envisagé a.

En matière de retraite, la C.F.T.C. demande que le niveau des retraites actuelles à soirantecinq ans soit appliqué à l'âge de soirante ans, en plus tard, en 1978.

Enfin, le congrès refuse la po-

De Bayonne à Strasbourg

à pied en 2 heures...

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

5 1/8 5 7/8

Leurs positions ne tranchent pas sensiblement sur celles de leurs ainés. Cependant, nombre d'entre eux demandent-que la Confédération soigne davantage son image de marque, s'extériorise avec plus de viguent. Il tant envrir des places eux jeunes à tous les niveaux, a affirmé un délégué. Et un eutre d'ajouter : Les apparers de marques de sur plus de la constant de l eutre d'ajouter : « Les anciens ne savent pes passer la main ». La moyenne d'âge des membres du bureau confédéral dépasse, en effet cin-quante ans et l'élection de trois nouveaux n'a pes apporté un réal rajennissement.

salaire moyen national, le « salaire unique » devant âire porté à 50 % au moins du SMIC. Le présence des jeunes militants s'est fréquem-

ment manifestée sur toutes les questions d'actualité

avait dit M. Jean Bornard, scorrètaire général, aux premières taire général, aux premières heures des assises de la C.F.T.C. annoncé prêt à « descendre dans « C'est aussi un moment exceptionnel de l'action syndicale. » annoncé prêt à « descendre dans la rue », tandis que M. Jacques la rue » des descendre dans la rue », tandis que M. Jacques la rue » des descendre dans les adultes, trouvent platsir à se l'animation parfois un pen ment indescriptible de la pornobrouillonne de ces militants dont des jeunes par les speciacles de la droit d'ajfirmer que, pour la plus pois toujeurs au niveau économique, social et technique du rapport de M. Bornard. Les principes traditionnels de la centrale

« Sur le chemin de la décadence »

M. Tessier l'est défendu d'un anti-guvernementalisme systématique en rappelant que, par exemple, il approuvait le sens de la réforme de l'entreprise avant de conclure : « Lorsqu'une civimisation se laisse tomber aussi bas, lorsqu'ells accepte sans réagir un tel déchainement du vice, elle est envie la litisation de la vie syndicale. Il est convaince que le respect de méthodes d'action donnant la priorité à la négociation préalable, réservant la grève comme lable, réservant la grève comme la laisse tomber aussi des grandes conditions du maintien de la démocratie dans ce que le respect de servaine de la vie syndicale. Il est convaine que le respect de est convaine que le respect de méthodes d'action donnant la priorité à la négociation préalable.

La Fédération française de la

pas de 1200 mais de 2281. Les statistiques vificielles de la classification « couture-création» (...) nous permetient de vous garantir l'exactitude de ces chiffres.» Pour ce qui converne le prohième de l'emploi, M. Jacques Moueller souligne: « La profession a conscience d'avoir fatt tout son devoir en cette circonstance. Ce que ha reprochent les syndicats, c'est de ne pas avoir décrété, purement et simplement, l'arrêt total da tout decement, mais il faut qu'ils en mprennent et

"Qualité

de l'environnement"

JOANINE ROY.

CORRESPONDANCE

Augmentation du pouvoir d'achat des chemides de 70 à 130 francs par mois en 1975

organisations signataires de l'accord de revalorisation. en cours, le pouvoir d'achat des cheminois aura augmenté de 78 i 139 frança par mois à la fin de

L'accord de salaires signà le 3 février 1975 par toux les syndients de la S.N.C.F., à l'excep'ior de la C.G.T. et de la C.F.D.T., avait préva une clause de garantie du pouvoir d'achat sur la base de l'indice officiel des prix; au 1= octobre. l'augmentation était, à ce titre, de 8,3 %, sous réserve d'un ajustement uitérieur pour toute l'année 1975. Un crédit supplémentaire dégagé au titre de certaines évointions de l'entreprise a permis de procéder à un redressement de la grille des salaires par attribution de points en deux étapes. Soit, au 1= décembre, 2 points uniformes, et, au 31 décembre, 2 points uniformes, et au 1 décembre, 2 autres points uniformes. applicables à la prime de fin d'aunée. De pius, au 31 décembre, une attribution aliant de 1 à 3 points sera diversitée selou les cotégories (3 points pour la maltrise, 2 pour les agents de conduite, etc.). L'accord de salaires signà le 8 fé-

les agents de conduite, etc.).

Une première attribution diversement modulés de 1 à 4 points avait déjà été pratiquée le '= juillet dernier. An intal, le point valant environt 16 francs par mois, les salaires des cheminots, selon les catégories, auront, ac 31 décembre, bénéficié d'une amélioration du peuve ir d'achat allant, par mo'a, de 76 francs pour certains employés à 120 francs pour certains agents de conduite et 130 francs pour certains agents de maîtrise, 70 à 100 francs pour le personnel d'erécution, 76 à 110 francs pour les cadres. pour les cadres.

D'antre part, la direction de la S.N.C.F. a annoacé qu'elle pour-

SALAIRES

CONFLITS

GRÈVE A L'E.G.F. LE 27 NOVEMBRE

Les fédéretions C.G.
C.F.D.T. de l'énergie ont out ce lundi matin leur mot c' de grève de vingt-quatre à l'Electricité et an C. France pour jeudi 27 now M. Jean Thomas, secrétai dérai C.G.T., a indiqué que grève serait marquée pai baisse de production d'e. 30 % qui toucherait avan les usagers industriels, baisse de production s'effect balsse de production s'effect

Baluse de 10 % de 0 h
8 heures du matin;
— Baluse de 30 % de 8;
à 12 heures; à 12 heures;

— Baisse de 10 % de 12 :

à 16 heures.

Rappelons que Force ou a lancé un mot d'ordre

d'arrêt de travail pour le

SÉCURITÉ SOCI

PAS DE DÉCISIO DANS L'IMMEDIA souligne M. Durafe

A l'occasion de la discuss

budget du travail devart le M. Michel Durafour a an lundi 34 novembre, que textes concernant la lutte les accidents du travail en préparation dans son tère : un projet de loi re l'amélioration de la protecti travallieurs, e destind, a ministre du travall, à don la prévention une dimension velle et des possibilités acc et un projet visant à pins incitative la tarificat destinant en destinant des des la company en acceptant de pins inclustive la tarificat vigueur, en accentuant i existant entre le taux de sation supporté par l'emi et le coût réel du risque ad du travail de son entrepris A propos du déficit l'Sécurité sociale, M. Michel four a rappelé ce qu'il avai vendredi après la déclaratio M. Jean-Pierre Fourcade: me refuse à toute déclar concernant un aujet sur lie gouvernement n'u pas bêré. 3

Le ministre a toutefois sot qu'une commission chargée (qui sont contestés entre l'E la Sécurité sociale devait de prochainement un rapport. sculement lorsqu'il sera er session des conclusions de commission, a indiqué le tre, que le gouvernement délibérer en pleine connai

de cause.

De son côté, le premier tre, M. Chirsc, avait réa samedl, devant le comité de l'UDR., que les thès ministre de l'économie courité finances sur la sécurité finances sur la sécurité pertes couragness ne préé certes courageuses, ne pré-nullement des décisions seront prises par le gouvern qui n'en a pas encore dé

de cause.

Une lettre de la Fédération française de la conture . > Toutefois, en ce qui concerne les juturs licenciements annoncés dans cotre article, il convient de préciser que pour Chanel et Dior, voire information est erronée, pour Balmain û ne s'apit que d'un licenciement décidé au début du troisième trimestre 1975 et, pour Carven, le licenciement ne porte actuellement que sur sept, personnes. Sans doute, les sept. personnes. Sans doute, les couturiers se sont-ils tournes, pour assurer l'équilibre de leurs entreprises, vers des formes d'activités plus diversifiées, comme le prêt-à-porter, les accessoires, etc., mais s'ils ne l'avoient pas juit en temps utils, les deux mille deux cent quaire-vingt un emplois de la haute couture n'existeratent plus en 1975, puisque la haute couture aurait dispara. »

(1) 100-102, fambourg Saint-Honore, 75008 Paris.

(Publicate) LIRE ET COMPRENDRE LES DONNÉES ÉCONOMIQUES

Stoge d'Initiation aux statistiq Le 28 novembre et le 5 décembre 1975 Renseignements :

Formation Permanente,
UNIVERSITE DE PARIS-VIII,
route de la Tourelle
75571 Fairs Coder 12, 161, 808-52-26
en 808-96-70, posta 389.

EN DÉCEMBRE, UNE INITIATIV POUR LES CADRES EN PRÉAVILLE

de la situation da pius en plus difficile des cadres licenciés.

projet élaboré en concartation tripartite, s'est concrétisé par cadres demandeurs d'emplois, expérimentées at la concrétisé par cadres demandeurs d'emplois, expérimentées at la cadres de la cadres

d'amplet efficace et tudicieuse.

La conjuncture, de plus en plus dure, incite à étendre cette initiat à la disposition du plus grand nombre : en décembre, des séminais sont iancés dans la région parteienne, la Nord, l'Ouest et l'Est pourront être pris en charge sur la 1 % du budget formet

L'entreprise est susceptible de s'intéresser à ce moyen d'aide reclassement du licencié dans les plus courts délais. La période présvis est la plus propice à cette remise sur rails.

Alder le licencié à faire le point, à prendre conscience de ses pobilités réelles, à se situer dans un marché hautement concur et très fermé semble indispensable sous la torme d'un apport méthode et de moyens pratiques. Cette assistance devrait leur é proposée aussitôt que possible, avant que ne c'installent les attitud négatives et délaitistes que l'on voit trop souvent, avec tout qu'elles comportent de dévaluation du potentiel, de doute de soi, quand le situation n'est pas plus grave, avec toutes les lock quand le situation n'est pas plus grave, avec toutes les lock quand le situation n'est pas plus grave, avec toutes les lock quand le situation n'est pas plus grave, avec toutes les lock quand le situation n'est pas plus grave, avec toutes les lock quand le situation n'est pas plus grave, avec toutes les lock quand le situation n'est pas plus grave, avec toutes les lock quand le situation n'est pas plus grave, avec toutes les lock quand le situation n'est pas plus grave, avec toutes les lock quand le situation n'est pas plus grave, avec toutes les lock quand le situation n'est pas plus grave, avec toutes les lock quand le situation n'est pas plus grave, avec toutes les lock quand le situation n'est pas plus grave, avec toutes les lock quand le situation n'est pas plus grave, avec toutes les lock quand le situation n'est pas plus grave, avec toutes le situation n'est pas plus le situation n'est pas plus plus le situation n'est pas plus le situation n'est plus le situation n'e

Pourquoi un séminaire de quatre jours ? Parce que le der d'emploi n'est pes et ne devrait pas être un tsolé, parce qu'il profi de l'expérience d'autrui et saura s'appuyer sur d'autres.

- COMMENT RETROUVER UNE SITUATION - sere animé par spécialistes en matière de formation et d'emple! de catires. Por tout renselgriement, téléphoner à :

Service des Cadres demandeurs d'emplois, GANIDE PARIS - 887-45-92 - 19, rue de Montmorency - 75003. GANIDE RENNES - 50-41-82 - 64, rus La Dantac - 35000.

de l'implantation industrielle et tertiaire

GERP - 12, rue Chabanais 75002 Paris Tél. 74279 00 et 742 58 71

PAS DE DAKS IT

Decounced Style hidred and the control of the contr

Qui va chercher l'actualité économique sur le terrain?

Par des reportages, enquêtes, interviews. Afin de vous en rendre compte dans sa réalité.

Qui va s'informer à la base?

Non plus seulement auprès des dirigeants mais auprès de toutes les parties prenantes de l'entreprise : cadres, ouvriers, employés, représentants syndicaux, etc.

Qui élargit sans cesse le dialogue?

Entre tous les partenaires économiques et sociaux.
Pour mieux vous faire partager et
comprendre ce que préparent les uns et les autres.

Qui s'intéresse plus aux pionniers qu'aux mandarins?

Pour vous faire profiter d'expériences riches en enseignements.

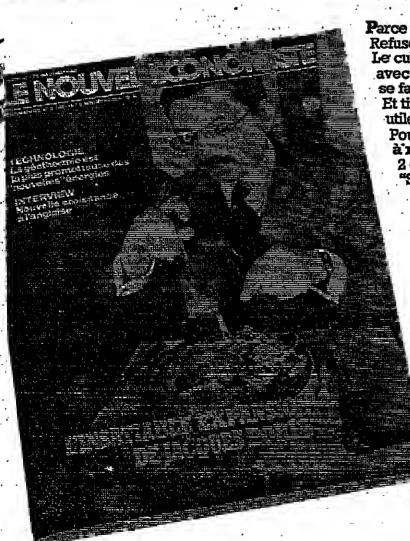
Qui calcule soi-même ses propres indicateurs conjoncturels?

Des indicateurs aussi concrets et parlants
que ceux concernant le pouvoir d'achat des cadres, les investissements publicitaires,
le chiffre d'affaires des grands magasins, par rayons, etc.

Qui paraît chaque semaine - le vendredi?

Pour coller à l'actualité avec juste le recul nécessaire pour la comprendre.

combient Enformation economique. Dent de l'entre condicie du l'origine du maine,



Parce que le monde a changé, l'information économique est devenue pour vous, prioritaire. Vitale. Refusez donc désormais les exposés théoriques sur des thèmes dépassés. Les monologues stériles. Le culte complaisant des grands managers. Les chiffres et statistiques qu'on trouve partout. Pénétrez avec LE NOUVEL ECONOMISTE dans le vif de l'actualité économique. Connaissez avec lui ce qui se fait, se dit, se prépare. - Vraiment.

Et tirez-en, pour la première fois, des éléments de jugement, de réflexion et de prévision enfin utiles à votre entreprise. A votre carrière. A vos intérêts personnels.

Pour faire cette enrichissante expérience, profitez vite d'un abonnement au tarif spécial réservé à nos premiers abonnés. Et qui vous donne le droit de recevoir, en plus, gratuitement, 2 dossiers uniques en France: "LES 5000", poursuite du célèbre document d'Entreprise, et "SPECIAL BOURSE". Sans joindre d'argent, postez le bon ci-dessous, dès aujourd'hui :

LE NOUVEL ECONOMISTE, Service Abonnements, 17 rue d'Uzès 75063 PARIS Cedex 02.

Nouvel I	conomiste,	ial d'ab Service Abonn ficier d'un abonn	ements, 17 :	ne d'Uzès	. 75063 Paris	Cedex 02
au NOU	IVEL ECONO	MISTE aux condent, vous ne m'er	litions spéci	ales de 90	Fau lieu de 12	ros) 35 F.
Nom	·	 				

Adresse	
Code Postal Ville	
Signature	

ÉCONOMIQUE

AGRICULTURE

«L'AVENIR VERT DE L'EUROPE»

Günther Thiede... persiste et signe LE « CONSEIL NATIONAL DE L'ENTREPRISE »

M. Günther Thiede, chef de division de l'Office statistique des Communantes européennes, vient de passer quelques jours à Paris. Il cherche un éditeur pour son dernier ouvrage : « l'Avenir vert de l'Europe . . · Un livre explosif... -, assure cet Allemand que la cinquantaine affecte peu.

lution agricole . qui s'est amorcée après la révolution industrielle, ve milliars ea chercheurs prometten) des variétée de plantes lantasiques — - blé-seigle -, - pomme de usines, des engins de cultures giganiesques. Une vache produireil trois lois plus de lait : un champ donnerali deux fois plus de grain ;

La production agricole eugmenterait e'une facon vertigineuse. Or les mentaire, et les pays du iters-monde isamment pour leurs propree besoins. Autrement dit, pour éviter dizaine d'années sous de giganesques surplus. Il faut mettre an cultivables, supprimer une partie de né des paysans à quitter la terre. Seules les régions « à vocation agricole - continuerent à âtre cultivées, cer elles pourroni produtre à des prix concurrentiele - sens aucune subvention -. Et il n'y eura - plus de l'Europe défavorisées.

Consternant pétard ! Efferent Günther Thiede i En 1973, Il publie une étude statistique II y dêmontre dějá que l'Europe est sur la point

en reprenant les idées de M Sicco Mansholl sur le surproduction agri l'Europe verte - e fait amende hono-« A titre personnel », précise-t-il: ca l'admitatur de le Commission de Bruxelles, a déchaîné la colère des du ministra de l'agriculture d'elors. M. Chirac (le Monde du 4 avril 1973).

Günther Thiede semble ignorer les

difications du contexts économique et politique, comme e'il n'evali pu les mattre en équation. Pourtant. le planète n'est plus é l'heure de l'ebondance ; la progrès technique réserve : le s consommateurs se défient trop désormals des ellments synthétiques ou industrialisés pour les de laboratoira ; les paysans sont les sauvage dans le contexte européen Personne ne peut faira avancer paysannerie au pas cadencé que veulent lui imposer quelques écono-

En clair, l'obstination de l'auteu à scutenir ses thèses paratt cho quante à plusieurs égards. Toutefels leur publication pourrait evoir un Intérêl : convaincre les hommes polipour demain - de ne pas faire le pas out fersit entrer l'Europe dans l'univers glace statistique et chimique que

CENTRAIS ELÉTRICAS DO SUL DO BRASIL S.A. - ELETROSUL (Subsidiaire d'ELETROBRAS)

AMÉNAGEMENT

HYDRO-ÉLECTRIQUE

SALTO SANTIAGO

NOTICE DE PRÉSÉLECTION

aux Fabricants de vannes et d'équipements.

associés pour la prise d'eau et bâtiment

des machines

ELETROSUL lancera un appel d'affres International,

limité oux fabricants qualiflés dans la présélection

objet de cette notice, pour le projet, fabrication,

livraison et supervision de montage des équipements

suivants pour l'oménagement référé ci-dessus, situé

sur le fleuve Iguaçu, dans l'Etat de Parana, Brésil

8.5 m × 8,5 m y compris guides et treuils hydrou-

ensembles de guides;

ensembles de guides;

pour les vannes de béton.

considérés par l'entité financière.

1975 à l'adresse suivante :

- six (6) vannes planes à roulement de

- un (1) ensemble de stoplog et six (6)

- six (6) ensembles de grilles et six (6)

- six (6) ensembles des stoplogs chacun avec

- quatre (4) ensembles de cadres métalliques

Pour le paiement des équipements mentionnés

De cette présélection pourront participer seule-

Les « Instructions pour demande de présélec-

deux pièces et dix-huit (18) ensembles de guides;

ci-dessus, l'ELETROSUL compte utiliser des fonds de

la Banque interaméricaine de Développement (BiD)

au moyen d'un emprunt actuellement en négociation.

ment les fabricants ayant leur siège dans un pays

membre du BID et/ou des pays qui puissent être

tion > peuvent être obtenues jusqu'au 19 décembre

CENTRAIS ELÉTRICAS DO SUL DO BRASIL S.A. -

ELETROSUL - DEPARTAMENTO DE SUPRIMENTOS

Rua da Alfândega, 80 - 2º andar

20.000 - Rio-de-Janeiro - R.J.

Telex 02122971 - BRESIL.

Centrais Elétricas do Sul do Brasil S.A. -

A L'ÉTRANGER

devra rechercher le maximum de rentabilité

Loudres.—Le Conseil national de l'entreprise (National Enter prise Board), qui doit régénérer l'industrie britannique, a été installé la semaine dernière. Lord Ryder, qui était jusqu'ici à la tête de sou comité d'organisation, devieut ainsi le président de isell, dont la composition ne sera toutefois annoucée qu'à

Devant la chambre de com-merce française en Grande-Bre-tagne, lord Ryder a indiqué que, si le NEB doit suivre les gran-des lignes de la stratégie indus-trielle définie par le gouverne-ment, il constitue une « corporation publique » relatives

Capable dans une certaine me-sure de fournir une assistance aux secteurs qui méritent d'être déve-loppés, cet organisme devrait jouer un rôle de « catalyseur » en vue de fevoriser la restructu-ration et la réorganisation des entreprises. Selon le uouveau pré-sident, le fonctionnement du NEB serait à cet égard asses semblable à celui de l'IDI en France.

Le NEB sera toutefois en même temps une société de holding administrant toutes les participations que le gouvernement détient déjà dans de nombreuses sociétés.

Déjà jord Ryder a pris rendezrous avec les administrateurs et les représentants syndicaux de British Leyland pour leur faire savoir que l'aide gouvernementale promise à la firme automobile

BN GRANDE-BRETAGNE. taux annuel de progression des salaires a été en octobre le plus salarres a etc en octobre le plus bas que l'on ait enregistré depuis an an : 25,7 %, contre un record de 33,5 % en mai. La hausse annuelle du coût de la vie a, quant à elle, atteint 25.9 % en octobre. — (A.F.P.)

EN ITALIE, le coût de la vie a angmenté de 1,3 % en octobre. En un an, par rapport à octobre 1974, la hausse s'éta-

En Grande-Bretagne

De notre correspondant

serait suspendue si sa production u'était pas améliorée: « de façon. spectaculaire »; aussi bien en qualité qu'en quautité. Forte d'un tel appui, la direc-tion de la société a menace le 21 novembre de fermer ses ate-liers de Cowley, près d'Oxford, si le production continuait d'y être interrompue par des grèves sauvages et handicapée par un

travell an ralenti. JEAN WETZ

• LA REPRISE EST . DE FAIBLE AMPLEUR, MAIS EN TOUT CAS CERTAINE », a déciaré M. Jacques Chirac, dans une interview publiée dans l'hebdomadaire l'Express dans l'hecoolmagnire l'express daté 24-30 novembre, précisant qu'e aucune autre mesure de restriction de crédits n'est prévue pour le moment s. Le premier ministre pré-clee que « le chômage des jeunes commençan à se fé-jeunes commençan à se fésorber des 1976 a.

AFFAIRES

Employani 640 salaries

L'IMPRIMERIE CHAIX PRESENTE UNE DEMANDE DE DÉPOT DE BILAN

La direction générale de l'imprimerie Chaix-SN.I.C. (ancienne société Chaix faisant partie de l'ax-groupe Néogravure) vieut d'informer les élus du comité d'entreprise qu'elle avait présenté une demande de dépôt de bilan une demande de depot de bilan aupres du tribunal de commerce de Paris. Les élus C.G.T. élèvent, dans un communique, « une une protestation et réalfurment que la C.G.T metira tout en œuvre, pour le respect des accords du

MEN SEPTEMBRE LA MASSE EN SEPTEMBRE, LA MASSE MONETAIRE a augmenté eu Prance de 2.1 % en un mois et de 17.4 % en un an Après correction des variations saisonnières, la croissance de la masse monétaire a été de 1.8 % en un mois, c'est-à-dire plus forte qu'en oût (+ 1.6 %) et qu'en juillet (+ 1.5 %). Ce résultat confirme a la tendance à un développement sensiblement plus rapide de la masse monétaire observé depuis juin a, uote le Conseil national du

uote le Conseil national du crèdit Les crèdits à l'écouomie, Les crédits à l'écoulomie, quant à eux, out augmenté de 0.5 % en un mois et de 13.5 % en un an 1—0.1 % en un mois, après correction des variations saisonnières, contre + 1.4 % en soût) s Cetts évolution reflète une amélioration de la trésorers des entreprises consecutive unx mesures de reports fiscaux », note encore le Consell equels l'emploi devait ét

La société Chaix-S.N.I. emplote six cent quarant riés, avait déposé une de pour quatre cent dix i ments ; la direction depar tale de le main-d'œuvre s sou accord pour trois cer tre vingt-quatre licencien A la eulte du dépôt de les ouvriers du Livre C.G décidé, à l'issue d'une as décidé, à l'issue d'une as gènérale, de poursuivre n ment le travail en cours ciel des Pharmaciens), ju que le tribunal de comm rendu son arrêt.

(Outre les indicateurs S. N. C. F., l'imprimerie Chr lise a le Concours médical a, teur Bertrand a. r Histo r l'Officiel des specta

AVIS FINANCI DES SOCIÉTI

CREDIT INDU ET COMME

informés qua les ctions ; dont la création a 44 660 la conseil d'administration seance du 21 octobre 1975 délivrées à raison 6 une ection de la conseil de l velle pour six anciennes & ; le décembre 1975, contre tation des certificats nomin détachement du compon n'

détachement du compon u
actions au porteur.
Les demandes d'attributio
reques sans frais:
— An siège social du Crédi
triel et commercial, 66, ru
Victoire, 75009 Paris, ainsi ç
les succursales et ageoces c
en France at à l'atranger;
— Aux guicheta des banr
filiées au groupe C.I.C.;
— Au alège social da la
da l'indochine at ée Suez,
levard Haussmann, 75008 Paique dans ses succursales et
A cette occasion. Il sera
à un regroupement et à un
des certificats nominatifs.

innobilers. interroges notre service 311

COMSIP-ENTREPRISE ET L'ÉQUIPEMENT FRANÇAIS

(POBLICITE)

(Une présence permanente dans toutes les régions)

La France est devenue, en une viogtaine d'années, une grande nation industrielle. Catte notion, aujourd'hui répandue dans le public, est tenne pour un fait ocquis. Ni plus. Ni moins. C'est injuste à bequeoup d'égards car une société industrialle développée ne se bâtit pas du jour un lendemain, et certains hommes, plus que d'autres, méritent un bossurage particulier.

De Denkerade à Fos

L'outil industrial dont le France e est dotée doit besuccup à des sociétés comme Comalp-Entre-prise Cette société est inconnue du grand public. Dien que ses spécialistes siem été au cœur de la maiorité des grands équipements français Sur toutes les régions Comso-Entraprise a tissé la toile d'araignée de la techno-

Alast elle est ou e été présente

dans:

— Félectritication do réseau de la SNCF ou elle a réalisée à plus da 10 %.

— les contrales hydrauliques, thermiques et nucléaires de la fillère trançaise.

— le prototype de centrale nucléaire à neutrons rapides Phénix à Marquule:

Merooule:
 — les réscieurs expérimentaus

des centres du CEA (Fortenay, Marcoute, Cadarache, Valduc); - les usines d'anrichtseament d'urenum ée Pierrelette; - toutes les ratifierres trançai-ess et les usines chimiques fran-

- les complexes eldérurgiques es Dunkerque, de Fos. de Lor-

C'est dans les grandes régions industrielles trancaises ous Com-elo-Entreprise s lorgé les rélé-rences sur le s q u elles s'est appuyés sa politique d'exporta-tion notemment en Afrique de Nord, dans l'Europe de l'Est, su

Dans le même tamps, Comstp-Entreprise organisait sa présence en Franca : huit agences regroupant vingt-quatre centres techni-ques ful permettent d'être dans loutes les régions, cu Nord à la Méditerranée en passant par la Bretagne et l'Alsace Cette volonté de « coller » su tisso industriel trançais a cermis à Comsto-Entreorise d'appliquer à des domaines extrémement variés ses capacités en automation et électrotechnique, en installation ou en entreprise à tous les niveaux

Partout l'Industrie lourde s su besoin, pour se déveloper et atteindre les tormidables puis-sances de production actuelles, du travail des hommes, mais aussi d'électrotectmique et d'automation tant pour disposer de sources commodes d'énergie que pour en maîtriser l'emploi.

maîtriser l'emploi.

L'expérience de Comsip-Entreprise est à cet égard unique Elle
assure le conseil, les studes de
conception et d'exécution l'approvisionnement du matériei, le montage, le réglege sur pisce: le mise
en route: le maintenance et la
formation du personnel Sa trole
vocation, d'automation, d'entreprise électrique, de services, fui
a parmis d'être présente ectivement dans quelques grandes premières de l'industrie franceise
(transport es 380 000 volts, enrichissement de l'uranium, poses
de lignes de haute montagne avec
transport de intafériaux et équipements par hélicoptères, etc.).

Les complexes industriels sont de plus en plus sophistiquée Le technique pure de conception est matrisée met le point étilical reste souvent celui de le bonne marche de l'instellation.

Le maître d'ouvrage ne peut pas transiger avec la qualité de la réalisation et 8 doit être sûr que les équipes manam-les études et l'exécution de ces systèmes pourront les conduire à bonne fin quels que solent le nivezo technique nandé et le volume des

Cette assurance, 9 la recherche auprès de sociétés, qui, comme Consip-Entreprise, ajoutent à leurs capacités tectulques une présence parmanente dans l'outes les régions gage d'une-expérience réelle des situations lorsies passé récent sons nostalgie. En 1949, la PIB était de 81.006 milli de francs; on 1974, elle u été supérfeure à 1.100.000 millions - l'équipement électrique e

Ce que nous montre l'évolution de la Production Intérie

Brute devroit permettre è tous les français de se tourner vers

Si un tal apprentissage donna à son expérience nationale une vala un internationale. Un est pas sans retembées au niveau des investissements français de moludra dimension relevant de sa compétence Cole est sans doute l'une da ses forces dans une contenture française où les programmes de grands investissements sont pussiment inexistants ments sont pussiment inexistants

Les retembées technologiques.

Des secteurs d'activité tels que . Des secteurs d'activité tels que grandes infrastructures. équipements régionaux, ruraux et urbains, centres hospitaliers, bâtiments industriels. P M E industrielles, immeubles publics, grands ensembles immobiliers, sont un champ notivers d'emplication de ensembles immobiliers sont un champ nouveau d'epplication de techniques réservées il y a seulement quedoues ennées aux grandes réalisations industrielles.

C'est ainsi que Constp-Entreprise a notamment réalisé ;

- le contrôle centralisé de l'ensemble scientifique de Tou-louse Rangeull o r q in e en France un « centralisateur ée données « régott rensmis der oustre-ringt-quinze kilomètres de căbles multi-conducteurs, les indi-carions de dustre falls points de désetton et de missures prises d'a n'e solizante-espt bătiments réparts sur solizante-dix hecta-

- Fécude et l'ineralization dans — retude et l'installation dans le cantre commercial de Cergy-Pontoise de l'alimentation en ouy rants faibles, du circuit de télévision intérieure, de la contralisation des circuits proportes prop

- l'étude et l'installation des résecus électriques et systèr de contrôle des mouvements esus du canal de Provence :

"Installation de divers can-traux téléphoniques et célules spéciaux de transmission pour le compte de l'administration des

realisation des réseaux cour forts et faibles pour les hi Jecques Borel: - des contrats de maintens

techniques dens le domaine industrielles erversitiées, de : tres edministratifs, atc.

es d'exploitation d'équipem

A l'Inverse des programmes grands investissements ces r vesux secteurs om une réparti tation de Comsip-Entreprise à nouveau un facteur costiff : :

.- par la proximité de diverses acences el centres te niques per rapport à l'utilisat quelle que solt la presta

- per l'expérience acquise sa main-d'œuvra sur oes réal tions à vocation nahonale

Sien sûr, en France, loutes régions ne sont pes porteuses même avenir car toutes ne s par promises au même dével pement industriel, et le force Comsip-Entreprise. son implar tion, en tiencent compte : Imp tante dans les régions à le potentialité. plus felble dans régions moins industrialles M Comain-Entreprise reste prése dans toutes les régions. Par que l'avenir n'est pes seulemaux grandes sociétés internal naice. Il est aussi à celles disp sant d'implantations locales.

Cette vocation trancaise Comstp-Entreprise au même ti que .se vocation internation. demeure essentielle à le vie av développement harmonieux : l'entreprise

P. ERRAVAN.

LE MONDE — 25 novembre 19/5 — Page 39

Artic	LES	MARCHÉS F	NANCIERS	VALEURS Cours	Derster VALEURS	Cours Dernier précéd. cours	VALEURS Cours Dernier précéd. cours	VALEURS Cours Dernier cours
ALARES	PARIS	LONDRES	B. A. L. O.	Overza	Duc-Lamothe	. 336 . 005 80 [tousselot S.A 533 540 ioutre Répules 177 172	Akzo £3 53 Bart ladostries 115 120
1000	24 NOVEMBRE	Après une nouvelle avance ini- tiale, le marché se replie en cours de séance. Les industrielles, les ban- ques et les immobilières perdent du	Le numero de ce lundi public notamment les inscritors suivantes :	Révilion	139 Facom 69 30 Forges Strasho	. 579 974 .] Irg 51 50 63 50	Synthelisho	Foreco
		des mines d'or. Tendance soutenue	Créditel. — Emission à 99 % d'un nouval emprant d'un montant nomi- nal da 322 millions de francs repré-	Sefinex	0 370 Frankel	471 475 191 101 20 51	gacke-Britist 70 70 70 70 70 71 70	Pfizer loc
30 St.	de l'année	02 (curerture) (deliarsi : [4] 90 contre 14] 35	senté par 322 000 obligations de 1 000 francs, 10,80 % Créats jonoier et commercial d'Aleace et de Lorraine. — Cotation	Indo-Hévias 0] Madag. Agr. 18d 82 90 Mimot 38	. 80 Luchaira Namurkiu 38 75 Métal Déployé.	156 155 1 115 90 128 1	laint Frères	Wagose-Lits
	semaine a débuté sur une extrêmement calme à la se de Paris.	21.11	d'un emprunt obligataire de 30 mil- lions de franca, placé en juillet 1975, et représenté par 30 000 lettres de gage de 1 000 P. 10.50 %, amortis-	Padang	Nadelle	107 80 107 80	Seturas-Vieljeux 184 26 184 50 Messag Marit 28 20 Mari Ravigation 62 82 Marale Worms 111 20 6110	Solid. Albemettes
	echanges ont été peu étof- d les cours ont varie dans deux sens, sans s'écaries	British Patroleum	gage de 1 000 F. 10.50 %, amortis- sables en douze ans à partir du 8 juinet 1975. Société de développement régional	Allment Esseut. 40 Allehroge 195 Banania 240 10	. 40 Rofts	6 38 20 0 37 25 75 85 25 86 25 60	Saga	Alser 800 800 .
	oup de leurs niveaux pré- is. e trentaine de valeurs ont	Vactors 152 150 152 150	de la Bretagne. — Emission an pair de 30 000 actions de 100 F. jouissance le janvier 1978 (3 nouvelles pour 8 acciennes), attribution gratuite de	Fromage Bel 50 Berthler-Saveco. 662 Cédis	. 650 Sequere Autog. 767 S.P.E.I.C.H.I.M 6 162 50 Stokyis	223 228 198 155 82 61	STEAC	Coparex 253 250 10:
	é de 1 à 2 % et un nombre 1 près égal a baissé dans des rtions identiques. cun compartiment ne s'est	Rio Tinto Zine Corp. 28 /4 26 /4	1st janvier 1976 1 nouvelle pour 11,	Compt. Moderne. 223 Ducks France 202 Economists Contr. 326 Engrane 280	9 9 7 125-Guler 202 Trailor 389 Virax 280	447 . 450 . 78 74 .	Transport Indust. 117 . 117	Intertechnique. 183 50 101 Métall, Minière. 55 Propustia. 292
	igué. Aucun non plus n'a été lisé, hausses et baisses s'équi- at à peu près dans tous les	NOUVELLES DES SOCIETES	à cette répartition). Le capital est porté de 8 millions de france à 12 millions de france. Commerchank; — Emission à 125	Epargne 220 Pr. Pani-Benard 239 Sépérale-Allment 68 Generale 770 170 Goniet-Turpin 110 20	60 At. Ch. Luire	51 50 62 62 40	lanzy-Ouest 169	S.P.R 150 0101 80
	ers. Témoin l'indics Chainei s, qui, dès 13 h. 15, s'établis- l 129,87 (+ 0,13).	mentation du capital de 245 039 200 P à 306 299 000 P par attribution gra- tuite d'actions [1 pour 4], créées	deutachemars de 53 300 000 deutabes- mars d'actions nouvelles, entière- ment assimilées aux actions an- ciennes après palament du dividende	Lesteer (Cie fin.). o204 Gr. Mooi. Corbell. 162 Gr. Mooi. Paris. 268 Micelas 324	204 Ent. Cares Frig. 162 loggs, Maritim 268 Mag. gin. Paris 324	6. 248 244 50	luquesne-Parina 289 90 295 scaller 600 897 errailles C.F.F. 290 232	SICAV
	edécision la plus totale nue de régner sur le mar- paralysant ainsi plus ou la l'activité. Le seul élément	au dividanda pour l'exèrcice en	sfférent à l'exercice 1975. Ces actions ont été prises ferme par un consortium bancaire qui s'est engagé à les offrir à la souscription :	Priper-Haidsleck	Cercia de Mona . 362 . Eanz Vichy	380 . 361	Savas 136 134 60 ocate! 297 360 . Magnant 62 . Royafer 215 210 .	Emistian Rachat
	iconjort est que ce dernier risse pas. En période de va- maigres, l'on se contente	fice de l'exarcice clos le 30 juin : 637 835 F (après 1,28 million de france de provision sur les montes de	aux actions à raison de 1 action nouvelle de 50 deutschemarks pour 500 deutschemarks d'actions ancien- nes isoit 10 actions de 50 deutsche-	Seiplonet	. 10] . Vittel	210 10 217 90	reblicis	jecies est
	ément de peu. grès de Compagnie bancaire, 1. Carrejour, Hutchinson.	contre 4.38 millions de francs. Cette baisse sensible du résultat est impu- table à l'absence de dividendes de	markej; aux propriétaires des obli- gations convertibles 5.50 % 1972, à raison de 1 action de 50 deutsche- marks pour 2000 deutschemarks	0 énédictine 1749 Bras. Indochine 320 Cusanies 545	Barbiay S.A 1689 Didot-Bottin 375 Imp. G. Lang	- 40 41 121 123	rass. du Marno. 270 . 270 . rass. Quest-Afr. 101 80 57 50 if-Gabon	[AZIMBO 120 45 181 04 5
·	cot, Pernod, Arjomari (dont station a été initialement raée), Babcock - Fives	Soprodel qui representent plus de	d'obligations convertibles (soit 40 obligations de 50 deutschemarks). Borento N.V. — Insertion en vue da l'admission à la Bourse de Paris	Dist. Indocume 316	Héogravare 345 Paputer France 440 (B.) P p. ascog	47 180 50 150	E.C.A. 8 1/2 % 3780	A.L.T.0
DES	indéel, Babcock-Froes, LO, Bull, D.B.A., Métallur- de Normandie. Le cul de Locabail, U.C.B., T. Auxiliaire d'entreprises,	l'exercice écoulé. THOMSON - C.S.F. — Chiffre d'af- faires hors taxes des neuf pramiers mois : 2,79 milliards de francs contra	des 1 410 000 actions de 50 florins, représentant le capital actuellement émis de la société.	Ricyles-Zen	48 10 A. Telery-Sigra	35 50 23 50	ist. Nederlanden (35 Accub: Assuranc. 19 68 10 88	B.T.P. Vateurs
	nts français, Olda, J. Borel, les Lafayette, Prénatal, Pri- nz, Méci, Bellon, B.S.N.	2,13 militards de francs. Chiffre d'affaires consolidé : 2,62 militards de france contre 3,06 militards de	L'Abelle (vie). — Attribution gra- tuite de 58 600 actions de 50 P. jouis- sance 1 janvier 1973 2 nouvales pour 8 antiennes . Le capital ent porté da 14 985000 P à 18 315 000 P.	Signitus	Bon-Marché Mars Madagasc Maorel et Prom	45 45 20 (Sep Pep. Español 254 . 245 3. H. Mexigue . 42 . 42 1. riel bytara 5050 5110 .	Grovel Invest 148 00 184 62 1 Elysées-Valeurs 168 69 157 48 Epargne-Croiss 439 96 457 74
-	le marché de l'or, le fait nt a été constitué par la ille baisse de 3 F du napo- qui, à 221,50 F, se trouve	KASTMAN KODAR. — Dividende trimestriel de 39 cents plus un con-	Société d'applications des machines motrices. — Attribution gratuite de 24 000 actions de 100 P. Jouissance	Sucr. Solssonnals 209	Palais Nouveau Prisocic Uniprix	43 . 41 50 50 88 .	Sowring C.L; 9 80 8 55 Commerzhank, "379 80 365 Owater 14 48 14 35 Fuxelles Lember 206 She Belefone 901 292	Epargue-Mobils 150 85: 153 80 Epargue-Obilg 135 92: 129 70
	qui, a 221,50 F, se trouve mais à son plus bas niveau nnée. La rente 4 1/2 % 1973 vi la pièce de 20 F dans son	pour 1975 2,00 dollars par action contre 1,90 dollar.	22 000 REMORE 18 100 F. Dimissance 1= Isnvier 1975 (1 nouvelle pour 3 anciennes). Le capital est porté de 7 200 000 F à 0 600 000 F.	Becilet	164 86 Claude	53 63	atonio 104 211 211	Epargne Valeur. 63 94 191 28 Funcier Investiss 281 48 258 64 Fortune 1 120 50 196 80 France-Creissenc 127 74 121 95 France-Charrens 115 78 119 53
	perdant près de 2 % d'une s à l'autre. Lingot a encore cédé 70 F à	tation hors plus-values an 30 sep- tambre : 13.57 millions de francs contre 11.19 millions de francs. Le	INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 190; 31 dec. 1974.)	S.E.S. Marchel 70 Buts Ber. Océan 67 Sorio 272 69	69 60 C.I.P.E.i	738	Jyans (L.)	France-Invest 121 45 115 54 1 Latfite Rend 118 52 113 10.2
•	IF. Le volume des transac- a diminué, revenant de 6,51 fillions de francs.	dividende global pour l'exercice en- tier pourrait être au moins égal à 24 P contre 20,25 F. SCREG. — Chiffre d'affaires cu-	20 nov. 21 nov. Valeurs françaises 128,1 128,8 Valeurs étrangères 125,7 125,5	Camp. Bernard	110 . Merija-Karin 110 . Mors 113 10 Océanic	43 50 43 78 165 152	H.C	Prance Placement 41 30 134 90 9
6. ju 1	ux du marché monétaire	mulé de la société et de sa fillale ECREG Roates an 30 esptembre :: 869.32 millions de franca contre 770,68 millions de franca,	C= OES AGENTS OE CHANGS (Base 100: 29 déc. 1961.) Indice général 74,2 74,4	Ciments Vicat	. 223 Pile Wonder	476 467 .]	Temptes O'Aojour 46 . 40 43 43 43	Gest. Sél. France. 145 91 139 28 1.M.S.l. 136 40 180 18 180 18
ign	prives 0 1/2 %			G. Trav. de l'Est. 117	117 S.I.R.T.B.A	500 . 609	LE.G	Intersélection 132 73 190 70 1 190 70 190 10 121 48 190 10 121 48 191 10 121 49 191 10 64
	OURSE DE PAR	IS - 24 NOVEM I	BRE — COMPTANT	Herlicq	126 . Davagi	40 40	102001 2 40 2 35 10207 146 146 Katsushita 6 5 90 7 95	Pierra levestiss. 165 87 150 35 1 Rothschild-Exp. 251 64 230 59 Sélect-Croissance 610 24 487 11
	LEURS & % du VAL	EURS Cours Dernier VALEURS Cours	Dernier VALEURS Cours Dernier gours	Parcter 241 6 augler 158 Routes (Constr.) 45	241 Fouderie précis di58 Gaeugnon (F. de 46 Profilés Tubes 277 Senelle-Manh	. 26 90 27 90 5). 74 10 77	perty Ran5	Sélection Monoial 107 95 103 08 Sélection Rend 52 22 123 22 55 22 55 22 56 38 56 25 25 25 56 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25
	38 '0 451 France (60 4 962 Preserva	La) 375 375 Sequanaise Banq. 225 trice S.A. 335 337 .0 St. MINCO 145	. 725 Im. Imm. France. 108 50 130 147 80 70 Acies investiss. 182 50 103	Sabilères Seloe . 156	198 Tissmétal 175 Vincey-Beurget. 75	56 90	rbed	Slivant
	Alancian	COA.I.R. 232 . 232 . SOFICOM1	141 Bestles Sélect 198 190 10 197 20 Invest. et Gest. 140 148 150	Spir-Batignolles 63 90 T.P. Fouger, SNCT 138 Trinde!	139 . Klata	. 201 . 200	dapoesmann 475	Sogepargue
	LEG. 6% 671 oc tel 9 pm; Bengge	Superit. 225 225 SCIP-Sail 15 Survet. 278 277 Suball 145 adephine 215 215 Un. Ind. Credit. 150 Mat. Parts 532 532 Particip. 312 1	180 Sofragt	Bontop 28 25 Sefts-Alcan 160	46 Sp Wydroc. St-Deni	. d168 173 1 5 177 178	Nywor 35 60 35 50 de Seers (port.) 18 20 16 66 de Seers p cp 10 20 eneral Mining, 117 10	Unissic
	6 % 1680 . 100 to 0 868 C.F.E.C.	72 . 70 Fenc. Chitd'Ess 598	Abellie (Cie Ind.). 185 185 130 30 Applic. Hydrael 90 90 538 Artols 90 90 Centes. Blanzy 338 343 E27 C. Goussel-Hotels 230 230	Bit. Asph. Centr [7] Camiphos 92 20	Shell Française	58 60 57	resident Steve. FR F. F5	25 11 Creditter*132 17 128 12 Crossance-lum*134 59 128 49 Eparyme-U: ie*281 85 259 08 Euro-Crossance130 47 124 59
	LEURS Cours Dernier C.A.M.E.	(a. gours) 100 20 180 50 Immob. Marseike 818	70 197 50 (ny) Champer 117 50 118	Kaumont	199 . Delalande S.A	395 398	Stiffonteig	Euro-Croissance 130 47 124 59 Financière privée 311 89 297 66 Fracilidar 136 15 129 92 Cestion Mobilière 190 14 101 52
12 - 14.2 200	parts 1950 388 262 Financia parts 1959 387 394 Financia	Mit Mod. 96 85 Reath footiern. 635 ern Sufat. 181 80 181 180 SINVIM 172 123 123 Voltures A Paris 240	935 Ch. C.P. Orléans. 70 70 70, 172 70 0.13 16v. R. Nord. 118 10 240 50 Electro-Hanne 305 208 10 50, 103 70 Fla. Bratagus 4f 16 42 70	Air-Industrio 80 60 Applic. Mécan 130 Arbel 153	[FIPP	215 210 . 1 296 50 290 . 1	Inertremer	Oblisem 125 46
	.s (Vic) 210 210 Hydro-Ei	Sail 212 219 Foncisa	197 Fin. Haussmann 40 60 197 50 Gaz at Eaux 298 290 50 198 68 La Mare 70 70	Ateliers C.S.P 44 38 Av. Dass Breguet 160 Bernard-Motoura 44 70	160 . Labaz	- 113 . 116 48 1 . 338 . 326 50 c. 221 . 193	fieille Moutagne. 427	Sicavizano
	no France 284 268 taterbal T. A.R.O. 112 114 Locafina Lacafina 250 215 Lyon-Alg	neters 121 121 WFIMES	90 81 60 (My) Europex 111 112 88 Cite Maracaine 27	B. S. L	286 Quartz et Silica 195 Reti	. A29 . A29 . I	etrofiaa Cenada 21 90 [2] 58 etrofiaa Cenada 80 50	Specific 378 83 362 32 1
Same and	's [LA.R.D.4.] 172 179 . Soc. Ma		. 1 136 so [ura-ranges 91 50 su [De Dietrich 495	436 . S Orposon-Seorges	Charabre syndicale	décidé. à titre extériorental.	de projonyer, après la ciêture, la
	alaba dang mas Sermiaras Aditions.	o transcript cans in bienings sarries.	MARCHÉ A			ation bes valeurs aya seu, nous ne pauvo	ot fait Publist Su transactions e as plus garantir Penactitudo da	nire 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour catte s demiers cours de Paprès-midi.
	TALEURS Précid. Premier Dern	POTENTIAL 1 - ALL I VALEURO 1 - AL	or Dermier Compt. Compens valeurs Proofe cloture	Tramier	Sation VALEURS	Précéd. Premier Dern déture cours cou	ra Compt. Compensation VALEUR	S Précéd. Premier Dernier Compt. premier cours
		50 1231 430 Eng. Maira 444 449	747 . 741 . 178 Ulida-Caby . 182 448 . 445 . 89 Upfi-Parikas . 89 .	178 20 178 20 170 50 68 50 80 50 50 50 50	325 T&L Elect	125 10 135 79 126	40 428 215 Gen. Electri 827 245 Gen. Motors 70 125 70 10 Contributes 768 25 ** Ramp. Co	C 215 . 2/3 50 2/3 50 2/2 C 247 50 249 80 249 248 80 . 18 98 10 65 10 65 10 50
	Afrique Oct. 372 379 50 583 Air Liquids 250 826 50 582 Air. Part lud 63 16 68 50 68 Air. Sports 294 298 293	80 342 50 200 Euralrance 205 205 3	206 58 208 80 120 Paris-France 188	190 10 190 10 90 120 123 70 123 70 124 70 124 70 125 7	769 Tél. Erices	87 90 67 80 67 242 . 240 240 263 10 284 80	768 25 * Rarm, Co 80 50 58 245 Hoockst Ald 50 248 . 28 Imp. Chem. 	C 216 . 273 69; 213 50; 212 50; 213 60; 214 60; 249 80 249 80 249 80 249 80; 10 50; 10
	Als. Superm. 294 299 293 8isthons	240 . 104 . 104	98 Packelkrann 55 9 56 7 U.S. 57 57 58 50 50 50 60 50 60 50 60 6	0 37 20 57 20 56 79 0 40 50 40 50 43 30 . 221 90 222 221 20	365 0.C.B. 97. Un. Fr. Eques	358 50 363 48 856 274 50 265 270 55 50 50 60	347 50 10 Interpletel 265 05 1.T. T.	. 993 999 958 9 0
	Acceptable 85 83 63 63 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65	. 349 Fla. Vis. Estr 72 49 73 148 73 . Fraissist 73 39 73 5 148 73 . Fraissist 73 39 73 5 1 17 18 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	73 29 73 18 476 Perrod-Ric. 480	473 58 479 468 . 99 80 . 98 .	125 — (obj.) 170 Yzilourec, . 565 0.Ciigwot-P	67 15 67 05 97 120 60 125 60 125 170 . 169 50 169 651 802 . 449	95 50 50 5500 Nestie 54 124 10 220 Nestie 40 128 50 8 Olivetti 560 625 Patrefina 551 44 Philips	. 5408 . 5560 6508 5420
		91 90 81 Galeries Lat. 25 70 81 5	An Brann Arba SR I	6 292 80 297 . 294 20 8 325 . 325 . 321 20 0 71 30 71 30 71 30 0 78 10 78 10 79 10 132 80 332 20 330 0 155 155 10 163 80	225 Amer. Tel	222 224 . 224 28 50 28 20 29	- 851 - 44 Philips 107 Prés. Srand 222 235 Quimes 55 29 20 33 \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$. 524 . 525 . 526 . 522 . 522 . 44 50 44 50 44 50 44 50 10 5 . 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6
	B.C.T. 198 50 170 58 170 180 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183	50 170 . 171 Ole Femderte 170 20 170 . 170	170 190 50 285 50 280		21 Aug. Am. C 155 Angold 187 Actur. Mines 225 0. Ottowns 255 BASF (Akt)	150 . 150 . 150	50 164 . 43 . Rand, Select 158	. 42 . 42 80 42 50 42 56
	0 eghin-Say. 107 90 107 107 0 10. 907 812 880 0 enggues. 518 512 512 8.S.R6.0. 5/5 563 583	800 . 184 Hachetta 179 . 177 556 . 188 Notch Mage 183 52 173	1 467 96 465 74 Pempey 74 175 174 27 P.M. Lahkazi. 83 5 Présata 8 8 1 197 Presses Cité. 182	76 74 74 74 74 74 74 74 74 74 75	285 O. Oftwaren. 256 BASF (Akt) 220 Bayer 75 Buffelstoot 15 Charter 110 Chase Mank	156 8 160 150 151 152 152 152 152 152 152 152 152 152	60 254 60 151 . Onyat Dutch 50 212 70 17 Rie Tieto Zi 50 212 70 110 St-Beleuz. 35 10 16 305 Schiamberg 53 115 . 33 Shell 7r (S).	
	Carretour 1835 1878 1875 Castor 1501 1280 1279	1270 465 L. 9 aret int. 473 455 :	273 273 - 200 Prétabail Si. 150 5 466 465 128 Pricel 127 9 27 90 50 50 183 Primaraz 190	0 193 50 183 50 156 76 8 127 50 127 50 125 80 1 128 10 198 10 188 38 0 62 80 52 80 52	146 Dome Mines.	140 148 80 146	50 70 40 110 51-blenz 21 52 5 10 15 305 Schlambarg 35 10 15 305 Schlambarg 35 10 22 37 Soay	. 115 50 110 114 55 110 50 mm 007 20 305 22 305 90 305 50 33 30 30 50 50 30 50 50 30 50 50 30 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50
4	CEM 264 80 288 278 CEM 80 88 88 88 Catalent 210 270 10 218	83 90 78 . Kieher-Col 70 76 .	76 50 60 350 Radar S.A. 365 . (chl.) 488 .	321 . 521 573 68 482 453	I UI EAST KARRO	467 478 478 31 21 30 31	. 470 . 120 0. Min. 1/19 90 31 40 205 West Drief.	0. 128 30 127 80 120 127 00 180 50 187 187 299
. d	Chilers 182 192 182 Chilers 182 192 182 Chiles Cont 187 80 156 80 156	20 175 20 290 Lab. Batton. 252 246 181 165 192 1 165 192 1 165 192 1 165 192 1 165 192 1 165 192 1 165 192 1 165 192 1 165 192 1 165 192 1 165 162 1	268 50 208 530 Radiotech 635 1720 1725 64 8affin (Fan) 25 5	. \$00 \$29 . 625 \$0 \$7 36	193 Prent Cart	229 . 583 50 383 (97 120 186	185 85 West Deep 85 West Deep 148 West Unit 150 2 Zambia Cep	140 20 32 22 22 140 20 147 30 145 48 2 10 2 10 2 10 2 10
	Crimin 47 47 101 47	46 05 240 Locistes 240 233	210 . 287 . 129 . 129 . 124 .	0 103 60 103 60 103 . 0 249 60 247 . 240	a. , offert: C. , com	on détaché; d. 1 d	JED A CES OPERATIONS FERM emande : " Groit Gétaché. — I 19 anique, partée dans la celon	orsmu'un + premier cours + prest
ام معرب عدر ا	- Chib M44fter 397 301 332 309 309 Cotings 164 49 105 80 150 E Cotings 194 40 103 18 183	(0) (02	63 9eclor 62 4 550 Sagno 658	81 80 82 62 10	COTE DES	CHANGE	DES SILETING	HÉ LIBRE DE L'OR
	- CI+ Bascaire 453 459 50 459 C.B.E. 291 292 252	29 Mach. Bull. 30 40 81 M 653 1640 Mals. Phonks 1556 . 1556 192 Mar. Ch. Réu 145 50 Mar. Ch. Réu	1535 1538 680 5.4.1 687 182 192 127 Sanduss 128 128 57 20 66 18 104 Saurier-Bry, 104 6	- 688 686 - 688 - 127 127	MARCHE OFFICIEL	COURS COURS	S de gré à gré DAMAISE	ET DEVISES COURS COURS
	C. Entrept. [6] 146 145	145 58 Mar. Ch. Réu 58 57 57 58 83 82 2570 Mar. Telfen. 2585 2585 19 150 5 84 6.C.L. 46 258 197 54 170 50 103 Met. North. 124 29 197 54	2686 . 2568	0 215 80 218 50 218 50 0 81 40 81 80 80 00 0 102 102 132	Etats-Unis (5 1) Canada (5 can-1) Allemagne (790 DM)	4501 438	2 438 0. fin (tile 8	n (1977a) 28425 29369 n (lugat) 29460 20390
7	Cred. FORC 344 90 342 401 342 :	343 co 585 587 71	586 80 577 . 310 S.LA.S 390 5 658 . 501 . 330 Sign E. EL 233 .	0 911 310 015 . 1 381 332 334 90 . 1 383 . 383 . 383 . 197 .	Beigique (100 fr.) Danemark (190 krd.) Ferneme (100 gan.)	11 382 11 31 73 209 73 33	2 10 95 Pièce frança 0 72 76 Pièce frança 2 7 90 Pièce suisse	ise (20 fr.)
	Créd. (adust. 181 181 181 181 187 20	00 00 00 220 Moulinex . 228 . 227 50 156 50 500 Munior 524 499 .	227 90 222 108 Sinite 108 497 482 70 S.I.M.R.O.R. 76 76 1230 Sh. Ressigned 1866 1230 Sagarap 62 14	. 383 . 383 . 203 . 109 . 199 . 197 . 76 20 1350 84 90	Brande-Bretagne (£ 1) Italie (1 000 Bres) Harvige (100 am.) Pays-Bas (100 fl.)	80 120 80 22 166 075 166 97	9 15 uaron artike 0 5 8 Sonverain 0 79 75 Pièce de 20 9 9 150 90 Pièce de 10 9	(20 tr.) 191 10 191 10 136 50 194 80 dolbars 977 29 364 88 36flars 425 479
	3.B.3 156 80 142 . 140 3emala-NE 101 10 131 30 130 8 3uffus-Mieg 53 . 64 20 64 2 3uggz 846 . 846 846	315 Mar. (DVBSt U14 1 420	23 50 23 67	84 04 84 90 521 523 610 6 258 58 259 256 58	Portugal (100 esc.) Subde (100 los.) Suisse (100 fr.)	16 540 16 55	0 1175 Plèce Se 5: 6 100 Plèce Se 5:	dollars 227 80 perses 813 50 810 810 florins 183 30 170 00
•	NUMBEZ 840 846 848	240 94 Noovel Gal. 188 105	103 . 103 70 235 Tales-Lm 241 .		•			A MA

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 234. L'INSTALLATION DU ROI D'ESPAGNE
- 5. EUROPE
- 5. PROCHE-ORIENT
- Les dirigeants israéliens préparé à M. Waldheim occueil sans aménité.
- LIBAN : lg mission M. Couve de Murville.
- 6. ASTE
- G. AMFRIQUES ARGENTINE : oo avançant la dote des élections, le gouve nement espère canaliser le
- 7-8. POLITIQUE Le budget devant le Sénat : l'excèdent de recettes est ramené de 75 millions à 68
- 9 FORESTION
- 9. SOCIETÉ
- E PELISICAL
- Le Conseil cottera six banques européen-oes finançant la République d'Afrique do Sad.
- 10. JUSTICE TRIESTE : oa médecio porti son de l'enti-psychiatrio est poursuivi pour housicide invo-
- 11. SPORTS
- RUGBY : la victoire de France sur la Rommanie. JUDO : le champioonat Fronce.
- 12-13 TY SPECTACLES - CINÉMA ; Cousin, co

TE MONDE DE L'ECONOMIE

- (PAGES 15, 16 ET 25, 26) - Après Rambonillet.
- Actualité de l'agriculture ;
- De opuvelles difficultés en vue pour l'U.R.S.S.;

 Trois Américaina aux dix travaillent pour le complexe agro-alimentaire;
 Boooes et fausses solutions pour l'Europe verta.
- Emplot : pouvelle dégradation
- Les horiogers gardeot la tête froide devant la montée de la mootre lout électronique.
- 33 34. REGIONS
 - « Pour un pouvoir provincial (III), par Alois Peyrefitts.
- 35. LA REGION PARISIENNI Paris risque-t-il la faillite de
- New-York? 35-38. LA VIF ECONOMIQUE
 - ET SOCIALE - SYNDICATS : In C. F. T. C. déconce l'obsence do politique familiale et s'inquièto de la dégradation des monurs.

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (14) Annouces classées (28 à 32); Aujourd'hul (33); Carnet (14); «Jourosl officiel» (33); Météo-rologie (33); Mots croisés (33); Finances (38).

Le numéro do . Monde daté 23-24 novembre 1975 a été tiré à 517 022 exemplaires.

(Publicité)

RAPPORT ANNUEL DE LA COMPAGNIE LA HÉNIN

Voir pages 17, 18, 19, 20, 21, 22, 21 et 24.

europcar central reservations 645.21.25

1938

RASOIRS électriques ... RÉPARATIONS

COUTELLERIE - BROSSERIE ELECTRO-MENAGER CADEAUX - GADGETS UTILES

DIDIER-NEVEUR 39. Rue Marbeuf - Tél. : BAL. 61-70 20. Rue de la Paix - PARIS CUVERT LE MINOR - EN-ÉDITION PARE-PROVINCE

CDEFGH

Après les trois journées de manifestations

L'opinion corse manifeste

Quelques brefs incidents avec les forces de l'ordre ont

D'une manière générale, il faut noter qu'une certaine lassi-tude s'est manifestée en Corse au cours de ces jours derniers contre les attentats qui ne cessent d'être perpetrés dans l'île le dernier en date a été commis le dimanche 23 contre une

manifesté, de la place du Carrousel au ministère de la justice, pour exiger la - libération immédiate - du docteur Edmond Simeoni. Une délégation des Corses de la capitale a été reçue par un chargé de mission anprès du garde des sceaux

De notre envoyé spéciol

Bastia. — Environ quinze cents personnes se sont rassemblées, le dimanche 23 novembre, à Aléria, sans les écouter. Si E ûm e n de l'appel des comités de soutien sux autonomistes corses emprimentales de l'appel des comités de soutien sux autonomistes corses emprimentales de représentants de représentant de sux automises conse empar-sonnés. Cetts manifestation a ainsi mis fin aux trois journées d'action qui avalent pour ebjet de remobiliser l'opinion antour de la libération d'Edmond Simeoni,

de remonisser l'opinion antous et la libération d'Edmond Simeoni, l'ancien leader de l'ARC.

Les manifestants devalent se regrouper vers 14 heures sur la route' instinnale 198, devant le café-restaurant l'Empereur. Peu de banderoles, mais des dizaines de drapeaux à la tête de Maure qui claquent au vent glacé. Le premier orateur, M. Xavier Carlotti, maire d'Aléris, et conseiller général radical de gauche de la Haute-Corse, ne va pas réchauffer l'ambiance en ouvrant le meeting par ces mots: a Je tiens à affirmer avec les habitants de cette commune ma profonde répugnance pour les méthodes terroristes, Aucun peuple, aucune région ne peut être fiet de ces malfaiteurs. Siffiets et protestations dans les rangs des manifestants.

Vient ensuite au micro M. Jean Filippi, avocat d'Edmond Simeoni, cell d'argit l'est conditions de

Vient ensuite au micro M. Jean Filippi, avocat d'Edmond Simeoni, qui décrit les conditions de détention de son elient, pour lequel il réclame le régime pénitentlaire spécial (dit régime politique).

Au nom du Comité de coordination M. Més Simeon déalant.

nation, M. Max Simeoni déclare : « Le drame d'Aléria, c'est une douzaine d'hommes venus deman-der justice et prêts à toutes les négociations. C'est, en Jace, plu-

partez en EGYPTE

Remontez le temps de la decouverte de chefs-d'œuvre fabuleux qui dépassent l'imagination l'EGYPTE vous attend.

Pour vous y conduire, les plus grands Tours Operators Organisent des maiotenant des voyages individuels on collectifs; consulter votre Agent de voyage. Et pour déjà rêver, demandez la merveilleuse brochure sur l'EGYPTE éditée par P.LA.

Appelez NADIRA, votre charmant guide de l'Orient au 225.92.44 oo écrivez à P.LA.

90, Champs-Elysées - 75008 PARIS.

Nom de votre Ascat de Versex.....

Pakistan International Airlines Great people to fly with

Pourquoi louer un piano

PIANO BAIL vous rendra propriétaire du piano de votre choix payable en 2 à 5 ans pour un

versement mensuel équivalent à une location. C'est une exclusivité

Pigno PLANOS

Paris-Ouest 71 rue de l'Aigle 92250 LA GARENNE Tel 2422630 et 782.75.67 PIANOS-ORGUES
Parts-Est 122-124, rue de Parts
93100 MONTREUIL

une certaine lassitude vis-à-vis du terrorisme

marque en Corse, à Aléria, le dimanche 23 novembre, la fin des trois jeurnées d'action entreprises par le comité de sontien aux antonomistes corses emprisonnés. Dans la nuit de samedi à dimanche, un attentat à l'explosif avait été commis à Corte contre le siège de l'ex-ARC. Revendiqué par le mouvement Justizia et Liberta, cette action est la première du genre dirigée contre un meuvement autonomist

succursale de la banque La Hénin, à Bastia. A Paris, samedi après-midi, près de trois cents personnes out

Il fait ensuite allusion aux clous répandus sur la route entre Corte et Cateraggio, et aux groupes autiterroristes comme Justizia et antiterroristes comme Justizia et Liberta. « On essaie de diviser les Corses, dit-il. Des personnages louches, barbouzes et SAC, se sont abattus sur File. Je dénonce ce mèlange de basse politique et de haute répression. »

Vers 17 heures, les participants se rendent devant le pénitencier proche de Casabianda. Peu après, une grange voisine du pénitencier

proche de Casabianda. Peu après, une grange volsine din pénitencier est incendiée.

Les premières pierres volent en direction des gendarmes mobiles en position. Une dizaine de granades lacrymogènes sont tirées par les représentants des forces de l'ordre. La dispersion se fait à partir de 18 heures dans le calme.

Alam fautat

« L'HUMANITÉ » QUALIFIE DE « PAMPHILET DE GUERRE FROIDE » LE DERNIER OUVRAGE DE SAKHAROV

Sous le titre: « Un pamphlet de guerre froide », Max Leon analyse dans l'Humanité du 24 novembre, le dernier ouvrage d'Andrei Sakharov, prix Nobel de la paix: Mon pays et le monde (Ed dn Seuil). Il note: « Le credo d'A. Sakharov est sans a m bi g u i t é, il est partisan de la création d'une nouvelle Sainte Alliance de lous les pays impérialistes sous le leadership

sunte Attance de tous les pays impérialistes sous le leadership absolu de Washington, et cela pour faire le blocus des pays socia-listes, pour exercer des pressions politiques et militatres sur l'Union soviétique, pour empêcher les peuples de lutter pour leur indé-cendance.

pendance.

» Comme tous les apprentis sor-ciere des temps modernes, A. Saciere des temps modernes. A. Sakharov jure qu'il ne veut pas
d'ua conflit thermonucleaire.
C'est son droit de le penser, de le
croire. Mais c'est le nôtre de dire
— sans violer sa liberté de
conscience ni approuver de quelque manière que ce soit les partisans de mesures administratives
à son encourre — ou'Andréi tisans de mesures administratives à son encontre — qu'Andrei Sakharov œuvre de toulee ses jorces à une relance de la guerre frode qui conduirait quasi inexorablement à un cataclysme mondial, étant donnés les potentiels énormes accumulés par les grandes puissances. »

Avec des organisations d'extrême gauche étrangères

Le P.S.U. va organiser une conférence des pays de l'Europe du Sud

Le P.S.U. a réuni son conseil national à Colombes (Hauts de-Seine), samedi 22 et dimanche 23 novembre. Cette réunion, la première depuis le congrès d'Amiens, en décembre 1974, a permis aux socialistes unifiés d'adopter, après quelques batailles d'amendements — tradition oblige, — un certain nombre de motions d'actualité, comme celle sur l'Espagne on le sort des « minorités nationales » (le délégué de Corse étant particulièrement applaudi)...

Le principal objet du conseil national était toutefois de débattre des deux grands projets du P.S.U. : réunir, l'an prochain, une conférence des pays de l'Europe du Sud (* le Monde » daté 23-24 novembre et des « états généraux pour l'autogestion ». De prochain rendez-vous de l'extrême ganche européenne : le congrès du P.D.U.P. italien, en jauvier, à Bologne.

Avec ces deux projets, qui ont fait l'objet de longues réso-lutions adoptées après un débat très dense, le P.S.U. entend poursuivre et illustrer sa stratégie d'union populaire sur le donble plan national et international. Na seront donc pas exclus de leur mise en œnvre les militants, socialistes et communistes notamment, qui peuvent partager certaines de ses analyses : comme l'a précisé M. Michel Mousel, membre de secrétariat national, il ne s'agit de faire ni une nouvelle Internationale ni une sorte de « cartel des extrêmes ganches ». — B. B.

une sorte de « cartel des extrême Le consell national a edepté une motion définissant « les bases de l'internationalisme du PSU ». Elle affirme : « Il faut aujourd'hui tenter de donner un prolongement à notre stratégie d'unité populaire en cherchant à développer, en Europe notamment, la lutte de toutes les jorces ouvrières et populaires contre le copitalisme et l'impérialisme. La mise en œuvre de cette politique intègre la recherche d'une coopération étroite que les jorces qui nous sont les plus proches sur le plan des orientations programmatiques et stratégiques. Dans la période actuelle s'esquisse, en jonction des données nouvelles de la lutte des classes à l'échelle internationale, une dissociation des « blocs ouvriers internationaux opposés depuis des décennées. Cette si tu a t 10 n a des conséquences importantes pour les révolutionnaires pour les révolutionnaires de réalisation de l'unité d'action contre le capitalisme, à l'échelle européenne, et elle peut permetire aux révolutionnaires de détacher de l'influence réformiste et néoréformiste des travailleurs qui la subissent. »

NOUVELLES BRÈVES

● Le N.P.D. (parti national-démocrate) est une formation inconstitutionnelle et « hostile à la démocratie s, a juge la cour constitutionnelle de la Républi-que fédérale. Le N.P.D., parti d'extrême droite avait introduit un recours contre une décision gouvernementale le qualifiant en ces termes. Ayant connu un cer-tain succès entre 1960 et 1970, le N.P.D. n'a plus aujourd'hui aucun représentant dans les Par-lements d'États ni au Bundestag.

• Un nouveau prêt français à l'Egypte. — Aux termes d'un protocole financier signé samec.i 22 novembre au Caire, la France a accordé à l'Egypte un prêt de 850 millions de francs, ce qui place ce pays an quatrième rang des Etats bénéficiant de l'assis-tance financière française.

An cours d'une conférence de presse réunle à l'issue du conseil, M. Mousel a précisé que cette orientation va permettre de donner suite an projet de son parti d'organiser, en liaison avec différentes organisations révolution-naires européennes, une confé-rence des pays de l'Europe du Sud en 1976.

Le conseil a d'autre part adopté une « déclaration pour des états généraux de l'autogestion socia-liste »,

liste »,

Parmi les autres positions prises par le conseil national figure une motion de « solidarité avec le mouvement ouvrier des peuples d'Esnagne » qui condamne « l'attitude de M. Giscard d'Estaing, traduisant le soutien sans faille que la bourgeoisie j rançaise apporte, en Espagne comme en Portugal, aux forces réactionnaires de ces pays », Les délègués ont également dénoncé « l'oppression des minorités nationales en France ».

LES PRIX LITTÉRAIRES

Médicis : Jacques Almira

Le prix Médicis 1975, destiné à couronner un roman f a été attribné lundi 24 novembre au « Voyage à Naucra

Jacques Almira (Gallimard).

Cet onvrage a obtenu, au troisième tour de scrutin, contre trois à « Opéra-bouffe », de Maurice Roche (Sevil) à « Grande neige, grand froid », de Clande Delmas (Flam

LA FOLIE D'ÉCRIRE

Premier livre d'un philosophe de vingt-cinq ans, le Voyage à Naucra-tis se veut une exploratieo oux sources du phénomène littéraire. Le parrateur mêle tout ce qui entre dans l'envia et la fall d'écrire : réminiscences des grands précurseurs du - livre en train da se feire «. -Proust, Kafka, Joyce — élans et inhibitions qui e'attachent à un héritago culturel : surabondant, menus falts de la vie quotidienne, sensations physiques, délires verbaux en quête d'une « jouissance » textuelle,

délivrée des règles nam Par leurs références, occupations et leur caracté pages s'adressant surtout à epéciatiete da la création que. Mais elles apporte de choix remarquée par M cault, au dossier de la folk qui set le marque des a bien dans l'esprit de la col - Chemin - et du prix Médi (Lire le Monde du 24 jai

MÉDICIS ÉTRANGER : STEVEN MILLHAUSE

Pour la catégorie « roman étranger «, le jury a cou-ronné l'Américain Steven Millhauser pour - la Vie trop brève d'Edwin Mullhouse, écrivain américain, 1943-1954, racontée par Jef-frey Cartwright - (Albin Michell, an premier tour de scrutin, par neuf voix et deux abstentions.

C'est donc un inconnu que révèle cette année le jury Médiels. Depuis 1970, il dé-double ses distinctions pour double ses distinctions pour les attribuer aussi à un écrivain étranger. Après les prix de « confirmation » en France, qui furent décernés à Malerba, Kunders ou Cortasar, c'est, cette fois, d'une découverte qu'il s'agit.

Milhauser est né en 1943. à New-York. Il a grandi dans le Connecticut et fait ses études à l'université Colum-

bia. La Vie trop b d'Edwin Mullhouse, éc américain (1943-1954), 1 tée par Jeffrey Carts est son premier ouvrage duit en français (par dier Coste, chez Albin M Le titre à lui seul évoq préoccupations de l'aui l'enfance, les jeux, la et les mots. Ce livre et grosse biographie fictive enfant qui raconte à la mière personne la vie autre enfant, a génial vain », mort trop tôt à de onze ans. Un portra l'artiste-enfant, l'enfanc génie, mais aussi, avec coup d'humour, les fai donbles, triples, mu

d'une même person créatrice (Nous publierons da. prochain «Monde des li. le premier entretien accordé Milhauser

Femina: Claude Faraggi

Le prix Fémina a été attribué le 24 novembre an qu tour de scrutiu au roman de Claude Faraggi • le Maître d' (Mercure de France) par six voix contre cinq à • l'Indésir

de Regis Debray (Seuil).

Aux tours précédents • le Mariage berbère • de Si
Jacquemard (le Seuil), • Ne pleure pas, la guerre est be
de Guy Croussy (Julliard), • l'Herbe chande • de Claire (Grassetl et « l'Amant imaginaire » de Taos Amrouche ! Morell avaient obtenu des voix.

A L'AFFUT DES SIGNES

Claude Paraggi est ne à Paris rayons du soleil, au con: le 28 mai 1942. Licencié de philo-pierres, aux vestiges fr sophie, il devait être ensuite, pen- et aux alphabets indêch.

sophie, il devait être ensuite, pendant cinq ans, professeur de cette discipline dans un établissement privé. Il a depuis abandonné cette profession et occupe aujourd'hul des fonctions de direction an comité de lecture des éditions Gallimard.

C'est en 1965 qu'il publia son premier roman, les Dieux des sables, aux éditions Grasset, suivi, en 1967, par le Fou du jour; chez le même éditeur. Ce furent ensuite, et désormais au Mercure de France, PEffoi (1969), considéré comme « un coup d'éclat » : le Signe de la bête (1971), pour lequel il partages le prix Fénéon 1972 avec le sculpteur Jacques Liesse et le peinfre Marc Devade; PEau et les Cendres (1974) et enfin le Matire d'heure (1975).

Ainsi, en dix ans et six livres,

Ainsi, en dix ans et six livres, Claude Faraggi s'est fait une piace à part, à mi-chemin du fantastique et du teliurique, avec une hyper-sensibilité aux éléments natureis et le secret espoir dy déchiffrer un langage. Le Mattre d'heure n'est pas

et cérémonial du the au jasmin.

A découvrir au moins une fois dans sa vie

Le massage thailandais à Paris

Des son plus jeume âge, la jeume fille asiatique est initiée à fart subtil et millénaire du massage thailandais. Un massage très raffiné, pratiqué dans un bain d'ean tiède et parfumée, avec relaxation

Prenez un rendez-vous personnel en téléphonant à l'Institut très luxueux de Claude Massard, rue de la Paix.

L'Institut vous propose également ionisation, oxygénation,

toutes les subtilités du merveilleux massage thailandais.

bronzage, traitements spéciaux et tous les autres types de

massages, sportifs on de relaxation, avec masseurs et masse expérimentés.

Institut Corporel Claude Massard

6, rue de la Paix - 75002 Paris - tél. 261.27.25-261.27.26

Et offrez-vous le privilège de découvrir, vous aussi,

sans histoire trieste nest pas-sans histoire : un ingénieur y est responsable du percement d'un tunnel dans un site montagnard. Mais les incidents techniques et les rapports avec les gens du chantier ou du village comptent moins que l'attention du héros aux

que recèle la montagr ses rêves.

Claude Faraggi a su s cet affût une langue travailiée, sculptée; où sentent presque phys l'angle compant d'une i blessure d'un cristal, le nement d'une source (nement d'une source (
prose, une poésie de l'
fascinée an monde soi règne minéral ; un hymi :
aux vertus c'éachité. (V.
ticle de B. Poirot-Delpe le Monde dn 24 octobre

TISSUS

des U.S.A., deux belles qua douplons unis et des tissus km. . . d'Italia, des velours desig Jacquards, des damas et des --tapissene

 de Beigique, des velours unis et è dessins modernes. d'Angleterre, destolles, det et des chintz imprimés. · de Suède, des imprimés cr d'Allemagne, des imizzion rure et des velours.

les prix : de 18,50 F à 175 F le mè RODII 36, CHAMPS-ÉLYSÉES - P.



State Hall

- --

事/ 批註 幼鰈